JOURNAL A NOUVELLES

LA PRESSE

CIRCULATION
TOTAL [illegible] SEMAINE
58[illegible],505

21ME ANNEE—No 240 MONTREAL, LUNDI 14 AOUT 1905 12 PAGES—U[illegible] CENTIN

Tres Ed Paradis 163 Seminaire

UN JEUNE GARCON EST TUE A FARNHAM

On retrouve dans un clos de bois le cadavre mutilé de Wilfrid Audette, 17 ans, messager du C. P. R., qui a été tué à coups de pierre et de couteau, dans la nuit de dimanche.

Le Rév. Père Renaud, supérieur du collège Sainte-Croix, croit que le garçon a été tué parce qu'on craignait qu'il ne dévoile certains secrets.

(De l'envoyé spécial de LA PRESSE)

Farnham, 14 — Un meurtre des plus horribles, sans précédent dans les annales criminelles, vient d'être commis ici hier. Le jeune Wilfrid Audette, âgé de seize ans, fils de M. Eusèbe Audette, secrétaire-trésorier de la Corporation, a été trouvé mort dans le clos de bois de A. B. Comeau et Cie. Voici ce que raconte M. Duval qui a trouvé le corps :

"C'était vers dix heures et vingt hier matin, je passais à travers le clos le bois avec mon fils. Celui-ci me fit remarquer qu'il y avait un homme ivre près d'une pile de planches. Nous nous approchâmes, et là un spectacle terrifiant s'offrit à nos yeux. Un homme, un enfant était couché là,

LA TETE TOUTE MUTILEE,

le crâne ouvert, et à deux pas une grosse pierre couverte de sang et de cheveux. Il était impossible d'identifier la victime, tant elle était défigurée et tachée de sable.

Ses vêtements étaient tous refoulés vers la tête, preuve que l'enfant avait été

TRAINE PAR LES PIEDS.

Je donnai immédiatement l'alarme et le Dr Comeau vint immédiatement, mais ce n'était que pour constater la mort qui datait déjà de plusieurs heures".

L'enfant était à l'emploi du C. P. R. comme "Call Boy", ce qui consiste à aller avertir les employés de fret de se tenir prêts pour tel ou tel train. A une heure il alla avertir un M. Dery.

Le suivant sur son livret était un nommé Whitehead, preuve que c'est en allant avertir ce dernier qu'il a trouvé la mort, car il lui fallait passer par la cour à bois pour aller vertir M. Whitehead. On a retrouvé la lanterne de l'enfant à cinquante pieds de son corps. Elle était encore allumée. L'enfant était tellement mutilé qu'en levant le corps, la tête a laissée

UNE FORTE EMPREINTE

démontrant qu'il avait été frappé à coups de pierre à cet endroit. La pierre a été prise à deux pieds du corps, car on voit le trou laissé par la pierre. Chose étrange, le livre de rapport et la montre de l'enfant sont disparus. Le vol ne peut être

LE MOBILE DU CRIME,

car il n'était pas probable que l'enfant eut de l'argent sur lui. Qui avait intérêt à s'emparer du livre de rapport qui n'est bon à personne. Il n'y a que le rapport de ceux qui sont avertis qui est enrégistré dans ce livre, et ceux à avertir.

Un mouchoir ensanglanté a été trouvé dans la balance du C.V.R.

Le Dr Mitchell, coroner du District est arrivé ici hier après-midi ainsi que les détectives McCaskill et McCrum et ont travaillé toute la nuit à éclaircir le mystère. L'enfant porte des marques de strangulation et deux blessures à la poitrine qui indiquent des

COUPS DE COUTEAU.

La population se perd en conjectures. On ne connaissait pas d'ennemi ni au père ni à l'enfant.

LE R. P. J. B. RENAUD

Supérieur du collège Ste Croix a dit ce qui suit à votre représentant:

"C'est le crime le plus abominable que j'ai jamais vu, les coupables habitent notre paroisse malheureusement.

"Etes-vous certain, M. l'abbé, que les coupables ne sont pas des étrangers?

"Oui, j'en suis certain. Il se passe ici des

CHOSES INCROYABLES,

c'est parce qu'on a soupçonné le défunt de dévoiler quelque chose qu'on l'a brutalement assassiné."

Le défunt était en quatrième année au collège, il était l'un des élèves les plus estimés au collège. Très intelligent et obéissant, au mois de mai il laissait la classe et acceptait la charge de messager au Pacifique, la mort l'a surpris au devoir. Le reporter de "La Presse" est le seul qui ait eu une entrevue ce matin avec deux personnages que le détective McCaskill a interrogés également.

Le coroner a ouvert son enquête ce matin, sur les restes ensanglantés du malheureux Audette. Une foule considérable est accourue pour entendre les témoignages.

LE CORPS DE JURES

Les jurés assermentés sont:
Geo. Lavigne, Wm. Moun, E. Marchessault, Eugène Boulet, Simon Phaneuf, A. Leduc, B. A. Batalon, W. C. Gérard, A. Choquette, A. Gervais, Geo. Rivard, et Henri Potvin.

Le coroner requiert les docteurs Comeau et Slact de faire l'autopsie.

Le premier témoin entendu est Jean Baptiste Duval, menuisier de Farnham.

Il dit: "Je me couchai samedi soir et me levai à cinq heures et demie dimanche matin.

"J'allai à la messe basse et ensuite j'allai prendre mon déjeûner. De là je partis avec mon fils pour visiter l'édifice en construction de monsieur Wenfield McCaskill; puis nous partîmes, mon fils et moi, pour retourner à la maison.

En passant par le clos de bois de A. B. Comeau, mon fils me dit: "Il y a quelqu'un de couché."

"Je pensai que c'était un homme ivre et je m'approchai pour m'écrier aussitôt: "Il est mort!" Le corps, en effet était tout défiguré. J'envoyai mon fils prévenir la police."

"Transquestionné, le témoin répond : "Je n'ai pas remué le corps. Il avait deux ou trois blessures. Il était

COUCHE SUR LE DOS.

"Une pierre était à ses côtés.

"Je ne crois pas que le cadavre ait été traîné là ; on l'a plutôt porté. Je n'ai pas vu d'autres traces.

Le témoin suivant est Wm Hawatt, ex-employé du C. P. R. Il ne connaît rien de l'affaire. Il était absent dans la nuit de samedi à dimanche.

Un couple arrivait samedi matin au C. P. R. Hôtel, tenu par M. Napoléon Bessette. Le chef McCaskill a voulu savoir leurs noms et il a appris ce qui suit : M. et Mme Joseph Labrecque, artistes dramatiques, sont à Farnham depuis samedi matin. Au représentant de "La Presse", Mme Labrecque a déclaré qu'ils se rendaient tous deux à Bedford, où doit avoir lieu, le 30 de ce mois, l'exposition du comté.

"Mon nom de fille est Anne Couture, nous dit Mme Labrecque. Je suis née à Portland, Maine, et nos parents demeurent actuellement à Sherbrooke. Depuis quatre ans je suis actrice. Je fais partie de la troupe de Diamond Brothers. Trois filles doivent nous rejoindre bientôt pour venir avec nous à Bedeford. Mon mari était autrefois serrefrein à l'emploi du C. P. R. Nous sommes ici depuis samedi matin. Samedi soir nous nous sommes couchés à neuf heures. Le lendemain vers 11.30 hrs. a. m., l'une des filles de chambre est venue m'avertir qu'un jeune homme avait été trouvé mort dans la cour à bois de M. A. B. Comeau, marchand de bois de cette ville. Avant la nouvelle par cette fille, je n'avais entendu parler de rien.

Votre représentant vous communique le texte même de la déclaration d'un témoin, celui sur lequel l'attention des détectives est le plus attirée.

JOSEPH P. ROY,

âgé de 22 ans, a fait devant le coroner H. E. Mitchell et son greffier, le grand-connétable J. A. Boisvert, de Sweetsburg, la déclaration suivante :

"Je n'ai pas d'occupation, car je ne travaille pas. Je demeure cependant continuellement à Farnham. Samedi dernier, le 12 courant, vers midi, je quittais la maison de mon père pour aller à l'hôtel Windsor de cet endroit, je suis allé marcher le long de la ligne du chemin de fer en compagnie de mes amis, MM. Ernest Smith, Ferdinand Langlois, Frank Ostigny et Edmond Beauregard. Vers deux heures, je suis allé au C. P. R. Hotel, avec Frank Ostiguy, chercher de la boisson. Ostiguy n'est pas entré avec moi. J'ai acheté à l'hôtel une chopine de whiskey en esprit que nous avons bue ensemble. Nous nous sommes amusés jusqu'à 8h. 30 environ, de là nous nous sommes rendus ensemble jusqu'à la rue Saint-Pierre, et à cet endroit nous nous sommes séparés, trois de mes amis sont partis de leur côté. Langlois et moi nous nous sommes rendus à l'hôtel Union, où nous avons pris un verre de bière ; nous sommes restés à cet endroit environ 15 minutes. De là, je me suis rendu chez le barbier, M. Girard, où je me suis fait couper les cheveux et raser la barbe. A 10h. 30, j'ai laissé le salon de M. Girard et je me suis rendu à l'hôtel Balmoral, où je suis demeuré environ 15 minutes.

Avant de quitter cet établissement, je me suis abreuvé de deux verres de bière. Ensuite je suis allé me coucher. Je ne me suis levé qu'à neuf heures le lendemain matin. J'ai appris en me levant par une fille qui demeure chez moi que le jeune Audette avait été assassiné Je ne suis sorti de chez moi qu'à une heure de l'après-midi pour aller assister à une partie de base-ball. Je ne suis pas allé voir le cadavre du défunt.

L'enquête se continusra cet après-midi. Les témoins interrogés jusqu'ici ne semblent connaître aucun détail.

Le détective McCaskill a fait ce midi la déclaration suivante, au reporter de "La Presse". C'est le crime le plus abominable que j'ai vu depuis longtemps, la victime a eu le crâne défoncé et il a été traîné, puis étouffé avant qu'il ait pu se défendre le moindrement."

Le rapport des médecins autopsistes les docteurs J. B. Comeau et G. B. Slact est le suivant, que William Audette a été étouffé après avoir été assassiné.

L'un des témoins les plus importants a été le nommé Nicolas Dolan qui a été arrêté dans un état d'ivresse avancée. Dolan avait déclaré ce qui suit au détective McCaskill ce matin à dix heures, Je vous dirai quels sont les noms des personnes que j'ai vues rôder dans le clos de bois de M. Comeau vers 2.30 heures dimanche. Cependant à l'heure indiquée ce matin Dolan était trop en boisson pour donner un rapport satisfaisant de ce qu'il avait entendu et vu depuis samedi soir.

A 2 heures cet après-midi, le chef McCaskill a déclaré à notre représentant:

"Mme C. M. Bowter m'a déclaré qu'à 2 heures la nuit de samedi à dimanche, elle a vu une voiture contenant

DEUX FEMMES ET UN HOMME,

allant à pleine vitesse à travers le village, de la station vers le pont de la rivière Yamaska. Le conducteur

FOUETTAIT SON CHEVAL DE TOUTES SES FORCES.

Cette voiture ne peut s'être dirigée que vers St Césaire, Adamsville, l'Ange-Gardien.

Le détective McCaskill part immédiatement à la recherche de la voiture.

ELLEN QUINN SERA VENGEE

L'arrestation de son assassin serait imminente, dit la police.

LE MEURTRIER

Serait un individu dont le nom n'a pas encore été mentionné dans l'affaire.

SOUPCONS

Le meurtre d'Ellen Quinn, qui a si longtemps fait le sujet de la chronique locale va peut-être donner lieu, encore une fois, à des révélations inattendues. On s'attend à l'arrestation "de l'assassin" de la vieille rentière de la rue Saint-Georges, cet après-midi. Le chef McCaskill, parti hier pour Farnharm, où le meurtre du jeune Audette doit l'occuper tout le jour, est attendu ce soir à Montréal et on lui fera certain rapport, venant du district de police No 15 et de la ville Saint-Louis qui amènera sûrement l'arrestation du meurtrier d'Ellen Quinn.

Depuis longtemps, un individu fortement soupçonné par la police d'avoir commis l'horrible crime du 18 juin, est étroitement surveillé et il aurait fait des aveux à quelqu'un chargé de le surveiller.

La police tient la chose aussi secrète que possible, mais, malgré tout le silence systématique qui entoure cette mystérieuse enquête, il découle que l'arrestation d'un homme jusqu'ici officiellement insoupçonné sera faite ce soir, si le chef McCaskill arrive de Farnham à temps.

Il est impossible d'obtenir de renseignements précis à ce sujet, car on nous dit partout: Dans l'intérêt de la justice nous ne pouvons rien dire.

TROUBLE ET DIVISION

CHEZ LES JUIFS ROUMAINS, AU SUJET DE L'ELECTION DU MAITRE CHANTRE.

Chambardement dans la synagogue! Il s'agit de celle des Juifs Roumains. Il paraît que plusieurs membres ont déserté, depuis quelque temps, le lieu saint.

L'élection du maître-chantre a causé tout le grabuge. L'affaire, au reste, aura son dénouement prochain devant les tribunaux.

Demande pour un bref d'injonction interlocutaire a été déposée ce matin en cour Supérieure, par Mtres Archer, Perron et Taschereau, au nom de M. Harcal Goldhamer, contre la Congrégation des Juifs Roumains, parce que celle-ci a élu comme maître-chantre le Rév. Abraham Lang, malgré une résolution à ce contraire passée avant la dite élection.

Le requérant demande l'annulation de l'élection parce que plusieurs de ceux qui ont voté n'avaient pas la qualification exigée et que malgré ce fait l'élu n'a pu réunir les deux tiers des votes, nombre indispensable, d'après les statuts de l'Association.

BLESSE DANS UN EBOULIS

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

L'Epiphanie, 14 — M. Edouard Blanchard a failli être la victime d'un bien pénible accident. Il était à creuser des excavations profondes pour aqueduc dans le rang du Petit-Esprit et comme le terrain est sablonneux, tout-à-coup il se trouva enveloppé jusqu'au cou par un éboulis de sable qui venait de s'effectuer autour de lui. Les voisins accoururent et travaillèrent ferme pendant quelques instant pour sortir M. Blanchard, de la position périlleuse dans laquelle il se trouvait.

M. Blanchard ressent encore de vives douleurs dans la poitrine, occasionnées par la pression de l'éboulis. Son médecin constate toutefois qu'il prend du mieux.

ELLE CHANGE D'IDEE

Robertine Vézeau a prié, hier soir, le constable John Collins, du district No 2, de l'arrêter, afin qu'elle aille en prison se reposer. Ce matin, voyant que le soleil dorait les rues de son quartier, Robertine a refusé de se reconnaître coupable et son procès a été fixé à vendredi. Plusieurs témoins ont assisté aux prières que faisait Robertine au constable.

ACCUSATION GRAVE

Ling Wah Lee, de la rue Richmond, qui a été brutalement assommé à coups de pierres, la semaine dernière, en travaillant dans sa buanderie, a pris un mandat, ce matin, contre plusieurs jeunes gens de la Pointe Saint-Charles, qu'il accuse d'être les auteurs de l'attentat du 9 août. Lee peut à peine marcher, tant ses blessures le font souffrir.

ACCIDENT ET SAUVETAGE

Hier après-midi, un jeune homme, domicilié à la Pointe Saint-Charles, est tombé à l'eau, au moment où le "Saint-Hélène" accostait au quai, à Montréal, de retour de l'Ile. Il a refusé de dire son nom Son sauveteur a aussi refusé de se faire connaître aux spectateurs de son bel acte d'héroïsme.

APPRENTIS APACHES UN COUP RATE

Grâce à l'intervention d'un passant un citoyen est arraché des mains de

DEUX BANDITS

La sécurité des passants est fort précaire dans certains quartiers de la ville. La police s'émeut.

IL EST TEMPS D'AGIR

La soirée de samedi a été fertile en attaques de toutes sortes et les Apaches, si nombreux à Montréal, depuis quelque temps qu'ils semblent sortir du sol comme par un effet de magie, ont donné plus de besogne à la police que jamais depuis le commencement de l'année.

A coté des autres agressions que nous relatons dans les autres pages de "La Presse," il en est une qui mérite d'être signalée à la police. Elle est un exemple entre mille de la conduite ouverte de certains habitués des salles de pool du village Saint Jean Baptiste.

Samedi soir, vers onze heures, M. Louis Larose, employé de la maison Madore, rue Saint Paul, quittait un ami, chez lui, rue Saint-Denis, 797 pour aller faire un bout de toilette chez un barbier coiffeur de l'avenue Duluth.

M. Larose marchait bon pas lorsqu'il entendit sur le trottoir, la cadence de pas précipités. Il reçut en même temps un coup formidable sur la nuque, mais il eut la force, le coup n'ayant pas été bien appliqué, de se retourner pour faire face à son agresseur. A son grand étonnement il vit deux jeunes gens s'enfuir par l'avenue Duluth. Evidemment les Apaches craignaient d'affronter la riposte de M. Larose.

Il suffit de se promener un peu par les rues de cette partie de la ville, le soir pour reconnaître la grande justesse des demandes du chef Campeau, au sujet de l'effectif insuffisant de la police.

Les agresseurs de M. Larose sont des habitués des salles de pool et de quilles; on a appris depuis, qu'ils travaillaient chez un négociant de l'avenue Duluth.

La police a été chargée de l'affaire. On a signalé aussi à la police, la conduite des gamins et gamines qui passent la soirée au coin de la rue, insultant les passants par leurs propos et par leur tenue des plus éhontés. Il n'y a pas à s'étonner que cette école du vice produise de telles gens que les deux agresseurs de M. Larose.

MORT LUGUBRE D'UNE EPILEPTIQUE

Mme BOUDRIAS SE NOYE DANS LA CUVE OU ELLE LAVAIT DU LINGE.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Châteauguay, 14—Madame Boudrias, qui travaillait depuis un mois à la buanderie de l'hôtel Crépin, au village de Châteauguay, a été trouvée noyée, la tête plongée dans la cuve d'eau où elle venait de laver du linge, vendredi soir.

L'infortunée était épileptique et c'est évidemment dans un accès de ce mal cruel qu'elle s'est ainsi affaissée, la tête dans la cuve fatale.

Par malheur, personne ne fut témoin de cette fin tragique, car Mme Boudrias était alors seule dans la buanderie.

C'est le maître d'hôtel qui fit la lugubre découverte du cadavre de la malheureuse, apparemment une heure après sa fin tragique.

La défunte était âgée de 52 ans et laisse quatre enfants. Elle était native de Sainte-Philomène, mais presque tous ses enfants demeurent à Montréal.

Le coroner Duquette a disposé du corps sans enquête, et les funérailles ont eu lieu ce matin.

MORT SUBITE A SAINTE-GENEVIEVE

M. Etienne Pilon, cultivateur, de Ste Geneviève, est mort subitement dans son champ, samedi après-midi. Le coroner n'a pas jugé à propos de tenir d'enquête.

PECHEUR IMPRUDENT

Il doit la vie au gardien d'un quai.

Un peintre du nom de Finn, faisait la pêche à la ligne hier matin au quai de l'île Saint-Hélène, lorsqu'en se retournant pour voir accoster le bateau traversier il perdit l'équilibre et tomba dans quinze pieds d'eau. Il enfonça, comme une pierre.

Au bout de quelques secondes il apparut à la surface à demi asphyxié et comme il allait enfoncer une seconde fois, M. A. Chrétien, le gardien du quai, put le repêcher avec l'aide du constable Gratton.

C'est le deuxième sauvetage de ce genre que M. Chrétien opère depuis une quinzaine de jours, au même endroit. A l'avenir il ne sera plus permis d'y faire la pêche.

ELECTIONS MUNICIPALES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Mainville, 14. — Samedi a eu lieu la votation pour l'élection d'un échevin, M. D. Aug. Fontaine, a obtenu 2 voix de majorité sur son adversaire.

Les candidats à la mairie étaient MM. E. Guillet et Isaïe Bédard. Le résultat a donné 42 de majorité pour M. E. Guillet.

Les deux autres échevins du quartier No 2, élus par acclamation le 1er aout dernier, ont résigné leur siège.

"BOUCHERVILLE DAY"

Les citadins actuellement en villégiature à Boucherville, et nombre de citoyens de l'endroit, sont à organiser une soirée d'amusements pour samedi. Cette journée sera le "Boucherville Day". Dans l'après-midi, il y aura des régates, et le soir, grandiose illumination. La fête promet d'être un succès.

TUEE PAR UN BELIER FURIEUX

Mme veuve P. Claveau trouve une fin tragique dans son champ.

A LA MALBAIE

Sa petite-fille, âgée de six ans, est blessée, mais elle échappe à la mort.

ENQUETE DU CORONER

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Malbaie, 14. — Madame Veuve P. Claveau a été tuée jeudi dernier dans le champ par un bélier furieux, appartenant à son voisin, M. Alfred Coutu rier.

La pauvre femme était allée faire une promenade dans les champs, dans le dessein d'y cueillir des framboises. Elle avait emmenée avec elle, sa petite fille, âgée de 6 ans, enfant de son fils Georges, Pendant qu'elle cueillait des framboises, l'animal

S'EST JETE SUR ELLE

et l'a assommée après l'avoir accablée de coups. Madame Claveau qui était âgée de 76 ans, n'a pu résister aux attaques du bélier, et elle est morte quelques instants après.

La petite fille a été frappée aussi par l'animal à plusieurs reprises et c'est comme par miracle qu'elle a échappée à la mort. Elle est arrivée à la maison

TOUTE COUVERTE DE SANG

et de blessures, en disant à ses parents que c'était le gros mouton qui avait tué sa grand'mère.

L'animal était connu pour vicieux.

Le Dr Labrecque, coroner, a tenu une enquête sur le corps, et le verdict a été celui-ci:

"Morte de blessures, causées par un bélier furieux".

REUNION DE FAMILLE

Cet après-midi, par le train doivent se réunir à Saint-Jérôme, sept frères qui ne se sont pas rencontrés tous ensemble depuis vingt-huis ans. C sont messieurs Henry Latour, de Valparaiso, Ind., Edmond Latour, du Silver Dollar Restaurant, Montréal ; Joseph Latour, conducteur du Grand Nord; Alfred, Pierre, Ernest et Adélard Latour tous quatre du Pacifique Canadien. Messieurs Latour se rendront en excursion d pêche vers le nord de Labelle. M. Wilfrid Trudel et Harry Latour, jr., de Valparaiso, Ind., les accompagneront.

LA FOUDRE FAIT DES SIENNES

Un poteau est réduit en aiguillettes le long de la voie du South Shore, et une passagère est blessée par les débris.

Le convoi du South Shore, qui fait le service entre Sorel et Montréal, n'a pas été épargné par la violente tempête de samedi dernier. Au moment où l'orage électrique éclatait, le convoi bondé de passagers filait à une allure rapide, entre Sorel et Saint-Lambert.

A un moment donné, la foudre tomba sur un poteau le long de la voie, et réduisit l'énorme pièce de bois en aiguillettes. L'un des débris du poteau passa à travers l'une des fenêtres du char de première classe et vint blesser assez grièvement à la figure une dame. Il s'ensuivit une panique et il a fallu tout le sang froid du conducteur et de quelques passagers de bonne volonté, pour empêcher les femmes de se précipiter par les fenêtres, sous l'empire de la peur.

EN AIGUILLETTES

Durant l'orage de samedi, la foudre est tombée sur le poteau aux signaux du ponton Laurier, à Hochelaga, et l'a réduit en aiguillettes.

PERSONNEL

Le capitaine T. Bourassa, assistant-maître du port, est de retour de ses vacances à Old Orchard.

ENQUETES DU CORONER

Le député-coroner Biron tiendra enquête, demain matin, à 10 heures, sur le cas de Peter Hoffman, tué par un convoi du Grand Tronc, et à deux heures, dans l'après-midi, sur le cas de C. A. Johnson, et de l'inconnu trouvé à Sainte-Anne de Bellevue, tous deux victimes du chemin de fer.

$1,000 POUR UNE CHUTE

La cité de Montréal est appelée devant les tribunaux par un nommé J. Bertrand, qui en juillet dernier, se donna une hernie en tombant sur un trottoir en mauvaise condition de la rue Cuvillier. La victime réclame $1,000 de dommages-intérêts par le ministère de Maîtres Cordeau et Cordeau.

LES MEFAITS DE LA FOUDRE

Vers, 5 hrs, 20, samedi après-midi, la foudre a mis le feu à un poteau de la Montreal Light Heat and Power Co., à l'angle des rues Notre-Dame et Darling. Les pompiers de la caserne No 13, appelés de suite, ont eu vite raison de ce commencement d'incendie.

RESPECTEZ LE PARC

Le sergent Dettmars, et le constable Dubois, de la police du Parc Mont-Royal, ont arrêté deux jeunes gens, un jeune homme de Brandtford, Ont., et une jeune fille de la rue Cadieux, sous prévention de conduite indécente dans le parc de la Montagne, hier. Les deux prévenus ont été condamnés par le recorder à $25 d'amende et aux frais chacun, à défaut, à trois mois de prison. Le sergent Dettmars fait une campagne active contre ces gens. Depuis le commencement de la saison, il a réussi à purger le parc de ces encombrants personnages. Il ne s'est pas passé une journée que deux ou trois accusés n'aient été condamnés par nos tribunaux.

LE PRINCE VIENDRA A MONTREAL

Le prince de Battenberg vient d'accuser réception de l'invitation que lui a faite le maire Laporte, de venir visiter la métropole canadienne. Le prince accepte l'invitation avec plaisir, et dès qu'il aura fixé la date de son séjour à Montréal, il en avertira officiellement les autorités civiques.

UN VOYAGEUR TUE A VALLEYFIELD

Le cadavre rigide de Georges Archambault, résidant à Faribeau, Minnesota, est trouvé flottant dans le canal de Beauharnois.—Le noyé porte plusieurs blessures à la tête.

Plusieurs indices portent à croire que le malheureux voyageur a été assassiné puis jeté à l'eau.—L'enquête du coroner a lieu cet après-midi.

(De l'envoyé spécial de LA PRESSE)

Valleyfield, 14 — On a retiré hier des eaux du canal de Beauharnois le cadavre d'un homme d'une soixantaine d'années. Le noyé porte plusieurs blessures à la tête.

C'est vers 9½ heures du matin, après le passage du vapeur "Salaberry" qui partait en excursion pour Saint-Anicet, que le cadavre a été

DECOUVERT FLOTTANT

sur l'eau, près des usines de MM. Bélanger frères, au bout de la rue Victoria ; un passant, M. Emile Bougie, l'aperçut et prévint immédiatement la police qui vint retirer le corps et le transporter au poste de police. Le chef Lemieux prévint immédiatement M. le coroner Lefebvre qui arriva, vers midi, accompagné de M. le docteur J. T. A. Gauthier et de M. Elie Poirier, son secrétaire.

On procéda immédiatement à

L'EXAMEN DU CADAVRE

on constata les blessures sérieuses à la tête et à la figure ; le cadavre fut identifié immédiatement : son neveu, M. Prosper Pharand, résidant rue Sainte-Cécile, est venu le reconnaître. Le défunt est M.

GEORGES ARCHAMBAULT,

de Faribeau, Minesota ; il était venu à Valleyfield, vendredi, pour rendre visite à son neveu, M. Pharand.

Arrivé par le train du soir, il se fit conduire au domicile de M. Pharand, mais celui-ci étant absent, retenu par son travail à la manufacture de coton jusqu'à 10 heures du soir, et Madame Pharand étant absente de la ville, M. Archambault trouvant la porte fermée demanda des renseignements à M. Philias Doré, le voisin de M. Pharand : celui-ci lui fit connaître la cause de l'absence de son neveu. M. Archambault déclara alors

QU'IL REVIENDRAIT

un peu plus tard et demanda à M. Doré la permission de laisser sa valise chez lui ; puis il remonta dans la voiture qui l'attendait et on ne le revit plus de la soirée ni durant la journée de samedi.

Au retour de M. Pharand, celui-ci fut mis au courant, par M. Doré, de la visite de M. Archambault. Après avoir attendu en vain son oncle toute la journée, M. Pharand croyant qu'il était attardé avec des amis fit des recherches pour le trouver ; vers la soirée, il vint s'adresser à la police pour savoir si on ne connaissait pas de ses nouvelles.

Lors de son départ, le défunt portait à la main

UN PETIT SAC

auquel il paraissait beaucoup tenir. Ce sac n'a pas été retrouvé. Dans les poches du défunt, on a trouvé un billet d'une piastre et 4 centins, aussi une lettre datée de Saint-Hyacinthe; sa chaine de montre pendait brisée, et sa montre fut trouvée dans une de ses poches.

M. Georges Archambault était connu comme un homme à l'aise; il avait son coupon de retour pour le Minesota. Le défunt à deux filles dont l'une est religieuse à Saint-Hyacinthe et l'autre réside avec lui au Minesota.

On ignore la cause de la mort de M. Archambault. L'enquête seule établira nettement les faits.

Est-on en présence d'un meurtre ou d'un simple accident? L'enquête qui va être tenue, va calmer l'anxiété bien compréhensible de la paisible population de Valleyfield. Cependant tout porte à croire que nous sommes ici en présence d'un meurtre

PLUS TARD

Valleyfield, 14 — Ce matin, à 9 heures, s'est ouverte l'enquête du coroner sur les causes de la mort de M. Archambault, trouvé noyé hier dans le canal de Beauharnois à Valleyfield.

Le jury est d'abord assermenté : il est composé de MM. Isaïe Laberge, président, Louis Hainault, Moïse Boyer, Napoléon Leduc, J. B. Aumais, Maurice Daoust, François Dorais, J. L. Houlde, Israël Lefebvre, Jos. Vachon, Ambroise Daoust et Louis Cossette.

Les jurés vont ensuite procéder à l'examen du corps du défunt, puis se rendent à la salle du marché, où l'enquête a été tenue.

LE PREMIER TEMOIN

entendu est M. Antoine Bougie, fils, 28 ans, résidant dans le quartier Ouest. Il a trouvé le noyé hier matin à la tête du canal de Beauharnois, en face de la demeure de Mlle Honorine Monette. Le corps se trouvait

DEBOUT DANS L'EAU,

la tête inclinée et faisant face à la rue. Le témoin déclare qu'il s'est rendu tout de suite chez M. Taniet et qu'il a téléphoné au poste de police pour l'avertir du fait. Il était présent quand le corps a été retiré [illegible] remarqué des coups à la figure du noyé. M. Bougie déclare qu'il était allé se promener le long du canal dans l'intention de visiter les yachts qui avaient pris part aux régates. Le coroner signe sa déclaration. M. le coroner Lefebvre montre aux jurés les objets trouvés dans les poches du défunt : d'abord un billet de retour de chemin de fer acheté au Sault Sainte-Marie et valable jusqu'à Montréal; ensuite un chapelet, une clef, un couteau de poche, une lettre, puis $1.30 en argent, une montre en or qui est arrêtée à 10 heures 55, une chaine de montre, un paquet de tabac. Dans sa valise, il y a un costume complet qui a déjà été porté, une paire de bretelles, un mouchoir, une chemise lavée.

M. le coroner Lefebvre donne ordre à MM. les docteurs J. T. A. Gauthier et Saint-Onge de faire l'autopsie du cadavre, de porter leur attention sur l'estomac et sur les blessures et de faire un rapport minutieux.

Le coroner déclare le huis-clos et fait connaître aux jurés qu'il vient de recevoir des

ORDRES DE QUEBEC

lui demandant d'ajourner l'enquête à cet après-midi, à 2 heures.

Les jurés signent une déclaration s'engageant à être présents à 2 heures p. m. pour continuer l'enquête.

COURRIER D'OTTAWA

Ecole de signaux militaires—Promotions—Arrestation d'un faussaire —Victimes de la foudre—Au conseil municipal de Hull.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 14 — Une circulaire du département de la milice annonce l'ouverture d'une école provisoire de signaux militaires à Ottawa, le 28 du courant. Les cours dureront six semaines, et les élèves subiront leurs examens à la clôture.

—Le lieutenant et capitaine breveté F. F. Unacke est nommé capitaine du régiment Royal Canadien, en remplacement du capitaine Fages, promu.

—Georges Bouchard, de Québec, a été arrêté, en cette ville, sous l'accusation de faux. Son procès est remis à huitaine. Le prisonnier était, paraît-il, venu ici pour épouser une jeune fille de Plantagenet. Il lui acheta un costume chez Ross, marchand de nouveautés, de la rue Spark, et donna en paiement un chèque forgé de $50.00 sur la Banque d'Ottawa. Il fut arrêté sur-le-champ. Une autre accusation de faux pèse sur C. Bouchard. Il aurait forgé un chèque de $15.00 sur la Banque Nationale. Bouchard est, croit-on, un homme marié qui cache son vrai nom.

—Le nom de la seconde victime de la foudre dans le canton March est David Nuly, qui a été tué en même temps que M. William Vance. M. Thomas McDuat, de la même localité, a été grièvement blessé par la foudre.

—L'église presbytérienne de Bells Corner a été endommagée par la foudre. Le fil télégraphique nous apprend la destruction par la foudre de plusieurs granges, et la mort de quelques bestiaux.

HONNEUR AU MERITE

M. Alcide Chaussé, l'inspecteur des bâtiments, vient d'être admis membre de la National Fire Protection Association. Nos félicitations.

VOL CONSIDERABLE

La police provinciale travaille actuellement à une affaire de vol commis aux Etats-Unis. Il s'agit d'un fort montant qui aurait été détourné dans la Nouvelle-Angleterre, et dont les coupables seraient cachés à Montréal.

Plusieurs agents secrets, accompagnés d'un abbé, recherchent ici les auteurs de ce méfait. On s'attend à des développements sensationnels pour la soirée.

IVROGNERIE LIBRE

Il y avait ce matin cinquante-trois noms sur la liste de la cour du recorder. La plupart des accusés sont prévenus d'ivrognerie. C'est sans doute ce qui a porté le recorder Weir à demander s'il y avait eu un pique-nique dans le Griffintown, hier, car la plupart des accusés viennent de ce district.

DECES ET NAISSANCES

Les décès ont surpassé les naissances de 24, à Montréal dans le cours de la semaine dernière. La mortalité infantile a encore fait 88 victimes à Montréal, durant la semaine qui vient de finir. Il y a eu en tout 152 décès, dont 126 catholiques, 23 protestants et 3 juifs. Le nombre total des naissances rapportées à l'hôtel de ville a été de 128, dont 70 garçons et 58 filles.

Les principales maladies causes de ces décès sont : diphtérie, 2 ; fièvre typhoïde, 1 ; coqueluche, 2 ; maladies infantiles, 88 ; phtisie, 8 ; bronchite, 2 ; pneumonie, 2.

MORT SUBITE

L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était appelée en hâte, hier soir, au No 713 rue Wolfe, pour un nommé Domina Jolicoeur, atteint soudainement d'une syncope de coeur. Lorsque le malheureux fut déposé par les ambulanciers dans l'enceinte de l'hôpital, il était déjà mort. Le député-coroner Biron a disposé du cadavre sans enquête.

LA PRESSE

51 rue Saint-Jacques, angle de la Côte Saint-Lambert, Montréal, Canada.

ABONNEMENT :

EDITION QUOTIDIENNE	$3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.
EDITION HEBDOMADAIRE	$1.00 par année. 50c pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 51 rue Saint-Jacques, angle de la Côte Saint-Lambert, Montréal, par La Compagnie de Publication de LA PRESSE (limitée).

H. GODIN,
Président et gérant-général.

Pour toutes nouvelles et illustrations, s'adresser à M. Lorenzo Prince, chef du service des nouvelles de "La Presse." (Bell Telephone: le jour, Main 4236 ; le soir et les fêtes, Est 2825).

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE, No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

Circulation de LA PRESSE

TOTAL DE LA SEMAINE
12 AOUT

LUNDI	86,801
MARDI	86,828
MERCREDI	86,737
JEUDI	87,014
VENDREDI	86,662
SAMEDI	108,726
TOTAL	542,768
HEBDOMADAIRE	45,737
	588,505

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

90,461

Durant les mois de Villégiature 'LA PRESSE' sera adressée à n'importe quel endroit du Canada ou des Etats-Unis à raison de 25 cts par mois.

NOS CANADIENS

J. W. HARRIS.

M. Joseph William Harris, l'un des principaux plombiers de notre ville, naquit à Buffalo en 1865, d'un père qui n'avait d'Ecossais que le nom, et d'une mère candienne-française.

Avant de s'expatrier aux Etats-Unis,



la famille Harris demeurait à Saint-Constant, comté de Laprairie.

Le jeune Harris revint au Canada, avec son père, peu après sa naissance ; sa mère était morte là-bas.

Il demeura complètement orphelin à l'âge de sept ans, sans ressource aucune. Une brave famille de Saint-Constant, la famille Letourneau, le recueillit.

Grâce à la protection du Rév. Père Lefebvre, maintenant supérieur de l'établissement des Oblats de Lowell, et de l'abbé Verreault, ancien recteur de l'Ecole Normale Jacquehs-Cartier, le jeune orphelin put faire un cours académique complet dans cette dernière institution. Puis il alla se perfectionner dans la langue anglaise aux Etats-Unis.

Ensuite, à l'âge de 22 ans, il entra comme commis chez MM. Brodeur et Lessard. Un an plus tard, il était gérant de cette importante maison, et enfin, en 1893, il devint associé de M. Lessard et se maria, la même année, avec Mlle Amélia Lorange, fille de M. Joseph Lorange.

Il demeura sociétaire de M. Lessard jusqu'en mars dernier. Il fait affaires seul, maintenant, au No 7 de la rue Sainte-Elisabeth.

M. Harris obtint d'importants contrats dans la construction des usines Angus, du Pacifique Canadien, et est présentement à construire le club Mont-Royal, rue Sherbrooke.

C'est ainsi que le petit orphelin est devenu chef d'une des plus importantes maisons de notre ville. Il ne doit ses succès qu'à son seul courage. "Ecossais par mon père, Breton par ma mère, je suis doublement têtu", dit-il.

LES APACHES AU TRAVAIL

M. Emile Provencher, fils de M. J. N. Provencher, entrepreneur, domicilié avenue du Parc, 125, a été attaqué par des bandits, samedi soir, au coin des avenues Duluth et du Parc, vers onze heures. L'un des assaillants frappa M. Provencher sur la tête d'un coup de trique, mais avant que les coupeurs de bourse aient eu le temps de vider les goussets de leur victime, un passant accourut et dérangea les voleurs par ses cris à la police.

Le nombre des agressions nocturnes, dans ce quartier, augmente d'une façon alarmante, depuis quelque temps. Les constables spéciaux, chargés de la surveillance du parc de la Montagne, et les réguliers du district No. 12, ne peuvent suffire à la garde de cet endroit solitaire.

Il est question de demander à la ville plus de protection pour les passants. On commence à s'émouvoir du grand nombre des agressions nocturnes, sur l'avenue du Parc, entre l'avenue Mont-Royal et l'avenue des Pins.

M. Provencher portait $125 sur lui samedi.

DRAME DE L'ALCOOLISME

Un ivrogne tue son beau-frère et blesse sa femme.

Amherstburg, Ont., 14. — Albert Horton a tué son beau-père et a tenté d'assassiner sa femme, ici, samedi. Le drame s'est passé à la demeure de John Lovegrove, père d'Annie, la femme du meurtrier. La foule a failli lyncher Horton qui est arrivé à la prison après avoir reçu maints horions dans le trajet de la scène du meurtre et à la geôle. Horton est un ivrogne invétéré. Sa femme le quitta à Windsor, il n'y a pas bien longtemps, parce que son mari ne lui donnait plus le soutien et buvait tout son avoir. Horton ne savait pas où sa femme était rendue, mais, lorsqu'il apprit qu'elle était chez son père, il alla la trouver dans le but évident de la tuer, avec son petit enfant. La femme du meurtrier est grièvement blessée.

PRESQUE UNE EMEUTE

Au sujet de la pêche au saumon.

Vancouver, C. A., 14. — A la suite d'une querelle qui s'éleva au sujet de la vente de saumon, deux pêcheurs, un Irlandais nommé Bowser, et un Japonais, nommé Oura, en sont venus aux mains. Les amis des deux antagonistes s'étant mis de la partie, la police a dû intervenir. Oura est maintenant à l'hôpital et Bowser est au poste de police.

Les deux pêcheurs étaient encore dans leurs esquifs lorsque la querelle commença. Bowser donna un coup de pied au Japonais qui répliqua d'un coup de rame. Les compatriotes des deux antagonistes tombèrent sur les deux combattants à coups de rames et Bowser, pour défendre sa vie s'arma de son fusil à plombs et tira dans la figure d'Oura. Deux autres Japonais reçurent aussi du plomb.

LE COMTE MAZZA

Le consul italien est parti pour l'Italie, en vacance.

Le comte Mazza, consul Italien, à Montréal, est parti samedi pour l'Italie, où il passera quelques mois de vacance.

Le comte ne sera pas de retour avant le printemps prochain.

La comtesse Mazza restera deux ans en Italie pendant que son fils suivra un cours au collège de Turin.

Les principaux personnages de la colonie Italienne ont souhaité bon voyage à M. le comte et Mme la comtesse qu'ils sont allés reconduire à la gare Windsor.

M. Jérôme Internoscia, avocat remplira les fonctions de consul, en l'absence du comte Mazza. Les bureaux du consulat seront au No 97, rue Saint-Jacques.

LE BONHEUR DU FOYER

Dépend en grande partie de la disposition d'esprit de la mère ; si elle est gaie et de bonne humeur, tout le monde est heureux ; mais si elle est nerveuse, irritable et acariâtre, tout va mal.

Les femmes gaies et enjouées font usage, d'habitude, de Ferrozone, le plus grand bienfaiteur de la santé qui existe. En agissant sur le sang, Ferrozone est à même d'atteindre tous les organes qui ont besoin d'aide, il assure l'état naturel et régulier de toutes les fonctions, ramène la santé en général, fortifie l'organisme et fournit une réserve d'énergie qui défie la maladie. Ne différez pas. Ferrozone ne coûte que 50 cents dans toutes les pharmacies. Ayez-le dès aujourd'hui. w

A FRASERVILLE

ON PROJETTE DE MUNICIPALISER LE SYSTEME D'ECLAIRAGE ELECTRIQUE—IMPORTANTE SEANCE DU CONSEIL.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Fraserville, 14 — A une séance du comité général du conseil de ville, après avoir pris en considération le projet de règlement soumis par "La Société du Crédit Municipal Canadien," pour l'octroi de privilèges relatifs à l'éclairage de la ville au moyen de l'électricité, il a été décidé de s'entendre avec M. John Cook, président de "The Fraserville Co.," sur les conditions auxquelles la ville pourrait elle-même acquérir la propriété de la dite compagnie pour municipaliser l'éclairage électrique de la ville.

A une séance régulière subséquente, le conseil a considéré l'offre que lui fait "The Fraserville Co." de lui vendre tout son système d'éclairage électrique dans la ville, ses bâtiments, ses droits au pouvoir d'eau, etc., pour la somme de $60,000. Le conseil a alors décidé la préparation d'un règlement autorisant la ville à acquérir de cette compagnie son système d'éclairage, à l'exploiter elle-même, et à emprunter pour ces fins la somme de $75,000. La première lecture de se règlement sera faite lundi, le 14 du courant, et la seconde lecture se fera à la séance du 21 courant. Et le jeudi, 17 août, le conseil convoquera les contribuables en assemblée spéciale pour leur expliquer par le menu l'avantage que retirera la ville de la municipalisation du système d'éclairage à l'électricité, et pour connaître leur opinion sur ce projet important.

A sa séance du 7 du courant, le conseil a aussi considéré la requête des étrangers qui passent l'été à la Pointe. On demande à la ville l'installation du système d'aqueduc et d'égoût ; on demande que la ville prenne un soin tout spécial à surveiller les maisons des étrangers, durant l'hiver, etc.

Le conseiller L. J. Dugal, N. P., donne avis qu'à l'expiration des quinze jours qui suivront le 7 du courant, il fera motion pour amender et refondre le règlement des taxes et licences du 10 août 1903.

L'on a choisi le 15 août pour la mise en nomination, et le 22 pour l'élection d'un nouveau conseiller pour le quartier Nord, pour remplir la vacance créée par la mort de feu Thomas Lebel.

M. le conseiller Dugal demande ensuite et fait voter une allocation de $200 pour aider à la réorganisation de la "Fanfare de Fraserville." M. Elzéar Lachance, professeur de musique, sera directeur de la Fanfare. Il s'engage, pour la première année, à donner gratuitement aux membres du corps des leçons particulières. Tous les nouveaux instruments appartiendront, comme les anciens, à la ville. Tout se fera sous le contrôle du conseil de ville.

—La ville a fait arrêter, le 4 août, une jeune fille nommée Anaïs Dubé, sous l'accusation d'être une prostituée, d'habiter une maison de prostitution, d'avoir troublé la paix, blasphémé, etc. Elle a plaidé coupable, le 8 du courant, devant le shérif J. Ez. Pouliot, juge de paix, et a été condamnée à une amende de $25 et les frais, ou 15 jours de prison. Le beau-frère de la donzelle Anaïs Dubé a été arrêté le même jour, sur l'accusation d'avoir volé des instruments servant à la ville pour son aqueduc.

—Horace Sylvain, journalier, arrêté pour avoir assailli et battu Wilfrid Lajoie, cocher, a été libéré sur paiement des frais, le 5 courant, de même que Pierrot Fraser, arrêté le 4, pour avoir injurié le conseiller Damase Marier.

REUNION D'INSTITUTRICES

L'assemblée générale des membres de l'Association des Institutrices Catholiques aura lieu le 16 du courant, à 2 heures p. m., à l'Académie Saint-Joseph, 227, rue Rachel, près de la rue Amherst, Montréal. Toutes les institutrices sont invitées à y assister, celles qui n'appartiennent pas à l'Association comme les autres.

Les officières et les conseillères sont priées de se réunir à 1 heure le même jour, au bureau de placement des institutrices, 672 rue Berri, près de la rue Roy.

JOSEPHINE SAMSON, Présidente.

N'EMPLOYEZ PAS D'HUILE COMMUNE

Pour les machines à coudre, les bicycles et pour tout ce qui exige une huile supérieure, la meilleure est la moins chère en fin de compte. La véritable huile Singer ne se trouve qu'aux magasins Singer. Cherchez l'S rouge. 1427 rue Sainte-Catherine; 1903 rue Notre-Dame; 2473 rue Sainte-Catherine; 2327 rue Notre-Dame; 166 Saint-Laurent.

PI NOS accordés par les meilleurs accordeurs de la ville pour $1.50 chez Layton Bros., 144, rue Peel. 12-14-16

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Montréal, Tél. Bell Main, 2818. a

UN BEL EXEMPLE A SUIVRE

M. JOS. GRAVEL CONVIE SES EMPLOYES A UN BANQUET ET EST LUI-MEME L'OBJET D'UNE SYMPATHIQUE DEMONSTRATION.

"Mon idéal, comme patron, serait de voir là, sur la façade de mon établissement, joints à mon nom, les noms de tous mes employés. Vous avez été pour moi des collaborateurs fidèles et c'est de cette façon que je voudrais le proclamer, vous associant en même temps plus intimement encore à mes travaux".

Tel est le langage que tenait hier à son personnel M. Joseph Gravel, propriétaire du Grand Café Parisien, angle des rues Saint-Dominique et Sainte-Catherine.

Il y avait là réunis, outre les employés de la maison, un grand nombre de journalistes et d'autres citoyens distingués que cette admirable entente entre patron et serviteurs a vivement impressionnés.

A notre époque de conflits multipliés entre le capital et le travail, les spectacles comme celui dont il nous a été donné d'être témoins, hier après-midi, se font malheureusement trop rares, et nous ne pouvons nous empêcher de féliciter chaudement et devant tout le public ceux qui savent nous ménager encore de ces consolantes surprises.

M. Joseph Gravel part demain pour New-York, où il prendra un stemer de la ligne française, en route pour l'Europe. C'est un voyage autour du monde qu'il se propose de faire.

Avant de quitter Montréal, il a voulu réunir ses quelques cinquante employés, leur dire toute la confiance qu'il place en eux et les encourager à poursuivre en son absence l'exécution de leurs devoirs, en leur offrant un superbe banquet.

Tout avait été préparé pour que la fête fut digne du Grand Café Parisien. La salle du sous-sol avait été décorée et illuminée. Une table bien grande invitait les convives.

Toutefois, hâtons-nous de le dire, celui qui fut le plus agréablement surpris, ce fut M. Gravel lui-même. Vivement touché des délicates attentions de M. Gravel, le personnel de l'établissement avait lui-même préparé dans le plus grand secret une démonstration toute d'estime et de reconnaissance.

Quand tout le monde fut réuni, M Gravel fit son entrée au bras de Mme Gravel, sa mère, applaudi par tous les assistants.

En même temps que Mme J. Major présentait à cette dernière un merveilleux bouquet, M. Gravel recevait un parapluie à manche d'or, don de tous ses employés et M. J. B. Lavigne lui lisait une adresse où étaient exprimés les sentiments de reconnaissance du personnel du "Café Parisien".

Le banquet fut présidé par M. Ernest Tremblay, journaliste.

Après le dîner, naturellement, les santés. L'occasion de les proposer fut pour le président celle d'obtenir un mérité succès. La première, celle du roi, fut bue à l'unanimité, puis vint celle du propriétaire. Le président lui-même se chargea du soin de la proposer en termes choisis. M. Gravel y répondit, puis ensuite, M. Pouliot. La santé des invités fut pour M. Lavigne, gérant du Café, l'occasion de nous dire d'agréables paroles. On vida également des coupes à la santé de la presse et des dames.

Cependant, un toast qui n'était pas au programme, ce fut celui que M. Gravel, visiblement ému, proposa pour remercier ses employés. Il nous dit tout l'avantage qu'il avait trouvé à se faire des amis et des associés de ses employés.

Le dîner terminé, la danse commença. Disons en passant que la musique était fournie par le quatuor du "Café Parisien", MM. P. et B. Masino, Charles Molinari et V. Nadeau.

Voici les noms des personnes présentes à cette charmante fête : M. J. Gravel et Mme Gravel, sa mère, aux deux côtés du président, M. E. Tremblay, M. et Mme J. B. Lavigne, M. et Mme J. Major, M., Mme et Mlle Pouliot, M. et Mme Champagne, M. et Mme M. Brunet, M. et Mme O. Lefebvre, M. et Mme H. Piché, M. et Mme O. Paré, M. et Mme H. Durand, Mlle Durand, M. et Mme O. Papineau, M. et Mme N. Papineau, Mme et Mlle Bélair, Mme L. Gauthier, Mme J. Pépin, Mlles Marie et Laura Durand, M. A. Lagarde, M. A. Bélair, M. M. de la Bruère, M. et Mme F. X. Goudreau, M. E. Rieber, M. H. Major, Mlles Perreault, M. Vandel, M. Saint-Jacques, M. Deslongchamps, M. A. D. Bélanger, Mme J. Robert, Mme A. Matte, M. P. M. Bernard, M. R. Mercier.

La fête s'est continuée dans le cours de la soirée et ne s'est terminée que très tard. Tout le monde s'est franchement amusé et garde de cette journée le plus agréable souvenir.

CRUAUTE PUNI

Le recorder Poirier a condamné Georges Lavallée et Léon Boulé à $3.50 d'amende ou à quinze jours de prison pour avoir travaillé avec des chevaux blessés.

EMPLOYES DE TRAMWAY

LE PIQUE-NIQUE ANNUEL S'OUVRE CE SOIR AU PARC RIVERSIDE.

Ce soir, commence la fête annuelle des employés de la Compagnie des Chars Urbains. Pendant une semaine, les membres de l'Association de Bienfaisance des Employés de la Compagnie, vont recevoir leurs amis au Parc Riverside et chercheront à les divertir mieux, si possible, que lors du pique-nique de l'an dernier, qui eut tant de succès grâce au travail de MM. Trudeau, le surintendant, et de M. Dubé, le secrétaire.

Le programme du pique-nique est des plus attrayant.

APRES-MIDI (Grande Tombola)

Ascension en ballon et descente en parachute, par le professeur J. C. Belmont, si le temps le permet.

Concours dans l'accouplement des tuyaux à incendie entre les employés des différents départements de la Compagnie. L'équipe victorieuse dans les diverses séries recevra comme prix la somme de $25.00. Jeux divers.

LE SOIR (Grande Tombola)

9.00 h. p. m.—Mat de Cocagne. Concours ouvert à tous.

10.00 h. p. m.—Souque à la corde entre les employés des différents services de la Compagnie. L'équipe qui sortira victorieuse recevra $30.00 en argent. Samedi soir, une équipe, représentant les employés des tramways de Québec luttera contre une équipe des employés de Montréal. Prix : Coupe d'une grande valeur, évaluée à $35.00.

Danse, chaque soir, après la représentation.

Feu d'artifice.

N'oublions pas de dire que des artistes de talent feront les frais des deux séances, après-midi et soir, tous les jours.

Si vous n'avez pas encore de billets, demandez-en au conducteur du tramway que vous prendrez.

Quelques brièves statistiques sur le travail de la société fera mieux connaître son utilité.

Membres blessés ou malades	611
Ordonnances des médecins	2,864
Visites faites par les médecins à domicile	692
Consultations par les médecins	4,026
Montant payé pour maladies et accidents	$6,239.10
Montant payé pour médicaments	783.73
Montant payé aux décès et pour frais Funéraires	$5,767.67

Le nouveau char d'observation a été mis à la disposition des journalistes pour une promenade-ouverture dans les rues de la ville, ce soir, le départ s'effectuant à la rue Côté, à huit heures.

CAMBRIOLEURS A L'OEUVRE

Les cambrioleurs ont visité le restaurant de M. C. Dagenais, rue Saint-Paul, 115 dant la nuit de samedi à dimanche et se sont emparés d'une centaine de dollars en monnaie, valeurs, liqueurs, cigares, etc. Après avoir enfoncé le restaurant par une porte d'arrière, les nocturnes visiteurs ont tout saccagé dans le bar.

CEREMONIE DE VETURE

Le 4 août, fête de saint Dominique, avait lieu au couvent des Dominicains de l'Enfant-Jésus à Québec, une cérémonie de vêture et de profession religieuse présidée par le R. P. A. Nunesvais, Supérieur de la Congrégation des Frères de Saint-Vincent de Paul de Québec. Il était assisté de M. l'abbé F.-C. Gagnon, chapelain de la communauté, et du R. P. Doyon, Dominicain du couvent de Saint-Hyacinthe.

Le R. P. C. Doyon a donné le sermon de circonstance.

Ont fait profession des voeux temporaires: Mlle Adéline Carmichaël, de Charlesbourg, en religion Soeur Marie de la Victoire; Mlle Adélia Robichaud, de Saint-Jean-Port-Joli, en religion, Soeur Cécile du Saint-Sacrement.

A pris le saint Habit: Mlle Félicité Moreau, de Lafontaine, Ontario, en religion Soeur Marie de Lourdes.

Ont renouvelé leurs voeux temporaires: Mlle Lumina Touchette, de Saint-Hyacinthe, en religion Soeur Imelda du Sacré-Coeur; Mlle Alice Morin, de Saint-Michel (Bellechasse), en religion Soeur Marie des Anges.

Etaient présents à la cérémonie bon nombre de parents et amis.

Venez au Magazin de Primes du SAVON SURPRISE 45 Rue Bleury. Montreal

188-1Mv-n yw

NOTES MARITIMES

Le "Dominion" a amené samedi après-midi, 453 orphelins, qui ont été dirigés immédiatement vers Toronto où ils seront placés dans des institutions de charité en attendant qu'ils soient placés dans des familles.

Ces enfants viennent de tous les différents points de l'Angleterre et ont été recueillis dans l'institution du Dr Barnardo. Leur âge varie de sept à dix ans. Le "Dominion" avait aussi à bord 702 passagers de troisième, 128 de deuxième et 42 de première. La traversée du steamer a été des plus heureuses et il a passé pour la première fois par le détroit de Belle Isle.

Le "Malin Head," le "Manxman" et le "Tampican" sont arrivés dans notre port samedi. Le "Malin Head" avait une cargaison de rails d'acier.

Le "Tampican" n'était pas venu ici depuis l'accident qui lui est arrivé dans notre port, il y a plusieurs semaines.

Il est probable que le commandant Spain tiendra une enquête sur les causes de cet accident, avant le départ du navire.

Toutefois on n'a reçu aucune communication de la part du commissaire des accidents maritimes jusqu'à présent.

A l'arrivé du "Virginian," vendredi dernier, les officiers de la douane ont mis en vigueur le nouveau règlement qui défend au public de monter à bord d'un steamer, avant que tous les baggages des passagers aient été examinés. Par ce moyen, on sauve beaucoup de temps et on évite toute erreur.

Ce sera la règle inflexible à l'avenir pour tous les steamers.

Parrsboro, N. E. Le schooner "Silver Leaf," capitaine Salter, s'est échoué sur l'île Partridge, dans la nuit de samedi," au milieu d'un brouillard. Il a été renfloué hier matin, par le remorqueur Springhill qui l'a amené au quai de Huntley.

On ne peut déterminer maintenant les dommages causés par l'accident, mais on croit qu'ils sont considérables.

Le "Silver Leaf," a été construit, il y a deux ans à l'île Spencer.

Halifax, 14. Le feu a causé des dommages considérables au nouveau remorqueur "Togo," vendredi matin. Le "Togo," appartient à MM. G. S. Campbell et Co. L'incendie a originé dans la chambre des bouilloires et on a eu beaucoup de difficultés à empêcher la destruction complète du vaisseau.

Le "Canada" est passé à Innistrahull samedi, en route pour Liverpool.

Le "Corinthian" a quitté Glasgow samedi après-midi, en route pour Québec et Montréal, avec 11 passagers de première, 8 de seconde et 60 de troisième.

Le "Tunisian" a quitté Moville, vendredi après-midi. Il y a à bord, 126 passagers de première, 243 de seconde et 557 de troisième.

Le "Pretorian" est arrivé à Glasgow, samedi après-midi.

L'"Ionian" venant de Glasgow a été signalé à "Pointe Amour" vendredi après-midi.

Sont dans le port, les steamers: "Malin Head," "Manxman," "Tampican," "Pomeranian," "Campana," "Dominion," "Iona," "Athenia," "Sicilian," "Polino," "Oriana" et le "Schooner Manguay."

Kington, 14. L'inspecteur en chef Adams, d'Ottawa et l'inspecteur Duclos, de Québec ont accordé un certificat au "New-York" pour lui permettre de transporter des passagers sur le lac Ontario. Ce certificat avait été refusé par l'inspecteur Davis, quoique la compagnie à qui appartient le "New-York" en eut obtenu un d'un officier américain.

Kingston, 14. Le rapport du capitaine Spain et du capitaine T. Donnelly concernant l'accident de l'"Argyle," sera lu en cour maritime cette semaine. Le rapport est actuellement entre les mains du ministre de la marine.

LES HORREURS DE L'ECHAFAUD

Paris, 14.—L'exécution de deux Flamands, à Dunkerque, la semaine dernière a causé tout un scandale.

Les deux condamnés avaient été convaincus du meurtre de la femme d'un vieux pêcheur français, dans le but de lui enlever une somme d'argent assez considérable. Un petit bourg du nord de la France en avait été le théâtre.

Lors de l'exécution le mari de la victime voulut voir face à face les meurtriers quand ils monteraient sur le gibet et pour cette "faveur" il aurait donné à la police la somme de $2,000.

Au dernier moment les soldats et les policiers ne purent contenir la populace avide de ce lugubre spectacle et qui se porta au pied de la guillotine en criant: "Mort! mort! torturez-les."

Les corps furent portés en triomphe par la ville; et détail navrant, des reporters parisiens auraient obtenu la permission de photographier les deux têtes des victimes. C'est à n'y pas croire.

ILS VEULENT L'INDEPENDANCE

Christiana, 14.—Le référendum auquel on a procédé hier en Norvège, sur la question de la rupture de l'union scandivane indique que la plupart ont voté en masse pour la rupture.

Des dépêches arrivent à chaque instant des villes et des villages annonçant un résultat identique du référendum.

Plus de 320,000 citoyens sur 450,000 ont déposé leurs bulletins de vote.



BRETELLES PAPILLON

Agréables à porter, Difficiles à user, Une bretelle de monsieur.

"Simple comme tout"

Prix : 50c partout, ou franco par la poste.

Dominion Suspender Co. Niagara Falls, Ont.

(21) ywB

INOFFENSIF, d'une Pureté Absolue. Guérit en 48 Heures les Maladies qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par la [illegible]

SANTAL CAPSULES MIDY

PRIX $1.00

LYMAN, SONS & CO., Montréal.

Agents. 188—10 k

Composé à la Racine de Cotonnier de Cook



Le seul remède efficace à prendre tous les mois sur lequel les femmes peuvent compter. Vendu en deux degrés de force—No 1, pour les cas ordinaires, $1 la boîte. No 2, 10 degrés de plus pour les cas spéciaux, $3 la boîte. Vendu chez tous les pharmaciens. Demandez le Composé à la Racine de Cotonnier de Cook; n'acceptez pas de substitutions.

The Cook Medicine Co., Windsor, Ont. 100-l,M,v,n,k

Remède du Dr Fred Demers POUR LES FEMMES

Est le plus extraordinaire qui ait jamais paru pour donner des forces, rendre la santé et guérir toutes les maladies dont peuvent être affectées la femme et la jeune fille, et leur procurer un beau teint.

Consultations gratuites de 2 à 4 heures p.m., par un des médecins les plus éminents de Montréal. Venez ou écrivez votre maladie à

SOCIETE SCIENTIFIQUE ; 1157 Saint-Laurent, Montréal.

En vente partout

Prix, 50c la boîte ou 3 pour $1.25

Envoyé sur réception du montant.

128—1ja-n,k

NEURASTHÉNIE, FAIBLESSE GÉNÉRALE SURMENAGE, RACHITISME, SCROFULOSE, DIABÈTE, CONSOMPTION, ETC.

Grano-Lécithine Lachance

LA LECITHINE NATURELLE EXTRAITE DU JAUNE D'OEUF RENFERME LE PHOSPHORE SOUS CETTE FORME ORGANISÉE EMINEMMENT ACTIVE, QUI CARACTERISE LES MEDICAMENTS ELABORES PAR LES ÊTRES VIVANTS.

SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES, LE FLACON 50¢

DEPOSITAIRE Pre LACHANCE, MONTREAL

Livret explicatif gratuit sur demande.

TONIQUE A OISEAUX 25c GRATIS

Vendu à 25c. Ce remède est gratuit à ceux nous envoyant 3 adresses de propriétaires d'oiseaux, et 3 enveloppes jaunes de pain à oiseaux. Pain à oiseaux, en paquets jaunes de 10c (2 boîtes) de tout épicier ou pharmacien. Si votre fournisseur n'en a pas envoyez-nous son adresse, en argent ou en timbres pour paquets demandés.

Pain a Oiseaux (Evitez les imitations. Brevets 1891-95-06.) Guérit maladies des oiseaux et les fait chanter. Tonic gratis dans paquet de 1 lb. de graines à oiseaux Cottam, la meilleure nourriture à oiseaux vendue. Renseignements d'experts sur les maladies des oiseaux gratis contre timbres pour reponse. Adressez:

COTTAM BIRD SEED, 29 St., London, Ont.

INCENDIE DANS UNE EGLISE

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Malone, N. Y., 14 — Un incendie qui aurait pu être désastreux, a éclaté, samedi après-midi, dans l'église Saint-Joseph. Des ouvriers étaient occupés à réparer l'intérieur de l'église, quand une lampe à gasoline, dont ils se servaient, fit explosion et mit le feu à la boiserie. Les dommages sont évalués à $2,000.

SIROP DU Dr FRED DEMERS POUR LES ENFANTS

ne peut être trop recommandé pour sommeil, dentition, contre coliques, diarrhée. Demandez-le toujours. (5)

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

LA TIGRESSE

GRAND ROMAN INEDIT

DEUXIEME PARTIE

40 (Suite)

—Vous m'étonnez. Je l'ai toujours entendue vous parler très doucement, plus doucement qu'à moi, certes, et je croyais que vous vous entendiez très bien ?

—Oui, parce que j'étais son esclave et que je n'osais pas me révolter, mais lorsque j'ai pu m'échapper, je l'ai fait avec bonheur, et dans une dernière scène je lui ai dit ce que je pensais d'elle.

—J'étais là cependant et je n'ai rien su de cette scène.

—Naturellement, il y en a bien d'autres que vous n'avez jamais soupçonnées. Ainsi, mademoiselle, lorsque vous étiez petite, j'ai souvent été dure, brutale et injuste envers vous. Je vous en demande pardon, mais je ne faisais qu'exécuter ses ordres, il me fallait agir ainsi pour ne pas perdre ma place, et j'avais besoin de gagner mon pain. Souvent vous pensiez que nous étions seules; pas du tout, elle était là, elle nous surveillait, elle guettait la caresse que j'aurait tant voulu vous donner. Allez, vous pouvez me croire, j'ai pleuré plus d'une fois d'en être réduite au rôle odieux qu'elle m'imposait et je vous assure que je suis bien heureuse aujourd'hui en songeant que je vais pouvoir réparer d'un seul coup tout le mal que je vous ai fait.

Elle avait prononcé cette longue tirade avec une émotion contenue, qui avait vivement impressionnée Claudine.

Confiante et attendrie, elle répondit:

—Cette femme-là aura donc fait souffrir tous ceux qui l'ont approchée.

—Tous, sans exception, vous l'avez dit.

Une question vint aux lèvres de Claudine, mais Florine ne lui donna pas le temps de parler.

Elle désignait le couloir où s'entendait un bruit de voix :

—Qui est là ?...

—Mme Reine, qui reconduit la cliente avec qui elle était, elle va venir vous essayer.

—Bien avant qu'elle entre, un mot encore. Pour que nous réussissions il me faut conserver les relations que j'ai avenue Montaigne, et pour cela il ne faut pas qu'une indiscrétion soit commise. Donc, pas un mot à personne de l'entretien que nous venons d'avoir.

—Je ne dirai rien.

—A personne, c'est promis. Je vous demande cela pour moi comme pour vous.

—C'est promis.

Elle insinua :

—Il se peut qu'ici vous ayez une camarade préférée.... ici ou ailleurs vous avez peut-être quelqu'un que vous aimez mieux, qui vous aime davantage, à qui vous confiez... vos pensées... vos petits secrets.

—Soyez tranquille, Florine, je vous ai dit que je ne dirai rien et je me tairai, mais tout simplement parce que vous me le demandez et non par défiance pour les personnes que j'aime ou qui m'aiment.

Florine pensa :

—Petite peste, tu es plus forte et plus rouée que tu n'en as l'air.

Puis tout haut :

—C'est bien, c'est bien, tout est bien convenu, bien réglé. Vous pouvez dormir tranquille. Lorsque j'aurai quelque chose à vous dire pourtant, où vous trouverai-je ?

—Ici.

—Chez vous, plutôt, nous serons plus à l'aise pour causer.

—Vous me trouverez plus souvent ici. Ce ne sont pas les prétextes qui vous manqueront pour venir et vous me ferez demander pour une raison ou une autre.

Elle allait discuter sans doute, mais la porte s'ouvrait, Mme Reine entrait.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher.

Elle réprima un geste de mauvaise humeur, fit un signe de tête.

—Eh bien, soit.

Claudine était rentrée à l'atelier, elle avait repris le chapeau commencé, mais il lui était impossible de faire aucun travail, ses doigts inhabiles ne parvenaient pas à plisser le ruban qu'ils tenaient, son esprit était ailleurs, si loin.

Parfois, un flot de larmes voilait ses yeux, elle se mordait les lèvres, se penchait davantage, essayait de cacher son visage, de cacher à tous sa profonde détresse.

Elle était trop malheureuse pour pouvoir raisonner, pourtant elle se rendait compte que bien des choses, dans les paroles de Florine, restaient obscures et elle tentait vainement de répondre aux questions qui se posaient à elle.

D'abord, comment Florine était-elle si bien renseignée sur tout ce qui se passait avenue Montaigne ? Lorsqu'elle avait quitté son service, Laurence avait dit qu'elle avait trouvé une place plus avantageuse. Ce n'était pas vrai. Le nom qu'elle s'était donné, la toilette qu'elle portait, l'automobile qui l'attendait à la porte, tout cela était louche.

Claudine n'avait pas hésité, elle avait été édifiée du premier coup d'oeil.

Mais, alors, il était certain qu'elle n'avait conservé aucune relation avec les domestiques, elle devait se croire bien au-dessus d'eux et évitait assurément de se commettre avec la valetaille.

Qui donc la renseignait ?...

Pas une seule fois Claudine ne pensa à Maxime...

Et elle se tortura l'esprit pour trouver la réponse de cette question :

—D'où viennent ces renseignements, qui les lui donne ?...

Ce qui était évident, c'est qu'ils étaient très précis et que Florine pouvait savoir tout ce qu'elle désirait, elle l'avait affirmé elle-même.

—Mais s'il en était ainsi...

Une pensée venait de traverser l'esprit de Claudine, une pensée qui faisait battre son coeur plus vite, mettait un peu de rose à ses joues pâlies.

—S'il en était ainsi, elle pouvait savoir non seulement ce qui existait, mais aussi ce qui s'était passé. Elle pourrait me dire beaucoup de choses que j'ignore, se disait Claudine.

Elle songeait :

—Elle était chez mon père depuis douze ans, c'est-à-dire qu'elle était entrée à la maison un peu après le départ de ma mère, un peu avant le second mariage de mon père.

Je me rappelle vaguement, du reste, mon dernier séjour à la Maisonnette, Florine était là déjà. Elle a donc vu ce qu'il ne m'était pas possible de distinguer, elle a dû comprendre ce que je ne m'expliquais pas, elle a dû entendre des conversations, surprendre des secrets. Elle sait, à n'en pas douter, tout ce qui s'est passé, je le saurai par elle.

Elle réfléchit encore:

—Lorsque ma mère est arrivée à Paris, sortant de l'enfer où elle venait de vivre si longtemps, son premier soin, j'en suis sûre, a été de chercher à me voir. La chose lui aura semblé facile, elle s'est rendue avenue Montaigne, croyant m'y trouver. Que s'est-il passé là, que lui a-t-on dit? Je ne sais, mais ce que Jean a appris me permet de supposer que c'est ce jour-là où le lendemain qu'elle a changé de domicile. Quelle relation y a-t-il entre ces deux faits...? L'un est-il la conséquence de l'autre?... Est-ce l'entretien qu'elle a eu avec mon père qui lui a fait prendre cette résolution?... Florine doit savoir tout cela, ou elle peut le savoir, et elle me le dira. Demain j'irai la voir, et je l'interrogerai, et je saurai peut-être enfin où s'est réfugiée ma pauvre maman.

Cette pensée lui fit oublier tout le reste, elle ne songea plus à elle, ses angoisses, ses craintes disparurent, elle n'éprouva plus qu'une grande impatience d'être au lendemain.

BAUME RHUMAL

Infaillible contre les Rhumes. 227 n

VII

LE PACTE

En rentrant chez elle, Florentine avait voulu appeler tout de suite Maxime pour lui faire part de la bonne nouvelle, mais elle avait réfléchi que le télégramme qu'elle voulait lui envoyer ne le trouverait sans doute pas.

Il l'avait quittée pour négocier un emprunt; il ne rentrerait chez lui que très tard; elle attendrait donc, certaine qu'il arriverait de bonne heure le lendemain.

Et sa nuit se passa à faire des projets. De la fortune de Claudine elle ne recevrait plus la maigre part que difficilement elle avait pu obtenir de Laurence; elle traiterait aujourd'hui avec son ancienne maîtresse d'égale à égale, la fortune serait partagée en deux, une part pour elle, une part pour Laurence. Et on ne discuterait pas, parce qu'on avait besoin d'elle. Si elle voulait, en effet, elle pourrait faire échouer leurs projets, et elle n'avait pas menti à Claudine en lui disant qu'elle la sauverait quand elle voudrait.

Et, au fur et à mesure qu'elle affirmait son pouvoir, ses ambitions grandissaient.

Une sorte de griserie s'emparait d'elle, il lui semblait qu'elle pouvait tout espérer, tout exiger, et elle s'absorba dans son rêve, qui montait, montait!..

Lorsque Maxime arriva, sa physionomie s'était soudainement changée, toute joie avait disparu de ses yeux, ses traits s'étaient durcis, sa voix était devenue cassante.

Elle s'était préparée pour la lutte, elle l'engagea tout de suite.

Maxime entrait; il paraissait las, navré. Elle comprit qu'il n'avait pas réussi dans ses négociations de la veille, qu'il n'avait plus le courage d'en entamer de nouvelles, qu'un rien le pousserait aux pires extrémités, qu'il était prêt pour toutes les sottises, pour tous les crimes, s'ils devaient lui rapporter beaucoup d'argent.

Elle pensa:

—Il est à point, c'est ainsi que je l'aurais voulu.

Et elle en profita. Elle tourna négligemment la tête.

Il haussa les épaules.

—Cela te gênerait beaucoup de me dire d'abord bonjour.

—Je ne suis pas d'humeur à plaisanter, tu sais, loin de là.

—Tu m'étonnes, je me disais justement en entrant: tiens, Florine a l'air très gai ce matin.

—C'est très fin ce que tu dis là, oh! très fin; mais tu serais peut-être moins gai, toi, si à ma place tu avais reçu les fournisseurs qui, depuis ce matin, apportent leurs notes.

—Pourquoi se sont-ils donné rendez-vous ce matin?

—Oh! ils se donnent rendez-vous tous les jours, maintenant, et si tu regrettes de ne pas les avoir vus, tranquilise-toi, c'est un spectacle que je pourras t'offrir.

(A suivre)

RESULTATS DES JOUTES DE CROSSE DE SAMEDI ET D'HIER

LE NATIONAL L'EMPORTE SUR CORNWALL

Le National a triomphé samedi après-midi de Cornwall par un score de 3 à 1, dans une joute divisée en trois périodes bien distinctes.

La première, qui dura environ vingt-cinq minutes, fut celle du désappointement, un désappointement extrême causé par les joueurs locaux qui ne se rendaient pas justice à eux-mêmes, et permirent à leurs adversaires de compter un point alors qu'ils étaient eux-mêmes réduits à l'impuissance.

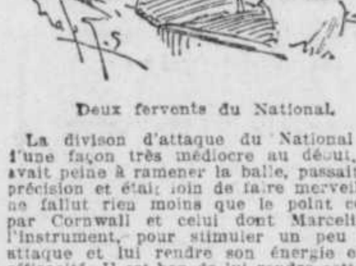
La deuxième période, qui dura environ 35 minutes, fut le match proprement dit, et vit le National se mettre à l'oeuvre. Pendant ce temps, nos joueurs montrèrent ce dont ils sont capables et remportèrent la victoire.



Impossible de le dépasser.

La troisième période fut la partie comique. Pour avoir commencée en retard, la joute se termina sous une averse terrible qui rappelait un peu la partie jouée à Cornwall le 1er juillet. Dans cette période, les joueurs ne pouvaient conserver leur équilibre sur le terrain glissant et détrempé, et les spectateurs furent par suite témoins de culbutes et autres tours acrobatiques fort amusants. La pluie avait rendu tout beau jeu impossible et les vingt dernières minutes ne produisirent aucun résultat.

Le point saillant de la rencontre fut le jeu phénoménal de Lalonde, gardien des buts de Cornwall. Ce jeune homme, qui en est à ses débuts, joua une grande partie qui le classe avec les meilleurs gardiens des buts de la ligue.

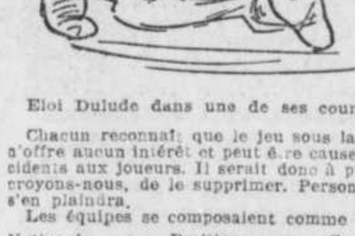


Deux fervents du National.

La divison d'attaque du National joua d'une façon très médiocre au début. Elle avait peine à ramener la balle, passait sans précision et était loin de faire merveille. Il ne fallut rien moins que le point compté par Cornwall et celui dont Marcelin fut l'instrument, pour stimuler un peu notre attaque et lui rendre son énergie et son efficacité. Il est bon de lui rendre cette justice qu'à partir de ce moment jusqu'à celui où l'orage éclata, elle racheta ses erreurs.

L'Heureux perdit son sang-froid samedi, et fut mis hors du jeu trois fois. Avec un autre adversaire que Cornwall, ces absences forcées du gardien des buts auraient pu être funestes à notre club. Un peu plus de calme serait de mise, même si l'on croit avoir été traité injustement.

Le jeu des deux équipes sous une pluie battante, nous a suggéré l'idée qu'il serait à propos pour la ligue d'adopter un règlement dans le genre de celui du club de baseball, et de considérer, en cas d'orage, une joute comme terminée, lorsque deux périodes de vingt minutes sont complétées.



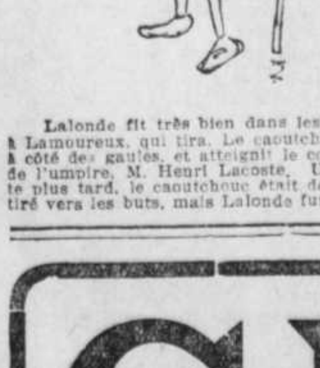
Eloi Dulude dans une de ses courses.

Chacun reconnaît que le jeu sous la pluie n'offre aucun intérêt et peut être cause d'accidents aux joueurs. Il serait donc à propos, croyons-nous, de le supprimer. Personne ne s'en plaindra.

Les équipes se composaient comme suit :

National	Positions	Cornwall
L'Heureux	Goal	Lalonde
Marcelin	Point	F. Cummins
Dicaire	Couvert	Burns
Blanchard	Défense	W. Broderick
Sauvé	Défense	C. Degan
Clément	Défense	A. Thomson
Secours	Centre	McCourt
Dulude	Home	McAteer
Lachapelle	Home	R. Degan
Catarinich	Home	F. Cummins
Lamoureux	In. home	J. Broderick
Contant	Out. home	Tanguay
Dr Cameron	Referees	Dr Gilday
H. J. Liddel	Chronometreurs	E.C.St Père
H. Lacoste	Umpires	J.P.Kerwin

A 3 h. 37, au signal donné par le Dr Cameron, Dicaire s'empara de la balle, et celle-ci fut immédiatement lancée vers les buts. L'assaut fut repoussé, mais le National revint à la charge, les joueurs de home exécutèrent une demi-douzaine de passes, puis le caoutchouc fut lancé, mais Lalonde tendit sa crosse et la balle rebondit à trente pieds dans les airs. Deux autres fois encore, Lalonde arrêta des coups très dangereux avec une adresse remarquable. Les visiteurs firent ensuite une couple de vaines attaques, puis Blanchard apporta la balle et la passa à Cattarinich. Celui-ci la confia



Lalonde fit très bien dans les buts.

à Lamoureux, qui tira. Le caoutchouc passa à côté des gaules, et atteignit le couvre-chef de l'umpire, M. Henri Lacoste. Une minute plus tard, le caoutchouc était de nouveau tiré vers les buts, mais Lalonde fut encore à la hauteur de la situation, et arrêta la balle au moment où elle allait pénétrer dans le filet. Quelques minutes plus tard, le vaillant gardien des buts de Cornwall écarta un autre coup. Ch. Degan fut sur les entrefaites, envoyé à la clôture pour cinq minutes. L'instant d'après, le home de Cornwall, qui, jusque-là n'avait pu passer à travers la défense du National, et n'avait pu réussir à s'approcher des buts, parvenait à prendre L'Heureux en défaut. Contrairement à ce qui est arrivé presque toute la saison, c'étaient les visiteurs qui comptaient le premier point. Après cela, le National attaqua avec ardeur, mais la première période prit fin presque aussitôt. Le jeu n'avait pas été brillant dans ces vingt minutes et plusieurs spectateurs ne se gênèrent pas de critiquer les joueurs du National, qui paraissaient évidemment manquer de pratique. Le jeu du club local était un désappointement.

A la reprise du jeu, McCourt s'empara du caoutchouc, et les visiteurs tentèrent, mais sans succès, une attaque vers les buts du National. Cornwall revint à la charge, mais Marcelin débarrassa son terrain, le home du National se porta à l'attaque, mais Contant ayant joué trop rudement, fut mis hors du jeu pour 3 minutes. Peu après, Lachapelle ayant reçu la balle de Dulude, lançait, et le caoutchouc passait à deux pouces des buts. McAteer fut envoyé à la clôture. La balle fut disputée devant les buts du National, mais le vieux Charlie Marcelin s'en empara, fit une course, passa à Sauvé et celui-ci à Lamoureux, qui lança avec une force irrésistible dans le filet, égalant le score. Ce succès parut encourager le National, et le home se réveilla. Il se produisit une furieuse mêlée devant les buts de Cornwall, mais Lalonde écarta le danger. Dans une lutte devant les buts, Burns usa du croc en jambe, et fut mis hors du jeu. Suivit une nouvelle mêlée devant les buts de Cornwall, et la balle pénétra de nouveau dans le filet. Score, 2 à 1 pour le National.



"Mon oncle" Lamoureux lançant vers les buts.

Le National jouait maintenant avec plus d'énergie et ses partisans avaient lieu d'être satisfaits. Au cours d'une attaque contre les buts de Cornwall, Lamoureux porta un coup de bâton à Lalonde en passant, et fut de ce fait envoyé à la clôture. La deuxième période prit fin sur les entrefaites. Les perspectives étaient plus encourageantes.

Lachapelle s'empara de la balle à la reprise, et l'instant d'après, Lalonde arrêtait un coup dangereux ; une minute plus tard, il sauva une fois de plus ses buts menacés. Dans une attaque contre la forteresse du National, la balle roula à la clôture, et L'Heureux et l'un des joueurs de Cornwall se la disputèrent. Le referee mit L'Heureux hors du jeu, prétextant qu'il avait tenu le bâton de son adversaire. La lutte devint extrêmement animée, et Lalonde détourna un rude coup. Tanguay fut à son tour envoyé à la clôture, et McCourt, vint bientôt l'y rejoindre, pour avoir joué du bâton trop rudement. Le temps était très sombre et l'on pouvait à peine voir la balle. Contant la reçut à quelques pieds des buts, et tirant de côté, la logea dans le filet. Score, 3 à 1.

L'Heureux fut de nouveau mis hors du jeu pour avoir bousculé un adversaire.

Le National fit alors un effort désespéré et assiégea avec une énergie extrême les buts de ses adversaires, mais sans aucun résultat.



Burns joua une bonne partie pour Cornwall.

Pour la troisième fois de l'après midi, L'Heureux fut mis hors du jeu, et comme il partait pour s'en aller à la clôture, Secours et McCourt en venaient aux prises au milieu du terrain ; en un instant, tous les joueurs formèrent un groupe dont les deux combattants étaient le noyau. L'Heureux, qui n'était pas de bonne humeur, voulut prendre une part active au démêlé, mais le chef de police lui mit la main à l'épaule pour le ramener à l'ordre, et le président du club lui intima de s'en aller à la clôture. Secours et McCourt reçurent chacun 10 minutes.

La pluie commença à tomber, rendant le terrain très glissant, et enlevant à la partie beaucoup de son intérêt.

La troisième période se termina par un score de 3 à 1.

La dernière période venait de recommencer, lorsque Eloi Dulude se fit blesser. Tanguay fut mis de côté pour égaler les chances. La pluie qui avait cessé un moment de tomber, recommença de plus belle et rendit tout beau jeu impossible. Les conditions étaient maintenant les mêmes que lors de la joute entre les deux clubs à Cornwall.

Les visiteurs firent un grand effort pour reprendre un peu de terrain perdu, mais Marcelin frustra leur tentative. Peu après, Lalonde sauvait une fois de plus ses buts.

A plusieurs reprises, toute l'équipe des visiteurs descendit vers les buts du National pour les prendre d'assaut, mais fut arrêtée. Les joueurs glissaient sur le terrain détrempé, et les incidents comiques furent à l'ordre du jour. Les vingt minutes s'écoulèrent sans qu'aucun autre point eut été enregistré, et le score resta de 3 à 1.

Sommaire :

1—Tanguay...Cornwall. 15 40
2—Lamoureux...National. 11 10
3—Cattarinich...National. 0.10
4—Contant...National. 6.35

Joueurs envoyés au repos — Ch. Degan, Contant, McAteer, Burns, Lamoureux, L'Heureux, 3, Tanguay, McCourt, 2, Secours.

NOTES

Lalonde, gardien des buts de Cornwall, a joué une grande partie.

L'assistance était de 2,000 personnes environ.

"Quel est le referee ?" demanda avant la partie, un spectateur, à Sauvé qui passait devant l'estrade.

—"Il n'y en a pas encore," répondit Sauvé.

"Pourquoi ne prenez-vous Reynolds," reprit ironiquement l'interlocuteur. "Vous pourriez l'envoyer chercher."

"Oh, il pourrait très bien remplir la charge par téléphone," répondit Sauvé.

Le premier point du National, dû, principalement à Marcelin et Sauvé, eut le don de stimuler le home et de leur faire faire des efforts qui portèrent leurs fruits.

ECLATANTE VICTOIRE DU NATIONAL II

IL BAT LES BEAVERS PAR 11 A 0

Le National II a remporté hier une écrasante victoire sur les Beavers, les battant par le score décisif de 11 à 0. Comme les pratiques de ces jeunes nous l'avaient fait prévoir, ils ont joué une grande partie et ont été simplement invincibles. Ils se sont lancés dans la lutte avec une ardeur et une énergie qui a paralysé leurs adversaires. Les vaillants joueurs du National II ont montré une audace qui rappelait celle des Shamrocks, et ils ont tout conquis, tout emporté, tout balayé.

Les Beavers, qui comptent cependant dans leurs rangs de bons joueurs, ont dû céder devant cette avalanche irrésistible, ce tourbillon impétueux qui ne connaissait pas d'obstacle.

Nous avons fort admiré la perfection systématique avec laquelle toute l'équipe a joué d'un bout à l'autre du champ. Comme nous le disions la semaine dernière, ces jeunes joueurs sont de futurs champions.

Composition des équipes :

Beavers	Positions	National
Bannerman	Buts	Lanctôt
Landry	Point	Valois
Abbott	Couvert	Duckett
Hall	Défense	Moussette
Prenskey	Défense	P. Marcelin
Yateman	Défense	Laflèche
Woods	Centre	A.Cousineau
Moffatt	Attaque	C. Duckett
Gorman	Attaque	Gauthier
Thomson	Attaque	Desjardins
Allan	Extérieur	Lamoureux
Chamberlain	Intérieur	Faulkner
Costello	Referees	Sauvé
Landriault	Chrono.	Lacoste
Robertson	Umpires	Dicaire

LE CLUB POINTE SAINT-CHARLES VICTORIEUX

Les Pointe Saint-Charles ont battu samedi la seconde équipe des Shamrocks par un score de 2 à 1 dans une joute très intéressante et très contestée. Noms des joueurs:

Shamrocks — Casey, McIntyre, Warren, Griffith, Homer, Doyle, Nichol, Tracey, Hardigan, Lowe, Maguire, Garrity.

Pointe Saint-Charles — Brennan, Parker, Redmond, McGrath, Rochford, Hennessey, Lunan, Brown, T. Currie, F. Hogan, Sullivan et Roberts.

Referee — Dr Irwine.

Umpires — MM. Riley et McIlwaine.

Chronométreurs — MM. E. Quinn et Jos. Grioben.

Almonte a défait Renfrew samedi par 7 à 0 en présence de 1,200 personnes. On estime que $1,500 ont changé de mains par suite du résultat.

BRANTFORD BATTU PAR LES TECUMSEHS

Toronto, 14 — Trois mille personnes ont vu samedi les Tecumsehs battre Brantford par 6 à 4. Norman Lambert, de Mount Forest, remplit la charge de referee et comme il en était pratiquement à son début, les joueurs essayèrent de l'exciter, mais il conserva son sang-froid, et en envoya 24 à la clôture. Les équipes se composaient comme suit :

Brantford, 4 — Buts, Hutton ; point, Dowling ; couvert, Davidson ; défense, Brown, Adams, Degan ; centre, Taylor ; attaque, Doyle, Ladroue, Whitehead ; extérieur, Kerwin ; intérieur, Laden.

Tecumseh, 6 — Buts, Clark ; point, Memry ; couvert, Griffiths ; défense, Grimes, Stewart, White ; centre, Felker ; attaque, Querrie, Murton, Durkin ; extérieur, Gow ; intérieur, McMillan.

SOMMAIRE :

1.	Brantford.	Whitehead	5.30
2.	Tecumseh.	Gow	3.30
3.	Tecumseh.	Durkin	8.30
4.	Brantford.	Whitehead	3.30.5
5.	Tecumseh.	Felker	9.30
6.	Tecumseh.	Querrie	5.30
7.	Tecumseh.	Durkin	2.30
8.	Brantford.	Doyle	6.00
9.	Tecumseh.	Felker	2.00
10.	Brantford.	Whitehead	3.00

LE CANADIEN DE ST HENRI DEFAIT

Le Pacifique Canadien a triomphé hier du Canadien de St Henri, par un score de 4 à 1, au Parc Mascotte. A la fin de la troisième période, le score était de 1 à 1. C'est dans la quatrième que le Pacifique triompha. Le Canadien de St Henri espère prendre sa revanche lorsque les deux clubs iront jouer à St Jean.

Voici la liste des joueurs des deux clubs :

Canadien		C. P. R.
L. Foley	Buts	J. O. Kane
M. Larocque	Point	P. Doyle
D. Boyisvert	Couvert	J. Dillon
H. Primeau	Défense	W. Jarrett
O. Perrier	Défense	J. Germain
D. Marseille	Défense	T. Kilcullen
J. Paquette	Centre	J. A. Fell
J. Gougeon	Attaque	P. Kilcullen
H. Perrier	Attaque	J. Crotty
H. Dupras	Attaque	C. Ward
O. Dupras	Extérieur	A. Kane
A. Dupras	Intérieur	J. O'Reilly
D. Brunette	Substituts	D. Reynolds
W. Boisvert	Substituts	H. Matthews
J. A. Daoust	Gérants	G. Hunt

HARDI CHAUFFEUR

M. Jos. Versailles, dentiste, de cette ville, est parti ce matin de Ste Adèle, à 5 h. 15, en auto, et par des chemins boueux, pierreux et remplis de côtes, est arrivé à Montréal à 9 heures, ayant franchi le trajet de 58 milles en 3 heures et 15 minutes. C'est un bel exploit.

NOTES

Les joueurs du club de cricket anglais Marylebone, sont arrivés ici, et se retirent au Windsor.

Earl Kiver, qui conduisait une automobile sur la piste de Glenville à Cleveland, a été victime d'un grave accident samedi. Sa voiture a passé à travers une clôture, et il a eu la jambe gauche réduite en bouillie. La machine a été détruite.

Les Argonauts, de Toronto, ont remporté une belle victoire à Baltimore, battant le club Nassau, de New-York, dans la course à 8 rameurs, et établissant un nouveau record. L'assistance était de 30,000 personnes.

CHEVAUX COUREURS

SYSOUBY GAGNE LE GREAT REPUBLIC STAKES, DE $50,000

Saratoga, 14 — Sysouby, propriété de James R. Keene, a justifié samedi son titre de roi du turf en gagnant le Great Republic Stakes, de $50,000.

La part du vainqueur est de $39,000. Sysouby était favori, étant coté à 9 contre 20. Oiseau, le cheval de James B. Brady, avait un bon nombre de partisans. Les paris sur lui se faisaient à 16 contre 5. Le cheval de M. Keene gagna sans difficulté.

Le Hopeful Stake, de $20,000, dont $16,490 au vainqueur, fut gagné par Mohawk II.

Hopeful, 6 furlongs, poulains de 2 ans — Mohawk II, 110, Redfern, 9 contre 1, 1 ; Athlete, 115, Travers, 50 contre 1, 2 ; Juggler, 112, Lyne, 7 contre 5, 3. Temps, 1.13 2-5. Pegasus, Sandy D., Ayama, Bell Snicker, Shine On, Bell Mere, et Meteor ont aussi couru.

Great Republic, 1¼ mille, chevaux de 3 ans et plus — Sysouby, 119, Nicol, 9 contre 20, 1 ; Oiseau, 116, Redfern, 16 contre 5, 2 ; Broomstick, 126 ; Martin, 20 contre 1, 3. Temps, 2.07. Dandelion et Prince Hamburg ont aussi couru.

LA NAGE

COURSE A LA NAGE



Honoré Lessard, vainqueur de la course à la nage de samedi.

La course à la nage entre Jean Deguendt et Honoré Lessard, gardien de la baie noire St Louis, a eu lieu hier tel qu'annoncé. Le départ a eu lieu à 1 heure, du quai Jacques-Cartier, en présence d'une foule nombreuse. Lessard a vite pris l'avantage sur son adversaire et a remporté une victoire facile. Lorsqu'il a atterri sur la rive de Longueuil, il était trois arpents en avant de Deguendt. Le vainqueur fut acclamé par les nombreux témoins de son exploit. La course était pour un enjeu de $100.

Juges — D. R. Perrault, Wm. Palmer, Eugène Tremblay et Leo Stoffyn.

LE YACHT

LE YACHT AMERICAIN GAGNE LA PREMIERE COURSE

Charlotte, N. Y., 14 — Le yacht Iroquois, de Rochester, a battu samedi le Téméraire, de Toronto, dans la première course pour la coupe Canada. Le yacht canadien a été battu par 12 minutes et 50 secondes. La course était sur un parcours triangulaire de 3 milles par côtés, qui devait être répété deux fois.

Voici le temps officiel :

	Départ.	1re bouée.	2e bouée.	3e bouée.
Iroquois —	11.00.15	11.24.15	11.54.48	12.30.57
Téméraire —	11.00.28	11.25.14	11.55.49	12.31.46
Premier tour :				
Iroquois		1.33.57	2.59.37	4.02.56
Téméraire		1.35.29	3.02.20	4.15.46
Temps écoulé :				
Iroquois				5.02.56
Téméraire				5.15.46

CHEVAUX TROTTEURS

COURSES DE TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, 14 — Voici le résultat des courses au trot qui ont eu lieu ici vendredi à l'occasion de l'exposition :

2.25, trot et amble, $150 :

1 Defender Boy, B. G., J. A. Désy, Louiseville. 4 4 5 4 2
2 Silver Wilkes, G. G., G. Bigaouette, Québec 2 1 1 5 3
3 George D., B.G., F. Saint-Vincent, jr. Montréal 3 3 3 3
4 Miss Antie Dorc. Stable, B. M., F. Bisaillon, Montréal 5 2 2 2 4
5 Melpomaine, B. M., A. Simard, Newport 1 5 4 1 1

Temps, 2.23, 2.27¾, 2.27¼, 2.25½, 2.34.

Classe ouverte, $2000.

1 Gusner, C. G., W. Power, Montréal 1 2 2 2
2 Major B. O., B. C., Max. Clément, Québec 5 1 1 1
3 Antidee, B. M., H. Bonenfant, Montréal 2 5 5 3
4 Burth Boot, B. G., F. Richard, Montréal 3 4 4
5 Ellysa, B. M., U. Gauvin, Québec 4 3 3 4

Temps 2.18¼, 2.16¾, 2.19½, 2.19.

COURSES DU GRAND CIRCUIT A BUFFALO

Buffalo, 14 — Voici le résultat des courses de samedi au Parc Kenilworth :

2.10, consolation, $2,000 :

Grey Gem, par Dancourt, McDonald 1 1 1
Mamie R., Deryeder 2 2 2
Morosco, Helman 3 3 3

Meilleur temps, 2.19 1-8.

2.06, amble, $1,000 :

Riley B., par Happy Riley, Snow 4 1 2
Winfield Stratton, par Saraway, McGuire 1 3 4
Ecstatic, Lang 3 5 5
Baron Grattan, Geers 2 4 3
Charley Hayt, par Allerton, M. Lattimer 5 2 1

Meilleur temps, 2.08.

2.20, trot, $1,000 :

Minter, par Expedition, Deryder 1 1 1
Martha B., W. Laird 2 2 2
Ore Wilkes Jr., James d

Meilleur temps, 2.15¼.

Consolation, 2.08, amble, $1,000 :

Belivar, par Wayland W., Deryder 1 1 2
Elmwood, par Strong Wood, Snyder 5 4 1
Oregon Maid, Helgesoon 6 3 2
Jubilee, McCann et Snow 3 2 4
Baron Rogers, Valentine 3 6 5
Beld Hornet, Jolly 4 5 6

Meilleur temps, 2.10¼.

COURSES AU TROT A SAINT-LAURENT

On nous annonce pour mercredi, 16 du courant, des courses au trot au parc Saint-Laurent.

Voici le programme :

Classe nommée, bourse $100 — Georgette, W. Charette ; Graham, G. Vandelac ; Général Baub, N. Emond ; Catherine Gazette, C. Robillard ; Dr Bolus, A. Monette.

Free for all, bourse $125 — Rand R., H. Meunier ; Nellie Stanton, D. Richard ; George D., F. Saint-Vincent jr. ; Berthbooth, A. Richard ; Lizzie Moscovite, F. Saint-Vincent sr.

En cas de mauvais temps, les courses seront remises au lendemain.

H. Chandler Egan, a défendu avec succès samedi, son titre de champion des Etats-Unis, au jeu de golf, en battant D. E. Sawyer.

Samedi soir, à Québec, Arthur Marcotte a défait Maxime Thomas au billard, par un score de 400 à 252. La plus forte série de Thomas a été 56, et celle de Marcotte, 50.

REGATES A VALOIS, A LONGUEUIL ET A VALLEYFIELD

LA RAME

LES REGATES DE VALLEYFIELD

Favorisées par une température idéale, les régates de Valleyfield ont obtenu un grand succès. Dès le matin, un grand nombre de yachts, venus des places environnantes, sillonnaient la baie et donnaient de l'animation. La ville avait revêtu son air de fête ; les drapeaux claquaient au vent, et une foule énorme d'étrangers se pressait dans les rues de notre belle cité.

Vers midi, les nombreux yachts concourant dans les diverses courses, commencèrent à se préparer. Parmi les principaux, nous citerons : "Cora," au Dr Kent, de Sainte-Anne de Bellevue ; "L'Aiglon," à M. Longtin, de Beauharnois ; "Meteor," à MM. Vauthier, de Montréal ; "Georges," à M. le maire Thibault ; "Thérèse," à M. L. A. Sauvé, surintendant du canal de Soulanges ; "Ozo II", à MM. Marchand Frères, de Montréal ; "Laurier," à M. Emond, marchand-tailleur de la rue Sainte-Catherine, à Montréal ; "Iola," à M. McPherson, de Cornwall, "Arab," à M. Brossard, inspecteur et architecte du gouvernement, à Montréal ; "Sentor," au Dr Nith, de Cornwall ; les yachts de MM. Lacvey, French, Boeuf, Langevin, Sevigny; "Eudore," à M. Lavimodière; "Nini," à M. Joron ; "Sirène," à MM. Bélanger Frères ; "Ripple," à M. John Lowe ; "Irma," à M. Numa Brossoit ; "Doré," à M. Wilfrid Plante ; "Eole," à M. Brodeur ; "Louis-Napoléon," à M. Masson, Saint-Aincet, et une foule d'autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

Les régates commencèrent à 1 heure précise.

Sur l'estrade des juges, nous remarquons: MM. Clark, N. Gauthier, A. Follows, C. H. Potter, W. Walsh.

La fanfare de Valleyfield rehaussait par sa présence l'éclat de la fête, et a contribué à son succès en exécutant les meilleurs morceaux de son répertoire.

Voici le résultat des différentes courses :

1ère course. Handicap pour petits yachts de moins de 25 pieds : Très belle course. Il y avait neuf partants : Les yachts de MM. Sévigny, Plante, Joron, Brossoit, Barbour, McPherson, Winner, French et Boeuf.

1er prix : "Le Foudroyant," à M. W. French. Temps, 57 minutes, 52 secondes. Une coupe en argent.

2e prix : "Irma," à M. Numa Brossoit. Temps, 1 heure, 4 minutes, 9 secondes. Une lampe électrique.

Longueur de la course : 5.70 milles marins.

2ème course, réservée aux membres du club local :

Longueur de la course : 8 milles, gagnée par "Ripple," à M. John Lowe. L'enjeu était une magnifique coupe. Temps : 39 minutes, 30 secondes. Les autres yachts sont arrivés dans l'ordre suivant : "Sirène," à M. T. Bélanger ; "Cole," à M. Brodeur ; "Louis - Napoléon," à M. Massin.

Cette course a été très disputée et a été la plus émotionnante de la journée.

3e course : Course en esquif à une paire de rames : 1er prix, J. Bte Legros ; 2e prix, C. Thivierge.

4e course : Chaloupes à voile, sans handicap : 1er prix, "Maida," à M. Dunsmore, Beauharnois ; 2e prix, "Quick-Step," à M. H. A. Wilson ; 3e prix, "Ruby," à M. F. Gurnham, Valleyfield.

5e course, pour chaloupes à fond plat, 6 avirons et pilote, 5 milles — Cette lutte a été chaudement disputée. Les milliers de spectateurs groupés le long de la baie ont applaudi frénétiquement les vainqueurs de cette course de canots de guerre indiens — 1er prix, à l'équipe Chatigny ; 2e prix, à l'équipe Rochefort ; 3e prix, à l'équipe Champeau.

6e course — Chaloupes plate à deux paires de rames :

1er prix, Bougie frères.

2e prix, Saint-Amand et Brossoit.

7e course — Handicap pour yachts de plus de 25 pieds. 8.55 milles marins.

Les partants sont : "Laurier", à M. Emond ; "Sirène", à M. Bélanger ; "Ripple", à M. Lowe ; "Cora", au docteur Kent ; "Arab", à M. Brassard ; "Thérèse", à M. Sauvé ; "Ozo II", à M. Marchand ; "Eudore", à M. Lavimodière ; "Leutor", à M. Nith.

1er prix, "Ozo II", à Marchand frères. Temps, 1 h. 12 m. 45 sec.

2e prix, "Thérèse", à M. L. A. Sauvé. Temps, 1 h. 09 m. 35 sec.

3e prix, "Laurier", à M. Raymond. Temps, 1 h. 25 m. 56 sec.

Pendant cette course, le temps jusque-là si beau, a changé d'aspect. Vers 5 heures 30, le ciel s'est assombri et un violent coup de vent, suivi immédiatement de tonnerre et de pluie, est venu jeter le désarroi dans la foule qui se pressait sur les bords de la baie et du canal. Il y eut un moment de panique ; les dames s'empressèrent de chercher un abri provisoire dans les nombreuses cabanes à chaloupes, disséminées le long du canal. Vers 6 heures, la pluie cessa. On profita de l'éclaircie qui se produisit pour terminer les régates par le "free for all", longueur 9 milles marins, dans laquelle course le "Meteor" montra ses belles qualités de coursier. Le "Meteor" est un superbe yacht en forme de torpilleur ; il appartient à M. Vauthier, de Montréal ; il mesure 35 pieds de longueur, et sa force motrice est de 40 chevaux-vapeur ; c'est dire la vitesse extraordinaire avec laquelle il marche.

1er prix, "Meteor", à M. Emile Vauthier. Temps, 28 min. 11 sec.

2e prix, "Cora", à M. Kent. Temps, 36 min. 11 sec.

3e prix, "Thérèse", à L. A. Sauvé. Temps, 70 min. 45 sec.

Le comité organisateur des régates a lieu d'être fiers de son succès : tous les membres du Valleyfield Boating Club sont à féliciter pour le travail fait pour la réussite de cette belle fête nautique.

Le soir, à 8 hrs., un "hop" était donné dans les salles de l'école Salaberry. L'élite de la population se trouvait réunie dans ce beau local. Un orchestre choisi a exécuté les plus belles danses du répertoire. Bref, on a clôturé dignement les belles fêtes nautiques de 1905 et ceux qui y ont assisté en garderont un bon souvenir.

Vendredi prochain, aura lieu la distribution des prix aux vainqueurs des différentes courses.

REGATES A VALOIS

Samedi a été une grande journée pour les amateurs de sport nautique à Valois. Le club nautique donnait ses régates annuelles et nous nous hâtons de dire qu'elles ont remporté un éclatant succès. Les organisateurs eurent la bonne idée de commencer leurs courses de bonne heure, de sorte que lorsque l'orage éclata, il ne restait plus qu'une course au programme. Elle eut lieu lorsque le beau temps fut revenu. Voici les résultats :

Course de yachts :

	Départ	Arrivée
Thorella	4.20.10	4.53.35
Aeolus	4.20.00	4.56.00

Trident n'a pas terminé.

Course de yachts :

	Départ	Arrivée
Senneville, H. Abbott	3.48.00	4.32.40
Strathcona, J. Le Bouthillier	3.48.00	4.36.20
Black Bird, H. Swift	3.48.00	4.45.10

Course handicap pour yachts de 22 pieds. Départ à 3 heures 31.

	Temps actuel	Temps corrigé
Geraldine	4.43.30	44.30
Grey Gull	4.47.40	46.40
Ivaloo	4.39.35	48.35
Viola	4.47.10	55.10

Vixen n'a pas terminé.

Runabouts, départ à 3 heures 54.

	Arrivée
Iris, F. W. Barlow	4.48.10
Genita, F. Cromble	4.50.10
Anona	4.51.00

Isy, E. H. Copeland, jr., Psyche, H. Moesur, Eagle, R. Starke.

Dinghy, départ à 3 heures 57.

	Arrivée
Hutchison	4.32.36
M. Day	4.33.50
Lou Dillon, L. MacLean	4.35.20
Ione, R. Stroud	4.42.30
Hope II, W. H. Black	4.45.28

Geraldine, Alex. Patterson, est arrivé deuxième, mais n'a pas contourné la bouée.

Dinghy, départ à 4 heures.

	Arrivée
Idler, H. S. Day	4.30.30

San Toy, O Hague, a brisé son gouvernail.

Bateaux moteurs, handicap.

	Départ	Arrivée
Comet, E. Ewing	4.06.02	4.32.55
Skunk, H. L. Paton	4.06.00	4.32.60

Comet avait un avantage de 2 minutes.

Course handicap à la nage pour garçons de 15 ans et moins, club— Gordon Stewart, 15 secondes, 1 ; G. Rice, scratch, 2 ; J. Paton, jr., 15 secondes, 3. Stewart Paton, W. Ross.

Concours de plongeons pour jeunes garçons, club — Jas. Paton, jr., 1 ; J. Rice, 2 ; Gordon Stewart, 3.

Course en cuvettes pour jeunes garçons, de moins de 16 ans, club — G. Stewart, 1; Jas. Paton, jr., 2 ; Stewart Paton, 3. G. Scott et W. Ross.

Course à la nage de 100 verges, ouverte — H. C. Cawdry, 1 ; J. C. Aulison, 2 ; W. Gathercole, 3. J. Monks n'a pas terminé.

Concours de plongeons, ouvert — Geo. de L. Selby, 1 ; H. J. Smith, 2; P. Nowers, 3. W. Gathercole.

Course en canot, 2 dames — Irène McBride et M. Lawlor, 1; Gladys Stewart et E. Abrahams, 2 ; D. Mackenzie et M. Mignault, 3.

Course en canot, club — F. McBride, 1; P. Walsh, 2 ; D. Rolland, 3.

Course pour monsieur et dame — Mlle M. Lawlor et M. F. McBride, 1 ; Mlle G. Mignault et M. F. Huntingdon, 2 ; Mlle E. Abrahams et M. P. Walsh, 3 ; Mlle D. Mackenzie et M. Saint-Jacques, 4.

Course à deux en canot — S. Walsh et S. Miller, 1 ; P. Nowers et F. Huntingdon, 2; B. Thompson et F. McBride, 2, J. Rice et L. Abrahams.

Course pour enfants, handicap — Isabel Paton, 1 ; Eric Leslie, 2.

REGATES DE LONGUEUIL

L'orage de samedi a gâté les régates du club nautique Longueuil et la moitié seulement du programme a été exécuté. Les spectateurs, en grande partie des dames, en élégantes toilettes, furent forcées, lorsque la pluie commença à tomber, de se réfugier dans les hangars à chaloupes. Malheureusement, le toit de ces batiments n'était pas à l'épreuve de la pluie, et tout le monde fut trempé jusqu'aux os. Les juges, à 700 pieds du quai, reçurent toute l'averse.

Voici le résultat des sept courses qui ont eu lieu. :

Course de yacht, club — Ilva, à B. McCall, 1 ; Alma, à D. A. Davies, 2 ; Marion, à W. H. Dobell, 3.

Course en canot, un aviron, classe junior — K. Carmichael, Longueuil, 1 ; C. D. Cole, Longueuil, 2.

Course à 4 en canot, classe intermédiaire. Gagnée par H. Campbell, C. Maynard, F. Crombie et C. Foulis, du St Stephens. Le canot du club Longueuil a chaviré.

Course en canot, un aviron—G. Davidson, du St Stephens, 1 ; C. Boaz, du club Grand Tronc, 2.

Course à deux en canot, classe junior — W. Hill et H. Carmichael, de Longueuil, 1 ; C. Maynard, et F. Crombie, du St Stephens, 2.

Course à 2, en canot, classe intermédiaire — E. Cole et J. Bennett, Longueuil, 1 ; W. Hill et R. Carmichael, Longueuil, 2.

Course à 4, en canot, classe senior — E. Minnett, C. Boaz, G. Brown, Brownrigg, club Grand Tronc, 1 ; J. Johnston, G. Davidson, C. Lily et C. Foulis, St Stephens, 2.

BELLES PARTIES DE BASEBALL A MONTREAL ET AILLEURS

SAINT-JEAN DEFAIT PAR VALLEYFIELD

Valleyfield, 14 — Hier un train spécial a amené en notre ville un fort contingent d'excursionistes de Saint-Jean. Le club de baseball de Saint-Jean rendait visite à notre club local, pour jouer une partie de baseball au parc Saint-Jean-Baptiste.

La partie commença vers 2 heures. Le parc Saint-Jean-Baptiste était rempli de spectateurs. La belle température avait attiré une foule d'étrangers. La fanfare de Valleyfield réhaussait la partie par l'exécution d'une quantité de jolis morceaux de musique.

Valleyfield a triomphé de ses adversaires par un score de 11 à 5. La partie a été acharnée ; tous les joueurs ont tenu à rivaliser de zèle pour remporter la partie, mais le jeu serré des Valleyfield leur a donné la victoire. Notre club local est presque certain du championnat.

Noms des joueurs et points :

SAINT-JEAN

	R.	1B.	P.O.	A.	E.
White, s.s.	1	0	1	1	1
Mulhall, 2b.	1	2	1	3	2
Farrell, 1b.	0	1	9	0	1
Doyle, c.	0	1	6	2	4
McClaughlin, 3b.	0	2	2	3	1
Berger, l.f.	0	0	0	0	0
Moreau, c.f.	0	0	2	0	0
Rameau, r.f.	2	2	0	0	2
Archambault, p.	1	1	3	0	0
Totaux	5	9	24	9	11

VALLEYFIELD

	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Charrette, s.s.	2	2	2	3	1
Durocher, c.	1	1	4	1	0
Daignault, 3b.	2	3	1	5	0
G. Rochefort, 1b.	1	1	8	0	1
Bougie, l.f.	1	2	1	0	0
L. Joron, 2b.	1	1	6	1	1
Bourassa, r.f.	1	2	0	0	0
O. Lalonde, c.f.	1	0	1	0	0
J. Rochefort, p.	1	1	0	2	1
Totaux	11	13	23	12	4

SOMMAIRE

Buts sur quatre balles, par Archambault 2, par Rochefort 4. Coups bons pour deux buts, Rameau. Struck out, par Archambault 6, par Rochefort 5. Passed ball, Durocher. Temps de la partie, 1 heure 45. Umpire, F. Hall, de Montréal. Scorer, J. E. Neveu.

Dimanche prochain, notre club ira rendre visite au club Saint-Jean, et jouer une nouvelle partie sur le terrain de ce club. Une excursion est organisée par la fanfare de Valleyfield ; nul doute qu'elle n'obtienne un grand succès, car les amateurs de sport de Valleyfield tiennent à encourager le club local qui est un des meilleurs de la province.

Valleyfield se dit certain de remporter le championnat.

LES MASCOTTES VICTORIEUX A SAINT-HYACINTHE

Saint-Hyacinthe, 14 — Les Mascottes ont remporté hier une victoire décisive sur le club local, le battant par un score de 10 à 5. La joute fut fort contestée jusqu'à la huitième inning, qui se termina avec un score de 3 à 3. A la neuvième inning, et alors qu'il y avait un homme de retiré, les visiteurs tombèrent à bras raccourcis sur les balles de Bédard. Ce dernier commença par accorder deux passes au premier but, puis les coups se succédèrent, les Mascottes comptant sept points.

Le club local ne put reprendre le terrain perdu, en dépit de ses valeureux efforts.

Les visiteurs jouèrent une belle partie ; il est vrai de dire que Saint-Hyacinthe a plus de "hits" à son crédit, mais ils furent plus espacés. Les Mascottes, au contraire, frappèrent en temps très opportun, spécialement dans la neuvième inning, où ils se distinguèrent aussi en volant les buts. Les amateurs s'accordent à dire que les Mascottes sont les joueurs les plus rapides qui sont venus ici cette saison.

Saint-Hyacinthe avait une très puissante équipe, la meilleure que le club a mise sur pied cette saison, ce qui rend la victoire des Mascottes d'autant plus méritoire. Sans Larocque qui jouait avec Saint-Hyacinthe, il y a trois ans, alors que Robitaille, Manion et Robert faisaient partie du club, était arrivé depuis quelques jours de Birmingham, du circuit de la Ligue du Sud, et était en visite chez sa soeur à Windsor Mills. Il ne put résister au désir de jouer avec son ancien club, et il occupait hier le premier but pour Saint-Hyacinthe. Lorsqu'il alla au bâton pour la première fois, M. Gauthier lui présenta au nom du club Saint-Hyacinthe, une breloque et une chaîne de montre en or. Larocque remercia chaleureusement ses amis, et leur souhaita tous les succès possibles.

L'assistance à la joute était nombreuse.

Score :

MASCOTTE

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Bernard, l.f.	4	1	0	2	0	0
Wolfe, c.	5	1	1	4	0	0
Aubertin, 3b.	3	2	2	2	0	0
Miron, s.s.	3	2	2	1	2	0
Poirier, 1b.	4	2	1	14	0	0
Lamoureux, 2b.	5	0	1	0	2	0
Lauzon, c.f.	5	1	3	3	0	0
Demers, r.f.	4	1	1	1	0	1
Sweeney, p.	4	0	2	0	5	2
Totaux	37	10	13	27	9	3

SAINT-HYACINTHE

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Desjarlais, 2b.	5	3	3	2	3	1
Gervais, s.s.	5	0	2	1	3	0
Champagne, l.f.	5	1	2	2	0	0
Larocque, 1b.	5	1	2	10	0	0
Foley, r.f.	5	0	1	1	0	0
Coderre, c.f.	4	0	1	2	0	0
Payette, 3b.	5	0	2	0	4	0
Dumaine, c.	5	0	2	8	0	1
Bédard, p.	4	0	0	0	1	0
Totaux	43	5	15	27	11	2

Score par inning :

		R.	H.	E.
Mascotte	.010000027—	10	13	3
Saint-Hyacinthe	.001010102—	5	15	2

SOMMAIRE

Points mérités, Mascotte 9, Saint-Hyacinthe 3. Coups bons pour deux buts, Miron, Lauzon, Sweeney, Gervais. Home run, Larocque. Buts sur quatre balles, par Sweeney 2, par Bédard 5. Buts volés, Miron 2, Lauzon 1, Aubertin 2. Double jeu, Lauzon, sans assistance. Laissés sur les buts, Mascotte 8, Saint-Hyacinthe 10.

Assistance, 600. Umpire, Séguin. Durée de la partie, 2 heures.

LE SAINT-DENIS VICTORIEUX

Le club Saint-Denis a triomphé hier des Stars par un score de 14 à 7.

Dimanche, le Saint-Denis recevra la visite de Chambly Canton.

Il y aura deux parties, le Star et le Zion Athletic jouant à 2 heures, et le Saint-Denis et Chambly à 4 heures.

Le 27, le Saint-Denis jouera avec les Mascottes et le 10 septembre, avec le Cherrier.

MONTREAL SORT DE LA DERNIERE PLACE

Montréal a battu Rochester samedi et hier, et a enfin réussi à sortir de la dernière place. Le club Montréal se trouve maintenant en septième position, et n'a plus qu'un pas à faire pour dépasser Toronto.

La partie de samedi fut arrêtée par la pluie à la sixième inning, alors que le score était de 6 à 4 en faveur du Montréal. Quatre pitchers prirent part à cette partie, Leroy remplaçant McCarthy, et Faulkner faisant place à Cleary.

La partie d'hier fut contestée au possible, et il ne fallut pas moins de quatorze innings pour décider de la victoire. Le club local l'emporta finalement par 4 à 3. Leroy était le pitcher du Montréal, et Faulkner et Cleary furent ceux de Rochester. Score :

Partie d'hier :

MONTREAL

	A.B	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Weidensaul, 2b.	4	0	1	3	5	1
Meaney, r.f.	4	1	0	1	0	0
Bannon, c.f.	5	0	0	2	0	0
F. Hartman, 3b.	4	0	1	0	0	0
Miller, 3b.	2	0	0	2	0	1
Joyce, l.f.	6	1	3	1	0	0
Raub, c.	6	1	2	9	2	0
Lachance, 1b.	6	0	2	24	0	0
L. Hartman, s.s.	6	1	1	0	5	0
Leroy, p.	6	0	2	0	12	0
Totaux	49	4	13	42	24	2

ROCHESTER

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Smith, s.s.	4	0	1	3	5	1
Clancy, 1b.	6	0	0	19	0	0
Barclay, l.f.	5	2	1	1	1	0
Houser, r.f.	4	0	2	0	0	0
Payne, r.f.	2	0	0	0	0	0
Yancy, c.f.	6	1	1	4	0	1
McConnell, 2b.	6	0	0	5	4	1
O'Brien, 3b.	6	0	2	2	4	1
Steelman, c.	5	0	1	6	3	0
Cleary, p.	2	0	0	0	2	0
xxManning	1	0	0	0	0	0
Faulkner, p.	3	0	0	0	2	0
Totaux	50	3	8	x40	21	4

xx A frappé pour Cleary à la huitième inning.

x Il y avait un homme de retiré lorsque fut fait le point décisif.

Score par inning :

Rochester . . . . .00000000200010— 3
Montréal . . . . .00010010000011— 4

SOMMAIRE :

Coups bons pour deux buts, Raub, Lachance, L. Hartman. Buts volés, Smith 2, Barclay. Double jeu, McConnell, sans aide. Struck out, par Cleary 1, par Faulkner 5, par Leroy 9. Buts sur quatre balles, par Cleary 1, par Faulkner 4. Atteint par Cleary 1. Sacrifice hits, Weidensaul 2, Meaney. Innings, par Cleary 7, par Faulkner 6 1-3. Hits sur Cleary 5, sur Faulkner 8. Laissés sur les buts, Rochester 9, Montréal 10. Umpire, Conway.

Partie de samedi :

MONTREAL

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Wiedensaul, 2b.	3	2	1	2	2	0
Meaney, r.f.	1	2	1	0	0	0
Bannon, c.f.	2	1	2	0	0	0
F. Hartman, 3b.	3	1	2	1	0	0
Joyce, l.f.	3	0	1	2	1	0
Raub, c.	3	0	1	2	0	0
Lachance, 1b.	2	0	2	6	1	0
L. Hartman, s.s.	2	0	0	1	4	1
McCarthy, p.	2	0	0	1	1	0
Leroy, p.	0	0	0	0	0	0
Totaux	21	6	10	15	9	1

ROCHESTER

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Smith, s.s.	3	1	1	2	1	1
Clancy, 1b.	2	0	1	3	1	0
Barclay, l.f.	3	0	1	0	0	0
Houser, r.f.	3	1	2	0	0	0
Yancy, c.f.	3	1	2	2	0	0
McConnell, 2b.	3	0	1	2	1	0
O'Brien, 3b.	3	0	0	3	1	0
Payne, c.	3	1	1	3	4	0
Faulkner, p.	1	0	1	0	0	0
Cleary, p.	0	0	0	0	0	0
Totaux	24	4	10	15	8	1

Score par inning :

Montréal . . . . .10401— 6
Rochester . . . . .10021— 4

SOMMAIRE

Coups bons pour deux buts, Yancy, Bannon, Meaney. Coup bon pour trois buts, Houser. Home run, F. Hartman. Sacrifice hits, Clancy, Bannon. Buts volés, Yancy, Wiedensaul, Lachance, F. Hartman. Buts sur quatre balles, par Faulkner 2. Atteint par McCarthy 1. Struck out, par Faulkner 1, par Cleary 1, par Leroy 2. Laissés sur les buts, Rochester 7, Montréal 2. Innings, par Faulkner 4, par Leroy 1, par McCarthy 4. Hits sur les balles de Faulkner 7, sur celles de Cleary 3, sur celles de McCarthy 9, sur celles de Leroy 1.

Umpire, Conway.

A suivre sur la page 10

VOYEZ L'ANNONCE DE SCROGGIE DANS LE NUMERO DE MERCREDI.

240—2Vw

VOYEZ L'ANNONCE DES 4 MAGASINS MARCHAND DANS "LA PRESSE" DE MERCREDI, LE 16.

Chemises

POUR HOMMES BIEN MIS. DESSINEES
ET CONFECTIONNEES PAR

R.J. TOOKE, 177 RUE SAINT-JACQUES.
2387 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST
1553 RUE SAINTE-CATHERINE EST.

DOMINION 10 CTS
DOMINION CIGAR CO.
ROYAL SMOKE 5 CTS

LA PRESSE

MONTREAL, 14 AOUT 1905

LA BATAILLE DES COTONS

Allons-nous, enfin, voir poindre quelque promesse de salut dans ce long combat que le peuple, mal protégé, soutient contre les trusts?

Le groupe des intérêts Forget, — nous ne prenons pas ces messieurs à partie comme individus, mais comme chefs d'un parti industriel — a suffisamment contrôlé le Conseil de Ville pour empêcher des rivaux de lui faire concurrence dans les rues de Montréal, où la Compagnie des tramways exerce un monopole désagréable.

La même chose est à dire de notre éclairage, qui tient les contribuables comme dans un étau.

Autrefois, les initiateurs ne possédaient que la partie de l'électricité. Vite, firent-ils disparaître le gaz : leur principal rival.

Et, tout aussitôt après, ils confisquèrent, par les mêmes moyens de falsification industrielle, savoir de l'eau dans les valeurs, les pouvoirs de Chambly et de Lachine. Ils firent disparaître, successivement, des compagnies d'éclairage électrique déjà en opération, la "Standard," l'"Imperial," etc., entraînant des contrats importants comme ceux de Shawinigan.

Donc, maîtres de tout, les trusts ne manquent pas du talent de savoir établir les impôts qui répugnent aux bourses particulières, mais qui font la joie des monopoleurs.

Cependant, telle n'est pas la question du jour. Il paraît que le même groupe, après nous avoir exploités sur la lumière électrique, se prétend capable de prendre le peuple par le collet et de percevoir quelques sous de plus sur la chemise qu'il porte.

Voilà où en est rendu le trust, ce grand mangeur de sueurs, de confort ouvrier, de petites épargnes. Pauvre coton! Que va-t-il en advenir? Le trust désire amalgamer toutes les fabriques ; et la "Dominion Textile Company," machine englobante qui correspond, comme conception, au "Montreal Heat, Light and Power" dans l'éclairage, veut absolument, s'emparer des organisations existantes, pour pouvoir aller mettre le couteau sur la gorge de nos gouvernants, en leur disant : "Voyez, nous n'en pouvons plus, l'industrie du coton se meurt ; augmentez les droits d'importation."

Sans prétendre refuser un droit additionnel s'il y a lieu, nous ferons remarquer que, pour le moment, l'industrie des cotons marche assez avantageusement dans les usines bien conduites. Toutes les administrations qui y fonctionnent honnêtement, toutes celles qui n'ont pas doublé leur capital par des valeurs factices, se tirent assez fort bien d'affaire et distribuent au consommateur, à des prix raisonnables, une marchandise d'excellente qualité.

Espérons que cette dernière tentative d'amalgamation sera la mort des trusts ; car, ici, se trouvent des hommes de capitaux, d'influence, de tête qui se mettent dans le chemin des accapareurs. Une première fois, les actionnaires du "Montreal Cotton" ont déjoué les projets de la conspiration amalgamiste. Mais, la lutte est loin d'être finie. L'honorable sénateur Forget qui, soit dit en passant, démissionna comme président de la "Montreal," pour monter le présent coup, disait ces jours-ci au "Star" :

La "Dominion Textile Company" possède maintenant le plus grand nombre d'actions dans la "Montreal Cotton Company"..... Nous ne nous occupons, par conséquent, de la circulaire envoyée par quelques-uns des directeurs..... NOUS SOMMES PRETS A NOUS ASSEOIR ET A ATTENDRE.

On sait ce que cela veut dire. Aux prochaines élections, la "Dominion Textile Company" mettra les directeurs actuels à la porte ; elle s'y élira elle-même et elle se fera le transport des dépouilles trouvées dans les coffres du "Dominion Cotton" : peut-être un surplus de deux millions. L'opération sera illégale ; mais, elle se fera tout de même.

Le sénateur ne cache pas son jeu, car, il ajoute : "Ainsi, NOUS FERONS CESSER UNE CONCURRENCE INSENSEE ET DESASTREUSE."

Vous avez bien lu : plus de concurrence dans les prix du coton : que le peuple s'arrange comme il pourra ; il faudra faire pleuvoir une abondance additionnelle d'excellente monnaie dans le puits des millionnaires.

Nous comptons sur les hommes du "Montreal Cotton Company" pour mettre un terme à cette mise en coupe de la fortune privée et de la fortune publique, deux choses auxquelles la ville de Montréal est vivement intéressée.

L'ENTENTE CORDIALE ET LA QUESTION SOCIALE

Les difficultés qui se sont élevées entre la France et l'Allemagne, ont eu pour contre-coup de prouver une fois de plus l'animosité de l'Allemagne... contre l'Angleterre. Cette animosité, malgré les apparences n'est pas uniquement politique. Certes l'Allemagne envie à sa voisine sa flotte et ses colonies, mais il y a dans l'âme de l'ouvrier allemand des germes de haine qui tiennent peut-être plus encore à des raisons industrielles et commerciales. Plus exactement encore, l'ouvrier allemand voit dans l'ouvrier anglais la cause de toutes ses souffrances.

Des études ont été faites sur la position sociale des ouvriers allemands. Le professeur Ashley, avait, il y a quelques temps, parlé avec enthousiasme des progrès survenus dans la classe ouvrière en Allemagne. Mais le correspondant berlinois du "World's Work and Play" a, lui aussi, fait une enquête dont les conclusions accusent moins de progrès qu'on ne se l'imaginait.

Il admet que l'opulence et le bien-être du peuple allemand ont certainement augmenté durant la dernière génération. Les salaires sont plus élevés; l'épargne s'est accrue; la journée de travail est plus courte, et la législation sociale a beaucoup fait pour assurer les ouvriers contre les accidents et contre la vieillesse.

Néanmoins, il faudra encore un quart de siècle pour que l'ouvrier allemand atteigne le niveau de l'aisance de son compagnon britannique. Celui-ci est encore mieux rétribué, pour un temps de travail moins long. L'ouvrier des mines de charbon gagne de $200 à $300 l'an, et, celui des mines de fer un peu moins de $160 à $220, 2,19 pour 100 des mineurs allemands sont tués dans leur travail, contre 1,29 pour 100 seulement en Grande-Bretagne. Les verriers, dans le Haut-Palatinat, travaillent de 110 à 112 heures par semaine, soit plus de 17 heures par jour, pour la somme de $3 à $3.40 par semaine. C'est une misère si l'on compare cette situation à celle qui est faite aux verriers anglais qui font un travail hebdomadaire de 46 à 54 heures, et en retirent de $10 à 14. Les ouvriers les mieux payés, les souffleurs de bouteilles, ont, en hiver, $5.40, en été $4.80 par semaine. Ils travaillent 10 heures par jour.

Ainsi, le prolétariat allemand serait dans une situation précaire; et la patrie germanique fonderait sa puissance commerciale sur la misère des ouvriers. Ceux-ci seraient par la force des choses, frustrés d'une fraction de leur salaire légitime, afin que le patron retrouve une partie des frais d'exportation qui permettent à la marchandise allemande d'entrer en concurrence dans le monde entier avec les produits britanniques. Il n'est pas étonnant dès lors que les revendications ouvrières se fassent avec tant d'âpreté dans l'empire allemand.

Il n'est pas étonnant non plus que l'ouvrier anglais ait adopté avec tant d'enthousiasme la politique de l'entente cordiale dont le roi Edouard VII fut le principal artisan.

Très au courant de la politique étrangère, merveilleusement suivie et expliquée par les grands journaux du Royaume-Uni, l'ouvrier anglais a nettement discerné que l'abaissement de son salaire au niveau des taux de famine de l'industrie allemande ne pouvait être empêché que par une évolution politique capable de diminuer le prestige que donnait à l'Allemagne la défaite de la Russie.

Le rapprochement avec la France, avec la France, l'adversaire dix fois séculaire, étant un échec à l'Allemagne, devint un programme national du jour où l'empereur Guillaume émit, par son intervention au Maroc, la prétention de rompre l'accord anglo-français.

Les fêtes de Brest et de Portsmouth ont montré combien il était facile à de braves gens n'ayant aucun grief sérieux à se reprocher et ayant, au contraire, des intérêts moraux et matériels communs, de s'entendre pour le bien général, la prospérité sociale et le maintien de la paix du monde.

Cette page heureuse de l'histoire des peuples, semble ne pas faire plaisir à tout le monde, s'il faut en juger par la sobriété de détails que donnent sur les fêtes de la semaine dernière les correspondants télégraphiques des grands journaux de ce continent.

Une séance chez un grand couturier, une course de chevaux, une partie de sport ou la description des extravagances d'un milliardaire sont l'objet de dépêches autrement intéressantes et détaillées que celles fournies par les correspondants, généralement allemands, des agences télégraphiques sur les incidents maritimes de Brest et de Portsmouth.

Cette conspiration du silence est d'autant plus ridicule qu'elle ne peut retarder que de quelques jours la grande publicité que les journaux américains, renseignés par les journaux d'Europe, vont donner à ces démonstrations pacifiques

SAINT-HENRI

Les propriétaires de la ville de Saint-Henri ont montré le désir qu'ils avaient de voir leur ville annexée à Montréal en votant contre le règlement appliquant au pavage de la rue Notre-Dame, un emprunt de $45,000, attribuable, lors de son autorisation par le conseil de ville de Saint-Henri, à la construction d'un tunnel.

Cet emprunt ne figurait pas dans le bilan présenté à la Commission d'annexion de Montréal ; son acceptation par les propriétaires de Saint-Henri aurait immédiatement mis fin à toute espérance d'annexion, dans le présent tout au moins.

Les propriétaires de Saint-Henri l'ont compris; ils n'ont pas voulu ruiner leurs chances d'annexion en acceptant une mesure changeant, au cours des débats, la condition financière de leur municipalité et pouvant, avec quelque raison, permettre d'accuser leur administration de mauvaise foi.

Tout est bien qui finit bien, et les électeurs propriétaires de Saint-Henri, doivent être félicités du vote presque unanime : 293 contre 6, qu'ils ont donné et qui permet d'assurer que l'annexion de leur municipalité n'est plus qu'une question de forme et de procédure.

CHOSES ET AUTRES

La Commission américaine des pêches vient de se livrer à des recherches au sujet de l'utilisation des peaux de poissons pour les vêtements.

Elle a, paraît-il, constaté que les peaux de saumon tannées faisaient un excellent cuir et que les Esquimaux l'emploient depuis de longues années pour leurs chaussures. Ces septentrionaux emploient aussi des peaux de morue tannées comme vêtement imperméables.

La Commission a découvert aussi que la peau de baleine produit un cuir magnifique prenant très bien la couleur.

Avis aux amateurs et aux lanceurs de modes nouvelles.

× × ×

Le conseil municipal d'Elberfeld, en Allemagne, vient de publier un arrêté de police, d'après lequel il sera interdit aux boulangers, à partir du 1er juillet 1906, de faire pétrir le pain avec les pieds.

La commission a pris cette décision après que des médecins eurent déclaré que ce procédé pouvait favoriser la contagion de maladies infectieuses.

Un conseiller municipal, boulanger de profession, a voté contre l'arrêté:

"Quand les pieds sont bien lavés, a-t-il dit, ils sont aussi propres que les mains."

Il a affirmé que, seuls, les étrangers protestaient, les vieux Elberfeldois étant fort satisfaits de cette manière de pétrir le pain.

"Horrible !... most horrible !"

× × ×

Le chah de Perse, en ce moment à Paris, s'étant rendu, l'autre jour, au Jardins des Plantes, regarda curieusement les phoques s'ébrouer dans l'eau. L'un de ses intéressants amphibies fut l'objet de ses considérations particulières. A quoi rêvait le roi des rois? Tout d'un coup, il s'écria (en persan):

—Dieu, comme cet animal ressemble à notre grand-vizir!

Le grand-vizir fut sans doute un peu vexé, parce qu'on souriait de cette spirituelle apostrophe. Mais il n'en fit rien paraître :

—Vous êtes vraiment trop bon, Pôle de l'Univers, répondit-il (toujours en persan); et d'ailleurs vous me flattez!

Le phoque, épouvanté, disparut après avoir poussé, en l'honneur du monarque, des cris perçants.

× × ×

La Société d'assistance aux animaux organise, en ce moment, à Paris, un concours de bêtes intelligentes; le classement ne manquera pas d'intérêt, vu les cas vraiment extraordinaire qui sont déjà signalés.

On raconte, entre autres, l'histoire d'un chien qui, attaché toute la journée, se défaisait le soir de son collier, allait dans la campagne étrangler des volailles, puis, le matin, réintégrait sa niche et remettait lui-même son collier.

Et cet autre exploit d'un cheval enfermé dans un boxe, qui en ouvrait la porte dont il tirait les verrous, allait ensuite dans une remise, gagnait le coffre à avoine, dont il soulevait le couvercle, mangeait, puis regagnait son écurie avec toutes les précautions nécessaires pour laisser ignorer sa sortie. Seules, les traces de ses pas, sur lesol humide, près du coffre à avoine, le dénoncèrent.

Quel dommage que Consul soit mort! Ce singe-gentleman aurait eu certainement des chances pour la première place.

Mais il y a peut-être mieux; qui sait?

× × ×

On s'est parfois demandé si la reddition de Port-Arthur n'aurait pas pour conséquence l'abandon par l'Allemagne de Kiao-Tchéou que la Chine avait cédé à bail à cette puissance dans les mêmes conditions que Port-Arthur à la Russie.

L'Allemagne vient de répondre d'une façon péremptoire à cete question indiscrète.

Un ordre récent du cabinet militaire de l'empereur Guillaume II vient de porter de deux à quatre les compagnies-cadres d'infanterie de marine qui formeront désormais un bataillon, de une à deux compagnies-cadres le détachement de canonniers marins qui sera constitué ultérieurement à six compagnies.

Enfin, il est créé une direction du génie.

Toutes ces unités seront placées sous l'autorité d'un capitaine de vaisseau gouverneur, qui commandera ainsi les forces de terre et de mer affectées à la défense du territoire.

On prévoit que cet ordre de cabinet sera suivi dans quelque temps de nouvelles mesures devant porter à son maximum la puissance de résistance de l'Allemagne dans les mers de Chine.

—Les musiciens de partout parlent en termes des plus flatteurs de la munificence des pianos Karn. Layton Bros., seuls agents, 144 rue Peel. 11,14,16—el

VOYEZ L'ANNONCE DE SCROGGIE DANS LE NUMERO DE MERCREDI.

240—2Vw

VOYEZ L'ANNONCE DES 4 MAGASINS MARCHAND DANS "LA PRESSE" DE MERCREDI, LE 16.

Le Meilleur Remède pour les Chaleurs

Dix Millions de Boîtes Vendues par Année

Cascarets

CANDY CATHARTIC

THEY WORK WHILE YOU SLEEP

10c, 25c, 50c — Tous les Pharmaciens

Prévient toutes les Affections Intestinales de l'Eté. 707

THE de CEYLAN

VERT OU NOIR

Il est reconnu par tous les juges comme le thé le meilleur et le plus économique sur le marché. Beaucoup de ceux qui s'en servent ignorent qu'il fait le meilleur thé glacé qu'on puisse obtenir. Prenez-en la moitié de la quantité des autres thés, faites-le infuser pendant quatre ou cinq minutes dans de l'eau fraiche bouillante, versez, refroidissez avec de la glace et ajoutez du citron au goût ; vous aurez un breuvage délicieux et hygiénique. 9,11,14,16,18

Bloc Balmoral

1902 RUE NOTRE-DAME

C'est là où l'on trouve les Valises, Sacoches, Sacs de Voyage, Malles et Harnais. Nos VALISES POUR ECOLIERS sont insurpassables.

REGISTERED BALMORAL TRADE MARK MADE IN CANADA

H. Lamontagne Ltée limitée

1902 RUE NOTRE DAME

"Fabriqué au Canada"

Cacao Perfection de Cowan

(Etiquette Feuille d'Erable)

ABSOLUMENT PUR, TRES NUTRITIF ET TRES DIGESTIBLE

The Cowan Co., Ltd., Toronto. 192-in

Corticelli Spool Silk

There is just one silk that is always right.



Too Strong to Break.

Color number on every spool

kd

A. Prud'homme & Frère

Marchands de Fer de la rue Notre-Dame, ont le plaisir d'annoncer à leurs nombreux clients et aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont complètement déménagé leur entrepôt dans leur nouveau local,

No 10 RUE DE BRESOLLES

où ils continuent leur commerce sur une plus grande échelle, sous les nom et raison de A. PRUD'HOMME & FILS.

Toutes les réclamations contre la maison A. PRUD'HOMME & FRERE ainsi que toutes les créances dues à l'ancienne maison, sont transportées à la nouvelle société qui en opérera le règlement.

Leur assortiment de marchandises pour la saison d'automne est au complet.

Les marchands y trouveront leur avantage en demandant nos quotations ou à attendre nos voyageurs avant de donner leur commande d'automne.

A. PRUD'HOMME & FILS

10 RUE DE BRESOLLES x

Si vous désirez un sucre pur et de bonne qualité, achetez

"EXTRA GRANULATED"

Et les autres sucres raffinés de l'ancienne marque recommandable de

Redpath

MANUFACTURES PAR

THE CANADA SUGAR REFINING. LIMITED. 210-in MONTREAL.

SIROP D'ANIS GAUVIN

Vous ne pouvez certainement pas vous prononcer sur l'efficacité et le degré de pureté des Sirops pour le Sommeil des enfants avant d'avoir essayé

Le Sirop d'Anis Gauvin

Il est fabriqué avec ce qu'il y a de meilleur et de plus pur. Il guérit toujours.

EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS.

OFFRE SPECIALE — Occasions de la Salle à Etiquette Rouge.

20% à 50%

Moins 5 p.c. pour du Comptant.

Vous trouverez dans cette salle des tables et des chaises désassorties des ameublements de salon, de salle à manger et de chambre à coucher, plusieurs meubles de mission, draperies, etc.

Tous les Rugs sont à grandes réduction dans le Rayon des Rugs. Cellier combinaison, tables de passage et à cartes en chêne séché à l'air. Prix régulier $26.75, maintenant.. .. .. $19.75

$10.00 — Table à rallonge en chêne solide, 8 pieds de longueur avec feuille, 5 x 4 pieds fermée, pattes tournées. Prix régulier $14.50, maintenant.. .. .. $10.00

ESCOMPTE 5 POUR CENT POUR ARGENT COMPTANT.

RENAUD, KING & PATTERSON,

Tél. Up 3328. Angle des rues Guy et Sainte-Catherine.

UNE VENTE A ETIQUETTE ROUGE DE

COSTUMES D'ETE POUR DAMES



Voyez nos Vitrines. Voyez nos Vitrines.

Les prix de ces Costumes sont marqués en chiffres très visibles. Ce sont les prix les plus attrayants jamais demandés pour de si beaux Costumes.

COSTUMES D'ETE en toile, mousseline, linon, vesting, indienne de $5.00 et $6.00, les mieux confectionnés jamais offerts à $2.25

(1) Magnifiques costumes en organdie, blouse avec devant surplis et jupe avec large volant, $6.00 ; demain. $2.25
(2) Dimitis mouchetés, avec blouse à remplis et jupe large, avec large volant, $5.00, pour. $2.25
(3) Elégants costumes en crêpe bleu et gris ; blouse et lé de devant avec jolis remplis, $5.35, pour. $2.25
(4) Beaux vêtements en toile grossière, jupe de sept lés à remplis avec blouse assortie, $6.00, pour. $2.25
(5) Blouses et jupes garnies de mousseline blanche avec insertions de dentelle, très chic et fraîches, $5.50, pour. $2.25
(6) Elégants costumes faits en magnifique vesting, blouses et jupes à remplis, $4.75, pour. $2.25
(7) Indiennes françaises, jupes et blouses faites à remplis, nuances pâles de blanc, bleu et brun, $5.00, pour. $2.25
(8) Costumes en toile garnis de bleu pâle, très élégants et tout à fait à la mode.

Cette vente comprend plus de $650.00 de marchandises nouvelles. Nous avons résolu de faire de la journée de demain le grand jour d'occasions dans les costumes d'été de dames.

CASH 10 RECEIPT

H. A. WILDER & CO.,

252-258 RUE SAINT-JACQUES.

CASH 10 RECEIPT

FAITES VOS AFFAIRES AVEC LES MARCHANDS QUI

CE COUPON VAUT UN REÇU VERT AU COMPTANT QUAND PRESENTÉ AU BUREAU DE LA TRADERS ADVERTISING Co.

14 Aout 1905 — Seulement qu'un coupon de la même date alloué a chaque personne

DONNENT DES TIMBRES VERTS

The Traders Advertising Co.

L'ANCIEN NUMERO 1835 RUE NOTRE - DAME

NOUVEAU NUMERO 259 RUE NOTRE - DAME.

Succursale de la Partie Nord, chez ARSENE LAMY

Angle des rues St Denis et Duluth

Succursale de la Partie Ouest, chez ADAM LAMY

3551-3561 rue Notre-Dame

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL
1440 Ste Catherine
Tél. Bell Est 1736. Tél. Marchands 520
(Semaine du 14 août.)
LE COLLIER DE DIAMANTS
Prix populaires. Semaine prochaine: L'Aieute.
230-6

Académie Matinées Mercredi et Samedi durant cette saison. Cette semaine.
POLLARD'S AUSTRALIAN
Juvenile Opera Co.
Tiendra l'affiche en présentant au public la pièce intitulée: "The Belle of New-York"
Prix: 15c, 25c, 50c, 75c. Semaine prochaine: "A Runaway Girl".
230-6

PARC SOHMER—Cette Semaine A 8 et 8 hrs p.m.
MELLE ADGIE, et ses lions dressés! VAIDIS SISTERS, trapèze tournante; La "DOLLAR TROUPE", 8 acrobates sur tapis; CAPT. WEBB, et ses lions de mer (seals); A. NORMANDIN, chant. La bande du Parc, etc., etc.
ADMISSION, 10 CENTS. Enfants, après-midi de semaine 5 cents. 240-6 E

FRANCHÈRE - DENTISTE
1592 Ste Catherine. Tél. [illegible] 270-1Mja

UN VERITABLE OURAGAN

L'ORAGE QUI A VISITE MONTREAL, SAMEDI, EST LE PLUS VIOLENT QUE NOUS AYONS ENCORE EU CETTE SAISON-CI.

Le service des tramways a dû être interrompu et la foudre a désorganisé le service d'éclairage de la Montreal Light, Heat & Power.

Le premier orage électrique de la saison s'est abattu sur Montréal, samedi vers 5 heures de l'après-midi, causant des dommages un peu partout et interrompant les services des tramways et de l'éclairage.

La pluie est tombée par torrents, poussée qu'elle était par un fort vent. Il a plu comme cela l'espace d'une ouragane de minutes, puis l'orage a diminué de violence, et finalement la pluie a dégénéré en grêle par suite de la baisse soudaine de la température. L'après-midi avait été extrêmement humide, et vers trois heures, des nuages menaçants commencèrent à s'amonceler dans la direction du nord-ouest. L'orage s'abattit sur Montréal vers les 5 heures, obscurcissant tout sur son passage. A ce moment, des centaines de piétons en habits légers, regagnaient leurs demeures, après une après-midi de récréation. La pluie tomba en telle abondance, qu'en moins de 2 minutes, il était tombé un dixième de pouce d'eau, et les rues étaient de véritables torrents.

Les piétons, pour la plupart furent tout trempés, avant d'avoir pu atteindre un abri.

Dans les quartiers résidentiels, la soudaineté et la violence de l'orage, causèrent de l'émoi. Le bruit des fenêtres fermées avec violence se mêlait aux échos du tonnerre. Le vent soufflait en ouragan et pendant 5 minutes, le firmament obscurci était effrayant à voir.

Dans l'espace de quelques minutes, la température s'abaissa de 16 degrés; les piétons grelottaient, en quittant les abris temporaires où ils s'étaient réfugiés durant l'orage. Le tonnerre a surtout grondé dans la partie ouest de la ville. L'orage a encore été plus terrible aux environs de Montréal.

Un peu partout, des milliers de citoyens se livraient aux plaisirs de la campagne, quand l'orage éclata.

Le nombre des toilettes gâtées est incalculable, et nombre de femmes sont revenues en ville avec des robes qui ressemblaient à des costumes de plage. Les dommages se résument à des fenêtres brisées et à des enseignes jetées à terre un peu partout.

Un peu après six heures, la principale usine de la Montreal Light, Heat and Power Co., rue William, a pris feu.

La foudre a frappé deux des câbles principaux, qui s'enflammèrent aussitôt, et les flammes se communiquèrent au toit. Les employés ont eu vite raison de ce commencement d'incendie. Le résultat de cet accident c'est que 50 tramways ont dû rester oisifs, une partie de la soirée.

Le service a été interrompu de 6 h 30 à 9 heures.

Le service de l'éclairage a été également endommagé.

Il paraîtrait que 23 fils ont été brisés. Toute la journée d'hier, les employés de la compagnie ont été à l'oeuvre, pour réparer les dégâts. L'éclairage a fait défaut dans la partie ouest et en plusieurs endroits, à Maisonneuve, samedi soir, les lampes à pétrole et les chandelles ont été mises à contribution. Les fils de la compagnie de téléphone Bell ont aussi éprouvé de sérieux dommages.

A la Longue Pointe, un citoyen du nom de Lavigne, a été frappé par la foudre, en téléphonant.

Il n'a pas reçu de blessures graves, heureusement.

Les nouvelles qui arrivent des districts ruraux annoncent que cet orage a causé des dommages sérieux à la récolte et à la propriété dans l'Ouest de la province de Québec et dans l'Est de la province d'Ontario.

MARQUE D'ESTIME

Le capitaine Ovila Dufresne, du poste de pompiers No 16, rue Rachel, a été l'objet d'une flatteuse démonstration de la part de ses nombreux amis, qui lui ont offert une bourse à l'occasion de ses vacances, qu'il doit aller passer à Spokane, Wash. E. U., auprès d'un de ses frères qu'il n'a pas vu depuis 20 ans.

La présentation de cette bourse a donné lieu à une charmante soirée.

N'OUBLIEZ PAS que vous pouvez vous procurer des gâteaux, crème à la glace, thé ou café à la glace, chez Welsh, 126 rue Saint-Pierre. x

COUPON
—DE—
LA PRESSE
—POUR—
Portrait à l'Encre de Chine ou au Bromure Pasteline
No 2 14 Août 1905

Le Canada aux Etats-Unis

FETE PATRONALE

L'association Saint-Dominique de Lewiston, Me., tient une grande assemblée.

UNE EVASION

Trois prisonniers se sauvent de la prison du comté de Merrimac.

MORTELLEMENT BLESSE

Lewiston, 14 — La dernière assemblée mensuelle de l'Association Saint-Dominique a été particulièrement intéressante et les membres y assistaient en grand nombre.

L'assemblée coïncidait avec la fête patronale de notre société de jeunes gens et on profita de l'occasion pour organiser une autre de ces charmantes soirées de famille qui, à l'Association Saint-Dominique, ont un cachet tout particulier.

Après l'expédition des affaires courantes de la société et la décision prise au vote d'acheter un nouveau piano, l'assemblée fut ajournée au mois prochain.

Le R. P. Bacon allait quitter son fauteuil de directeur de l'Association, lorsque M. L. N. Gendreau, se faisant l'interprète des membres présents, lui fit la lecture d'une adresse tout gentiment tournée. Pour compléter la surprise du Père directeur, M. Gaudiose Bernier, vice-président, qui tenait le fauteuil du président en l'absence de M. Jos. Poulin, présenta au héros de la fête une jolie montre en argent. Malgré l'émotion que lui avait causée cette manifestation d'estime et de gratitude, le R. P. Bacon sut remercier ses jeunes amis en termes éloquents, disant toute la joie que lui procurait cette délicate attention et leur assurant que toujours il en garderait un fidèle souvenir.

Après l'audition d'un gentil programme musical par la fanfare et autres membres de l'Association, les jeunes gens se retirèrent tout joyeux et savourant chacun un excellent cigare en l'honneur du R. P. Bacon.

AU LARGE

Evasion de trois prisonniers

Concord, N. H., 14.—Trois prisonniers qui devaient subir leur procès aux assises d'octobre prochain, et qui étaient détenus dans la prison du comté de Merrinac, en cette ville, se sont évadés durant la nuit, et il a été impossible pour les autorités de les reprendre. A huit heures du soir, le gardien de la prison a fait sa tournée, et a constaté que tout était en parfaite condition. Le lendemain matin, vers huit heures, John Higgins, 26 ans, de Franklin; Joseph Paquin, 28 ans, de Hopkinton et Alex. Raymond, 30 ans, de Suncook, manquaient à l'appel. On fit aussitôt des perquisitions et on constata que dix barres de fer qui fermaient les cellules de ces prisonniers aussi bien que dès portes de corridors, avaient été sciées. On se mit aussitôt en campagne, mais il a été impossible de rejoindre les évadés. Ce sont trois Canadiens, l'on croit qu'ils auront pris un train de marchandises pour se rendre au Canada. La femme de Paquin, accusée aussi de cambriolage, est actuellement à la prison de Concord, et ne semblait rien savoir de l'évasion de ses complices.

ECRASE PAR UN TRAIN

Le malheureux était couché sur la voie ferrée.

Providence, R. I., 14.—Un terrible accident est arrivé à l'un de nos compatriotes. Son nom est Frédéric Couture, âgé de 30 ans. Il demeurait rue Osborne, Fall River, Mass. Il a été frappé et mortellement blessé par un train électrique du New York, New Haven and Hartford R. R. qui est arrivé de Providence à Bristol.

Le blessé a été placé sur un train spécial et est arrivé en cette ville. Il a été immédiatement transporté à l'hôpital du Rhode Island avec plusieurs côtes fracturées, une affreuse blessure au crâne et probablement une fracture du crâne. Il souffre également de graves lésions internes.

Le train qui a causé l'accident est celui qui quitte la station de Fox Point à 11 h. 30 du soir; c'est le dernier train qui vient de Bristol à Providence au cours de la soirée. Les trains circulent sur une voie appartenant à la corporation, et des écriteaux placés de distance en distance défendent l'accès de la voie aux piétons.

D'après la version donnée par l'équipage du train, Couture gisait endormi ou évanoui sur les rails à environ 75 pieds au sud de l'hôtel DeWolfe, à Bristol, à une très petite distance du terminus de la ligne.

Les trains à cette heure-là marchent rapidement, et celui dont il est question allait à une allure rapide. Le mécanicien, en regardant par le châssis du vestibule, vit un corps sur la voie à environ 50 pieds en avant du train, et appliqua vigoureusement les freins, mais avant qu'il put arrêter le train, celui-ci avait passé sur l'inconnu couché sur la voie.

Le train fut arrêté quelques verges plus loin et l'équipe se mit à la recherche du blessé. A l'aide des lanternes des serre-freins on le trouva entre les moteurs, évanoui et saignant abondamment par ses blessures. On le plaça sur le train qui se rendit en toute hâte à la station de Bristol où un chirurgien fut mandé.

Le train retourna à Providence et dix minutes plus tard, un tramway spécial arrivait à Bristol et transportait Couture en cette ville. Arrivé à Fox Point, une ambulance de l'hôpital du Rhode Island transporta le blessé à cette institution.

Négligez le Foie Et Vous Souffrez

Presque tous les Organes du Corps Ressentent les Effets d'un Foie en Désordre.

Quand le foie devient inactif, la bile reste dans le sang, causant la jaunisse.

L'indigestion s'en suit, parce que le foie est un important organe de la digestion.

La consomption survient parce que la bile du foie est le cathartique de la nature.

Un foie inactif signifie un organisme empoisonné — douleur, souffrance, maladie chronique.

A cause de leur influence extraordinaire sur le foie, les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins entêvent radicalement la cause de ces désordres.

La bilosité, la dyspepsie, la constipation, les maux de tête, les maux de dos et les douleurs corporelles disparaissent quand les organes digestifs, filtreurs et excréteurs sont guéris par l'usage de ce grand remède.

M. Philias Cyr, Musselyville, Co. Bonaventure, Qué., écrit: "Je considère qu'il est de mon devoir de recommander les Pilules du Dr Chase pour les Rognons et le Foie (Dr Chase's Kidney-Liver Pills) comme guérison positive pour dérangements du Foie, car depuis que j'ai fait usage de cette médecine, je ne suis plus la même personne. Avant de commencer ce traitement, je n'avais pas d'appétit, ne pouvais pas digérer mes vivres et ne pouvais pas dormir. Tout ce que je mangeais semblait me rendre malade. La première boîte que je pris me fit beaucoup de bien et je continuai le traitement jusqu'à ce que j'en aie pris deux boîtes. Je suis maintenant tout à fait guéri et suis mille fois reconnaissant envers les Pilules du Dr Chase pour les Rognons et le Foie (Dr Chase's Kidney-Liver Pills) pour cette guérison."

Les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins, une pilule, une dose, 25 cts la boîte, chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates & Co., Toronto. (1)

MARLBORO, MASS.

La Garde d'Honneur

Marlboro, 14 — La Garde d'Honneur de la Société Saint-Jean-Baptiste de cette ville a dignement célébré son premier anniversaire en faisant l'élection du nouveau bureau de direction en même temps que des officiers qui commanderont cette compagnie militaire. Il a été décidé que l'inauguration des nouveaux dignitaires aurait lieu dans la salle Saint-Jean-Baptiste, le vendredi premier de septembre prochain. Il y aura évolutions militaires, par la garde, concert par un orchestre de cette ville, on servira le lunch, et il y aura aussi danse jusqu'à une heure après minuit. La Garde d'Honneur est dans un état prospère, et promet de faire une concurrence sérieuse aux autres compagines de la Nouvelle-Angleterre. Voici les noms de ceux auxquels on a confié la garde des intérêts de cette institution:

Président, Albéric Marcheterre; vice-président, Toussaint Vigeant; secrétaire archiviste, Napoléon Leduc; secrétaire financier, Zénon Desjardins; secrétaire correspondant, Narcisse Dupuis; trésorier, Thomas Bédard. Les ci-hauts mentionnés furent élus par acclamation. Capitaine, Eugène Labossière; 1er lieutenant, Louis Blanchette; 2ème lieutenant, Narcisse Dupuis; 1er sergent, Joseph Labossière; 2ème sergent, Henri Lebert; 3ème sergent, Olivier Lebert; 4ème sergent, Orius Lacouture; 5ème sergent, Pierre Barrett; 1er caporal, Arthur Perron; 2ème, Thomas Bédard; 3ème, Frank Buisson; 4ème, Ed. Bertrand. Comité d'enquête, Eugène Labossière, Joseph Labossière, Thomas Bédard, Ed. Bertrand, Zénon Desjardins, Narcisse Dupuis, Philippe Durand.

Petites notes

M. Evangéliste Beaudreau, Mme Moïse Sasseville, Mme Arthur Lacroix, M. et Mme F. Gobeille, de Holyoke, M. l'abbé Félix Gobeille, de North Adams, ont fait un voyage en automobile et se sont rendus jusqu'à Winchendon, dans l'élégante voiture de M. Beaudreau.

—Bon nombre de nos concitoyens sont partis pour une excursion de pêche à la mer. Mentionnons, parmi les "High Lines" qui font partie de cette excursion, M. et Mme Placide Durand, M. et Mme A. L. Cormier, M. Abraham Sansoucy, M. Sévère L. L. Grenier, M. Herman Duplessis, M. Joseph Denoncourt, M. Pierre Courtemanche, M. Henry Sawyer, et M. Joseph Morin. On assure que les marchés seront bien approvisionnés de poisson, au retour de cette excursion.

DANS LE NEW HAMPSHIRE

L'affaire du Dr Monge

Concord, N. H., 14. —On a plaidé devant la commission des licences de l'Etat, l'affaire du Dr A. J. Monge, de Somersworth, accusé d'avoir vendu de la boisson à sa pharmacie. Le ministère public a démontré par les livres des marchands de liqueur en gros que le Dr Monge avait acheté de l'ale et de la lager toutes les semaines, jusqu'à 10 caisses dans la même semaine. Il appert cependant que cette boisson a été livrée parfois chez le Dr Monge même, à sa résidence, parfois chez M. Côté, parfois chez un M. Peavey, et que le docteur faisait les achats et gardait la bière dans une spacieuse glacière qu'il avait dans sa pharmacie, pour la remettre ensuite à ses amis quand ils en avaient besoin. Le docteur n'a jamais payé moins qu'un dollar par caisse pour sa bière, ce qui est le prix du détail. Appelé à rendre témoignage, le docteur a dit qu'il n'avait pas été vendu, à sa connaissance, de bière dans son établissement.

Il en achetait de certaines quantités pour obliger ses amis, et pour son usage personnel, autant que pour celui de sa famille et des deux commis de son établissement. L'affaire en est restée là, et la commission décidera plus tard, après délibéré.

Pour cambriolage

Laconia, N. H., 14 — Thomas Ethier, de Brockton, et Arthur Durant, de West Medford, Mass., ont été arrêtés et conduits devant le juge de paix pour avoir cambriolé la pharmacie L. G. Welch, à Alton, non loin d'ici. Il y avait environ une semaine que ces deux hommes travaillaient dans une fabrique de chaussures d'Alton, quand l'établissement a été cambriolé. Quand ils ont été arrêtés, les deux hommes avaient en leur possession une sacoche qui contenait les objets pris à la pharmacie, objets évalués à une quarantaine de dollars. Durant s'est avoué coupable, et a été condamné à subir son procès aux assises de novembre prochain. Il a été envoyé en prison, faute de pouvoir fournir le cautionnement de $500 requis par le juge. Ethier a déclaré qu'il pouvait prouver un alibi, et son affaire a été ajournée.

LA SALSEPAREILLE D'AYER

Votre médecin vous dira pourquoi il la prescrit pour le sang pauvre, les nerfs faibles. Il vous expliquera pourquoi elle donne force, courage, endurance. Vendue depuis 60 ans.

J. C. AYER CO., Lowell, Mass. yw

Arrêté pour vol

Berlin, N. H., 14 — John Bouley, de cette ville, a été arrêté au moment où il s'apprêtait à nous quitter. Il est accusé d'avoir volé des habits dans une pension où il logeait. Il appert que Bouley, qui demeurait à la pension Dion, dans Glen Avenue, est monté dans les chambres d'un co-pensionnaire, qu'il a jeté par la fenêtre plusieurs habits de valeur, qu'il a ensuite pris une valise, y a placé les effets volés, et a pris le rapide de Montréal pour quitter Berlin. Conduit devant le magistrat, il a été condamné à subir son procès, et son cautionnement a été fixé à $200. Comme il n'avait pas de caution, il a été envoyé en prison, en attendant l'ouverture des assises.

DANS LE RHODE-ISLAND

Premier décès

Phenix, R. I., 14. —La société St Jean-Baptiste de cette localité existe depuis plus de dix ans, et n'avait pas encore perdu un de ses membres, quand la mort est venue ravir à l'affection des siens et de ses confrères M. Georges Autotte.

Famille éprouvée

Centreville, R. I., 14. — Mlle Florida Chenevert, une jeune fille très estimée de cette localité, est morte subitement d'une syncope du coeur.

En compagnie d'une cousine, Mlle Chenevert était allée à confesse, et se préparait à s'approcher de la Table Sainte, le lendemain matin, avec une société dont elle fait partie. Elle alla rendre visite à une dame Jodoin, qui demeure au troisième étage d'une maison, et en franchissant le seuil de la demeure de Mme Jodoin, elle s'affaissa. On fit aussitôt venir le médecin, mais tout était fini.

Mlle Florida Chenevert était la soeur de ce jeune Louis Chenevert que l'on trouvait mort dans les rues de ce village, le 4 juillet dernier. Le père de cette famille, M. Louis Chênevert était à un hôpital de Providence, quand son fils mourut, et vient de sortir de cette institution. Il est très affecté par ce nouveau deuil.

COMTE DE WORCESTER

Pas de serpents

Grafton, Mass., 14. — On a été aux renseignements pour savoir s'il était vrai que M. J. C. Brownell, de Worcester allait fonder à Grafton un établissement pour l'élevage des serpents, et l'on a découvert que la chose est vraie. M. Brownell a loué l'ancienne école de Waterville, et va y installer ses incubateurs. On a suggéré à M. Brownell d'aller chercher des serpents tout élevés dans le nord du Connecticut, où il y en a une peste, paraît-il. Il n'a pas prêté l'oreille à ces suggestions, et va se livrer à ce commerce nouveau ici même. Il va sans dire que les citoyens de North Grafton sont indignés. Ils se sont adressés à leurs selectmen, mais ces derniers n'ont pas agi encore, et il est tout probable que Grafton deviendra la patrie des serpents que l'on verra se prélasser plus tard au cou des charmeuses de cirques.

Pénible accident

Southbridge, Mass., 14. — Christine Bertha, une petite fille appartenant à M. Philippe L'Heureux, de cette localité, s'est empoisonnée en absorbant le contenu d'une soucoupe de poison sur une fenêtre. L'enfant grimpa sur une chaise, et but ce que contenait la soucoupe. On ne s'aperçut de cela qu'au dîner. La petite renvoya deux mouches, et Mme L'Heureux, courant aussitôt à la fenêtre, constata que la soucoupe de poison était à sec.

On fit aussitôt mander le médecin qui prescrivit pour l'enfant certains remèdes qui parurent avoir leur effet. Vers le soir, cependant, la petite empira et à six heures et demie, elle expirait dans d'atroces souffrances. Il y a justement deux semaines, un autre enfant de la famille L'Heureux expirait à l'hôpital, d'une maladie du coeur. Il reste encore neuf enfants à la famille L'Heureux.

Entre amis

Léominster, Mass., 14 — Une pénible affaire s'est déroulée dans la colonie italienne de ce village. Le nommé Pelino Marzio a été attaqué par deux de ses compatriotes, dont l'un lui a asséné un coup de hache à la tête, et l'autre lui a tiré de huit à dix balles dans le corps. Marzio est entre la vie et la mort, et plus près de la mort que de la vie. La famille de Marzio demeure en Italie, et ne sait rien de l'affaire. Ses deux agresseurs n'ont pas été arrêtés.

DANS LE CONNECTICUT

Un sauveteur perd la vie

Waterbury, Conn. 14 — Le nommé Alexandre Girard, un ouvrier en construction, demeurant à Winsted, a perdu la vie en cette ville, en essayant de se porter au secours de son contremaître, Fred. Gagnon. Les deux hommes étaient à travailler à la construction d'une maison à quatre étages. Tout à coup, Gagnon perdit pied et tomba à la hauteur d'un étage. C'est en voulant s'élancer pour le retenir que Girard a perdu l'équilibre à son tour, et est tombé sur le sol, d'une hauteur de cinquante pieds environ. On s'est immédiatement porté à son secours, mais quand on l'a relevé, il était mort. Il avait le crâne écrasé.

La grève

Bridgeport, Conn., 14 — Les maîtres plombiers de cette ville se sont plaints à la police que des ouvriers syndiqués appartenant à l'union des plombiers, avaient menacé de violence certains camarades non syndiqués. Ils leurs auraient dit qu'un malheur les attendait s'ils ne quittaient pas immédiatement la



NAVIGATION



LIGNE ALLAN
Service Hebdomadaire
MONTREAL A LIVERPOOL
Nouveaux steamers turbines à trois hélices, "Victorian" et "Virginian". Durée de passage, 7 jours et Service Direct, Montréal au Hâvre. Tous les quinze jours. Prix de passage, 2me cabine seulement, $40.00. Jusqu'à Paris, $42.50.
H. & A. ALLAN, ou L. J. RIVET, Rue Youville, 5 Côte St Lambert.
1Mw

CIE GLE TRANSATLANTIQUE
De New-York au Havre-Paris (France)
Départ chaque jeudi à 10 hrs. a.m.
LA BRETAGNE . . . . . août 17
*LA SAVOIE . . . . . août 24
*LA TOURAINE . . . . . août 31
*LA LORRAINE. . . . . Sept. 7
LA BRETAGNE. . . . . sept. 14
*LA SAVOIE. . . . . Sept. 21
*Paquebots à deux hélices.
Renseignements: Genin, Trudeau et Cie, agents généraux pour le Canada, 1670 rue Notre-Dame, Montréal. x

LIGNE DOMINION

DOMINION. . . . . 19 Août
OTTAWA. . . . . 26 Août
KENSINGTON. . . . . 2 sept.
CANADA. . . . . 9 sept.
SOUTHWARK. . . . . 16 sept.
Montréal à Liverpool: 1ère classe $70.00 et plus, 2me classe $42.50.

PARIS ET RETOUR $95.75.
TELEPHONE Main 4097 | L. J. RIVET 5 Côte St Lambert.
139-n

OTTAWA RIVER NAV. CO.
Tous les jours, Dimanche excepté
OTTAWA, $2.50 — RETOUR $4
EXCURSION QUOTIDIENNE
A Carillon, par le Vapeur Sovereign, sautant les rapides au retour $1.00
Arrivant à Montréal à 6.30 p.m.
Pour voyage ci-dessus, prenez le convoi du Grand-Tronc, de 8 a.m., et correspondez avec le steamer, à Lachine.
SAUTEZ LES RAPIDES
Prenez le Grand-Tronc à 5 p.m. pour Lachine, Aller et retour. . . . 50c
Billets en vente à la Gare du Grand-Tronc. Pour autres informations, téléphonez Main 1029. 166-n

Richelieu & Ontario Nav. Co. Ligne Panoramique de l'Amérique.
Superbes nouveaux vapeurs, Est et Ouest.
Ligne MONTREAL-ROCHESTER-TORONTO. — Tous les jours, excepté les dimanches, à 2.15 p.m.
Ligne MONTREAL - TORONTO - HAMILTON.—Les lundis, mercredis et vendredis, à 7.30 p.m.
Ligne MONTREAL - QUEBEC. — Tous les jours à 7 p.m.
Ligne du SAGUENAY.—De Québec.—Tous les jours à 8 a.m. 234-1mMjn

LES DECOUVERTES UTILES.
Ne sont pas toujours étonnantes, et ne font pas toujours grande sensation.
Ce ne sont pas toujours les plus étonnantes ou les plus grandes découvertes de la science qui sont les plus utiles au genre humain.
Comparativement, très peu de personnes s'intéressèrent à la découverte de la nouvelle planète Uranus par Herschel, mais des milliers ont bénéficié de l'expérimentation du Professeur Unna, qui a prouvé hors de tout doute que les pellicules et la calvitie sont le résultat de l'incursion d'un germe parasite qui pénètre dans la racine des cheveux.
La découverte de la vraie cause de la calvitie a fait naître l'Herpicide de Newbro. Herpicide détruit ce germe effectivement. En détruisant la cause, vous en détruisez les effets. En vente chez les principaux pharmaciens. Envoyez 10 cents en timbres-poste pour échantillon à The Herpicide Co, Détroit, Mich., ou chez John Lewis, 2238 rue Sainte-Catherine; J. O. Quenneville, 1406 rue Sainte-Catherine; Gil rue Sainte-Catherine; 1393 rue Ontario, et 397 rue Saint-Antoine, et succursale à Hull, Québec, agents spéciaux. k

VOYEZ L'ANNONCE DES 4 MAGASINS MARCHAND DANS "LA PRESSE" DE MERCREDI, LE 16.

DANS LES ENTRAILLES DE LA TERRE

DES FOUILLES FAITES EN FRANCE ET EN ANGLETERRE METTENT A JOUR DE PRECIEUSES RELIQUES.

Londres, 14.—Grâce aux patientes recherche d'un maître d'école du nom de T. H. Bodley, on vient de découvrir les ruines d'une ville romaine à Lippivy Wood, Hampshire.
Basant sa conviction sur de vieux documents très rares, M. Bodley faisait, récemment, commencer des fouilles. A un pied au-dessous de la surface du sol, les terrassiers découvrirent des fragments de poteries de l'époque romaine. En creusant plus avant, on mit à jour les fondations d'une grande villa romaine qui fut sans doute, jadis la demeure d'un gouverneur ou d'un centurion. Parmi les objets les plus intéressants qu'on a exhumés jusqu'ici, il faut citer une de ces urnes de cuivre dans lesquelles on entretenait nuit et jour le feu sacré.

UNE VILLE GALLO-ROMAINE

Paris, 14.—Des récentes excavations faites sur les pentes du mont Jouher, commune de Saint-Goussand, département de la Creuse (France) ont mis au jour les ruines d'une cité gallo-romaine.
On a exhumé jusqu'ici plusieurs édifices dont quelques-uns sont en parfait état de conservation. On signale notamment un cirque dont l'hémicycle est encore nettement dessiné. Les vestiges de plusieurs routes romaines ont également été mis au jour. On a retrouvé dans les ruines nombre de statues et d'objets mobiliers de toutes sortes. On a découvert aussi des monnaies anciennes d'une grande valeur au point de vue archéologique.
Citons entre autres: une pièce à l'effigie de l'empereur Auguste avec la légende I. M. D. X. (12 ans av. J. C.); une monnaie à l'effigie de Tibère, frappée à Lyon, en 763; plusieurs pièces à l'effigie de Claude et Néron, une pièce d'Hérode, (16 av. J. C.) et une pièce de Jules César, (50 av. J. C.)

KERMESSE BRETONNE

La Kermesse bretonne, la fête des "Tout petits," a eu lieu au Sault-au-Récollet, ainsi qu'elle avait été annoncée. Elle a obtenu un succès complet. La paroisse tout entière a participé à cette belle et charitable fête, et le zèle des paroissiens bien plus que le succès a touché le coeur du pasteur qui, au nom du Christ qu'il représente, envoie à tous ses plus affectueux remercements.

LES MEILLEURS PIANOS
Pianos Chickering et Heintzman et Cie. Ces pianos sont reconnus par les artistes et les connaisseurs. Nous voulons simplement vous dire où vous pouvez les trouver. C. W. Lindsay. (Ltée.,) 2366, rue Sainte-Catherine. Succursale de l'Est: 1622 rue Sainte-Catherine. 240—3

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN
Excursions à Bon Marché
De MONTREAL à
ST JEAN, N.B., et retour... $8.50
Par ligne courte
HALIFAX et retour..... $10.00
Via St Jean, N.B., et Digby
Billets bons pour aller les 14, 15, 16 et 17 août. Limite de retour, 21 août 1905.

Excursions à Bon Marché
De MONTREAL à PORTLAND, Me., $7.50
ST ANDREWS, N. B. $8.50
Bons pour partir les 24, 25 et 26 août.
Bons pour revenir jusqu'au 5 septembre 1905.

EXPOSITION DE TORONTO
Montréal à Toronto et retour 2 et 4 sept. - - - - $7.00
1er, 3, 5, 6 et 7 septembre $10.00
Limite de retour, 12 sept. 1905.

Excursions d'Ouvriers de Fermes
SECONDE CLASSE
A MANITOBA et ASSINIBOINE
$12.00
Partant de Montréal le 8 Septembre 1905.
Plus de détails donnés sur demande.

Portland, Old Orchard
SCARBORO BEACH, Etc
SERVICE DIRECT DE WAGONS SALONS ET WAGONS LITS.
Les trains quittent la gare Windsor à 8 a.m., les jours de semaine et à 7.46 p.m., tous les jours.
BUREAUX DES BILLETS EN VILLE, 129 rue Saint-Jacques. Voisin du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Exposition
TORONTO ET RETOUR
2 et 4 sept. $7.00
1er, 3, 5, 6, et 7 septembre $10.00
Limite de retour, 12 sept. 1905.
Service des trains—Départ de Montréal, 9.00 a.m., et 10.30 p.m., tous les jours; 8.00 p.m., les jours de semaine. Arrivée à Toronto, 4.30 p.m., 7.15 a.m., 6.35 a.m.

Excursion au Bord de la Mer
De MONTREAL à
PORTLAND et RETOUR . . $7.50
Dates de départ: 24, 25, 26 août. Limite de retour: 5 septembre 1905.
PORTLAND — OLD ORCHARD
Les trains partent de Montréal à 8 heures a.m., et 8.01 p.m., Wagons salons Pullman sur les trains de jour et wagons lits sur les trains de nuit.
Excellent service de Char Buffet sur les trains de jour entre Montréal et Portland.

SARATOGA SPRINGS,
Excursion via G.T.R. et D. & H. Co. et bateau
Billet de MONTREAL $5.00
bons pour aller par les trains de l'après-midi, le 17 d'août, et tous les trains du 18 août.
Retour de Saratoga Springs, le ou avant le 21 août 1905.
BUREAUX DES BILLETS EN VILLE: 137 rue Saint-Jacques, Tél. Main 460 et 461, ou à la Gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY
PRIX D'EXCURSION
A BON MARCHE
Pour le bord de la mer et les Provinces Maritimes.
Départ, 14, 15, 16 et 17 août. Limite de retour, 31 août 1905.
Pour plus de détails s'adresser au Bureau des billets en ville, 143 rue Saint-Jacques, ou à la gare Bonaventure.

Chemin de Fer RUTLAND
Gare de la rue Windsor
Les Convois partent comme suit:
9.35 a. m.—Le convoi rapide des MONTAGNES VERTES, arrivant à Burlington à 12.25 p.m., Troy, 5.00 p.m., Albany, 5.35 p.m. New-York, 9.20 p.m., Boston, 8 p.m., Worcester, 7.19 p.m.
7.10 p. m.—EXPRESS DE NUIT, arrivant à Burlington à 10.10 p.m., Troy 1.50 a.m., New-York 7.17 a.m., Boston 7.00 a.m., Worcester 6.27 a. m.
Chars-dortoirs et salons Pullman sur les trains directs. Pour questions de confort et billets, s'adresser au No 141 rue Saint-Jacques, et à la gare Windsor.
T. M. FALLON, agent des passagers et billets de la ville. 144—1Mm

LAIT.
Le Lait Condensé Reindeer est un lait absolument pur—parfaitement stérilisé et sain.
Songez à tout ce que vous gagnez en l'employant.
Santé - Sécurité - Facilité.
DEMANDEZ TOUJOURS LA MARQUE
Reindeer
Truro Condensed Milk Co., Ltd.
TRURO, N. S. k

L'ANNEXION

LES CITOYENS DE SAINT-HENRI SE DECLARENT PRATIQUEMENT EN SA FAVEUR.

Les contribuables de Saint-Henri sont en très grande majorité en faveur de l'annexion. Ils ont exprimé leur opinion samedi en rejetant le règlement conservant un virement de fonds de $45,000.

Le résultat final a donné 294 voix contre le règlement, représentant une valeur immobilière de $1,880,000 et 5 voix en faveur, représentant une valeur de $16,000 à $17,000.

VOYEZ L'ANNONCE DE SCROGGIE DANS LE NUMERO DE MERCREDI. 240—2Tw

Si vous êtes de ceux qui n'ont jamais eu l'agrément d'être propriétaire foncier, achetez un lot ou deux, et vous verrez quel intérêt nouveau vous prendrez aux affaires de la ville que vous habitez. Suivez les Petites Annonces de "La Presse", au titre de "Propriétés à Vendre", et vous trouverez ce qu'il vous faut.

TARIF

(Invariablement payable d'avance.)

Pour Annonces Classifiées de "LA PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.
ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, ½ cent par mot extra, chaque insertion.
Toutes les autres annonces "ON DEMANDE" 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.
CHAMBRES A LOUER, 20 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.
TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins et ½ cent par mot extra, chaque insertion.
A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.
PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.
PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.
CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.
PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ¼ cent par mot extra.

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 380 Craig, entre les rues Gosford et Bonsecours. Main-d'oeuvre de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

EMPLOI DEMANDE — Homme, 30 ans, excellentes références ; anglais, français, tenue des livres, arithmétique, clavigraphie, pouvant faire toute correspondance commerciale, demande position comme teneur de livres, secrétaire, correspondant, clavigraphiste. Joseph Normand, Victoriaville. 238—4

EMPLOIE DEMANDE. On trouvera un bon Charpentier menuisier soit pour entreprendre à la job ou à la journée. S'adresser 133A St Antoine. 240-1

EMPLOI DEMANDE — Jeune homme de dix-sept ans, possédant un diplôme commercial français et anglais, connaissant la clavigraphie, demande une place dans un bureau. Peut fournir les meilleures références. S'adresser à W. L. Boite 161, Coaticook, Qué. 240—1

EMPLOI DEMANDE — Jeune homme demande emploi soit pour ouvrage de bureau ou comme commis dans magasin de marchandises sèches, épicerie, ayant deux ans d'expérience. S'adresser Victoria Hotel, 3 Windsor. 240—6

EMPLOI DEMANDE — Un tailleur demande place comme coupeur dans les hardes de pratiques et pouvant tailler dans la confection, ayant 10 ans d'expérience. Ecrire A. X., 571 "La Presse." 239-2

EMPLOI DEMANDE — Tourneur en fer, 24 ans, belge, honnête et intelligent, demande emploi analogue. Ecrire Eugène P., rue Bleury, 141½. 240—2

EMPLOYES demandés pour la cuisine 1498 St Catherine. 240-1

ELEVES DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ¼ cent par mot extra.

ELEVES DEMANDES — L'Ecole Commerciale privée, 419 Saint-Antoine, Montréal, s'ouvrira lundi, 14 août. 2 cours: élémentaire commercial et sténographie, français et anglais. 239—2

HOMMES ET GARCONS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

APPRENTIS DEMANDES — On demande des apprentis peintres. S'adresser 1680 Ontario, coin Saint-Laurent. 240—1

APPRENTI honnête demandé chez M. J. C. Duhamel et Cie, 321 rue Wolfe. 240-1

APPRENTI boucher demandé, s'adresser immédiatement à 37 Bleury. 240-1

BARBIER demandé $10 par semaine, inutile de se présenter si on est pas bon barbier. 303 St Antoine. 240-1

BARBIER. — On demande immédiatement un bon barbier sobre, place permanente, bon salaire au No 1708 St Laurent. 140-1

BISEAUTEURS demandés pour aller à Toronto. S'adresser à la Cobban Manfg. Co., Ltd., 1749 rue Notre-Dame. 238—4

BIJOUTIER — On demande un bijoutier chez A. Scott et Cie, 1545 Sainte-Catherine. 240—1

BIJOUTIER demandé, doit savoir monter les diamants. S'adresser R. Hemsley, 255 rue Saint-Jacques. 239—1

BOUCHER demandé 3 à 4 ans d'expérience, 2 rue Marquette en face du Parc Lafontaine. 240-1

BRIQUETIERS — On demande dix bons briquetiers. S. Rochon, jr., 491 rue Saint-André, après 6 heures. Tél. Est 2870. 240—1

BRIQUETIERS, des bons briquetiers demandés, les plus hauts gages payés, s'adresser à 1186 Huntley, Boulevard St. Denis. 240-1

Charpentiers et Menuisiers

demandés ; de préférence des non unionistes. S'adresser à Thos. Forde, 50 rue Bishop. 204n F

CHARPENTIER et ajusteur demandés, S'adresser à la Troy Laundry Co, Ltd, 5 rue des Inspecteurs. 240—1

CHARRETIER demandé pour livrer les meubles et faire ouvrage d'écurie. S'adresser, La Cie Prince, 33 St Laurent. 240-1

CHARPENTIERS et menuisiers demandés pour travailler à la ville. Bons gages. S'adresser W. Gariépy, 197 chemin Ste Catherine, ou 133 Rosebrook, Pointe Saint-Charles. 240—1

COMMIS EPICIER — On demande un commis épicier ayant quelques années d'expérience et un petit capital — pour se mettre en affaires. On lui vendra une épicerie avec grosse clientèle, à de très avantageuses conditions. Nous exigeons très peu de comptant. "Massicotte", 16 Saint-Jacques. 240—1

COMMIS — On demande un jeune commis d'une couple d'année d'expérience, devra avoir de bons certificats. S'adresser 877 avenue de l'Hôtel-de-Ville. 240-1

COMMIS pharmacien demandé immédiatement, chez Henry R. Gray, pharmacien, 122 rue Saint-Laurent. 240—2

COMPAGNON demandés. 2 compagnons pour une manufacture de sucreries. S'adresser immédiatement au No 75 rue Panet. Références exigées. 240-1

CUISINIER — Bon chef cuisinier sobre, demandé à l'hôtel Dominion, Rivières, S'adresser tout de suite à Jos. Dufresne, Hôtel Riendeau. 240—1

CHEF — On demande un chef de cuisine, un sous-chef et des garçons de table, S'adresser de 8 à 9 heures p. m., au "Canada Lunch," 48 Place Jacques Cartier, Montréal. 240—1

HOMMES ET GARCONS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

GARCON — On demande un garçon pour prendre soin des chevaux. Bon salaire pour un homme compétent, S'adresser demain matin, à M. Marchand, 21 avenue Laval. 240—1

GARCONS — Trois jeunes garçons demandés, 17 ans ou plus, pour laver les bouteilles ; devra avoir de l'expérience. S'adresser Robert Miller, 165 Saint-Maurice. 240—1

GARCON demandé. S'adresser à G. David, 105 rue Saint-Laurent. 240—1

GARCON — On demande un garçon fort, de 16 à 17 ans, pour ouvrage général dans une manufacture, S'adresser à M. Marchand, 1871 Notre-Dame. 240-1

GARCON demandé immédiatement, chez A. Martin, bijoutier, 1578 Notre-Dame, coin Saint-Vincent. 240—1

HOMMES DEMANDES. 150 pour les chantiers. Les plus hauts gages payés. Départ mercredi soir pour Blind River, Demandez M. Lemieux, au No 185, rue Saint-Jacques. 240-2

HOMMES. On demande des hommes compétents pour la fabrication des sacs de voyage etc., chez H. Lamontagne Cie Limitée, Bloc Balmoral." 238—n

HOMME — On demande un homme pour prendre soin des chevaux. Bon salaire pour un homme compétent, S'adresser à M. Marchand, 1871 Notre-Dame. 240-1

HOMME de première classe demandé pour prendre charge de l'atelier. Un qui sait faire les habits et qui connait la coupe préféré. Ecrire à Y., 617 "La Presse". 240—1

HOMME âgé, sobre, demandé, pour se rendre utile dans la cuisine et à la cour, S'adresser à 132 Champ de Mars. 240—1

HOMMES demandés, payés partie par salaire, partie par commission. Nos hommes prennent commandes, emploient sous-agents et nomment d'autres agents. Des hommes recommandables peuvent obtenir un stock de marchandises pour commencer, si désiré. S'adresser à Cooper, tiroir 381, London, Ont, 296—n

HOMMES — Bons, énergiques, hommes demandés pour représenter la plus grande pépinière au Canada. 800 acres. A temps perdu ou non. Spécialité de plantes robustes. Elégant outillage fourni gratuitement. Salaire libéral à la semaine. Adressez-vous maintenant, Stone et Wellington, Toronto, Ont. 168—1ms—n

HOMME pour aider à la cuisine demandé. S'adresser à l'hôtel Carslake, 573 rue Saint-Jacques. 240—1

INSTITUTEUR DIPLOME recherche situation. Hautes références.— 15 années de pratique. S'adresser à M. J.-Bte Jodoin, Maire de St Léonard de Port-Maurice, Côte St Michel. 236-6

JEUNE garçon demandé, de 12 à 14 ans, A. Hoolahan Co., en arrière 12 rue Gain. 240—1

JEUNE homme demandé immédiatement, comme charretier. Salaire $8 par semaine. S'adresser Royal Roofing Co, 313 rue Notre-Dame Ouest. 240—1

JEUNE GARCON demandé pour aider sur une voiture, salaire $4 par semaine. S'adresser 333 Plessis. 240-1

JEUNE homme demandé pour conduire une voiture d'épicerie et se rendre généralement utile. S'adresser coin des rues Cherrier et Saint-Hubert. 240—1

JEUNE homme demandé, ayant un peu d'expérience dans la tenue des livres. S'adresser F. Sauvageau, 106 Saint-Antoine. 240—2

JEUNE HOMME demandé pour laver la vaisselle dans un restaurant. S'adresser Jack, 553 rue St Jacques. 240-1

JEUNE homme demandé, intelligent, sobre, de bonne apparence, connaissant très bien la ville, parlant les deux langues, avec garantie pour faire la livraison et collection. Inutile de se présenter sans ces conditions, 349 St Laurent. 240-1

LAVEUR de voitures et nettoyeur de harnais demandés, S'adresser 45 Bonsecours. 240—1

ON DEMANDE un compagnon compétent, nul autre devra se présenter. S'adresser Archambault, Photographe, 100 Metcalfe. 140-1

PLATRIERS DEMANDES — On demande des plâtriers à 33½c de l'heure. S'adresser à Avila Cusson, 38 avenue du Parc, Bell Té. West 1014. 140-1

PEINTRES. Apprenti peintre demandé chez E. Colas, 488 St. Laurent. 240-2

PLOMBIERS — On demande de bons plombiers couvreurs, ouvrage permanent, S'adresser 215 Fullum. 240—1

PLOMBIERS et des couvreurs demandés, S'adresser 1650 Est Notre-Dame. 240—1

PRESSEURS pour habits demandés de première classe. Aussi des filles pour coudre et opératrices sur machine à coudre "Singer." S'adresser 1623 rue Notre-Dame, nouveau numéro, 27 Notre-Dame Est. 14.18

REPRESENTANT de bonne apparence demandé pour grande Compagnie immobilière. S'adresser entre 10 et 2 heures. Realty Trust Limited, 20 rue Saint-Alexis, coin Notre-Dame. 239—2

SOLLICITEURS — Ecrivez-moi pour une des plus belles propositions qui aient jamais été offertes au public. Je vais vous payer un salaire et commission. Je ne veux d'autres que des hommes vivants. Ecrire à C. D., 576 "La Presse." 239—n

TEINTURIER et presseur demandé, bien sobre, Bons gages à un homme compétent, S'adresser à 9 rue Claude. 240-1

TAILLEURS de fourrure de première classe demandés, bon salaire, Position stable, S'adresser à Gross et Feldman, 258 rue Saint-Laurent. 240—2

VENDEURS d'expérience demandés pour vendre la ligne de calendriers artistiques de la Cie Thos. D. Murphy au Canada. Territoire accordé immédiatement, mais le travail ne doit commencer qu'au premier de l'an 1906. Cependant, un voyage d'essai peut être fait cet automne si désiré. Nos vendeurs se font un salaire de $2,000 à $4,000 par année, en sus des dépenses. Seuls, des vendeurs expérimentés et possédant les meilleures références doivent répondre, S'adresser : La Cie Thos. D. Murphy, Red Oak, Iowa, E. U. A. 238—6

VENDEUR de vêtements demandé, bon solliciteur n'ayant pas peur de travailler. E. White, 24 St Laurent. 240-1

VOYAGEUR demandé dans le tabac canadien pour la province d'Ontario à commission, sachant les deux langues. S'adresser A. Hoolahan et Co, 12, 14, 16 rue Gain, Montréal. 240—1

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHAMBRIERE laveuse de plancher et lingère demandées. S'adresser à l'hôtel Queen. 240—1

DAME demandée pour vendre dans un magasin de marchandises sèches, parlant l'anglais et le français, S'adresser 1213 Saint-Laurent. 240—1

EMPLOI DEMANDE — Vous trouverez bonne femme pour laver les planchers et faire ouvrage du bureau. S'adresser Mme Lachapelle, 5 Saint Charles-Borromée. 240—1

EMPLOI DEMANDE — Une femme de journée demande de l'ouvrage pour ménage, lavage et repassage. S'adresser 371 Amherst. 240—1

EMPLOI DEMANDE — Vous trouverez deux femmes de journée pour toutes sortes d'ouvrages. S'adresser à Dussault, 82 Saint-Timothée. 240-1

FAISEUSES de blouses demandées. Expérience pas nécessaire. S'adresser 4 rue Lemoine, 2e étage. 237—6

FEMME de journée demandée, sachant l'anglais. S'adresser avec références, au No 4831 avenue Western, Westmount. 240—1

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

FILLES expérimentées demandées dans le département des chemises ; aussi deux assembleuses et une examineuse de pantalons. Mlle Cousineau, 1446 Hôtel de Ville, Mile-End. 236—5

FILLE de chambre demandée, pour une famille de deux. Références exigées, 55 rue Mansfield. 239—2

FILLES actives demandées dans la chambre du repassage. S'adresser à M. D. Hodge, 10 rue Saint-Pierre, 4e étage. 239—3

FILLES demandées pour faire des poches de pantalons, aussi des filles d'expérience dans les pantalons courts, S'adresser à M. Taylor, chez John W. Peck et Cie, 1835 rue Saint-Laurent, entrée de l'atelier. 239—3

FILLES demandées pour saucer les bonbons et d'autres pour envelopper. The Montréal Biscuit Company, 16 rue Ste Monique. 240—6

FILLES de salle demandées, parlant les deux langues. S'adresser 2056 Sainte-Catherine. 240—1

FILLE demandée pour laver la vaisselle. S'adresser à l'hôtel du Canada, 131 Saint-Paul. 240—1

FILLE demandée pour servir dans un restaurant. S'adresser 546 Notre-Dame Ouest. 140-1

FILLE de chambre demandée pour une maison de pension. Références exigées. 150 Berri. 240-1

FILLE de table demandée, 720 Ste Catherine, Queen's Café. 240-1

FILLE générale et une fille de salle. S'adresser au No 10, carré Papineau. 240-1

FILLES — Deux filles de salle demandées, sachant parler l'anglais, ainsi qu'une femme pour aider à la cuisine. S'adresser à 537B Craig, et nouveau numéro, 45 Ouest. 240—2

FILLE DE CHAMBRE demandée, s'adresser à l'Hôtel Lalonde, 59 Carré Chaboillez. 240-1

FINISSEUSES d'habits de messieurs demandées. Position stable et bons gages. Tennenbaum et Rom, 5 Square Victoria, dernier étage. 240—1

INSTITUTRICES — Deux institutrices diplômées sont demandées à Saint-Rémi d'Amherst, comté Labelle, une pour l'école du village et une pour concession. Salaire $120.00. P. Turcotte, secrétaire-trésorier, Saint-Rémi d'Amherst. 240—2

INSTITUTRICE diplômée demandée pour école élémentaire. S'adresser à J. Bricault, commissaire, Burke's Corners, Qué. 240—1

INSTITUTRICE — On demande une institutrice, certificats et références exigées. S'adresser au secrétaire-trésorier de la commission scolaire de Saint-Stanislas de Kostka. 240—4

JEUNE fille demandée sachant sténographie et clavigraphie, S'adresser chambre No 4, bâtisse "La Presse." 240-1

JEUNE fille demandée, d'une quinzaine d'années, bien recommandée, pour aider au ménage, dans une maison de 3 personnes. S'adresser 280 Rue Sherbrooke. 240-2

JEUNE fille demandée pour aider à la cuisine. S'adresser à 7 rue Claude. 240—1

JEUNE fille demandée pour laver la vaisselle, au No 21 Hôtel de Ville. 240—1

JEUNE FILLE demandée pour assister la mère aux soins des enfants. S'adresser ce soir 269 Hutchison. 240-1

JEUNE FILLE demandée pour faire travaux de ménage: Famille de trois. De préférence une conchant chez elle. Références. Elle devra parler anglais, 1018 avenue Esplanade annexe de Montréal. 240-2

JEUNE FILLE demandée pour entretenir et se rendre utile dans un bureau. Références exigées. S'adresser 130 rue St Denis. 240-1

LAVEUSES, bonnes laveuses et bonnes repasseuses demandées place permanente, bons gages. S'adresser 64 Marquette. 240-1

OPERATRICES demandées pour toutes les parties des chemises, emploi permanent garanti; plus haut gages payés. S'adresser à M. Pooley, 3e étage, 10 rue St Pierre. 238-8

OPERATRICES d'expérience demandées immédiatement dans les blouses pour dames. Ouvrage en quantité, avec bons gages. S'adresser The G. H. Harrower Co., 8 côte Beaver Hall. 237—6

OPERATRICES d'expérience demandées immédiatement dans les chemises pour hommes. Ouvrage en quantité avec bons gages. S'adresser : The G. H. Harrower Co., 8 Côte Beaver Hall. 237—6

SERVANTES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BONNE servante demandée au No 739a Ste Catherine, pas de lavage ni repassage, bons gages, bon traitement, 240-1

BONNE servante demandée, générale au No 167 Avenue Laval, bon gages. 240-1

SERVANTE générale demandée, jeune ou âgée. Bons gages et confort du chez-soi à la personne convenable. Pas de lavage. S'adresser : 1070 rue Saint-Hubert. 239—2

SERVANTE générale demandée, sachant faire la cuisine, dans une famille de trois. Pas de lavage ni repassage. Bons gages à une personne compétente. S'adresser 444 Avenue Prince Albert, Westmount. 238—n

SERVANTE capable demandée, pour ouvrage général dans une famille privée. Bons gages. S'adresser au No 1424½ Saint-Antoine. Tél. Bell Main 3586. 239—4

SERVANTE générale active demandée pour petite famille, pas d'enfant. Pas de cuisine. Doit parler anglais. S'adresser immédiatement à 77 rue MacKay. 240—1

SERVANTE générale demandée; doit être bonne cuisinière ordinaire, 29 rue Chomedy. 240—1

SERVANTE générale demandée, bons gages. S'adresser 11 rue Fortification. 240-1

SERVANTE générale demandée, petite famille de (4). S'adresser 23 Avenue Christophe Colomb. 240-1

SERVANTE. On demande immédiatement une jeune fille comme servante au No 61 Avenue Greene. 240-1

SERVANTE générale demandée, pour une famille de quatre, sachant l'anglais. Salaire $16. S'adresser avec références, au No 4831 avenue Western, Westmount. 2401

SERVANTE demandée, bons gages. S'adresser à 461 rue Sherbrooke. 240—1

SERVANTE — On demande une fille comme servante. S'adresser à George Keriazis, 104 Saint-Laurent, 240—1

SERVANTE — On demande une servante pour une petite famille. Bon salaire pour une personne compétente. S'adresser à 21 avenue Laval, ou Tél. Bell Est 2236. 240—1

SERVANTE générale demandée immédiatement. S'adresser No 16 Christophe Colomb. 240-1

SERVANTE ou une cuisinière demandée au No 172 Saint Denis. 240-1

SERVANTE générale demandée au No 161, rue Ste-Famille, "Famille Privée). 240-1

SERVANTE générale demandée au No 694 St André. Bons gages. 240-1

SERVANTE demandée, au No 264A Montcalm. 240—1

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 5

PHARMACIE

J. H. NAULT

2449 Notre-Dame
COIN RICHMOND

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

SERVANTES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra,

SERVANTE générale demandée sachant faire la cuisine, pas de lavage, bons gages. S'adresser 514 St Hubert. 240-1

SERVANTE — On demande immédiatement pour la campagne. — jusqu'à fin d'été — une servante générale, sachant faire la cuisine et bien recommandée. Gages : $18.00. Pas de blanchissage. S'adresser 631 rue Sherbrooke. 240—1

SERVANTE générale demandée pour le Petit Figaro Restaurant, S'adresser 1570 Notre-Dame, en face du Palais de Justice. C. Bruneau. 240—1

SERVANTE générale demandée, fille forte. S'adresser 724 rue Sherbrooke. 240—1

SERVANTE — On demande une servante, bon salaire pour une personne qualifiée, S'adresser à 21 Laval, ou Tél. Bell Est 2236. 240—1

SERVANTE demandée, lavage et repassage en dehors, bons gages. 188 Berri. 240—1

SERVANTE demandée au No 731 Saint-André, pour ouvrage général. Bons gages. Pour une famille de deux personnes. 240—1

SERVANTE demandée. No 402 rue Sherbrooke. 240—1

ASSOCIES DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

ASSOCIE en commandite avec capital de $2,000 pour commerce de ferronneries. Ecrire à Cam. 620 "La Presse, Montréal. 22...

AGENTS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

AGENTS — On demande pour l'Excelsior Life Ins., Co. des agents, salaire ou avances seront donnés pour de bons hommes. Expérience pas strictement nécessaire. S'adresser O. Léger, 107 Saint-Jacques, Montréal. 131—n

LES fermiers qui ont des loisirs, les agents de machines agricoles les agents d'assurance sur la vie et le feu, devraient nous écrire maintenant pour renseignements touchant nos agences. Nous avons besoin de la meilleure classe d'agents, vu nos beaux contrats, et notre assortiment pépinier garanti de première classe. Ecrivez maintenant Pelham Nursery Co. Toronto, Ont. 173—1Ms—n

AGENTS recommandés demandés. L'on paie par commission. Articles de vente très facilement. M. Beaupré, 1778 Sainte-Catherine. 240—1

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ¼ cent par mot extra

CHAMBRES A LOUER — The Anglo American House, 537 rue Saint-Jacques, belles chambres à louer, bien aérées, vis-à-vis de la gare du Grand-Tronc. 221—1js—n

CHAMBRES — A louer, deux grandes chambres meublées, $6.00 par mois pour les deux, aussi 3 chambres meublées. S'adresser 504 Wolfe. 239—3

CHAMBRE A LOUER — A louer une grande chambre et un boudoir meublé ou non, gaz, eau chaude, famille privée à proximité des chars, 212 rue Sherbrooke. 239-2

CHAMBRE à louer, grande chambre et une moyenne, meublées ou non. Belle localité, en face du Carré Viger 69A Dubord 239-3

CHAMBRE à louer, sur le devant, bain, gaz, confort du chez-soi, 1070 Ste Catherine, près avenue Papineau. 238—3

CHAMBRES A LOUER — Belles grandes chambres à louer, meublées, sur le devant, S'adresser 10a Sanguinet. 238-3

CHAMBRE et pension pour deux messieurs, bonne table, famille anglaise, 1325 Chaussé, rue suivante de l'avenue Delorimier et tout près du Terminus des chars. 140-1

CHAMBRES à louer. — Belles grandes chambres sur le devant, étage du bain ; lumière électrique, bain émaillé, chauffées à l'eau chaude, confort du chez-soi; famille sans enfants, 263 Saint-Denis. 237—8

CHAMBRES à louer, sur le devant, double et simple, bain, lumière Auer. S'adresser à Mlle Fournier, 56 Cadieux. 240—1

CHAMBRE à louer, double et simple lumière auer, étage du bain avec ou sans pension, 318A Lagauchetière famille privée. 14-19

CHAMBRE à louer dans une famille privée pas d'enfant au No 195 Visitation, référence exigées 240-2

CHAMBRE à louer. Grandes chambres doubles sur le devant bien meublées éclairé au gaz, avec pension de première classe, 925B Berri. 240-1

CHAMBRE à louer, garnie, de première classe. No 13 Drolet. 240—1

CHAMBRES — Deux grandes chambres à louer, richement meublées, Possession étage du bain, lumière Auer, Possession immédiate, S'adresser 27 Dubord. 240—3

JOLIE chambre, lumière Auer, bonne pension, pour un monsieur, $3.50 par semaine. 307 rue Saint-Denis. 240—3

MAGNIFIQUE chambre à louer, avec pension, beau bain, eau chaude et froide, gaz, famille privée, pour personne seule, ou couple sans enfants. 56 St Hubert. 236-3

CHAMBRES ET PENSIONS

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHAMBRE ET PENSION — Chambres simples et doubles, meublées ou non, pour couple ou homme seulement, Tél. Est 3414, 804 Saint-Denis. 238—5

CHAMBRES et pension de première classe, bain, gaz, eau chaude, bon chez-soi ; prix très raisonnable, S'adresser immédiatement rue Saint-Denis, 642. 239-6

CHAMBRES ET PENSION — Chambres doubles et simples à louer, avec pension, aussi pensionnaires de table, 151 Berri, près Dorchester. 239—2

CHAMBRE ET PENSION — Vous trouverez chambre et pension de première classe, $3.25 par semaine, aussi belle grande chambre pour un couple marié, 85 Saint-Urbain. 239—2

CHAMBRE ET PENSION — Salon double, pour deux messieurs, un couple ou médecin, maison moderne et pension de table, 907 Saint-Denis. 238—3

CHAMBRES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHAMBRE DEMANDEE. Monsieur célibataire demande chambre. Bas rue St Denis préféré, réponse immédiate. Ecrire H. Boite Postale, Montréal. 240-1

CHAMBRES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra,

CHAMBRE DEMANDEE — Un couple marié demande une chambre meublée, avec gaz, et usage de la cuisine, S'adresser par lettre, au No 37 rue Mentana. 240—1

A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

A LOUER—Le Parc Thornton, de Bellevue à Turcot, est ouvert au public ou pour diners privés, jour et nuit, enterrements de vie de garçon ou réception, diners de club en plein air, chambres, air salubre de campagne, à la porte de la ville, chez parisien. Téléphone Westmount 1318. Tramways de la rue Saint-Jacques allant à l'ouest. 188—1Mv—n

A LOUER, dans la nouvelle bâtisse, coin des rues Craig, Gosford et Saint-Louis, espaces pour petites manufactures, d'une superficie de 3,600 pieds carrés. Prix du loyer, $50, $40 et $30 par mois. D. Hatton et Cie, marchands de poissons en gros. 239—2

A LOUER — Boutique et écurie de trois places, ruelle Providence, près rue Ontario, S'adresser à Alex. Desmarteau, 1598 rue Notre-Dame, Tél. Bell 1257. 186—n

A LOUER, le haut de l'hôtel National, pour une salle à diner de première classe. Belle entrée No 106 Saint-Laurent, contenant 12 pièces, loyer $50.00. Chauffé. S'adresser à J. P. Gingras, National Hotel. 240—6

MAISONS A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

A LOUER — Logement de 4 pièces, passage, w.c., rez-de-chaussée, S'adresser immédiatement 86a Dufresne. 240-1

MAISON à louer, 10 pièces, bien finie à neuf, chambre de bain moderne, cour seule, prix modéré. S'adresser immédiatement à P. Vanier, 437 rue Des Seigneurs. 236—6

MAISON à louer, aussi tout l'ameublement à vendre à bon marché, au centre de la ville. S'adresser par lettre à B., 502 "La Presse." 240—1

MAISON meublée à louer, tout de suite, pour cause de départ, Loyer modéré, l'on vendrait les meubles bon marché, occasion exceptionnelle, S'adresser 314 Dorchester. 240—1

MAISON à louer, au Parc Lafontaine, 6 pièces, sur le même plancher, chambre de bain, w.c., gaz, S'adresser 150 Parc Lafontaine, près rue Roy. 240—2

15 MAISONS MODERNES A LOUER — Chaque maison contient de 5 à 8 pièces. Quatre sont détachées avec fournaise à eau chaude Daisy. Cinq sont prêtes à être occupées. Les autres seront prêtes entre le 1er et le 15 septembre. Toutes sont pourvues de bain, plombage à jour, garnitures à gaz et à l'électricité. Superbement situées dans l'avenue St-Mard, Fairmount une des plus belles rues de la ville de Delorimier. S'adresser à L. E. Jalbert, 1679 avenue Papineau, n'importe quel jour entre deux et cinq p.m. Bureau du soir, 397 avenue Laval. 140—n

PLAIN-PIED à louer, joli plain-pied, 6 pièces, système chauffage, bain, w.c., à part, balcon, belle localité, $20.00 par mois, Ecrire à Z., 618 "La Presse". 240—1

ON DEMANDE A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

ON demande à louer, pour le 1er septembre, un logement pour petite famille, Bonnes références, S'adresser le soir, de 7 à 9 heures. 119 Saint-Alexandre, Montréal. 239—2

ON DEMANDE A ACHETER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

COTTAGE — On demande à acheter cottage valant à peu près $4,000, payable moitié comptant. Ecrire à A. B., 619 "La Presse". 240—1

POLICES SUR LA VIE — On demande à acheter polices d'assurances sur la vie. Polices émises par compagnies canadiennes, anglaises et américaines. Pour bonnes polices, paiera plus que compagnies paient comme prix de rachat, M. J. Doherty, 1320 Saint-Laurent. 211—26

ARGENT A PRETER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

ARGENT à prêter à 5 pour cent, ville ou campagne, sur fermes, maisons, lots, assurances, billets et autres garanties. Osw. Chaput Cie, édifice "La Presse". 229—24

ARGENT A PRETER sur billets promissoires, reconnaissances, etc., à des taux très bas. Toute transaction strictement confidentielle. J. A. Denault, 17 Côte de la Place d'Armes. Tél. Bell Main 1155. 227—26

ARGENT à prêter sur billets promissoires, reconnaissances, etc., aux taux les plus bas. Toute transaction strictement confidentielle. S'adresser à Davis, chambre 66, No 97 rue Saint-Jacques. 234—26

ARGENT A PRETER, en première hypothèque, au taux de 5½ et 6 p. c., sur propriétés de ville de première classe. S'adresser au Notaire Lavallée, 17 Côte Place d'Armes. 240-1

LES GENS A SALAIRE peuvent se procurer de l'argent en leur nom, sans endosseur. AUSSI PRETS SUR MEUBLES, paiements pour convenir à l'emprunteur. Toute affaire confidentielle. Montréal Credit Co, 104 Temple Building, 185 Saint-Jacques. 26—n

A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

AMEUBLEMENT de 5 pièces à vendre cause de maladie, avec continuation du bail si désiré, S'adresser G. E. Gauthier, de 8 heures a.m. à 6 p.m., 1902 Notre-Dame. 240—1

AMEUBLEMENT à vendre, ou une partie, avec continuation du bail, chambres toutes bien louées, belle localité, 126 Mansfield. 240—1

AMEUBLEMENT à vendre, à grand sacrifice, à un prompt acheteur, Continuation du bail, 88 Sainte-Elisabeth, S'adresser 114 Champ de Mars. 240—1

AMEUBLEMENT à vendre, comptant au crédit, meubles, poêles, tapis, prélarts, go-carts. Nous donnons plus pour moins d'argent, J. Albert, 131 Craig Est, vis-à-vis de l'hôtel de ville. 240—6

A VENDRE — Manière de guérir le mal de dents instantanément, pour toujours, sans les arracher ni même les toucher. S'adresser à F. I. Langlois, 110 Dufferin, coin Marie-Anne. Montréal. 238—3

A VENDRE, terre à bois située à Saint-Alexis, à 1 mille et demi de la gare, contenant bois de service. Vendra bon marché. S'adresser 535 Craig, coin Amherst. 236—6

AUX MEDECINS — A vendre. Médecin de campagne, désirant se retirer, vendrait sa propriété $2,000 valeur $2,500. Revenus annuels sûrs, $2,000 à $2,500, susceptibles d'améliorations. Pas de concurrence. Ecrire à Cam. 551 "La Presse". 230—1Ms—n

A VENDRE. — Un bycicle avec frein neuf en très bon ordre. S'adresser à Beaudoin 512 rue St Jacques. 240-1

A VENDRE, un magnifique buffet, très peu en usage, presque neuf, aussi une table à extension pour salle à diner, S'adresser 1344 rue Saint-André. 240—1

A VENDRE, une bonne maison de pension, ayant vingt chambres meublées, située près de la gare du Grand Tronc. Vendra pour douze cents piastres. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 705 rue Saint-Denis. 240-1

A VENDRE. — A bon marché pour un petit piano cottage et un piano carré, au choix en parfait ordre, S'adresser 890 St Zotique, coin St-Hubert. 140-1

BARILS à vendre, Barils à liqueurs, peintures, pour une épicerie, coûtant $7, Vendra bon marché. Z. A. Lambert, 607 Sherbrooke, coin Bleury. Phone Est 151. 240—1

CHIEN. A vendre un jeune chien de 8 mois "Irish terrier", s'adresser à la chèvrerie Canadienne, Côte Visitation. 240-1

A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

COMMERCE de bière à vendre, 250 douzaines par semaine, la bière de Dow, établi depuis 10 ans, bonnes raisons de vendre. S'adresser Philémon Gougeon, 166 Richelieu, coin Dominion. 239—2

GRAMOPHONE (Berliner) à vendre, bon marché, presque neuf, s'adresser 773 Chaussé. 240-1

MAGNIFIQUE résidence à façade en pierre à sablon sur Avenue du Parc, Annexe, 6 chambres à coucher, bibliothèque, salle avec foyer, cuisine en rallonge, buanderie, etc. Une maison très recommandable pour gentilhomme. Prix pour vente immédiate, $6,000. Frank E. Donovan, Edifice Temple, 185 rue Saint-Jacques. 239—6

MEUBLES A VENDRE — Conditions faciles ; prix défiant toute compétition: tapis, prélarts, rideaux, miroirs, gravures, go-carts, glacières, poeles, meubles de bureau, à prix réduits, La Cie Prince, 33 rue Saint-Laurent, 148—n

MOTEURS et dynamos, Avant d'acheter ailleurs, communiquez avec nous, Electric Repair and Contracting Co. 617 Lagauchetière, Tél. Main 2177. 167—1Mv—n

PIERRE à béton à vendre, toutes dimensions et gravois concassé, Tél. Est 936 W. M. Hendershot. 236—6

SCIE à rouleau à vendre, de 48 pouces. Vendra à sacrifice. S'adresser No 314 rue Craig Ouest. 240—6

YACHT à vendre, le magnifique yacht à gazoline "L'Alegon", tout est en parfait ordre, a coûté $600.00. Vendra pour $300.00 à un prompt acheteur. S'adresser à J. E. Tardy, chez Fraser, Viger et Cie. 240—1

PIANISTES automatiques. A vendre, trois pianistes automatiques neufs, les meilleurs sur le marché, à grande réduction, Prix ordinaires, $275 et $300, moins 33 pour cent, maintenant. Voyez-les immédiatement ou écrivez pour description. Layton Bros, 144 rue Peel. 238—3

RONDE DE LAIT — A vendre, une belle ronde de lait, 30 gallons par jour. Une autre de 100 gallons par jour, vendra payable $12.00 par semaine, Massicotte, 16 St Jacques. 240—1

ROULANT et machines de ferme à vendre. Ayant décidé d'abandonner la culture, j'offre en vente le roulant et les machines de ferme. Il y a 240 acres de bonne terre, la moitié déboisée, maison confortable en brique, et dépendances de ferme. Eau fraiche constamment, sucrerie et nombre d'autres commodités. A 1¼ mille d'Avonmore sur la ligne du C.P.R., et à 4 milles de Finch sur la route O.N.Y. S'adresser à Farquhar McRae, Avonmore, Ontario. 236-6

VOTRE crédit est bon chez F. Lapointe, marchand de meubles, 1449 rue Sainte-Catherine, angle Montcalm. 76—n

YACHT à vapeur, 28 x 6, en bon ordre, à vendre à très bas prix. Pour autres informations, s'adresser 449 Saint-Joseph, Lachine. L. Douillette. 238—6

CHEVAUX, VOITURES ET HARNAIS

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

A VENDRE. — 5 chevaux d'ouvrage et de boghie ainsi que harnais de toutes sortes, bon marché. S'adresser 155 Casgrain, Ville St Louis. 140-1

CHEVAL à vendre. S'adresser à 618 rue Maisonneuve. 240-1

CHEVAL—Bon cheval à vendre, pesant 900 livres, âge de 5 ans, bon train. Vendra avec concord et harnais ou séparément, 401 Notre-Dame Ouest, Mme Valois. 240—1

A VENDRE, un bon cheval de travail. S'adresser 454 Wolfe. 240—1

ROCKAWAY léger à vendre, un joli Rockaway de famille. S'adresser à 1065 rue Saint-Hubert. 240—1

ROCKAWAY à vendre. — Beau Rockaway à vendre, fait par Bérard et Major, à voir chez M. Trudeau, voiturier, rue Visitation No 132, Tél. East No 1364. 140-1

CHEVAUX A VENDRE. — 2 chevaux, boghie concord couvert, phaéton pour médecin, piano box, bandage en caoutchouc, attelage d'express, attelage de carrosse, attelage léger. S'adresser 13 Casgrain, Ville St-Louis. 340-1

A VENDRE — Magnifique hongre brun phoque. Nous avons reçu instruction de M. G. H. Burland, de la rue Université, qui part prochainement pour l'Angleterre, de vendre son cheval brun, âgé de 7 ans, 16 mains de hauteur, sain et doux. Visible à nos écuries, mercredi matin et sera vendu à l'encan, mercredi, 16 août, à 2.30 p. m. T. W. Foster and Co., 605 rue Saint-Paul. 240—2

VOITURES A VENDRE. — Deux victorias de charretier, express d'épicerie, finie première classe, occasion exceptionnelle, comptant 18 avenue Mercier, en arrière, 324, Ontario, Antoine Paré Cie, voituriers. 240-1

PROPRIETES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

KENSINGTON, à l'ouest de Westmount. Hâtez-vous avant la hausse des prix. 255 lots à bâtir ont déjà été vendus à des prix variant de $175 à $325, 25 x 105. Conditions: petit paiement comptant, balance versements mensuels. Frank E. Donovan, agent vendeur, 185 rue Saint-Jacques. 239—6

MAISON à façade en brique solide, à vendre, 97 et 99 rue Church, près rue Sherbrooke, contenant deux logements. Prix modique. National Trust Co., Ltd., 153 rue Saint-Jacques. 237—6

KENSINGTON, à l'ouest de Westmount. Hâtez-vous avant la hausse des prix. 230 lots à bâtir ont déjà été vendus à des prix variant de $175 à $325, 25 x 105. Conditions : petit paiement comptant. Balance versements mensuels, Frank E. Donovan agent vendeur, 185 rue Saint-Jacques. 233—6

MAISON à vendre, comprenant trois étages, située rue Lasalle, 50 x 40, à bon marché. Conditions faciles, S'adresser 697 Lasalle, Maisonneuve. 230—7

PROPRIETE — Jolie propriété toute neuve, comprenant 3 plain-pieds, un pour magasin et deux autres pour logements, Possession immédiate, S'adresser à 289 rue Mont-Royal. 240—6

PROPRIETES à vendre, dans la ville, ainsi qu'à Saint-Henri, Sainte-Cunégonde, Boulevard Saint-Paul. S'adresser à Philémon Gougeon, 166 Richelieu, coin Dominion. 239—2

PROPRIETE à vendre, bonne cour et écurie, No 171½ rue Montcalm, s'adresser sur les lieux. Donat B. Jarry. 236—6

PROPRIETE à vendre.—Un médecin vendrait propriété et belle clientèle dans un joli village des Cantons de l'Est. Conditions faciles. Ecrire Y. Z. 568 "La Presse." 235—6

EPICERIES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

EPICERIE — A vendre, une épicerie coin Saint-Ferdinand et Sainte-Emélie, pour cause de maladie, S'adresser 56 Saint-Ferdinand, Saint-Henri, Philippe Leblond. 239—6

EPICERIE sans licence à vendre à Maisonneuve, rue commerciale, loyer $20 par mois, bonne raison de vendre. Ecrire à H., 601 "La Presse." 239-2

EPICERIE sans licence à vendre, au Mile-End, établie au comptant, bon coin d'affaires, loyer modéré, Cause de vente, maladie, Ecrire à D., 602 "La Presse." 239—2

EPICERIE licenciée à vendre, dans la partie ouest, faisant affaires au comptant, bonnes recettes, bonne raison pour vendre, Ecrire à G., 600 "La Presse." 239—2

EPICERIE — Une des meilleures épiceries de Montréal, établie depuis 12 ans ; affaires de $500.00 par semaine, l'on peut visiter les livres. Prix $2,500. Autres, une Sainte-Catherine, Notre-Dame, Ontario, etc., depuis $500.00, Conditions faciles, Auger et Hamilton, 19 Gosford. Main 2286. 240—1

A VENDRE, une épicerie établie depuis 23 ans, bonne place d'affaires. Vendue pour cause de maladie, bonnes conditions. S'adresser 206 Montcalm. 240-1

EPICERIES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

EPICERIES A VENDRE — Si vous désirez vendre ou acheter une épicerie, voyez un agent d'expérience. Venez à mon bureau, O. Massicotte, 16 Saint-Jacques, 3 ans commis-voyageur pour MM. Laporte, Martin et Cie, et 5 ans chez Geo. Wait et Cie. C'est un certificat de compétence et d'habileté commerciale. 240—1

COMBUSTIBLES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

BOIS pour allumer le poêle, à vendre, tout de l'épinette, gros voyage livré dans la ville, $1.50. The Starke Cooperage Co., Tél. M. 1295. 236—8

BOIS A VENDRE — Bois à vendre, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié ; bois franc, $1.60. Chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Marchands 131. 208—52

BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.00 ; épinette sciée, le voyage, $1.40 ; bois mêlé, le voyage, $1.50 ; coke, $2.10, et charbons de toutes sortes. Hogue et Bouthillier, 1834 Ontario, Tél. Bell Est 1095. 10—1mvs—n

FERMES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

TERRES A VENDRE — S'adresser au Crédit Foncier Franco-Canadien, 30 rue Saint-Jacques. 258—n

TERRE à vendre, 198 arpents, bien bâtie bien clôturée, une très belle récolte, $2,500. Sans récolte, $2,000. S'adresser à Ed Derouin, St Jérôme, Co. Terrebonne. 235—8

TERRE à vendre, magnifique ferme de 2 x 52 arpents, située à 1¼ mille plus bas que la barrière de Longueuil, maison et dépendances en parfait état. S'adresser à chambre 1, 1398 Notre-Dame. 232—n

OCCASION D'AFFAIRES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

A VENDRE, $150,000 de fontaines en onyx et marbre, seconde main. T. Burdett, 290 Saint-Paul, Montréal. 123—n

A VENDRE, bon marché, restaurant, cigares, bonbons, bonne clientèle, bonne recette de bière blanche et rafraîchissement, grand logement, cause. 253A avenue Hôtel de Ville. 239—2

OCCASIONS d'affaires. Chance exceptionnelle: pas de bluff. Maisons de pension, richement meublées, centre de Montréal, 8, 10, 12 pièces. Vendra $150, $200 $250 et $450. Spécialement une, 10 pièces chauffées par propriétaire, valant réellement $800, vendra $500, $300 comptant, $15 par mois. Voir immédiatement Gilbert Martin, 29 rue Saint-Jacques. 238—3

OCCASIONS D'AFFAIRES — Epiceries, petits magasins de bonbons, restaurants, magasin de fer, ronde de lait et une belle pharmacie à vendre. Conditions faciles. "Massicotte" 16 Saint-Jacques. 240—1

RESTAURANT à vendre, pour cause de maladie, à conditions faciles. S'adresser 1371 rue Sainte-Catherine. 239—2

HOTELS A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

HOTEL à vendre, bon coin, rue commerciale, bonnes recettes, loyer modéré, transfert moins élevé à payer, Ecrire à F., 599 "La Presse." 239—2

HOTEL à vendre à L'Assomption et séparément, une maison et écurie de louage. Pour plus amples informations, s'adresser à Amédée Thouin, L'Assomption, Qué. 240—6

HOTELS — Un des hôtels les plus achalandés de la province, situé sur les bords du fleuve, près de la station du chemin de fer. Site commercial et enchanteur. Valeur $7,000. Vendra $5,000 ; $2,000 comptant, balance facile. Auger et Hamilton, 19 Gosford. Main 2286. 240—1

BUVETTE à vendre, licence payée, avec stock et garnitures, $6,000. Facilité de paiement, Chance rare. Tout autre genre de commerce. Bonne occasion pour un commençant. L. Harris, 25 rue Saint-Laurent. 235—6

MAGASINS A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra,

A VENDRE, magasin de barbier, avec cigares et tabac, meilleure place à la Pointe Saint-Charles, Barbier ou non peut gagner sa vie, Cause de vente : faute de savoir parler le français. S'adresser 310 Centre, ou 477 Craig. 240—2

A VENDRE — Restaurant, cigares, bonbons, rafraichissements, avec logement, bonne clientèle, Vendra bon marché à un prompt acheteur, cause de santé, 2.. Hôtel de Ville. 240—1

BILLARDS ET ACCESSOIRES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

NOUS faisons jeux de quilles, quilles, boules, etc., aussi tables de billard et pool, et fixtures de bar, Catalogues envoyés gratis par la poste sur demande, Chas. Passow et Son Chicago, T. Burdett, 290 rue Saint-Paul agent pour le Canada. 170—n

COUSINEAU, RAYMOND & HALL

Agents d'immeubles et Courtiers d'Assurances,

68 Rue Saint-Jacques

Tél. Bell Main 4117. March. 908

HOTEL dans le comté de Vaudreuil, près d'une gare de chemin de fer, bien bâti, Installation du "bar" très chic et maison pourvue des améliorations modernes, 18 pièces très bien meublées, Prix $3,500.

HOTEL dans le comté de Vaudreuil, avec installation de première classe. Tout a été remis à neuf le printemps dernier. Bonnes recettes. Seule licence dans la localité. A proximité de la gare et communications par eau très faciles, Prix $5,000.

HOTEL dans le comté de L'Assomption, avec bonne installation ; 20 milles de Montréal, bien meublé, compris dans la vente un cheval et voitures ; grand terrain de plus d'un arpent. Contrat de malle rapportant plus de $20 par mois, Prix $5,000.

HOTEL à 60 milles de Montréal, bas du fleuve, excellente place pour pension d'été avec facilité pour tous les amusements : canotage, excursions, etc., bon patronage par le public voyageur. Prix $11,000.

HOTEL comté de Wright, dans un grand centre; à proximité des gares et de plusieurs chemins de fer ; à la tête d'un pont reliant deux localités très populeuses, Nombreuse clientèle, surtout après 7 heures p. m, Recettes garanties par semaine, de $800, peuvent être portées beaucoup plus haut. Prix $4,000. 179—n

AUX BRASSEURS.

Une bonne occasion d'acheter à des prix très bas, une série complète d'ustensiles de brasserie, un bluteau, cuve à fermenter, un séchoir au complet, un bouchoir, crible pour malt, un refroidisseur, barils et tonneaux, etc., à vendre en entier ou en partie, S'adresser à Mendoza Langlois, No 62 rue Saint-Jacques. Main 2828. 10.12.14F

PROVINCE de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit — No 11904, Armand Doucet Demandeur vs Auguste Brazeau Défendeur. Le 23ème jour d'août 1905 à un heure de l'après-midi, au No 56 rue Sanguinet en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage etc. Conditions: Argent comptant,
J. B. TRUDEAU, H. C. S.
Montréal 12 août 1905.

PROVINCE de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit No 8476 A. et L. Strachan vs A. Milton, Le 23ème jour d'août 1905 à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit Défendeur, au No 642 rue St Denis en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.
Conditions: Argent Comptant,
E. H. DESROCHES, H.C.S
Montréal, 14 août 1905.

PERDU

15 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

PERDU — Argent, $45 à peu près, soit rues Richelieu, Vinet, Notre-Dame, Turgeon, allant à la gare Saint-Henri, récompense libérale en rapportant à M. Houle, coin Vinet et Richelieu. 240—1

CHALOUPE — Perdue, samedi matin, au St Lawrence Park, une chaloupe en déclin, à fond plat, verte à l'intérieur. Récompense. Louis Leblanc, St Lawrence Park, ou écrire à Boite 22, Verdun, Que. 240—1

CHIEN — Perdu, hier matin, chien black and tan, pesant 5 livres, répondant au nom de Baron. Récompense à 9 rue Claude. 240—1

PERDU — M. Eugène St Martin Desprès, a perdu un portefeuille en cuir contenant 60 à 65 piastres et quelques monnaies, et aussi une statue de ste Anne, entre Pont Viau et Montréal, samedi, 12 août. Comté Laval. Récompense de $10.00. 240—1

PERDU, vendredi soir, un manteau pour dames, en drap gris, doublé en satin blanc. Récompense à qui le rapportera à chambre 136 bâtisse du Board of Trade. 240—1

PERDUES 2 vaches une cendrée et une rouge, depuis lundi après-midi. S'adresser à la station de police St Louis du Mile End, récompense libéral à celui qui les trouvera. 239-4

PERDU, un couvercle de montre d'or, avec portrait, entre rues Saint-Hubert, Sainte-Catherine et Saint-Laurent, jusqu'à l'"Arcade". Retournez 2027 Notre-Dame, carré Chabollez. Récompense. 240—1

PERDU — Sur la rue Richmond, une somme de $35.00, près de l'épicerie de M. Dubuc. Une récompense à celui qui la rapportera 408 St Patrick. 240—1

SACOCHE perdue, jeudi après-midi, sacoche contenant porte-monnaie, argent, chapelet, gants, mouchoir, canif, billets de char et une clef. Récompense à 60 Prince Arthur. Mme Lafortune. 240—1

TROUVE

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

TROUVE — Chien setter réfugié 935 Demontigny. Propriétaire du chien peut le réclamer en payant les frais d'annonces. 238—3

TROUVE, un tour de cou en pelleterie, à la gare Bonaventure, le 9, à 7 heures. S'adresser 219 Papineau. 240—1

VEAU trouvé sur la rue Frontenac. Si non réclamé dans 5 jours, sera vendu pour défrayer les dépenses. S'adresser 171 rue Frontenac. 240—3

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

ASSURANCE CONTRE LE FEU — Ne négligez pas de vous assurer contre le feu, et profitez de la réduction de 20 pour cent offerte par l'assurance Mont-Royal. J. A. Savard, agent, 583 Mentana, Tél Bell East 3695 215—1Ms—n

DIVERS

AVIS aux Entrepreneurs. 100,000 Briques pressées première qualité, viennent d'arriver de la Belgique par Steamer Tapicon, déchargement derrière le Sohmer Parc. S'adresser W. Demey et Devos, 687 Rue Notre-Dame, Maisonneuve. 240-1

AVIS — Après cet avis, je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, sans un ordre signé de ma main. François Pion, 26 rue St David, Montréal, 14 août 1905. 240—1

DR Frs de Sales Prévost, spécialiste de Paris. Maladies des yeux oreilles, nez, gorge. Consultations: 1 à 4. Consultations gratuite pour indigents mardi, Vendredi, 10 à 12, 402 Sherbrooke. 240-26

DIVERS — H. Condon, propriétaire de l'hôtel Park, 520 rue Sussex, Ottawa, désire faire savoir à ses amis et clients de Montréal et du district, qu'il est toujours à son poste, le meilleur de la capitale. Boissons pures, chambres luxueuses et cuisine irréprochable. Prix modérés. 238—12

PLISSAGE accordeon, ouvrage garanti fait sous le plus court délai. Préparation du matériel gratis. Aussi costumes et robes taillés, coupe parfaite, 382 Craig, en face le carré Viger. 235—11

REMERCIEMENTS à St Joseph pour faveur obtenue avec promesse de publier 240-1

PEDICURE.



Cors Enlevés Sans Douleur, 25 cents, chacun, oignons, ongles incarnés, protubérances, verrues et toutes les maladies des pieds traitées habilement par le Prof. L. Harris établi en 1881, 25 rue Saint-Laurent, Tél. Bell 2116; On va voir les dames et messieurs à leur résidence. 239-nF

PROFESSIONNEL



Nos Dents sont très belles, naturelles, garanties. **Institut Dentaire Franco-Américain** [incorporé,] 162 St Denis, Montréal. 167-1Mv-n

PROVINCE de Québec, District de Joliette, Cour de Circuit. No 6924 De A. Lavoie et vir vs. H. Dufresne et ouille, Le 25ème jour d'août 1905 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit Défendeur, au No 319B rue Rachel en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.
Conditions: Argent Comptant.
E. H. DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 14 août 1905.

PROVINCE de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit No 8226 Sovereign Lime Works vs J. B. Major et al., Le 23ème jour d'août 1905 à dix heures de l'avant midi, au domicile du dit Défendeur, au No 1432 rue St André en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause consistant en meubles de ménage, etc.
Conditions: Argent Comptant.
E. H. DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 14 août 1905.

PROVINCE de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit No 10333 E. J. C. Kennedy vs J. D. Rombough, Le 23ème jour d'août 1905 à dix heures de l'avant midi, au domicile du dit Défendeur, au No 12 rue City Councillor en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.
Conditions: Argent Comptant.
E. H. DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 14 août 1905.

LES GAITES DU TELEGRAPHE

Il y a quelques années, un bon papa habitant Paris avait annoncé à son fils résidant en province que peut-être il irait passer quelques jours avec lui au moment des fêtes de Pâques. L'époque du voyage arrivée, le fils écrivit à son père pour lui demander confirmation de son arrivée. Quelle ne fut pas la surprise et surtout la douleur du malheureux en recevant le télégramme suivant envoyé par un ami commun de Paris :

"Père décédé ; para de suite."

Le fils partit par le premier train. Tout de noir habillé, la figure bouleversée, les traits décomposés, il arrive au domicile de son pauvre père. Les volets de la chambre étaient fermés ; hélas ; il n'y avait plus à douter !

En le voyant, la concierge s'imagine qu'il est devenu fou :

—Mais que faites vous là ? lui dit-elle. Votre père est parti hier soir pour venir vous voir !

—Comment ! mon père n'est pas mort ! Que signifie cette dépêche m'annonçant sa mort ?...

—Cette dépêche ! Vous plaisantez. C'est moi qui l'ai portée au télégraphe. Voici ce qu'elle vous annonçait :

"Père décidé, part de suite !"

On pense la joie de l'infortuné garçon. Mais tout de même !



Hotel Place Viger

Faisant face au Carré Viger
Système des Hotels du C. P. R.

DINERS SPECIAUX

SERVIS LES
MARDIS, JEUDIS et DIMANCHES

L'orchestre joue sur le grand balcon pour ces dîners spéciaux.

Cet hotel est situé à proximité des bateaux et vapeurs océaniques.
236—13Ms-n

CAFE KRAUSMAN 80 rue Saint-Jacques. Bières importées des marques suivantes: Wurgburger Hofbrau, Original Pilsner et Kulmbacker, en fûts et en bouteilles. Nouveau café pour dames ouvert à l'étage supérieur. Déjeuner, dîner et souper à la carte de 8 a.m. à 12 p.m. Cuisine française et allemande. 225-26

RESTAURANT FREEMAN Ouvert de 7 a.m. à 12 p. m. Repas à la carte à toute heure. Lunch pre. de 12 à 3. Dîner prêt, de 6 à 8. Salles à manger privées attenantes ; salles à manger pour dames, en haut. 154-156 rue Saint-Jacques. 237-26

STAR DINING ROOM Cuisine de 1ère classe
Repas à 15 cts. Service de 6 hrs a.m à 8 hrs p. m. N. Pressault, prop. Tél Bell, Main 1768. 24 Craig Ouest. 84-n

C. YOUNG YIN KEE & CO. 48 rue St Urbain coin Vitré, en haut, ouvert jour et nuit, pour dames et messieurs. Repas chop suey, shuck Mein et bon thé, etc. 232-26

Nous Prêtons de l'Argent aux taux les plus bas de la Ville

Vous pouvez emprunter de $10.00 à $1,000.00 sur meubles de ménage, pianos, chevaux, carosses et voitures ou sur toute autre sécurité de valeur, sans avoir à craindre d'être dérangés dans la possession de votre bien.

Vous aurez l'argent le jour que vous nous le demanderez et cela sans publicité. Les prêts peuvent être remis par petits versements faciles à la convenance de l'emprunteur. Nous ne réclamons rien d'avance. Vous recevez le plein montant du prêt en argent sonnant.

MONTREAL LOAN AND BROKERAGE CO.,
Chambre 204, New-York Life Building,
Angle de la rue St Jacques et du carré de la Place d'Armes.
Tél. Main 3381 ou Est 1258 après 7 p.m.
CHAS. F. CAMPBELL, Gérant.
81—1mMjv

Argent Argent Nous prêtons de l'argent sur meubles de maison, pianos, orgues, et toute autre bonne garantie, aux taux les plus bas dans Montreal. Nous prêtons de $10.00 en montant.
Entrez pour avoir nos conditions ou Téléphonez Main 4876.
Dominion Loan & Brokerage Co.,
Chambre 35 Bâtisse Alliance, 107 St Jacques.
147-n J. J. GAUDIN, Gérant.



Arenson & Rutenberg Prêteurs sur [illegible], bijoutiers, 619 rue Craig. Argent à prêter sur diamants, montres, bijoux et vêtements. Fourrures emmagasinées durant les mois d'été. A VENDRE, un stock considérable de montres, diamants et autres bijouteries mis en gages et non réclamés, à bon marché, pour couvrir des avances. 152 —1mMj

MAISON D'EDUCATION

PRATIQUE COMPLET PARFAIT

LES COURS Donnés durant toute l'année à cet ancien et sérieux,

Ecole Mont-de-Business College

FONDE EN 1864.
Angle des rues Ste Catherine et Universite.

Avez-vous jamais songé aux immenses avantages que l'on peut retirer de cours basés sur des théories pratiques ?
Nous enseignons tout ce qui a trait aux affaires en général. Rien d'antique, rien de suranné.
Allez vous-même aux renseignements. Venez examiner les méthodes et l'aménagement des plus modernes du plus grand et du plus parfait des collèges du Canada.
Venez, écrivez, ou téléphonez Uptown 151 pour avoir des renseignements complets et des circulaires descriptives. Adressez : J. D. DAVIS, Principal.
229—n

Collège de Valleyfield
VALLEYFIELD, P. Q.
Cours Classique, Cours Commercial complet, français et anglais.
Ouverture des classes, Jeudi, 7 septembre.
Adresse : Rév. Z. A. SABOURIN, Directeur.
213—30

COURS DE M. DE KERMENO

PREPARATION AUX EXAMENS — Droit, Médecine, Pharmacie, Art dentaire, Service civil, etc. Seul cours régulièrement organisé. Cours classique complet en quatre ans. Pas de succursales. Demandez le Prospectus.
1525 ONTARIO, MONTREAL.
Tél. Bell Est 1720. 234-35

Collège St Louis de Terrebonne Cours commercial complet. Pension et enseignement, par mois, $20.00. Lit et blanchissage, par mois, $1.00. La rentrée des élèves aura lieu le 4 sept. L. H. LAFERRIERE, C.S.V., Directeur. 16,12,14, 8,18

COLLEGE BOURGET, RIGAUD

COURS PRIMAIRE, français et anglais.
COURS COMMERCIAL, anglais, avec une heure de français par jour. COURS CLASSIQUE. L'étude de l'anglais dans le cours classique, est l'objet d'une attention spéciale.
Rentrée des élèves le 4 septembre prochain. 12,14,16,19,21,24,26,28,29,30

Cours LEBLOND DE BRUMATH ET DE BOISSIEU

Préparation à tous les examens : droit, médecine, pharmacie, art dentaire, génie civil, etc., cours classique. Le plus ancien cours fondé à Montréal. 122 Saint-Denis. 239-26

CAPRICE DE PRINCE

Les journaux allemands, depuis le mariage du Kronprinz, rapportent chaque jour quelque nouvelle anecdote sur le prince héritier. Nous en avons retenu deux pour leur caractère particulier de bonhomie et de sentimentalité allemandes. Le Kronprinz est grand amateur de musique, et il joue lui-même du violon. Un soir de l'automne dernier, l'avant-veille de son départ de Baden-Baden pour Kreuth, il entra, avec la Duchesse Cécilie, dans la salle de concert de l'Hôtel Stéphanie. Après avoir écouté un instant les morceaux qu'exécutait fort brillamment un orchestre hongrois, il envoya chercher son violon, alla s'installer parmi les musiciens, et pendant une heure, il exécuta en leur compagnie plusieurs morceaux. Le chef d'orchestre, dut à ce caprice une ravissante épingle de cravate.

QUOIQUE LE FEU

à notre entrepôt, la semaine dernière, ait détruit des milliers de sacs de farine, nos clients peuvent être assurés que leurs commandes seront remplies avec autant de promptitude que par le passé. Notre entrepôt détruit n'est pas le seul où nous emmagasinons notre farine, et de plus, nous recevons tous les jours, de grandes consignations de nos Moulins de l'Ouest.

Lake of the Woods Milling Co.
LIMITED
14-16-18

Collège des Médecins-Vétérinaires de la Province de Québec

L'examen pour l'admission à l'étude de la Médecine Vétérinaire, aura lieu à l'Université Laval à Montréal, le 7 septembre 1905 à 10 heures du matin.
Les élèves qui désirent se présenter peuvent s'adresser au Président des gouverneurs le Dr V. T. Daubigny à Terrebonne, P.Q., pour les renseignements. 240-21

Collège de Médecine Comparée et de Science Vétérinaire de Montréal
Agrégée à l'Université Laval.

Les cours Vétérinaires commenceront le 15 Septembre 1905, à 10 heures du matin.
Pour renseignements écrire au Dr V. T. Daubigny, Directeur de l'Ecole, édifice Universitaire, rue Saint-Denis, No 185, à Montréal. 240-28

DE PARTOUT

(Des correspondants réguliers de LA PRESSE)

CHAMBLY

Le service anniversaire de feu M. Joseph Lajeunesse, père de Mme Albani, a été célébré ces jours derniers. M. le curé Lajeunesse était au sanctuaire ainsi que M. le curé Lesage. L'office a été célébré par M. l'abbé Marsolais.

Nos jeunes amis ont établi sur l'Ile Meunier, leur camp annuel. Déjà plusieurs visiteurs sont allés leur rendre visite. Leur intention est d'y séjourner le plus longtemps possible.

—Nos amateurs dramatiques ont de nouveau remporté un succès magnifique lors de leur excursion à Belœil où ils ont donné une répétition de "Jean le Maudit".

—Mlle Winnifred Willet, fille aînée de M. Bovell Willet, et petite-fille de M. S. T. Willett, est revenue de Paris, où elle a séjourné durant trois années qu'elle a consacrées à l'étude du piano, sous un grand maître et compositeur connu du monde musical, le professeur Moskowsky, allemand, et le professeur Stojowsky, polonais.

Mlle Willett avait déjà étudié sous des professeurs allemands à Brunswick et plus tard, en Angleterre.

Nous souhaitons la bienvenue à notre artiste et espérons que bientôt elle se fera entendre de ses concitoyens.

UN MOINEAU BLANC

On signale de Berlin l'existence d'un moineau au plumage entièrement blanc, qui a été aperçu ces temps derniers dans les environs de la ville. C'est un cas d'albinisme assez rare.



M. Wilfrid Pelletier, pianiste russe, dans un nouvel habit.



Soeur Marie Alexandrine des SS. Noms de Jésus et Marie, de retour à Montréal.

UN COUP DE BALAI

OCCASIONNANT UNE DEGRINGOLADE DE PRIX DE 20% à 33⅓%

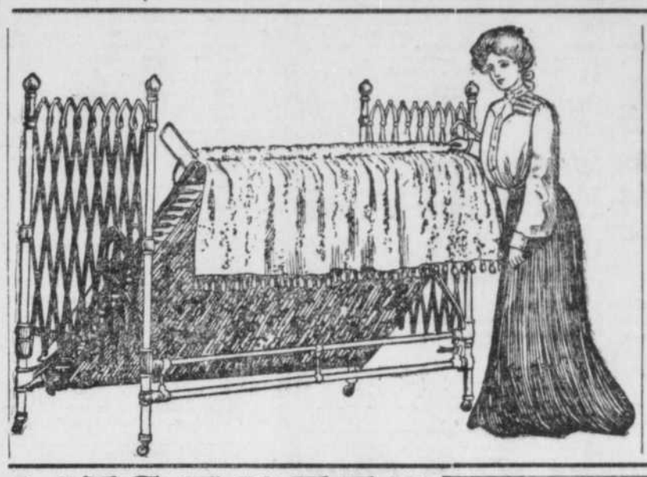
Notre grande Vente d'Août en raison des changements continus apportés à nos magasins, soulève la poussière de chaque chose et balaye les prix. Les acheteurs de meubles et les coureurs de ventes à réduction restent stupéfiés d'étonnement, tout en récoltant le plus beau de la moisson.

Combien durera cette vente à bas prix ? Seulement quelques jours, c'est-à-dire aussi longtemps que le surplus de marchandises tassées sur nos planchers continuera à gêner le travail nécessité par nos transformations.

Vous ne pouvez pas aller ailleurs, aujourd'hui pour acheter des meubles. Ces prix ne vous le permettent pas. "Tous les chemins conduissent à Rome" et nous sommes pour l'ameublement "Rome" de l'Est du Canada. Nous sommes des géants, qui marchent avec des bottes de sept lieues sur les prix de l'ancien temps.

Les nuages de poussière qu'occasionne tout ce bouleversement c'est de la poussière d'or pour nos patrons. Pour balayer ce stock encombrant aussi rapidement que possible, nous donnerons un escompte maximun de 33⅓ Pour Cent sur certains articles et un escompte minimun de 20 Pour Cent.

Tout ce qui est acheté durant ces ventes à réduction doit être enlevé de suite.

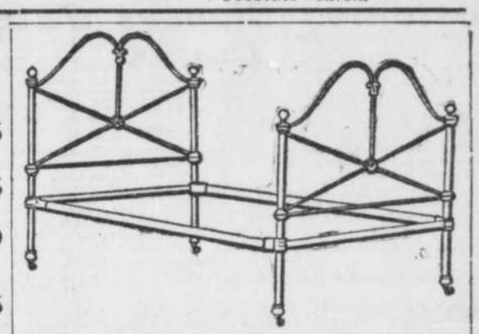


LE CELEBRE "SAFETY-FOLDING BED"

C'est le lit absolument identique à celui que vous voyez annoncé si largement à de gros prix dans les magazines. C'est une invention du 20e siècle et le roi des lits pliants. Il se plie dans le plus petit espace possible, aisément et sans bruit. Un enfant ou une femme peut l'ouvrir ou le fermer sans effort, et il est absolument à l'abri de la vermine.

Annoncé partout dans le Canada, de $35 à $60. Présente vente... **$21**

LITS EN FER



24 Lits en fer 100-498. 3 pieds par 6 pieds, avec le sommier. Emaillé blanc avec ornements en cuivre, barres et boules. Régulier, $7.50. Présente vente. . . . **$4.95**

No 172-6.—Joli lit en fer émaillé blanc, toutes les grandeurs, orné de boules en cuivre. Régulier $3.75. Présente vente. **$2.45**

No 40-20.—Très beau lit fer émaillé blanc, toutes les dimensions. Régulier $4.00. Présente vente. **$2.49**
(Voir la gravure).

No 192-3—Toutes grandeurs ; splendide dessin et fini, ornements de cuivré. Régulier $4.00. Aujourd'hui. **$2.75**

No 172-4.—3 pieds ou 4 pieds. Ornements cuivre de fantaisie. Bonne valeur à $7.50. Présente vente. **$5.00**

No 100-662.—Une seulement. Bonne occasion pour la première demande, magnifique lit, 3 pieds 6 de large, (couleur bleue). Régulier $9.00. Présente vente **$5.75**

Toutes dimensions, boules en cuivre $2.49

No 100-581.—4 pieds 6 de large (un seulement) lit fer et cuivre. Valeur ordinaire, $13.00. Aujourd'hui. . . . **$9.75**

No 30-16.—4 pieds de large. Emaillé couleur. Régulier $16.50. Présente vente. . **$11.95**

Lits d'Enfants et Berceaux



Couchette d'enfant 23-27 fer émaillé blanc avec ornements de cuivre. Régulier $7.25. Présente vente **$5.30**

Couchette d'enfant 172-8. Régulier $7.50. Présente vente **$6.00**

Couchette d'enfant 23-26. Régulier $9.00. Présente vente **$7.20**

Couchette d'enfant, 23-18½. Régulier $13.00. Présente vente **$10.40**

Berceau d'enfant 86-1. Régulier $7.50. Présente vente **$6.00**

Berceau d'enfant 86-2, (forme ovale). Régulier $8.00. Présente vente **$6.40**

Couchette d'enfant 188-6. Forme nouvelle avec sommier en fil d'acier et ciel de lit. Régulier $13.00. Présente vente **$10.40**

1547-55 Ste Catherine — **N. S. Valiquette LIMITED** — **1547-55 Ste Catherine**

NOS REFERENCES, NOS CLIENTS

Il est assez facile de promettre quelque chose dans une annonce, mais des clients nous reviennent, et vous savez qu'ils ne le feraient pas si nous ne les traitions pas bien.

ARGENT A PRETER
$10 à $1000

Aux Ouvriers, Commis, Marchands de détail et Fabricants.

—SUR—

Meubles, Pianos, Chevaux, Voitures, Garnitures de Magasins, Etc.,

Sans pour cela vous Départir de ces Articles

Cette compagnie, s'occupant d'une façon honnête, de finance et banque, est unique en son genre. Nous publions les taux exigés sur prêts. Aucune autre compagnie ne fait cela, parce que ses taux sont le double des nôtres. De là notre grand succès et la réputation que nous avons d'agir franchement et honnêtement.

Ce tableau donne les taux ; comparez-les à tous les autres, et lorsque vous aurez besoin d'argent, vous viendrez en emprunter ici

Le Paiement Hebdomadaire ou Mensuel sur un prêt de	
$10	est $0.75
$15	est $1.00
$20	est $1.10
$25	est $1.25
$30	est $1.35
$40	est $1.40
$50	est $1.50
$60	est $1.75
$75.	est $2.00
$100	est $2.50

Si vous devez à une compagnie de prêt à taux élevés ou si vous avez des dettes qui pressent, venez nous voir. Ne devez pas à tout le monde. Réunissez vos dettes, faites un paiement, payez-les toutes. Venez chez nous. Nous faisons ce genre d'affaires depuis 58 ans, et en empruntant de nous vous vous créerez, pour l'avenir, un crédit qui pourra vous être utile.

Transactions confidentielles, telle est notre devise.

Nous agissons avec la plus grande célérité et nous n'exigeons rien d'avance.

Nous allouerons une grosse déduction à ceux qui paieront avant l'échéance. Nous avons 156 bureaux dans toutes les parties du monde, nécessitant l'emploi de plusieurs millions de dollars, dont le capital combiné dépasse celui de cinq des meilleures banque du monde.

Nos conditions sont si raisonnables que le plus petit salarié peut nous rembourser avec la plus grande facilité. Une pareille offre faite par une maison de la valeur de la Canadian Finance Co., ne vous dit-elle rien ?

Les affaires considérables que nous faisons, les MILLIERS de clients que nous servons, le territoire étendu que nous couvrons, sont la meilleure preuve de L'EXCELLENCE DE NOS CONDITIONS ET DE NOS METHODES.

Si vous ne pouvez venir, téléphonez ou écrivez, et nous vous enverrons notre représentant, qui vous donnera tous les renseignements voulus.

The Canadian Finance Co.

103 Rue St François-Xavier.

Téléphone Main 433. **Angle rue Notre-Dame.**

Nous avons de spacieux bureaux privés occupant le premier étage tout entier, où nous faisons toutes transactions. Tout homme à notre emploi est poli et courtois. 203-nF

L'HON. L. GOUIN FETE A BATISCAN

LE PREMIER MINISTRE EST CHALEUREUSEMENT ACCUEILLI — BANQUET — DISCOURS — ILLUMINATION.

Batiscan, 14 — Samedi après-midi, a eu lieu ici le banquet organisé en l'honneur de l'hon. Lomer Gouin, premier ministre de la province de Québec.

L'hôte distingué fut accueilli avec enthousiasme par toute la population de Batiscan et des alentours. Il était accompagné de l'hon. R. Roy, secrétaire provincial, M. L. P. Geoffrion, son secrétaire, et M. Calixte Lebeuf, président du comité d'organisation.

Le village était coquettement pavoisé, offrant un aspect de fête.

Une vaste tente avait été dressée pour le banquet, au bord du fleuve sur une pointe qui surplombe.

A 2 heures p. m., deux cents convives prirent place autour des tables.

A la table d'honneur présidait M. Calixte Lebeuf, président du comité d'organisation. A ses côtés : l'hon. Lomer Gouin, MM. J. O. Rousseau, M.P.P., (Champlain) ; A. Marchildon, M.P.P., (Nicolet) ; Dr Bordeleau, de Saint-Thècle ; Dr Leblanc, de Saint-Thècle ; à la gauche du président : l'hon. M. Roy, secrétaire provincial ; M. Pierre Neault, M. P. P. (Champlain) ; Dr L. P. Fiset, M.P.P. (Saint-Maurice) ; MM. L. P. Geoffrion, M. R. Sissons, Rév. Debege, de Pontneuf ; MM. Hector Hardy, secrétaire du comité d'organisation ; J. O. Lacoursière, J. H. Marchildon, M. Brunelle, de Trois-Rivières ; P. Dutremblay, avocat ; N. Morrissette, Hubert Marchand ; Ed. Aubé, du "Soleil," de Québec ; Ch. Cossette, J. M. Isola, Hercule Marchand, Léandre Fugère, Jules Poitier, Albert Poitier, Ph. Laquerre, Jos. Laquerre, Aimé Labissonnière, Arcade Lahaye, M. Kene, A. Hill, H. Grogeau, Cha Gouin, M. Dugué, etc.

Le menu exquis fut dégusté avec entrain.

Après le repas, les discours.

L'hon. M. Gouin posa carrément la question de l'augmentation des subsides aux provinces et il tenta de prouver qu'une telle augmentation serait équitable, ajoutant qu'elle était nécessaire.

L'hon. R. Roy et plusieurs députés présents prononcèrent aussi d'éloquents discours.

L'illumination du village et le lancement d'un beau feu d'artifice couronnèrent cette journée mémorable.

PARC SOHMER

Programme extraordinaire cette semaine, au Parc Sohmer. Voir colonne d'amusements.

L'ANNEXION DE SAINT-HENRI

LE CONSEIL DE MONTREAL FIXERA AUJOURD'HUI LA DATE A LAQUELLE LE REGLEMENT SERA SOUMIS A L'APPROBATION DES PROPRIETAIRES INTERESSES.

La paroisse de la Longue-Pointe et le territoire de Rosemount emboîtent le pas.

L'annexion de Saint-Henri à Montréal, n'est plus qu'une question de semaines. Ce matin l'échevin Lavallée, le président d la commission d'annexion a reçu un avis officiel du secrétaire-trésorier de la Municipalité de Saint-Henri, M. Sénécal, l'informant que le règlement concernant l'annexion de Saint-Henri, adopté en seconde lecture par le conseil de ville de Montréal, le 11 juillet dernier, a été ratifié à l'unanimité par le conseil de Saint-Henri, à sa dernière séance. Il ne reste plus maintenant qu'à soumettre ce règlement à l'approbation des propriétaires de Saint-Henri avant qu'il ne soit définitivement adopté en 3ième lecture par le conseil de Montréal. C'est au conseil de Montréal qu'il appartient maintenant de fixer la date à laquelle le règlement sera soumis aux propriétaires intéressés.

A l'assemblée du conseil, cet après-midi, l'échevin Lavallée déposera cet avis devant le conseil, qui fixera la date à laquelle l'assemblée publique à cet effet devra être tenue.

L'échevin Lavallée profitera aussi de l'occasion pour donner avis de motion pour l'annexion de la paroisse de la Longue Pointe et du territoire de Rosemount, mieux connu sous le nom de Côte Visitation.

L'ENSEIGNEMENT DE L'ECONOMIE

Pour encourager l'économie, le conseil municipal de Callenberg (Saxe) a décidé d'offrir à chaque nouveau-né un livret de caisse d'épargne et un premier dépôt de quelques pfennigs. Aucun retrait d'argent ne pourra être effectué avant que le titulaire ait quatorze ans.

CURIEUX TRAVAIL

L'empereur d'Autriche a reçu un curieux présent d'un serrurier hongrois, nommé Gligoric. Il consiste en un oeuf d'oie sur lequel ont été rivés, sans qu'il soit cassé, un fer à cheval, une paire de tenailles, une lime et un couteau. L'ouvrier a reçu en récompense une bourse de trente ducats, une médaille d'or et la photographie de sieux souverain.

LES PERSONNAGES DU JOUR



M. M. Loveland, ministre des affaires étrangères dans le gouvernement norvégien.

ECRASE PAR UN VOYAGE DE FOIN

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Dorval, 14. — Un brave cultivateur de Strathmore, du nom de Legault, a été victime d'un pénible accident samedi après-midi.

En se rendant à sa grange, assis sur une charge de foin, il fut surpris par l'orage. La bourrasque de vent fut si forte qu'elle jeta M. Legault par terre et renversa la charge de foin sur lui. Il eut les deux jambes grièvement blessés et son état est grave.

VOYEZ L'ANNONCE DE SCROGGIE DANS LE NUMERO DE MERCREDI.
240—2Vw

VOYEZ L'ANNONCE DES 4 MAGASINS MARCHAND DANS "LA PRESSE" DE MERCREDI LE 16.

CE MAGASIN FERME A 1 HR. P. M. LE SAMEDI

Prêts à Commencer les Affaires à 8 a. m. Précises

W. H. Scroggie

LIMITEE

Rues Ste Catherine, Université et Victoria.

VENTES DE REORGANISATION DU STOCK

Un fait très remarquable est que le public achète plus maintenant qu'il l'a fait au cours des ventes d'août précédentes. C'est une preuve que nous appuyons au magasin les déclarations faites dans les annonces de fournir les meilleures, les plus grosses valeurs. Nous ne disons pas tout dans les journaux. Réductions radicales sur de nombreux petits lots trop petits pour justifier la dépense de les annoncer, mais qui n'en sont pas moins désirables. Venez voir ça.

Déménagement de Notre Rayon des Chaussures

Nous avons décidé de vous payer pour nous aider au lieu de payer des aides surnuméraires pour déménager notre stock de chaussures. Nous allons procéder de cette façon:

Toutes les chaussures Oxford tan, de $2.75 à $3.75, pour dames, seront vendues, demain, et durant la semaine de déménagement, à $1.89

Tous les souliers et pantoufles Oxford, en chevreau noir, de $2.00, pour dames, seront vendus demain et durant la semaine du déménagement, à . . $1.49

Toutes les bottines lacées, tan, pour enfants et filles, semelles fortes et talons spring:

Points 5 à 7, ordinaires, $1.00 et $1.25, demain. 75c
Points 8 à 10, ordinaires $1.25 et $1.50, demain. 89c
Points 11 à 2, ordinaires $1.50 et $1.75, demain. 99c

Economie remarquable qu'on peut réaliser sur des

Costumes - Blouses d'Eté pour Dames

Nous aurions épargné notre profit en enretardant la vente jusqu'à la saison prochaine, mais, nous aurions perdu la belle réputation que nous avons de toujours offrir les marchandises les plus nouvelles de chaque saison. Mais le gain obtenu d'un côté ne compensera pas pour la perte perdue de l'autre — cela explique nos efforts constants pour écouler toutes nos lignes à des prix réduits.

Costumes-blouses pour dames, à carreaux bergers, en mousseline blanche et de couleurs, aussi en linons blancs, grandeurs 32 à 42 mesure de buste. Se vendaient $3.50 à $4.50. Pour écouler, mardi, chacun. $1.00

Costumes-blouses pour dames, en toile blanche, mousselines et linons, aussi en mousseline de couleur, guingan mercerisé et en drap canevas de fantaisie. Grande variété de styles. Grandeurs 32 à 42. Prix ordinaires, $4.98 à $6.25, pour. $2.40

La liste des prix d'aujourd'hui pour

Blouses à la Mode pour Dames

Montre la grande réduction des prix.

Tous les costumes-blouses de la saison d'été — en vogue aussi pour le commencement de l'automne, ont subi des réductions de prix remarquables. Voici quelques exemples.

Voici une ligne de blouses de soie que nous devrons renouveler pour cet automne, mais à ce temps-ci de l'année nous ne faisons aucune différence entre les stocks. Blouses en soie japonaise et taffetas, faites dans le style le plus nouveau, magnifiques marchandises; une douzaine de styles différents; magnifiquement garnies; toutes les grandeurs en stock. Ordinaires, $3.75 à $4.50; pour écouler à. $2.25

Blouses en mousseline et linon blanc, qui se vendent en bas du prix coûtant, styles magnifiques.

50c—Blouses en indienne et mousseline de couleur, pour. 39c
85c—Blouses en linon blanc, pour. 55c
$1.10—Blouses en linon blanc, pour 75c
$1.45 et $1.65—Blouses en linon blanc, pour. 95c
$1.75 à $2.25—Blouses en linon blanc, pour. $1.25
$2.50 et $2.75—Blouses en linon blanc et en mousseline, pour. $1.92
$3.00, $3.50 et $3.75—Blouses en linon blanc et en mousseline, pour. $2.50

Monsieur, Avez-vous Profité de notre Offre de Montre Gratuite?

Une splendide montre toujours à l'heure, boîtier en bronze — gun metal — donnée avec chaque habillement d'homme coûtant au moins $9.00, sur demande, nous répéterons cette offre, mardi.

Habillements d'hommes et d'adolescents, styles nombreux, en tissus de différents genres, tels que tweed écossais, serge anglaise et cheviote fortement tissée, de couleur bleue ou noire, aussi bien confectionnés, taillés et garnis que ceux faits sur commande . . . . . $9, $12, $14.50, $16.50, $19.50 et $22

Rayon des Epiceries

L'endroit de ceux qui désirent épargner prudemment en dépensant sagement.

10 livres sucre granulé 50c
8 livres sucre en morceaux 25c
Jus de citron, bouteille une pinte . . 25c
4 boîtes pois Boulter 25c
8 livres de pois entiers pour bouillir . 25c
3 paquets Malta Vita 25c
3 livres de sagou perlé 25c
Finnan Haddie, la boîte 10c
Vinaigre de Malt Purnell, Webb et Co, pinte impériale 25c
9 livres de farine Strathcona 30c
6 livres de Wheatlets d'Ontario . . 25c
4 livres de farine de blé 25c
2 boîtes de poudre aux oeufs Khovah 25c
8 barres de savon de buanderie . . 25c
Ananas râpé, la boîte 17c
6 barres de savon Comfort 25c
5 barres de savon Naphtha 25c
7 livres de la meilleure avoine roulée 25c

25 caisses des meilleures pommes en boîtes, sans pelure, sans coeur et en morceaux, boîtes de 3 livres, 3 pour 20c
200 livres seulement de notre thé à déjeuner spécial, de 40 cents la livre, pour 28c
1 boîte de tomates, maïs et pois 27c

CHEZ LES METIS

ENQUETE JUDICIAIRE AU SUJET DU "SCRIP".

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Winnipeg, 14 — Le juge nommé pour s'enquérir du soi-disant scandale du scrip des Métis, vivant au Dakota et le Montana, vient de terminer son enquête à Killarney, et un grand nombre de témoins ont été entendus. Pour ceux qui savent comment les choses se passent dans le Nord Ouest, l'affaire n'offre rien de nouveau. L'enquête était apparemment dirigée contre un nommé McDonald, qui fait métier d'acheter le scrip ou titre pour terres que le gouvernement a octroyé aux Métis et à leurs enfants. Pour la somme de deux cents dollars, McDonald achetait un scrip, qui lui donnait le droit de choisir dans les terres du gouvernement, un lopin de 160 acres, qui peut valoir à l'heure qu'il est jusqu'à $10 l'acre. Mais McDonald prétend que c'était là une transaction commerciale ordinaire. Elle est très ordinaire en effet. Presque tous les Métis ont vendu leurs droits d'ainesse à vil prix. C'est le malheur de cette race comme de la nôtre, de se déposséder trop facilement de ses biens.

Sans ce défaut, les nôtres seraient aujourd'hui propriétaires de Détroit, Chicago, Saint-Louis. Le juge qui vient d'entendre de longs plaidoyers par des avocats qui cherchaient surtout à protéger leur parti politique, appréciera la preuve d'ici à quelques jours.

VISITE "AD LIMINA"

Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, quittera son diocèse durant le mois d'octobre, afin de se rendre à Rome pour sa visite "ad limina." Il sera accompagné, dans son voyage, par M. l'abbé Lombard, curé de Saint-Victor d'Alfred.

CASTORIA.

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher — La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

OEUVRE UTILE

LES FRERES DE LA CHARITE A TRAVERS LE MONDE.

Le T. R. Amédée, supérieur général des Frères de la Charité, de Saint-Vincent de Paul, viendra en Amérique, en septembre prochain. Il visitera toutes les maisons de sa congrégation, aux Etats-Unis et au Canada.

Les Frères de la Charité ont un assez grand nombre de maisons. On compte 42 établissements en Belgique, 2 en Hollande, 1 en Irlande, 3 en Angleterre, 1 aux Etats-Unis, et 3 au Canada. A peu près 800 religieux se partagent le soin de ces maisons.

Cette congrégation a été fondée par le chanoine Pierre Triest, surnommé le Vincent de Paul de la Belgique, le 26 novembre 1809, à Gand, Belgique. Elle fut solennellement approuvée par S. S. Léon XIII, le 22 avril 1899.

Les Règles et Constitutions furent définitivement approuvées et confirmées par décret du 3 juillet 1899. La maison-mère est à Gand.

Cette congrégation a été fondée dans le but de soulager les pauvres, les vieillards, les infirmes, les aliénés, les épileptiques, de pourvoir à l'instruction des pauvres enfants, et de secourir toutes sortes de misère.

Les Frères de la Charité dirigent à Montréal l'Ecole de Réforme et l'asile Saint-Benoit. Joseph Labée à la Longue-Pointe. Le beau collège commercial du Mont Saint-Bernard, à Sorel, a été fondé et est dirigé par cette congrégation. Les Frères de la Charité de Saint-Vincent de Paul tiennent aussi, à Boston, l'Orphelinat de l'Ange-Gardien, établi en 1874, auquel est annexée une école industrielle.

ORDINATIONS

A Québec, dimanche, le 6 du mois, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque a fait les ordinations suivantes, dans la chapelle de l'Hôpital-Général de Québec: Tonsuré: FF. Moyse et Viator; Ordres-Mineurs: FF. Henri, Thomas, David et Othon; Sous-Diaconat: FF. Daniel et Simon; Prêtrise: FF. Joachim-Joseph et Victorin.

Tous ces ordinands sont de l'Ordre des Frères Mineurs, de Québec.

Echos Mondains

Mlle Alice Lafontaine, du Conservatoire d'Art Dramatique, passera quelques semaines à Old Orchard Beach.

× × ×

Le bureau d'administration du Conservatoire d'Art Dramatique, donnera en ses salons, vers la mi-septembre prochain, une magnifique réception en l'honneur de ses nouveaux élèves.

Un programme très varié de déclamations, de chant et de musique, sera exécuté par les anciens et les nouveaux élèves.

× × ×

M. Gustave Evanturel, fils de l'hon. A. E. L. Evanturel, de Prescott, est en ville.

× × ×

On annonce les fiançailles de Mlle Marie-Antoinette Demers, fille unique du Dr Gustave Demers, à M. Edouard Lecompte, de la maison P. P. Martin et Cie.

× × ×

On annonce les fiançailles de Mlle Florida Beyries, de la ville Saint-Paul, à M. François Prud'homme, de la maison Prud'homme, Frère, de la Côte-des-Neiges.

× × ×

M. Aldas Viau, de Drummondville, gérant de la Drummond Shoe Co., était de passage à Montréal, dimanche.

× × ×

M. David Bougie, employé aux bureaux du Grand-Tronc, est parti pour un voyage à Portland, Boston et Cambridge, Mass. Il sera de retour dans quelques jours.

× × ×

Mlles Alphonsine, Emma et Clarinda Lépine, de la rue Mont-Royal, qui étaient en villégiature depuis une quinzaine à la Pointe-Claire et à Sainte-Anne de Bellevue, sont revenues chez leurs parents, enchantées de leur voyage.

× × ×

Mlle Gertie Robin, de Montréal, ainsi que Mlle Marie-Louise Bouvier, de St Roch de Richelieu, sont en visite pour une quinzaine, à l'hôtel des Lilas, chez Mlle Mathilda Charbonneau.

× × ×

Mlle Antoinette Bourdon, de Longueuil, passe une quinzaine à Saraguay, chez Mlles Doin, ses cousines.

× × ×

MM. J. E. Marchand et Ad. Samson, de la maison L. Chaput, Fils et Cie, sont partis vendredi soir pour Lambton, Beauce. Ces messieurs seront les hôtes du Dr J. A. Samson, père du dernier cité nommé.

× × ×

Monsieur Théo. Goulet, manufacturier d'eaux gazeuses, et Mme Goulet, sont en villégiature à Saint-Alphonse, à la "Villa des Sapins", où leur famille a passé l'été.

× × ×

Mlles M. A. Laporte et L. Durand, d'Hochelaga, sont en villégiature à la "Villa des Sapins", à Saint-Alphonse.

× × ×

Mlles Blanche et Diana Blanchet, de l'avenue Laval, ainsi que Mlle Dumont, de la rue Saint-Denis, sont parties pour un voyage de quelques semaines, à Québec, Rivière-du-Loup et Cacouna.

× × ×

M. Ald. Duchesneau, de Pawtucket, en visite au Canada, depuis quelques semaines, ainsi que M. O. Ledoux, de Knowlton, étaient en ville lundi et mardi, de passage chez leur ami, M. J. A. O. Collette, photographe de la rue Sainte-Catherine.

× × ×

M. Arthur P. Langevin, de Montréal, est parti samedi pour une visite de deux jours à Québec.

× × ×

Mlle Alice Carle, du Nominingue, qui est en visite à Saint-Laurent, est l'hôte de Mme H. E. Trudeau.

× × ×

Mlle Alice Jarry, de Montréal, est en visite chez son grand'père, M. H. Trudeau.

× × ×

Mlle Eugénie Groulx, d'Ottawa, est pour une quinzaine l'invitée de Mlle Séguin, de la rue Notre-Dame.

SANGLANTE TRAGEDIE

UN CHINOIS TUE SON ASSOCIE, BLESSE MORTELLEMENT LE FILS DE CE DERNIER ET SE SUICIDE ENSUITE.

Vancouver, 14. — A la suite d'une discussion acrimonieuse, un tailleur chinois a tué son associé, blessé à mort le fils de ce dernier et s'est ensuite suicidé.

Les deux associés faisaient affaires ici depuis longtemps.

Depuis quelque temps l'un d'eux se mit à jouer au fan-tan et perdit de fortes sommes. Son compagnon lui fit des reproches.

Irrité, le joueur sortit et, revenant quelque temps après avec un revolver, il fit jeu sur l'enfant de son associé qu'il blessa sérieusement et sur le père qui fut tué. Il se fit ensuite sauter la cervelle.

Le blessé a été transporté à l'hôpital. Sa condition inspire des craintes.

TROIS ACCIDENTS DE CHEMIN DE FER

Samedi après-midi une locomotive du Vermont Central est tombée à côté de la voie dans la cour de garage de Burlington, et a intercepté la circulation pendant quatre heures.

Presque à la même heure un train de fret du Vermont Central, déraillait entre "Essex Junction" et St Alban, causant un retard de deux heures. Il n'y a pas eu d'accident de personne.

Le train express du "Rutland" venant à Montréal a été retardé trois heures à Burlington par suite du déraillement d'une locomotive d'un train de fret, qui obstruait la ligne principale.

Le "Boycott."

Londres, 14 — On mande de Shanghai au "Telegraph" que le gouverneur de Nou Chwang a prévenu les auteurs du boycott contre les marchandises américaines que leur conduite était punissable de mort.

Remède de Chamberlain

CONTRE LA

Colique, le Choléra et la Diarrhée

C'EST, sans contexte, le remède le plus efficace contre les douleurs intestinales et il est maintenant reconnu supérieur dans une grande partie du monde civilisé. Chaque père de famille devrait avoir ce remède chez lui. Achetez-le maintenant. Il peut sauver la vie. Prix 25c. Grande dimension, 50c. 214—yy-n

LA LUTTE VA REPRENDRE ACHARNEE

LA RUPTURE COMPLETE DES NEGOCIATIONS DE PAIX, A PORTSMOUTH, NE SERAIT PLUS QU'UNE QUESTION D'HEURES.

Les Japonais dans la Baltique.

Saint-Petersbourg, 14. — On considère ici que la tâche des plénipotentiaires sera maintenant de rendre le fiasco de la conférence le moins pénible possible pour les Etats-Unis et les autres puissances neutres.

La Russie tient à ne pas offenser le président Roosevelt, à qui elle est redevable des faveurs considérables. Il en est de même du Japon, ce dernier toutefois se sentant fort humilié de toute cette équipée.

D'aucuns croient que la prochaine séance de la conférence sera la dernière. D'autres sont d'avis que plusieurs sessions seront encore tenues, ne fût-ce que par considération pour M. Roosevelt et pour déterminer certains points, dont le règlement aura sa valeur quand viendront les négociations finales.

Les plénipotentiaires russes sont accusés d'avoir failli aux conventions en rendant publiques les conditions du Japon.

On affirme que toute la vérité n'est pas connue au sujet de ces conditions, et que le Japon s'est montré encore beaucoup plus exigeant que les Russes ne l'on laissé voir.

PEU D'ESPOIR

Saint-Pétersbourg, 14. — Les dépêches de Portsmouth, mandent que les pourparlers vont être rompus, à moins, ce qui n'est guère probable, que les Japonais ne fassent de très importantes concessions.

Les exigences japonaises sont telles qu'il est impossible à la Russie d'y souscrire. On croit généralement que la prochaine séance sera la dernière et que M. Witte s'embarquera tout prochainement pour l'Europe.

LA REPONSE DU TSAR

Portsmouth, 14 — La réponse russe aux conditions de paix imposées par le Japon a été remise samedi matin par M. Witte au baron Komura. La séance ayant été ouverte à neuf heures précises du matin fut levée à onze heures moins vingt minutes.

Aussitôt la remise de la réponse russe par M. Witte, le baron Komura demanda que la séance fut levée pour lui permettre, ainsi qu'à ses collègues, d'étudier les termes du document. M. Witte exprima au baron Komura son désir de voir les représentants du Japon examiner expéditivement le document soumis à leur étude.

Les plénipotentiaires se retirèrent alors dans leurs cabinets respectifs.

Seul M. Aimar Sato, chargé des relations avec la presse, sortit de l'arsenal et communiqua la note suivante aux journalistes:

RAPPORT OFFICIEL

"A la séance de ce matin, Leurs Excellences, les plénipotentiaires russes ont remis leur réponse écrite à la note qui leur avait été présentée jeudi par les plénipotentiaires du Japon.

"Il a été décidé d'un sommun accord que la prochaine séance aurait lieu aussitôt que les plénipotentiaires japonais auront examiné et étudié le pli qui leur a été communiqué."

En fait, le baron Komura a déclaré sur reçu de la réponse russe qu'il serait prêt à reprendre la discussion dans l'après-midi même. La nature de cette déclaration indique clairement que le plénipotentiaire japonais connaissait le sens de la réponse russe avant que remise lui en eût été faite et que sa décision était d'ores et déjà prise quant aux concessions possibles à faire.

La chaleur était suffocante. Le thermomètre marquais 90 degrés Fahrenheit. Les plénipotentiaires semblaient péniblement affectés.

M. Witte et le baron de Rosen, le baron Komura et M. Takahira se rendirent de l'hôtel Wentworth à l'arsenal maritime en automobile. Leurs secrétaires s'embarquèrent en yacht; leur attitude, durant le trajet, fut plutôt roide. Les plénipotentiaires se bornèrent à l'échange de saluts strictement protocolaires.

EN PLEINE DISCUSSION

La séance de l'après-midi s'est ouverte à trois heures précises. Dès le début, une discussion animée s'engagea entre les plénipotentiaires. Il s'agissait de la réplique japonaise à la réponse russe, remise le matin même.

Dans l'entourage immédiat des plénipotentiaires japonais aussi bien que russes, on semble absolument pessimiste. Le correspondant de l'"Association Press" se déclare autorisé à annoncer que l'on s'attend de part et d'autre à la rupture des négociations. Bien que très ferme, la réponse de M. Witte est excessivement courtoise quant à la forme; la porte reste ouverte aux pourparlers. S'il y a rupture des négociations le maréchal Oyama livrera immédiatement bataille à Liniévitch. Ses dispositions sont prises et il n'attend plus que l'annonce de la rupture des négociations pour lancer ses armées à l'assaut des positions russes.

AU MIKADO

M. Hanihart, l'un des secrétaires japonais est arrivé à l'hôtel Wentworth quelques minutes après trois heures. Sautant de son automobile avant même qu'elle n'eut stoppé, il se dirigea rapidement vers le bureau du télégraphe et commença l'expédition à Tokio d'une longue dépêche chiffrée.

Bien qu'il soit plutôt difficile de lire quelque chose sur la figure d'un nippon, le visage du secrétaire japonais ne réflétait rien d'optimiste; il semblait nerveux et excédé.

ILS SE REPOSENT

Les plénipotentiaires ne se sont pas réunis hier. La note suivante a été communiquée à la presse, hier après-midi:

"A la suite d'une entente intervenue entre les plénipotentiaires russes et japonais il a été décidée de remettre à demain matin, à neuf heures et demie, la séance qui devait avoir lieu cet après-midi. Après des pourparlers qui n'ont pas duré moins de quatre heures, M. Witte a accepté en principe la reconnaissance par la Russie de la prépondérance du Japon en Corée.

DANS LA BALTIQUE

Paris, 14. — On fait revivre la rumeur de l'envoi d'une flotte Japonaise dans la Baltique.

Les navires du Mikado iraient bombarder les ports russes, si la paix n'est pas signée sur-le-champ.

C'est dans la crainte de tels événements que le tzar aurait consenti à une entrevue avec le Kaiser, dont la politique serait de fermer l'entrée de la Baltique.



AUX COMMUNES ANGLAISES

UN BANQUET EST OFFERT A L'AMIRAL CAILLARD ET A SES OFFICIERS.

Londres, 14. — La série des fêtes brillantes qui ont marqué le séjour ici des flottes françaises actuellement mouillées à Portsmouth a été clôturée hier par un goûter donné à la Chambre des Communes aux officiers de l'amiral Caillard. Les officiers français étaient les hôtes des députés et des membres de la Chambres des Lords. Le goûter comportait cinq cents couverts. Trois ou quatre cent dames, dont les brillantes toilettes paraient joliment la salle, avaient pris place dans les tribunes réservées au public.

On a bu à "l'entente cordiale" et on a bu à la présence de la flotte française dans les eaux de Portsmouth. L'amiral Caillard a porté un toast à ses camarades les officiers et les matelots de Sa Majesté qui sont venus à Brest témoigner à la face du monde des liens d'amitié qui unissent étroitement l'Angleterre et la France.

ANGLAIS ET ALLEMANDS

Berlin, 14. — Le docteur Théodore Barth, éditeur du journal la "Nation", qui est un de ceux qui s'efforcent à calmer le sentiment d'hostilité et de méfiance existant entre l'Allemagne et l'Angleterre, a posé quelques questions récemment à M. James Bryce, ancien président de la chambre de commerce anglaise, sur les sentiments des hommes d'Etat anglais à l'égard de l'Allemagne. Dans sa réponse à l'éditeur allemand, M. Bryce dit: "Il n'y a pas, que je sache, un seul homme d'Etat sérieux, ni aucun groupement important d'hommes prévoyants qui ne déplore la campagne d'irritation réciproque que mène actuellement quelques journaux anglais et allemands. Il n'y en a pas, parmi eux, un seul qui ne considérerait pas une rupture des bonnes relations comme un terrible malheur pour les deux pays."

DE RETOUR A MONTREAL

DEUX SOEURS, RELIGIEUSES DES SS. NN. DE JESUS-MARIE, REVIENNENT AU COUVENT.

La Révérende Soeur Ignace de Loyola — (Maria Décary) — des Soeurs des S.S. Noms de Jésus et Marie, de la mission de Tampa, en Floride, est revenue ces jours-ci au pays, pour une vacance d'un mois.



Soeur Ignace de Loyola, des SS. Noms de Jésus et Marie, de la Mission de Tampa.

Soeur Ignace de Loyola est bien connue à Montréal. Elle a été longtemps professeur au couvent d'Hochelaga. Il y a cinq ans elle partait pour la mission de Tampa.

La Révérende Soeur Marie Alexandrine — (Rachel Décary, soeur aînée de la précédente) — de la même communauté, autrefois du couvent d'Hochelaga, vient de quitter le couvent de Windsor, Ontario, pour venir au couvent d'Outremont.

UNE MORT EMOUVANTE

Halifax, 14 — M. Harry Cox, fils de M. J. P. Cox, et membre de la société "J. P. Cox and Son", s'est noyé samedi après-midi, sous les yeux de sa femme et de quelques amis. M. Cox et sa famille ainsi que des amis, s'étaient rendus pour voir les régates. Vu la chaleur écrasante qu'il faisait, M. Cox et ses amis décidèrent de prendre un bain. Quelques minutes plus tard, Cox leva les bras en l'air et s'affaissa dans un endroit où il y avait peu d'eau. Sa femme courut à son secours et parvint avec l'aide de quelques amis à le sortir de l'eau, mais il était mort. M. Cox était vice-président du club Libéral Conservateur d'Halifax.

FEU Mme A. TROTTIER

Mme veuve Alfred Trottier est décédée hier matin, à l'âge de 71 ans et six mois. Elle a succombé à une maladie de coeur.

Elle laisse pour déplorer sa perte trois fils, MM. Alfred, Georges et Johnny Trottier, et sept filles, Mmes O. Bourdon, A. Martin, F. Cusson, G. W. Barsalou et Arthur Leduc, et Mlles Louise et Azilda.

Les funérailles auront lieu mercredi.

Porter—un Extrait de Malt

Les extraits de malt sont recommandés à qui mieux mieux par les médecins toutes les fois que la nécessité d'un tonique supérieur se fait sentir.

Ce porter ne fait pas que tonifier—il nourrit.

L'EMBOUTEILLAGE DE **BURKE DU PORTER GUINNESS**

n'a pas de supérieur au monde, étant fait par des gens universellement réputés pour l'excellence invariable de leur travail.

Le porter embouteillé par Burke est reconnu par les médecins comme le meilleur que l'on puisse trouver. Lorsque vous avez une commande à donner pour vous-même, spécifiez l'embouteillage de Burke. Vous vous rendrez facilement compte de sa supériorité sur tous les autres.

A vendre par les principaux marchands de vins. x

A OTTAWA ET A HULL

NOTES DES DEUX VILLES

Un démenti—Victime d'un mauvais plaisant—M. J. E. Duval change de position—Sir Chs Parsons restera à Halifax—Règlement d'un différend — Le drapeau tricolore déchiré — Deux cambrioleurs — L'affaire du jeune Dicks — En correctionnelle — Nouvelle batterie sur les côtes de Beaumont, près de Québec.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 14 — Le Rév. Père Maurice, supérieur de l'Ordre des Capucins, adresse une mercuriale au journal local anglais qui a donné cours à l'histoire absurde de l'intervention des Capucins, dans la direction des affaires scolaires du faubourg Hintonburg.

—Un journal local ayant publié, l'autre jour, un courrier de Chelsea, près d'Ottawa, rempli d'inexactitudes et de nouvelles libelleuses, le confrère annonce aujourd'hui que sa bonne foi a été surprise par M. Geo. Healey, agent du Pacifique Canadien, à Chelsea.

—M. J. E. Duval, inspecteur en chef des accidents, pour le compte de la Commission des chemins de fer, a quitté cette position pour devenir gérant du "Canadian Car Service Bureau", dont les bureaux sont à Montréal. Le successeur de M. Duval ne sera pas nommé avant la fin de ce mois.

—Le département de la milice annonce que sir Charles Parsons, commandant des troupes impériales, à Halifax, restera à son poste quelque temps après le transfert de la garnison au gouvernement canadien, afin de faciliter la tâche des officiers canadiens qui doivent prendre le commandement de la forteresse vers la mi-septembre.

—Les citoyens dont les propriétés ont été prises par la cité, pour agrandir les terrains de l'exposition, sont satisfaits qu'ils obtiendront justice du tribunal d'arbitrage, lequel décidera le prix que la cité doit leur payer. Ils ont consenti à déménager d'hui au 1er septembre. La cité doit reconstruire, au coût de $40,000, l'édifice réservé aux animaux gras.

—L'autre soir, des inconnus ont descendu le drapeau tricolore que M. A. Choquette avait hissé sur sa villa d'été, à Britannia. M. Choquette dit qu'il croit connaître les auteurs de cet acte de vandalisme.

—Deux cambrioleurs ont fait une tentative de vol, l'autre nuit, chez M. Alfred Parke, 6e rue, Ottawa-Est. Ils ont été mis en fuite par les appels de Mme William Deery, qui avait entendu du bruit en arrière de la maison vacante de M. Parke.

—On se rappelle que lors du pique nique de l'Association des marchands épiciers, à Carleton Place, le chef de police Wilson se servit de son bâton sur le nommé Walter Dicks, fils du détective Dicks, d'Ottawa. La presse locales fit du potin, et Dame Rumeur voulait que le détective Dicks eut demandé la tête du chef Wilson. Une enquête sur cet incident révèle le fait que le jeune Dicks était seul dans le tort, et qu'il n'a reçu qu'un juste châtiment pour son escapade.

—Richard Lilly, jeune homme employé chez le docteur W. C. Cousens, rue Metcalfe, s'est sauvé en apportant $37 qu'il avait perçu d'un locataire du docteur. De ce temps-ci le docteur ne peut voir à ses affaires, étant dangereusement malade des fièvres typhoïdes. Lilly est âgé de 20 ans et est arrivé dernièrement des provinces Maritimes. La police est à ses trousses.

—Le magistrat Smith n'est pas tendre pour les batteurs de femmes. J. Johnston, de Hintonburgh, trouvé coupable de cette offense, a été condamné à $20 d'amende et à $7 de frais. Madame Johnston a dû passer une partie de la semaine à l'hôpital Protestant, des suites des mauvais traitements que lui a infligés son mari.

—Le département de la milice a résolu d'établir une nouvelle batterie pour la protection du port de Québec. Cette batterie qui sera composée d'une vingtaine de canons, sera établie sur la côte de Beaumont, environ deux milles à l'est du village Saint-Joseph de Lévis. Une lisière de terrain a été achetée pour cette fin, et le site que les officiers ont choisi commande d'une façon merveilleuse l'entrée du port de Québec, sur le chenal, entre Saint-Laurent et le Bout de l'Ile. La batterie sera placée à 150 pieds du niveau de la rivière.

ACCIDENTS DE CHEMIN DE FER

Trois victimes sont transportés à la morgue.

L'Ile de Montréal a fourni hier, un fort contingent à la série noire des victimes du chemin de fer. Trois hommes ont été broyés et leurs corps mutilés gisent maintenant à la morgue, en attendant l'enquête.

—Un jeune homme, Peter Hoffman, 25 ans, domicilié 170 rue Richardson, a été frappé par un train du Grand-Tronc hier matin, vers deux heures, entre la rue Charlevoix et le pont Buffalo.

—Le fourgon de la morgue se rendait à la gare Bonaventure, pour l'arrivée du train de Sainte-Anne de Bellevue, afin de recueillir le cadavre d'un inconnu qui venait d'être broyé par un train de la compagnie à ce dernier endroit.

—Un convoi du Pacifique fit aussi des siennes le même jour, en écrasant à la Pointe-Claire, un individu qu'on croit être un nommé C. A. Johnson, de Hannock, Michigan.

VOYEZ L'ANNONCE DES 4 MAGASINS MARCHAND DANS "LA PRESSE" DE MERCREDI LE 16.

TELEGRAPHIE

Chez les Orangistes.

Londonderry, Irlande, 14 — Au cours d'une démonstration, hier, ici, les orangistes ont saccagé vingt maisons et attaqué les nationalistes et la police à coups de pierre.

Justice inexorable.

Sebastopol, 14 — Comme résultat du procès de 543 mutins du vaisseau-école "Prout", 15 d'entre eux ont été acquittés, 4 condamnés à mort et tous les autres envoyés en prison pour diverses périodes.

Il s'arme en toute hâte.

Caracas, 14 — Le gouvernement du Vénézuéla a signé un contrat de $1,000,000 avec la compagnie Schneider, de Creusot, France, pour la confection de 8 batteries de canons de campagne de 75 millimètres et de 4 batteries de canons de montagnes.

Dans la tourmente.

New-York, 14 — La tempête a causé de graves dommages par tout New-York, hier.

Au pied de la 152ème rue ouest, la foudre a tué instantanément Mlle Jeannette Freer et rendu inconsciente une douzaine de personnes.

Dans le 170ème rue, un tramway a été frappé et 14 passagers ont reçu des blessures telles qu'on a dû les transporter à l'hôpital.

Avant l'orage, on a enregistré plusieurs cas d'insolation.

Agression meurtrière.

Balleton, N. Y., 14 — Le Rév. Bernard Schulte et sa femme ont été assaillis et grièvement blessés par un nègre, à Mechanicsville, samedi soir. L'agresseur a été tué en résistant à la police.

M. Schulte était venu de New-York à Mechanicsville pour y prendre charge de l'église épiscopale, en l'absence du Rév. Newell, parti pour l'Europe.

La fièvre jaune.

Nouvelle-Orléans, 14 — Le bulletin officiel pour la journée d'hier se lit comme suit:

Nouveaux cas de fièvre jaune, 50; total, 963. Décès, 18; total, 159. Nouveaux foyers d'épidémie, 14; total, 203.

Terrible catastrophe.

Cleveland, Ohio, 14 — Un train de voyageurs marchant à grande allure sur la voie ferrée, est venue en collision avec un train de fret, près de Kishman, région de Vermillon, hier matin.

On annonce 12 morts et 25 blessés dont une quinzaine ne survivront pas.

Le tamponnement est dû à la négligence de l'équipage du train de fret.

Parmi les blessés se trouvent Charles Dumont, atteint à la hanche et aux reins, et Joseph Dumont, qui a deux côtes fracturées et qui a reçu d'autres blessures mettant ses jours en danger.

Il y a neuf journaliers italiens parmi les morts.

L'esperanto.

New-York, 14 — On mande de Paris au "Herald" que le congrès des Espérantistes, à Boulogne-sur-Mer, obtient un plein succès. Il y a là des représentant de la France, de la Suisse, de la Belgique, de l'Italie, l'Espagne, l'Autriche-Hongrie, la Bohême, la Pologne, la Russie, l'Allemagne, la Suède, le Canada et autres pays.

Tous les délégués conversent aisément en espéranto, langue dans laquelle plusieurs discours ont été prononcés.

Au haut des airs.

New-York, 14 — On mande de Londres au "Herald", que le ballon dirigeable Barton-Rawson, mesurant 180 pieds de longueur et pesant 6 tonnes, a fait avec succès son premier voyage du palais Alexandra, à Londres, à Romford, comté d'Essex.

La France à Terreneuve.

Paris, 14 — Le tribunal d'arbitrage, saisi de la question du French Shore, vient de rendre un arrêt condamnant l'Angleterre.

Le gouvernement anglais devra verser $275,000 aux pêcheurs français à titre d'indemnité.

LES "ANCIENS CANADIENS DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE"

Un banquet splendide a réuni, hier, chez M. Bonenfant, hôtelier de Charlemagne, les "Anciens Canadiens de la Nouvelle-Angleterre", titre d'une association de l'endroit.

C'était un spectacle touchant que de voir ces gens qui s'étaient connus et appréciés aux Etats-Unis, se retrouver, après dix ans de séparation, sur la terre natale.

M. Dion fut ensuite élu secrétaire en remplacement de M. Charles Daoust, démissionnaire. Puis maints discours furent prononcés par le président, M. G. Francq, et MM. Dufresne, J. W. Paradis, Corbeil et autres.

Cette démonstration cordiale avait été organisée par M. Bonenfant, M. Paradis et leurs dames.

VOYEZ L'ANNONCE DE SCROGGIE DANS LE NUMERO DE MERCREDI.

240—2v

COMMERCE ET FINANCE

COMMERCE

FROMAGES ET BEURRES

Les prix du fromage n'ont pas changé. On demande toujours 11c pour les meilleures qualités d'Ontario, et de 10¼c à 10⅝c pour fromages de la province de Québec.

Sur les marchés ruraux, les prix sont irréguliers.

Samedi, on a reçu, à Montréal, 18,440 boîtes.

Beurres — Prix à la campagne, plus élevés.

A Montréal, on a reçu 4,614 boîtes. Sur notre marché, les prix n'ont pas changé. Crémeries, premier choix, 22¼c ; bonnes à fines, 21¼c à 22c.

A Belleville, Ont., fromages blancs ; ventes à 11c et 11 1-16c, fabrication du mois d'août.

A London, fromages blancs et colorés ; offres, 10 7-16c ; pas de ventes ; plus ventes à 10 5-8c à 10⅝c.

A Vankleek Hill, ventes à 10¼c ; Cornwall, ventes à 10 3-8c.

A Cowansville, 23 crémeries et 22 fromageries étaient représentées à la halle ; beurres, 22¼c, 22 3-8c, 22¼c et 22c ; fromages, 10 9-16c, 10¼c, 10 3-8c.

A Londres, bonne demande pour le beurre canadien ; prix sans changement, de 108 s. à 110 s ; fromages, prix un peu plus faible, 51 s. à 54 s.

A Bristol, beurre, marché stable, 112 s. à 113 s. ; fromage, prix ferme, 52 s. à 56 s. ; à Liverpool, fromages, prix fermes ; blanc, 52 s. ; coloré, 53 s.

VIANDES ET SALAISONS

On a reçu 200 barils de porc ; 2,083 boîtes de viandes en conserve, et 827 boîtes de jambons et bacons. Prix du marché, ferme. Viandes fumées, marché assez actif ; mais le porc tué à l'abattoir a moins de demande, et se vend de $9.75 à $10, le 100 livres.

Lard canadien, massif, brique courte, tierces, $30 à $31 ; barils, $20 à $21 ; lard de croupe, $19 à $20 ; lard épais désossé, de $18 à $19 ; lard de flanc, de $21 à $22.

Saindoux composé, de 5¾c à 6¼c ; saindoux fondu, de 11c à 12¼c ; saindoux pur, de 10c à 11¼c, selon quantité et empaquetage.

Viandes fumées, jambon, selon grosseur, 18c à 15c ; bacon, 15c.

PRODUITS DE LA FERME

On a reçu 380 caisses d'oeufs, contre 698 la veille. Marché stable. Affaires assez actives pour ventes aux courtiers. Oeufs, choisis, de 20c à 20¼c ; No 1, oeufs mirés, 18c à 18¼c ; oeufs ordinaires, 17c à 17¼c ; No 2, 14c.

Fèves, marché calme, de $1.65 à $1.70, pour premier choix.

Miel, marché calme. Miel blanc, coulé, de 7c à 7¼c, par bidons de 10 livres, et de 6¼c à 7c, par 60 livres ; miel brun, de 6c à 6¼c ; et miel blanc, en gâteaux, 12c à 13c.

Sirop d'érable, demande lente. Barils de 60 gallons, à la livre, de 5¼c à 6¼c ; par bidons, au gallon, mesure à vin, 60c à 65c ; gallon impérial, 70 à 75c ; sucre, 8¼c à 9 cents.

Houblon. Marché tranquille et stable. Houblon canadien, choix, 26c à 27c ; assez bon à bon, 22c à 23c.

Alcalis. Demande limitée ; potasse, de $5.02¼ à $5.07¼ ; 2ième qualité, $4.55 à $4.60 ; perlasse, $7.

GRAINS ET FARINES

Le marché au blé à Chicago a été plus faible. C'est une baisse de ⅜c à 1¼c ; septembre, 81¼c à 81 5-8c ; décembre, 83c ; mai, 85 7-8c ; mais, marché plus faible ; baisse de ¼c à 5-8c ; septembre, 53⅜c ; décembre, 45 5-8c ; mai, 45 3-8c à 45¼c ; avoines, prix plus bas, septembre 26c ; décembre, 26 7-8c ; mai, 28 7-8c à 29c.

A Winnipeg, blé d'octobre, — option — marché faible ; baisse de 1 1-8c ; fermant à 80c ; août, sans changement, à $1.01.

Blé du nord, Manitoba, No 1, $1.01 ; No 2, 98c.

A Montréal, même situation pour les grains. Sur le marché local, comme pour exportation, les affaires sont peu actives. L'avoine reste aux mêmes prix, No 2, blanche, de 46c à 46¼c ; et No 3, de 45c à 45¼c ; avoine, nouvelle récolte, 39c à 40c ; No 2, et No 3, 38c à 39c.

Farines. Marché tranquille. Patente de printemps, Manitoba, $5.30 à $5.70 ; forte à boulangerie, $5 à $5.40 ; patente d'hiver, $5.50 ; straight rollers, de $5 à $5.15 ; et en sacs, $2.35 à $2.45.

Issues, marché soutenu et ferme. Demande active. Son de Manitoba, en sacs, $16 à $17 ; gru, $19 à $20 ; son d'Ontario, à la pesée, $14.50 à $15 ; gru, $19 à $20 ; moulée, $21 à $24 ; moulée de grains, pure, 28 à $29.

Foin. Affaires assez actives. Prix, sans changement ; No 1, $8.50 à $9 ; No 2, $7.50 à $8 ; trèfle mêlé de foin, $6.50 à $7 ; et trèfle pur, $6 à $6.25.

LES GRAINS A CHICAGO

BLE

Marché plus faible, ce matin.

Septembre, fermé de 81¼c à 81 5-8c, ouvre à 81 7-8c et baisse à 81c.

Décembre, fermé à 83c, ouvre à 83¼c, 83¼c et tombe à 82¾.

Mai, fermé à 85 7-8c, reste stable à 85 7-8c.

MAIS

Marché en baisse fractionnelle.

Septembre, fermé à 53 5-8c, ouvre à 52 5-8c, 53¼c, et cote à 53 1-8c.

Décembre, fermé de 45¾c à 45 7-8c, ouvre à 45¼c, 44 7-8c, cote à 44 7-8c, 45.

Mai, fermé à 45 3-8c à 45¼c, ouvre à 45, 44⅝c.

AVOINES

Marché moins soutenu.

Septembre, fermé à 26 1-8c, ouvre à 26 1-8c et 25 7-8c.

Décembre, fermé à 27c, ouvre à 27 1-8c, cote à 26¾c.

Mai, fermé de 28 7-8c à 29c, ouvre à 29c, 29 1-8c, et cote à 29 1-8c.

LE BLE A WINNIPEG

Marché un peu plus ferme.

Août — option — fermé stable à $1.01, ouvre et se maintient à $1.01.

Octobre, fermé en baisse à 80c, ouvre à 80¼c, cote à 80 3-8c.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. G. Beaulieu & Cie, courtiers, 104 rue Saint-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 2.00 hrs p.m.

VALEURS	Vend	Ach.	VALEURS	Vend	Ach.
C.P.R.	......	160⅛	Mont Cot xd	......	......
C.P.R.New.	......	......	Text.Pr.	......	86⅛
M.S.R.	227	225	C.C.C.Co.	......	......
N.M.S.R.	......	......	Mtm.C.C	......	......
T.St Ry	107	106¼	Lr.Pulp. Pf.	......	......
T.City T.	118¼	117¾	Cab.C.Bds	......	......
Det.Elec.	92¾	92½	D.Coal Bds.	......	......
Tol. Ry	36	34¼	D.Steel Bds.	85½	85
Halifax	......	......	M.Ry. Bds	......	......
St J.E.R.	......	......	N.S.S.Bds	......	......
W.E.R	......	......	Ogilvie Bds.	......	......
R.&O.	75	72	Text. Bds.	......	......
M.H.&L.	91½	91⅛	M.H.&L.bds	......	......
Trin. E. R.	......	......	L.Wds.Com	......	......
N.S.S.&C.	66	65	L. Woods Pf	......	......
N.S.S.Pf.	......	......	SaoPaulo	......	......
D.I.&S.Co.	22¾	22½	B.Mont	......	......
Pfd.	74	72½	B.Mol	......	......
C.Cab	......	......	B.Tor	......	......
M.Tel	......	......	B.March	......	......
BellTel.	......	......	B.Royal	......	......
Ogilvie Com	......	......	B.N.Scot	......	......
Ogilvie Pfd.	128	120	B.East.T	......	......
Mackay Co.	41	40½	B.Québ.	......	......
Mackay pfd	75	74	B.Nat	......	......
Mt Steel Co.	......	......	B.Union.	......	......
Mt Steel Pfd	......	......	B.Com	......	......
D.C.Com.	79	78	B.Imper.	......	......
Pfd	......	......	Com	......	......
Switch Com	......		Soo com	......	140

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Havana Common — 75 à 24½, 25 à 24¾, 750 à 25.
100 à 24 7-8, 25 à 24¾.
D. Iron Common — 50 à 23¼, 25 à 23¼, 125 à 22¾, 220 à 22½, 100 à 22¼.
C. P. R. — 130 à 160, 100 à 160¼, 11 à 160, 22 à 160⅝, 50 à 161¼, 50 à 161¼, 50 à 161.
Toledo Rail. — 150 à 35.
Scotia Common — 75 à 66½, 50 à 66¾, 25 à 66¾.
Mont. Street — 10 à 225¼.
Détroit Unit. — 75 à 92¾, 25 à 92 5-8.
Bell Telephone — 5 à 153.
D. Iron Bonds — 16,000 à 85.
Mont. Power xd — 10 à 91½.
Scotia Prefed. — 25 à 113¼.
D. Textile Pref. — $20 à 86, 2 à 86, 75 à 86, $25 à 86, 2 à 86½.
Textile Bds — $220 à 88C.
Mont. Cotton — 14 à 116.
Winnipeg Bds — 9000 à 107½.
Hoch. Bank — 10 à 137½.
D. Iron Prefed — 25 à 75.
Toronto Rails — 25 à 105 7-8.

NOTES

Havana Common — 24 7-8, 24¾.
Havana, Pref. — 74.
Textile Prefed — 88, 86½.
Textile Bonds, A — 87.
Textile Bonds B — 90, 87½.
Textile Bonds C — 87½.
Textile Bonds D — 87½.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Mont. Power xd — 50 à 91½, 1 à 91.
Havana — 50 à 24¾.
Toronto — 25 à 106.
Détroit — 50 à 92¾, 10 à 93, 200 à 92½.
C. P. R. — 25 à 160¾, 75 à 160⅝.
Iron Com. — 25 à 22¾, 50 à 22½, 25 à 22¼.
Tex. Pref — $25 à 88.
Tex. Bds — $50 à 88B, 250 à 87¾A, 125C à 87¾A, 500 à 87½ C.
Scotia Pfd — 1 à 114.
McKay Pfd — 15 à 74¾.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis à "La Presse" par E. & C. Randolph, courtiers, 87 rue Saint-François-Xavier.

VALEURS	Ouv.	Clô.	VALEURS	Ouv	Clot
Am.Car F.	35⅛	37⅛	K. & Tex C.	32	33¾
" prf.	100⅛	99½	" prf.	68¾	68⅜
Am.C. Oil	......	......	Le. & Nash.	150	150
Am. L.Co.	48⅜	......	Mann. Elev	167¼	167¼
Am. Copper	84¼	84⅛	Miss. Pac.	102	104¾
A. Smel. Co.	130	128⅜	Metropolit.	128	128¾
A " prf.	......	127⅛	Norfolk&W	86⅜	86¾
Sag. R. C.	144	144¾	M.S.P.&S.M	140½	140¼
B T. & S. F.	89⅛	90½	" prf.	166⅜	160⅜
" prf.	......	103¾	N.Y.C.&H.	155⅛	154¾
Bal. & Ohio.	116¾	117	N.Y.&O W.	55⅜	55⅛
" prf.	......	......	N. Lead. C.	48⅛	46½
B. R.	69⅜	69⅛	Pac. Mail	......	......
C. & Al. Co.	......	......	Penn. R. R.	144¾	145⅛
Can. Pac.	159	160¼	P. S. com.	45⅛	45⅛
Can.South.	......	......	Peoples Gas	......	106⅝
Ches.&Ohio	57	56⅜	Phil. & R.	110	110
C. & N. W.	224½	223½	" "I prf	......	......
C.M.&St. P.	186⅛	185	" "II prf	......	......
C.R.I.&Pac.	......	......	R. I. com.	33	33⅜
" prf.	......	......	S. R. com.	35⅜	35⅛
G. G. N. Y.	......	......	" prf.	......	......
C. I. F. & I.	45⅛	45⅛	South Pac.	66½	67⅛
CoC.C&S.L.	102⅛	103½	Ten. C. & I.	90⅛	90⅛
D. L. & W.	......	......	Texas Pac.	35⅛	35¼
Del & Hud.	......	218	Twin City	118¼	118¾
Det. U. Ry.	92½	92½	U. S. L. C.	......	......
D.&R.G.	33	31⅛	" prf.	......	104½
" " prf.	87⅛	89¼	U.S. S. com	36⅜	36⅝
D.S.S.&Atl.	16⅛	18¾	" prf.	104¾	104⅛
" " prf.	30⅛	83¾	U. S. R. co.	51⅛	53
Erie Rail	48½	48⅛	" prf.	110½	111
" II prf.	75⅛	74	U. Pac. com	133	133⅛
" I prf.	85⅛	85⅜	" prf.	......	......
Great W	21⅛	21⅛	Wabash	19⅜	19
Gen. Elec.	190	189⅛	" prf.	40½	40½
Hock. Vall.	......	......	West. U. Tel	93⅛	93⅜
CeIlnt	179⅛	178¼	Wis. C. com	28¾	28⅛

NOUVELLE A LA MAIN

Les médecins américains assurent qu'il est mauvais de se brosser les dents; il paraît que cela les déchausse.

—A ce compte-là fait Calino, il ne faudrait pas non plus se laver les pieds, ça les déchausse bien davantage!

ILS SE RETROUVENT FACE A FACE

Les plénipotentiaires ont repris ce matin le cours de leurs séances.

LA PRESSE

Du Japon refuse toujours de croire au succès de la conférence, ne la croyant pas sérieuse.

EN COREE

Portsmouth, N. H., 14.—Les plénipotentiaire se sont remis à l'oeuvre à 9.30 heures ce matin.

ILS VOIENT TOUT EN NOIR

Tokio, 14. — La presse japonaise continue à garder une attitude des plus pessimistes au sujet de la conférence de la paix.

A L'ATTAQUE

Gadzyadani, Mandchourie, 14. — Le 12 août, les japonais ont commencé un mouvement offensif peu important, au défilé de Yangda et à Zoumoskou. Les avant-postes russes se sont repliés en bon ordre.

EN COREE

Tokio, 14. — On annonce que les Russes se retirent au delà de la rivière Tumen, et qu'ils éviteront une bataille dans le nord de la Corée. Cette nouvelle n'est pas confirmée.

IMPORTANTS CONTRATS

New-York, 14. — On mande de Braddock, Penn., au "Times": "Charles M. Schawb a déclaré hier qu'il partirait bientôt pour lEurope, où il rencontrera M. Carnegie, au sujet de grosses commandes à exécuter pour le compte de la Russie.

ARRESTATION SENSATIONNELLE

Une femme accuse son mari d'avoir tenté de l'empoisonner.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Jean, Qué., 14 — Un nommé Napoléon Daniel, de Lacolle, a été incarcéré, samedi, à Saint-Jean, sur l'accusation, par son épouse, Madame Rosalie Aroisais, de tentative d'empoisonnement.

Madame Rosalie Aroisais prétend que des confitures de rhubarbe et de fraises auraient eu un goût étrange et qu'elles auraient été empoisonnées, à dessin par son mari.

Naturellement, M. Daniel se prétend innocent. Son épouse a, par l'entremise de M. Dominique Monet, fait signifier à M. Daniel, une requête en séparation de corps.

Mtres Girard et St Cyr sont les avocats du défendeur.

CAPRICE DE CLIENT NE FAIT PAS LOI

Un client capricieux veut obliger un marchand à défaire son étalage.

UN REFUS

Suivi d'injures, de l'intervention de la police d'une lutte où deux chiens jouent un rôle.

LA POLICE VICTORIEUSE

M. S. Turgeon, marchand, rue Saint-Laurent, pénétrait dans son magasin, ce matin vers huit heures, remarqua, devant son étalage, un individu de 17 à 18 ans, qui semblait très absorbé dans la contemplation d'un choix de boutons de chemises qui luisaient sous le radieux soleil. Il n'y a pas grand mal à regarder et admirer des boutons de chemise n'est-ce pas !

C'est pourquoi, M. Turgeon ne prêta pas attention à l'inconnu.

Soudain, le jeune homme entra dans le magasin de M. Turgeon, suivi de deux gros chiens à poil jaune.

M. Turgeon remarqua alors qu'il avait affaire à un jeune Italien.

—Que désirez-vous? lui dit-il.

—Des boutons de chemise, répondit l'Italien, dans le plus pur français qui se soit parlé sur les bords du Saint-Laurent.

M. Turgeon, alors, lui en montra des gros, des petits, des moyens ; en or, en argent, en cuivre ; mais l'acheteur esquissait tout le temps un signe négatif.

—Je voudrais voir ceux qui sont dans la devanture, demanda-t-il à M. Turgeon.

Le marchand devint soupçonneux.

—Ils sont semblables à ceux que vous voyez, répondit-il.

Mais l'acheteur, doué apparemment d'un sang très vif, comme tous les méridionaux, s'emporta, jurant qu'il n'achèterait pas d'autres boutons que ceux placés dans la devanture.

Excédé de tout ce tapage, M. Turgeon intima à son trop difficile client, l'ordre de sortir. Celui-ci se rendit à l'invitation, mais une fois dehors, se mit à injurier M. Turgeon dans un langage agrémenté de toutes les injures contenues dans son répertoire.

Survint le constable Lefebvre, qui voulut faire circuler notre "engueuleur."

Mais l'Italien, ne l'entendant pas de cette oreille, continua de plus belle à déverser tout son sac d'injures sur la tête de M. Turgeon.

—Arrêtez-donc ce voyou, dit M. Turgeon au constable Lefebvre.

Le constable voulut alors appréhender l'insulteur, mais ce dernier détala dans la rue Vitré comme si dix légions de diables eussent été à ses trausses.

Il courrait encore, mais le constables Lefebvre l'atteignit près de la rue St Charles-Borromée.

Comme Napoléon, à Waterloo, en désespoir de cause, fit donner sa Garde, l'Italien fit donner alors ses chiens, qui, avec de féroces aboiements, se jetèrent sur le constable.

La lutte fut terrible. Le constable à la fois maintenait son prisonnier et se défendait contre les quadrupèdes.

Un petit cireur de bottes, qui assistait à la scène, voulut à son tour, aller à la rescousse de l'Italien. Le plus clair résultat pour lui fut d'être emmené au poste, en compagnie de son protégé, par le constable qui, par de solides coups de bâton appliqué sur le museau, avait mis les chiens en déroute, car la garde de notre Italien, eût encore cela de commun avec les grenadiers de Napoléon : la défaite !

Dominion DeForest Wireless Telegraph Company, Ltd.

CAPITAL - - - $1,200,000

Valeur au pair des Actions

CINQ DOLLARS CHACUNE.

Complètement payé et n'engageant à aucune responsabilité.

QUEL MONTANT D'ARGENT LA COMPAGNIE DOIT-ELLE REALISER POUR PAYER UN DIVIDENDE DE 25 POUR CENT PAR ANNEE SUR SON CAPITAL DE $1,200,000?

$300,000.

Supposons que le CAPITAL de la COMPAGNIE serait de $4,800,000 ; ou quatre fois plus considérable qu'il l'est.

QUEL MONTANT D'ARGENT LA COMPAGNIE AURAIT-ELLE A REALISER POUR POUVOIR PAYER UN DIVIDENDE DE VINGT-CINQ POUR CENT PAR ANNEE SUR SON CAPITAL ?

$1,200,000

Le capital de la Dominion DeForest Wireless Telegraph Company, Ltd., n'est pas considérable.

VOILA POURQUOI

Elle peut payer de gros Dividendes à ses Actionnaires.

Désirez-vous acheter des actions qui ne manqueront pas, avant longtemps, de rapporter de forts dividendes, et dont la valeur deviendra dix fois plus considérable?

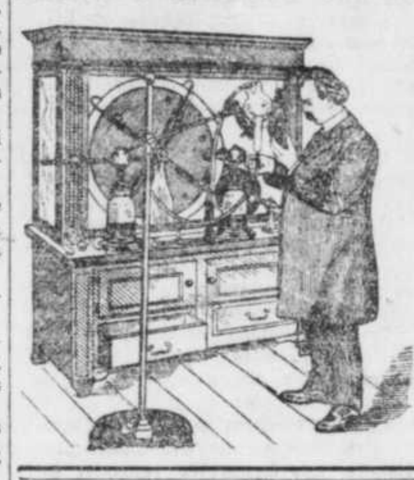
Si tel est le cas, profitez de cette occasion, achetez des actions à $5.00 chacune de la Dominion DeForest Wireless Telegraph Co., Ltd., et vous participerez à ses énormes succès commerciaux.

Ecrivez et demandez des détails complets, ou, ce qui est encore mieux, venez nous voir, et nous vous ferons voir notre POSTE DE TELEGRAPHIE SANS FIL EN OPERATION, COMMUNIQUANT AVEC QUEBEC, et nous vous donnerons tous les renseignements concernant la Compagnie.

HUMPHREY & COMPANY

240-2 ***160 Rue Saint-Jacques, Montréal.***

INSTITUT ELECTRO THÉRAPIQUE DE M. Z. BRABANT



CERTIFICAT

Monsieur, — Je crois qu'il est de mon devoir de vous remercier publiquement de la façon miraculeuse dont vous m'avez guéri. Je, soussigné, certifie avoir souffert pendant 15 ans de la pire dyspepsie. Après avoir essayé toute espèce de moyens sans résultat satisfaisant, j'étais décidé à me laisser mourir, quand un ami me conseilla les traitements électriques de M. Z. Brabant. Deux semaines de traitement ont mis un terme aux horribles douleurs que j'endurais. Ce traitement a permis à mes nerfs affaiblis, d'absorber le courant électrique qui a introduit la force et la vie dans un corps qui s'en allait mourant, en réchauffant le sang, les nerfs, en donnant la vigueur et la vie à tous les organes vitaux de mon corps. — Signé, Antoine Lamoureux, Saint-Laurent.

CONTULTATIONS GRATUITES

Tel. Bell Main 2364.

2141 rue Notre-Dame

Près rue Murray. 14,16,18,19

UN DES BRAVES

LE CAPT. JEAN NAUD, FILS, DU POSTE 19, RUE FULLUM, EST L'OBJET D'UNE BELLE DEMONSTRATION.

Samedi soir, les nombreux amis du Capitaine Naud, du poste des pompiers No 19, se sont réunis pour y célébrer trois événements : Son 25ème anniversaire de mariage ; 48ème anniversaire de naissance, et son 28ème anniversaire d'entrée dans la brigade du feu de Montréal.

Au nom des citoyens de Montréal l'échevin W. J. Proulx lut une magnifique adresse artistiquement enluminée par le fils aîné du jubilaire, M. Sylva Naud, et présenta au capitaine Naud une bourse bien remplie.



On a également présenté un superbe cadeau à Mme Naud.

Après la présentation, le héros de la fête répondit en termes très appropriés et un superbe banquet fut offert aux invités ; durant toute la nuit l'orchestre Blasi fit entendre des morceaux choisis, qui invitaient les assistants à la danse. Il y eut également un programme de chant, exécuté par les deux frères Alexandre et Evariste, fils du capitaine, Mlle Charpentier, Mme Sheppard M. Wilf. Gervais, etc. M. G. Madgin avec Mlle Emma Laca, ont été applaudis dans leur cake-walk et nous félicitons M. A. D. Verdon, à qui la tâche de directeurs de danses a été confiée, et aussi des félicitations aux organisateurs, M. J. G. A. Filion, président, M. Sylva Naud, organisateur, M. A. D. Verdun, directeur de dances et A. Naud, sec.-trésorier.

Parmi les personnes qui ont assisté à cette fête, nous citons au hasard : MM. l'échevin Proulx, l'échevin Larivière, l'ex-échevin Lespérance, M. et Mme O. Richard, Capt. No 8, M. et



Mme Jean Rodier, Wilf. Gervais, Mlle B. Lalande, M. et Mme Siméon Richard, M. et Mme W. Cusson, Mme Sheppard, M. et Mme Ed Cusson, M. et Mme J. B. G. Bergeron, M. et Mme E. Desjardins, M. Roméo Leroux, Mlles Alice et Blanche Augé, Miles Juliette et Reg. Leroux, M. H. Bergeron, Mlles Larivière, M. U. Lavallée, M. J. Lavigne, M. G. Madgin, Mlle E. Laca, M. et Mme Jos. Naud, M. et Mme P. Provost, M. et Mme C. F. Jetté, M. et Mme Albert Naud, Mme L. Ratelle, Messieurs Ed. et D. Pilon, Mlle Pilon, Mlle A. Brault, M. R. Brault, M. et Mme H. Charbonneau, contre-maître, No 14 ; M. et Mme Laberge, pompier ; M. et Mme Généreux, pompier ; M. S. Paré, M. Evariste Naud, Mlle Paré, Mlle Adèle Bergeron, Mlle M.-L. Bergeron, M. R. Laporte, Mlle Laporte, M. R. Pichette, M. et Mme Loizeau, Mlle A. Biron, M. Groulx, M. et Mme Sylva Naud, M. Z. Biron, Mlle Yvonne Naud, petite-fille du capt. Les pompiers du poste No 19. Mlle Lavallée, Mlle L. Naud.

LES VOLS DANS LES MAISONS VACANTES

Le jeune J. Lavigne, un habitué du quartier Chinois, a été arrêté par l'agent de sûreté Leboeuf, sous prévention de vol avec effraction chez M. Hamel, rue Durocher, et chez Mme Neills, rue Esplanade. Lavigne est un compagnon de Guertin, arrêté par M. Leboeuf, samedi dernier, sous une même accusation.

Jansen, Olaf, un Suédois récemment arrivé ici, a été arrêté pour avoir eu en sa possession des objets de grande valeur volés par Lassen, chez le Dr Grieve Nichol, rue Saint-Marc, la semaine dernière. Les deux prisonniers protestent de leur innocence.

Guérison Merveilleuse du Cancer !

Pas de douleur. Pas d'emplâtre. Pas de scalpel. Un traitement constitutionnel à la maison. Ecrivez pour des informations.

VITALLIA REMEDIES CO.

CHAMBRE 2

577 rue Sherbourne, Toronto, Ont. w

PAR MARCOTTE FRERE

VENTE IMPORTANTE

POUR LE COMMERCE

A nos salles, 67, 69 rue Saint-Jacques, Montréal

Mercredi le 16 du courant à 10 hrs a. m.

Un fonds de banqueroute de nouveautés au montant de $19,700.

Indiennes, étoffes à robes, cotonnades, chemises, sous-vêtements, doublures, rubans, velours, soie, cravates, gants de kid, toile de ménage, dentelles, broderies, bretelles, mouchoirs, tweeds, serges, beavers, hardes de confection, couvrepieds, corsets, casquettes, flanellettes, fournitures de tailleur, braids, articles de fantaisie, etc.

—AUSSI—

Deux fonds de banqueroute de modistes transportés à nos salles, et pour être vendus sans réserve, par ordre des curateurs. Articles de modes, plumes d'autruche, rubans, voilettes, lingerie, velours, garnitures, ornements, dentelles, braideries, aigrettes, soies, chapeaux en feutre garnis et non garnis, etc., etc.

Pour être vendus en lots convenables au commerce.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

239—3

EPICERIES et LIQUEURS par ENCAN

MERCREDI, LE 16 DU COURANT, A 2 heures p.m.

A nos salles, 69 rue Saint-Jacques, Montréal

Nous vendrons pour le compte des intéressés, une quantité d'épiceries et liqueurs en caisses, comprenant :

35 caisses gin assortis, Imperial, Holland, De Kuyper, Croix Rouge.
25 caisses brandy — A. Martignon.
5 caisses Curaço,
20 caisses Scotch Whisky, Ogilvie, Cairnmore et Th. Cameron.
3 caisses Rum — Jamaique.
10 caisses Clairet,
5 caisses Vermouth.
60 caisses assorties, Sherry, Bitters, Sirop de Grenadine, Vin de Gingembre, Sirop de framboise, Eau Minérale et eau gazeuse, etc.
125 caisses fruits en bidons, pois, blé d'inde, fraises, sirop, sauce, marmelade, marinades, moutarde, savon, etc.

Sans réserve et en lots pour convenir au commerce.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

239—3

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

HENRI PICARD, Epicier

107 Saint-Antoine, Montréal.

Suivant l'ordre des Créanciers en date du 11 août 1905.

L'actif du failli sera vendu par encan public à tant dans la piastre, mercredi le 16 août courant à onze heures du matin au No 69 rue St Jacques.

Lot No 1. Epiceries et provisions	$1189.82
Lot No 1. Ameublement, magasin	571.65
Lot No 1. Roulant, chevaux, etc.	380.00
	$2141.47
Lot No 2. Licence du magasin.	225.00
Le transport de la licence est à la charge de l'acquéreur.	
Lot No 3. Dettes de livres.	185.21
	$2551.68

Lot No 4. Loyer du magasin $40.00 par mois au 1er mai 1906.

Le magasin sera ouvert pour inspection mardi, le 15 courant.

L'inventaire et la liste des crédits sont à mon bureau.

J. M. MARCOTTE, Cessionnaire.

Montréal, 12 août 1905.

MARCOTTE FRERES Encanteurs. 239—3

Avis de Faillite

In Re

J. I. O. GUINDON

333 rue Ontario, Montréal.

Vente à l'encan, au No 69 rue Saint-Jacques, Montréal, Vendredi, 18 août 1905 à 11 heures.

Stock de ferronneries.	$3,522.13
Mobilier du magasin.	629.00
Roulant.	142.50
	$4,293.63
Dettes de livres suivant liste.	613.75

Le magasin sera ouvert le 16 et 17.

KENT ET TURCOTTE, 97 rue St Jacques

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 238—3

RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE section de nombre pair des Terrains de la Puissance au Manitoba ou dans les Provinces Maritimes, excepté les lots 8 et 26, non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section, de 160 acres, plus ou moins.

L'entrée pourra être faite personnellement au bureau local des terrains dans le district où se trouve le terrain à prendre, ou si le colon le désire, il pourra, sur demande au Ministre de l'Intérieur, Ottawa, au Commissaire de l'Immigration, Winnipeg, ou à l'agent local pour le district où se trouve le terrain, se faire autoriser à faire faire l'entrée par quelqu'un.

DEVOIRS DU COLON — Un colon auquel on a accordé une entrée pour un homestead devra remplir les conditions s'y rapportant de l'une des manières suivantes :

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

(2) Si le père—ou la mère, si le père est décédé — de toute personne qui est éligible pour faire l'entrée d'un homestead d'après la teneur de cet acte, demeure sur une ferme dans le voisinage du terrain entré par la dite personne comme homestead, les conditions de cet acte, quant au lieu de résidence avant d'obtenir la patente, pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

(3) Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence pourront être remplie par le fait de résider sur ledit terrain.

DEMANDE DE LETTRES PATENTES devra être faite à l'expiration de trois années, devant l'agent local, le sous-agent ou l'inspecteur des homesteads.

Avant de demander des lettres patentes le colon devra donner un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN

CHARBON. — Les terrains à charbon peuvent être achetés à $10 l'acre, pour le charbon mou, et à $20 pour l'anthracite. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 320 acres. Une royauté de 10 cents la tonne de 2,000 livres sera collectée sur la production brute.

QUARTZ. — Un certificat de mineur libre est accordé sur paiement à l'avance de $7.50 par année, pour un individu, et de $50 à $100 par année pour une compagnie selon le capital.

Un mineur libre ayant découvert du minerai dans un endroit peut se choisir un "claim" de 1,500 x 1,500 pieds.

Le prix d'enregistrement d'un claim est de $5.00.

On devra dépenser $100 par année au moins sur le claim ou les payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées et payées, le locateur pourra faire faire l'arpentage de son claim et l'acheter à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes les autres conditions.

La patente d'un endroit minier devra pourvoir au paiement d'une royauté de 2½ pour cent sur les ventes.

Les claims de travail de mine dans les placers sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée $5.00, devant être renouvelé tous les ans.

Un mineur libre ne peut obtenir que deux baux de 5 milles chacun pour un terme de 20 ans, qui peut-être renouvelé à la discrétion du ministre de l'Intérieur.

Le locataire devra faire fonctionner un dragueur par 5 milles, la première saison qui suivra la date de son bail.

Taux, $10 par année pour chaque mille de rivière louée. Royauté de 2½ pour cent collectée sur la production dès qu'elle excède $10,000.

W. W. CORY, Député ministre de l'Intérieur.

212-n

VOYEZ L'ANNONCE DES 4 MAGASINS MARCHAND DANS "LA PRESSE" DE MERCREDI, LE 16.

COURRIER DE QUEBEC

Le prince de Battenberg rend visite à Mgr Bégin—La cérémonie de demain — Grand "tattoo" militaire—Mesures de police—Les filous à Québec et aux environs—Accident—Incendie—Match de billard.

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Québec, 14 — Son Altesse sérénissime, le prince Louis de Battenberg, a rendu visite à Sa Grandeur Mgr Bégin, au palais de l'archevêché, hier après-midi. Le prince, qui parle un français absolument correct, a exprimé toute l'admiration qu'il ressent pour Québec. Il est déjà venu à Québec, il y a trente-trois ans, et il est heureux de rencontrer aujourd'hui des amis qui se rappellent de lui, après une si longue absence.

Son Altesse était accompagnée du capitaine Kerr, dont la famille occupe un rang éminent dans l'aristocratie catholique et dans la littérature.

A la cérémonie du dévoilement du monument des soldats d'Afrique, qui aura lieu, demain, le major Wood, président du comité du monument, lira l'adresse de circonstance et priera le gouverneur-général de dévoiler le monument. Immédiatement après, six trompettes sonneront l'appel, puis, cent soldats de la garnison tireront trois salves.

Les régiments présents seront la 1ère batterie de campagne, le 10ème hussards ; la R. C. G., le R. C. R., le huitième, le neuvième, et le corps d'ambulanciers. Il y aura aussi environ 300 marins anglais.

De la part des "Daughters of the Empire", la comtesse Grey déposera au pied du monument deux bouquets. Le prince Louis de Battenberg, a accepté d'assister à cette cérémonie, avec quelques-uns de ses officiers, et un fort détachement de marins.

Sir Frederick Borden, ministre de la milice, a décliné l'invitation qui lui a été faite d'assister à la cérémonie.

Un grand nombre de magasins fermeront leurs portes, demain après-midi, afin de permettre à leurs employés d'assister au dévoilement.

—Les joueurs de foot-ball de Québec organisent une équipe qui se mesurera avec celles des marins.

—Le "Québec Cricket Club" a vaincu, par 72 à 36, l'équipe combinée de l'escadre et de la citadelle, aux chutes Montmorency.

—Un soir de cette semaine, qui n'est pas encore précisé, un grand "tattoo" militaire aura lieu sur les plaines d'Abraham. Les fanfares des régiments locaux et de l'escadre y prendront part.

—Les mesures de prudence prises par le chef Trudel ont eu un bon effet. Le piquet de marins qui travaille de concert avec la police de Québec, stationne partie au poste central et partie au poste de police No 7, rue Saint-Real. Durant la journée de samedi, quinze matelots ont été renvoyés à leurs navires par le piquet. Hier, quatre matelots et deux soldats de la citadelle ont été arrêtés pour ivresse.

—Les filous assiègent la ville et les environs. Aux chutes Montmorency plusieurs vols sur la personne ont été commis hier. Un nommé Arthur Doyle, soupçonné d'avoir volé $27 dans la poche d'un touriste, a été arrêté et conduit au poste central de police, à Québec.

—L'épicerie de M. Coveney, à l'angle des rues Saint-Patrice et Saint-Eustache, a été visitée par les cambrioleurs, qui ont enlevé une dizaine de bouteilles de liqueurs.

—Un charretier nommé Octave Verreault, de Saint-Roch, gît aujourd'hui à l'Hôtel-Dieu dans un état très critique, conséquence d'une ruade qu'il a reçue en pleine figure. Il a le nez cassé.

—Devant une assistance considérable, Max. Thomas a défait Arthur Marcotte, au club de billard de Québec par 400 à 252. La plus forte série de Thomas a été 56, et celle de Marcotte a été 55.

VOYEZ L'ANNONCE DE SCROGGIE DANS LE NUMERO DE MERCREDI.

240—2Vw

LE MAIRE EST MALADE

Le maire Laporte ne présidera pas à la séance mensuelle du conseil, cet après-midi. Il est retenu à sa chambre à Vaudreuil, par la maladie. En l'absence du maire, le maire suppléant, l'échevin Couture, présidera les délibérations de nos édiles.

ECRASE PAR LE TRAMWAY

L'ambulance de l'hôpital Général fut appelée ce matin vers 7 heures, rue Wellington, pour un nommé James Thomas, 268 Colerane, grièvement blessé par un tramway de la rue Wellington. Le malheureux gît présentement dans un très piteux état et les médecins ne peuvent encore pronostiquer s'il survivra à une terrible blessure au thorax, à part plusieurs autres blessures internes.

"Quelques Secondes Bien Employées Valent parfois Toute une Vie Gaspillée."

Ce n'est pas l'Evangile qui dit cela, mais le gros bon sens l'affirme.

Vous ne sauriez donc mieux faire que de lire attentivement ces quelques lignes. Elles signifient une CHANCE EXCEPTIONNELLE pour les personnes qui n'ont pas encore résolu de tirer profit de l'offre des portraits que "La Presse" fait actuellement à ses lecteurs. Semblable aubaine ne se présente certainement pas tous les jours.

Songez-y donc !

Un superbe portrait à l'ENCRE DE CHINE ou au BROMURE-PASTELINE, exécuté par de véritables artistes, et que vous ne pourriez vous procurez d'aucune autre manière sans payer au moins $5.00 et $10.00 respectivement.

MANIÈRE DE COMMANDER

Pour les portraits à l'encre de Chine, buste 16 x 20— Apportez 6 coupons de dates qui se suivent et $1.00 en argent ou mandat-poste, avec votre photographie sur carte, au dos de laquelle écrivez votre nom et votre adresse bien lisiblement. Ajoutez 50 cents de plus pour chaque tête additionelle, ou grandeur entière, par portrait à l'encre de Chine.

Portrait au Bromure-Pasteline, buste 16 x 20 — Apportez 6 coupons de dates qui se suivent avec $1.50 en argent ou mandat-poste, sans omettre d'inscrire votre nom au dos de votre photographie il sera chargé 75 cents de plus pour chaque tête additionelle ou grandeur entière au Bromure Pasteline. Toutes les personnes qui commanderont les portraits au Bromure-Pasteline devront mentionner la couleur des cheveux, de la barbe, des yeux et des vêtements.

Les abonnés en dehors de la ville de Montréal et de la Banlieue devront ajouter 40 cents pour frais d'emballage et d'expédition pour chaque portrait.

Les coupons sont de rigueur; il en faudra 6 pour chaque portrait.

La photographie vous sera remise en parfait ordre, en même temps que le portrait à l'encre de Chine. Les grandeurs "Cabinet" sont préférables. Nous ne pouvons assurer satisfaction d'après toutes les photographies sur zinc, d'aucunes sont très défectueuses, les traits étant presque tous effacés.

Des échantillons de ces portraits sont exhibés dans les vitrines de LA PRESSE, où les personnes désireuses de les examiner peuvent les voir.

Ne Manquez pas cette occasion de vous Procurer un Superbe Souvenir de Famille.

Ces Portraits sont exécutés par la Galerie des Beaux Arts Canadiens, 349 rue Saint-Laurent.

LE SPORT

Suite de la page 3

BASE-BALL

LIGUE NATIONALE

A Saint-Louis :

	R.	H.	E.
Saint-Louis . . . . .000000000—	0	9	1
New-York . . . . .001000001—	2	10	0

Batteries — Brown et Leahy ; Wiltse et Bowerman. Umpire, Johnstone. Assistance, 6,500.

A Chicago :

	R.	H.	E.
Chicago . . . . . .000101000—	2	6	3
Brooklyn . . . . .00003202—	10	17	1

Batteries — Lundgren, Pfeffer et Kling; Strickleit et Ritter. Umpire, pas donné. Assistance, 6,500.

A Cincinnati :

	R.	H.	E.
Cincinnati . . . . .00011000x—	2	6	2
Boston . . . . . .000000000—	0	5	3

Batteries — Walker et Schlei ; Wilhelm et Needham. Umpire, Emslie. Assistance, 2,177.

A Pittsburg :

	R.	H.	E.
Pittsburg . . . . .10004030x—	8	10	2
Philadelphie . . . .000110010—	3	9	3

Batteries — Lynch et Gibson ; Pittinger; Gorridon et Abbott. Umpire, O'Day. Assistance, 5,050.

PARTIES D'HIER

A Saint-Louis :
Première partie :

	R.	H.	E.
Saint-Louis . . . .000100000—	1	6	1
New-York . . . . .012002410—	10	18	0

Batteries — Egan et Leahy ; Elliott et Bowerman. Umpire, Johnstone.
Deuxième partie :

	R.	H.	E.
Saint-Louis . . . . .00000140x—	5	10	2
New-York . . . . .000000000—	0	4	0

Batteries — McFarland et Grady ; Ames et Bowerman. Umpire, Johnstone. Assistance, 15,500.

A Chicago :
Première partie :

	R.	H.	E.
Chicago . . . . . .100000000—	1	4	0
Brooklyn . . . . . .000000101—	2	6	0

Batteries — Reulbach et Kling ; Scanlon et Bergen.
Deuxième partie :

	R.	H.	E.
Chicago . . . . . .0134403x—	15	17	0
Brooklyn . . . . . .000000001—	1	6	6

Batteries — Weimer et Kling; McIntyre et Ritter. Umpire, Klem. Assistance, 12,500.

A Cincinnati :
Première partie :

	R.	H.	E.
Cincinnati . . . . .20040100x—	7	5	5
Boston . . . . . .000000200—	2	9	3

Batteries — Chech et Street ; Willis et Moran.
Deuxième partie :

	R.	H.	E.
Cincinnati . . . . . . .03010—	4		
Boston . . . . .00102—	3		

Umpire, Emslie. Assistance, 10,355.
Partie arrêtée par la pluie à la cinquième inning.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE NATIONALE

	Gag.	Perd.	P. C.
New-York	74	31	705
Pittsburg	65	38	631
Chicago	61	46	570
Philadelphie	58	45	563
Cincinnati	57	50	533
Saint-Louis	41	68	376
Boston	35	74	321
Brooklyn	32	71	311

LIGUE AMERICAINE

A Philadelphie :

	R.	H.	E.
Saint-Louis . . . . .100000030—	4	9	2
Philadelphie . . . .1210002x—	6	14	1

Batteries — Glade et Roth ; Plank et Schreck. Umpires, O'Loughlin et Hurst. Assistance, 9,065.

A New-York :
Première partie :

	R.	H.	E.
New-York . . . . .01010000x—	2	6	2
Détroit . . . . . . .000000100—	1	4	3

Batteries — Chesbro et McGuire ; Donovan et Drill.
Deuxième partie :

	R.	H.	E.
New-York. . . . . .000000001—	1	7	0
Détroit . . . . . . .000000002—	2	7	0

Batteries — Powell et Kleinow ; Mullin et Warner. Umpire, Connolly. Assistance, 21,000.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE AMERICAINE

	Gag.	Perd.	P.C
Philadelphie	56	38	596
Chicago	52	39	571
Cleveland	54	42	563
New-York	48	43	527
Boston	48	44	522
Détroit	47	52	475
Washington	38	57	400
Saint-Louis	34	62	354

LIGUE DE L'EST

A Providence :

	R.	H.	E.
Providence. . . . .112114220—	14	20	2
Jersey City. . . . .010000000—	1	7	4

Batteries — Cronin et Jacklitsch ; Thielman et McAuley. Umpires, Egan et Moran.

A Toronto :

	R.	H.	E.
Toronto. . . . . . . .00440—	8	9	1
Buffalo. . . . . . . .03101—	5	7	6

Partie arrêtée : pluie.
Batteries — Crystal et Sullivan ; Jones, Green et McAllister. Umpire, Hassett. Assistance, 2,500.

A Newark :

	R.	H.	E.
Newark. . . . . . .001000003—	4	10	1
Baltimore. . . . . .100000020—	3	11	2

Batteries — Pardee et Connor ; Adkins et Byers. Umpires, Moran et Zimmer. Assistance, 4,000.

PARTIES DU DIMANCHE

A Newark :

	R.	H.	E.
Newark. . . . . .00000100x—	1	6	0
Baltimore. . . . . .000000000—	0	6	0

Batteries — Moriarity et Connor ; Mason et Hearne. Umpires, Zimmer et Moran.

A Providence :

	R.	H.	E.
Providence. . . . .10401000x—	6	15	3
Jersey City . . . .000000100—	1	5	1

Batteries — Puttman et Thomas ; Lindaman et McAuley. Umpire, Egan. Assistance, 10,432.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE DE L'EST

	Gag.	Perd.	P. C.
Jersey City	58	33	637
Baltimore	55	33	625
Providence	55	35	617
Newark	46	45	505
Buffalo	40	50	444
Toronto	38	55	409
Montréal	39	59	398
Rochester	35	56	385

Le club Saint-Paul du Patronage Saint-Vincent de Paul, lance un défi aux Saint-Joseph, pour dimanche, le 20 août.
Pour informations, s'adresser entre 6 et 8 heures, à M. Gaston Van Bouchaute, 647 Lagauchetière.



Equipe de "Tug-of-war" des mécaniciens de la compagnie des tramways, quartier Saint-Denis. En commençant à gauche: 1 J. Alain, 2 E. Desmarteau, 3. A. Larin, 4 A. Dagenais, 5 C. Lacroix, 6. A. Lefrançois, capitaine ; 7 A. Bélanger.

CONCOURS DE SOUQUE A LA CORDE

A l'occasion du pique-nique des employés de la Compagnie des Tramways au Parc Riverside, il y aura une série de concours de "tug of war" entre les quatre équipes de ces derniers.

Le premier concours aura lieu demain soir, Samedi, une équipe des employés de tramways de Québec concourra avec ceux de Montréal, pour un beau trophée en argent.

LES FETES DE HONFLEUR

Le Canada, en la personne de M. Turgeon, est acclamé.

(Par câblogramme du correspondant spécial de "La Presse".)

Honfleur, 14. — La visite des monuments et des principales curiosités de la ville a charmé les visiteurs. M. et Mme Turgeon sont l'objet de l'attention des autorités et des respects de la foule. Quantité de Canadiens sont ici et se montrent fiers des acclamations sincères que l'on pousse partout en l'honneur de notre pays. Tout est en fête. C'est une répétition de la manifestation patriotique de Saint-Malo dans un décor différent mais non moins pittoresque. Ce soir grande représentation de gala au théâtre municipal. On s'attend à une démonstration grandiose.

La fraternité que nous témoignent les Honfleurais est réellement émouvante.

CHEZ LES ACADIENS

Un grand nombre de citoyens éminents prendront part à la convention.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Rimouski, Qué. — L'express maritime, parti de Montréal à midi hier, emporte vers Caraquette, N. B., plusieurs Acadiens de Montréal et des environs, allant assister à la grande convention acadienne qui doit avoir lieu mardi et mercredi. Sur le train se trouvaient l'honorable Rodolphe Lemieux et sa famille, qui sont arrêtés à Québec. Le solliciteur-général se rendra demain à la convention de Caraquette, où il représentera sir Wilfrid Laurier. On s'attend aussi à ce que le député de Jacques-Cartier, M. Monk, arrive mardi matin à Caraquette, où il adressera la parole.

SYNCOPE DU COEUR

A Manchester, N. H., l'un de nos compatriotes meurt dans la rue.

(De notre correspondant régulier)

Manchester, N. H., 14. — Edouard Gauvin, qui demeure dans la rue Cedar, en cette ville, est tombé mort subitement dans la rue vers dix heures. Il a été foudroyé par une syncope du coeur.

Deux Grecs ont aperçu Gauvin, qui s'est senti tout à coup pris de faiblesse, et a chancelé. Ils se sont portés à son secours, et ont entrepris de le conduire chez lui. Rendus au coin des rues Chestnut et Cedar cependant, Gauvin a écrasé pour ne plus se relever. Les deux Grecs ont averti la police et ont raconté leur histoire devant le coroner, qui a déclaré que la mort était due à des causes naturelles.

Il y avait quelque temps déjà que Gauvin souffrait d'une affection du coeur, et le médecin lui avait dit de ne pas se surmener, sans quoi il serait en danger.

LA FOUDRE FAIT DES VICTIMES

Trois personnes ont été tuées, samedi, dans la vallée d'Ottawa.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, Ont., 14. — On rapporte trois pertes de vie dans la vallée d'Ottawa, durant l'orage électrique de samedi dernier. Un cultivateur nommé Vance, du canton de March ; une jeune fille de 17 ans, enfant de M. Thomas McNamara, près de Buckingham, et une autre personne de la vallée, ont été tuées par la foudre.

Cet orage électrique, venu après une semaine de chaleur, était accompagné d'une pluie torrentielle qui a causé quelques dommages à la récolte.

Il y eu inondation dans plusieurs quartiers de la ville ; des arbres furent réduits en atômes par la foudre et le vent. Les services électrique et téléphonique furent mis en désarroi, de sorte qu'il est impossible de connaître l'étendue des dommages.

LITERIE

Si tout le monde pouvait payer $15 pour un matelas Ostermoor, il ne s'en ferait pas d'autres.

Les fabricants de ce matelas peuvent faire trois qualités de matelas bon marché, qui se vendent à $3, $4, $5 dans les magasins.

Pour la protection des acheteurs qui aiment à savoir que leur literie est pure, nous avons enrégistré le mot "Health," qui se trouve dans une croix rouge sur une étiquette cousue au bout de chaque matelas ; c'est une garantie qu'il est fait dans une fabrique moderne, propre, par des ouvriers sains, bien payés et experts, et qu'il n'est remplis que de matériaux hygiéniques.

Ces matelas sont très durables et le sommeil y est très confortable. 198-n

UNION 1 TYPO

NOUVELLES OUVRIERES

Les maitres boulangers de New-York résistent aux demandes de leurs employés et la grève se continue—Excursion en tramway—Campagne pour le progrès de l'étiquette de l'union—Comité exécutif de l'union No 413 des lambrisseurs—Conventions bi-annuelles—Assemblée spéciale des machinistes—Jolie promenade—Important pour les charpentiers-menuisiers.

La tentative de conciliation entre les boulangers employés et leurs patrons à New York, a échoué. Les patrons se sont assemblés hier et ont décidé de résister jusqu'à la fin aux grévistes.

Un comité a été nommé chez les employés pour demander à James Endry, secrétaire de l'Association Industrielle des citoyens d'Amérique, de leur aider dans leur organisation.

Toutes les boutiques de boulangers Hébreux du côté Est ont été fermées hier. Il ne s'est produit aucun désordre.

× × ×

Jeudi les membres de l'union locale No 52 des pressiers, feront une promenade en tramway, autour de la montagne et au Sault au Recollet. Le départ s'effectuera au coin des rues Craig et Chenneville, à 8 heures du soir. Ils comptent sur l'encouragement des confrères unionistes.

× × ×

L'Union Typographique No 224 de Brockton, Mass., vient d'entreprendre une sérieuse campagne pour l'avancement de l'étiquette de l'union. Elle a inauguré cette campagne en protestant contre la "George E. Keith Co." qui refuse de la reconnaître pour ce qu'elle est.

× × ×

Le comité exécutif du local No 413 des lambrisseurs de navire se réunira ce soir à la salle des débardeurs à 7 h. 30 précises.

A 8 heures il y aura assemblée régulière du local pour l'expédition le plusieurs affaires très importantes.

× × ×

Le local 349 des peintres et décorateurs aura une assemblée très importante ce soir, à la salle Empire.

On prendra le vote référendum au sujet des conventions bi-annuelles. M. Marsh, 2e vice-président général sera présent et ne manquera certainement pas d'intéresser son auditoire.

Cette assemblée est convoquée pour 8 heures précises. Il ne faut pas y manquer.

× × ×

Le local Victoria No 111 de l'Association Internationale des machinistes, tiendra une assemblée spéciale, mercredi, le 16 du mois courant, au lieu ordinaire de ses séances. Une question importante sera discutée. La présence de tous les membres est requise.

× × ×

Tous les barbiers de l'union internationale, local No 455 sont convoqués à une grande assemblée spéciale qui aura lieu ce soir à la salle Saint-Joseph, pour discuter une affaire de la plus haute importance.

Cette assemblée s'ouvrira à 9 h. 30 précises. Les officiers espèrent que tous les membres se feront un devoir d'être présents.

× × ×

Les membres de l'Union des Fabricants de Modèles, de Montréal se sont amusés ferme vendredi soir. Ils ont fait leur excursion annuelle, à Cartierville, où un joli programme de musique, chant et danse, a fait la gaieté de tous. Le retour s'est effectué aux petites heures samedi matin.

× × ×

La Fraternité des charpentiers-menuisiers, local 134, tiendra une assemblée ce soir, à la salle Saint-Joseph.

Le but est de prendre en considération la circulaire du Bureau Général et de prendre action immédiate. Il est très important que les membres se rendent en foule.

ANNEE 1904-1905

Cours Leblond de Boissieu.

MEDECINE—20 JUIN 1904

Dr J. Donelley, de Montréal (lettres et sciences).

Lettres. — A. Plante, de Louiseville, G. Despaties, de Montréal.

Sciences. — P. Oct. Dufresne, de Montréal.

PHARMACIE 7 OCTOBRE, 1904.

Lettres et sciences. — J. Nadaud, de Montréal.

Lettres. — A. Larose, de Montréal.

DROIT, 10 JANVIER, 1905.

Lettres et Sciences. — G. Bourbeau, de Victoriaville, P.Q., H. Archambault, de Montréal; T. Robichon, Montréal.

Lettres. — A. Cardin, Sorel.

PHARMACIE, 3 JANVIER

Lettres et Sciences. — I. Giroux, Granby, Qué.

ART DENTAIRE—3 AVRIL

Lettres. — A. Robert, Montréal; T. Buisson, Nicolet.

PHARMACIE—5 AVRIL

Lettres et sciences. — Chs. St-Martin.

MEDECINE—27 JUIN

Lettres. — H. Gravel, Louiseville; H Lavallée, Montréal; A. Thibodeau, Ste-Thérèse, E. Panneton, Montréal.

Sciences. — Dr J. Vandandaigue, Montréal.

DROIT—4 juillet

Lettres et sciences. — J. Lamarche, Montréal, A. Cardin, Sorel.

Sciences. — L. Jacobs, Montréal; S. Fritt, Montréal.

6 JUILLET—PHARMACIE

REMERCIEMENTS

M. et Mme E. Poupar, désirent, par l'entremise de "La Presse," offrir aux citoyens de Chambly, l'expression de leur plus vive gratitude inspirée par la touchante sympathie qui leur a été manifestée dans le malheur qui les a frappés, le 10 courant, par la perte de leur fils. Ce témoignage de bienveillance restera longtemps gravé dans leur mémoire, et il contribuera à adoucir leurs peines et leurs chagrins.

(Communiqué).

CASTORIA.

Porte la Signature de — La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée — Chas. H. Fletcher

L'EMANCIPATION DE LA RACE NOIRE

La guerre de Secession a bien supprimé l'esclavage, mais elle n'a pas émancipé le nègre,

TOUJOURS MEPRISE

Un M. Davis a entrepris de détruire les préjugés qui pèsent sur les noirs et réclame leur égalité

AVEC LES BLANCS

Dans la salle d'attente de la gare Windsor, samedi soir, un homme de couleur, un noir du plus beau jais, a attiré l'attention des curieux mais plus encore des journalistes, par sa conversation intéressante, ses manières polies et courtoises, qui démontraient une éducation supérieure.

Ce nègre était M, John H. Davis, de



M. John H. Davis, conférencier nègre de passage à Montréal, samedi soir.

Brooklyn, N. Y., philantrope convaincu, si l'on croit à la sincérité de ses intentions, et linguiste distingué.

M. Davis était arrivé récemment de Saint-John, Nouveau-Brunswick, et il retournait aux Etats-Unis, faire part à ses compatriotes de même couleur, des succès qu'il a remportés au cours de sa dernière tournée en faveur de l'emancipation de

LA RACE NOIRE

Un reporter de "La Presse" qui se trouvait à la gare par hasard, a eu le plaisir de converser assez longuement avec l'intéressant personnage. Sa première surprise a été d'entendre M. Davis, répondre en un français pur à la première question du journaliste.

—Vous parlez donc le français, lui dit tout surpris, notre représentant?

—Mais certainement, monsieur, cela vous surprend, n'est-ce pas, d'entendre un nègre américain conserver dans votre langue maternelle? Je n'ose me flatter du nom pompeux de linguiste, mais j'aime à vous apprendre que je parle l'espagnol et le portugais tout aussi bien que l'anglais et le français. C'est cet avantage de posséder quelques langues qui m'a induit de me dévouer à l'émancipation de ma race. Je poursuis un but tout à fait philantropique et j'espère qu'on tiendra compte de ma sincérité.

—Votre intention, M. Davis, est-elle de séjourner quelque temps à Montréal pour nous parler de votre race?

—Non, j'y avais tout d'abord pensé, mais j'ai dû changer d'idée quand on m'a dit qu'en cette ville le nègre était traité

A L'EGAL DU BLANC

D'ailleurs, vous n'avez que très peu de noirs en cette ville et ceux que vous avez sont pour la plus part des travailleurs de passage qui ne demande rien de plus que leur pain quotidien.

Je ne peux perdre mon temps à discourir devant des gens dont la seule ambition en ce monde est de manger et de dormir. Ceux de mes frères à qui je m'adresse, devront être ces braves travailleurs qui depuis si longtemps demandent leur place dans le pays qu'ils habitent et qu'ils soutiennent par les taxes et les impôts de toutes manières que leur réclame le gouvernement.

—Mais c'est presque un mouvement socialiste que vous entreprenez monsieur Davis, lui fit-on remarquer en riant.

—Certes, oui, répondit le conférencier, vous l'appellerez "socialisme noir", si vous voulez. Aux Etats-Unis plus que partout ailleurs, nous avons besoin de ce socialisme parmi ceux de ma race. Il faut que de temps à autre des noirs courageux comme le sont Booker Washington, et autres se lèvent et revendiquent nos droits, que nos compatriotes blancs américains semblent s'obstiner à ignorer.

—Mais il me semble, monsieur Davis, que depuis l'avènement du président Roosevelt, les vôtres ont maintes fois constaté la condescendance du premier homme d'état des Etats-Unis pour la race noire qui vit à l'ombre du drapeau étoilé.

—Ne croyez pas, reprend M. Davis, aussitôt, que l'acte de Roosevelt invitant à sa table

LE PLUS DIGNE

représentant de notre race ne nous a pas ému. Mais nous avons pu constater d'un autre côté, combien l'action démocratique et toute américaine de Roosevelt avait soulevé de protestations. C'est là que nous avons connu les noms de ceux qui conservant encore dans leurs coeurs la haine pour le sudiste et particulièrement pour l'homme noir. Ceux-là nous leur avons adressés publiquement des protestations nous leur avons fait savoir nos arguments dans des assemblées publiques mais ils n'ont jamais osé nous affronter pour nous répondre.

—Peut-on savoir quelque chose au sujet de l'organisation dont vous êtes le président ou du moins l'un des principaux promoteurs?

—Vous me dispenserez de vous en parler, monsieur le journaliste, quoique cette organisation n'agisse nullement en secret. Actuellement, je m'occupe à recruter des fonds pour aider à la fondation de feuilles hebdomadaires et quotidiennes destinées à travailler à l'émancipation de ma race. Je viens de parcourir les provinces maritimes et je suis enchanté du résultat de mon voyage. J'espère que le comité d'organisation sera fier de mes humbles succès si l'on peut donner ce qualificatif au résultat de mes démarches depuis quelques mois".

Comme nous ne voulons retenir plus longtemps le distingué visiteur, nous lui serrons la main et lui souhaitons tout le succès que ses efforts méritent.

—Avant longtemps, nous dit-il, au moment où nous le quittions, vos journaux seront saisis d'une importante question au sujet de l'avenir de la race noire aux Etats-Unis. La Presse Associée vous apportera dans quelque temps le résultat de nos récents efforts en faveur de nos frères malheureux. Si ces articles, qui paraîtront, je l'espère, dans les journaux bien lus, pouvaient relever la réputation du noir aux yeux de vos compatriotes, alors je commencerais à croire que les efforts multiples et les nombreux sacrifices que nous nous imposons depuis longtemps, ne doivent pas être inutiles."

Puisse le souhait de ce philantrope nègre se réaliser, pour le plus grand bien de sa race et pour la meilleure réputation de la race blanche, injustement indisposée envers les descendants de Cham.

PRESBYTERE DEVALISE

CELUI DE M. LE CURE SOULARD A LA POINTE-AUX-TREMBLES EST VISITE PAR DES CAMBRIOLEURS.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Pointe-aux-Trembles, 14 — La nuit dernière, des voleurs se sont introduits dans le presbytère de notre paroisse. Ils sont allés chercher une échelle dans la grange du curé et sont entrés en cassant une vitre au second étage, dans le bureau de M. le curé. Dans la vitre, ils avaient au préalable collé une feuille de papier à mouche.

Après avoir tout bouleversé le bureau, ils sont entrés dans la chambre à coucher, y ont défait le lit et vidé les tiroirs, jetant tout pêle-mêle sur le plancher, y compris un calice en or solide du coût de sept cent piastres, don de M. Eugène Larue, seigneur de la paroisse. Ils otn fait de même pour les autres chambres du premier. De là, ils sont descendus à la salle à dîner pour y manger tout ce qu'ils ont voulu et y boire plusieurs bouteilles de vin, puis ils sont passés dans la laiterie où ils ont bu du lait, volé un pain, des biscuits, et un plein grand bol d'oeufs. Il y avait là sept dollars déposés sur une tablette et qu'ils n'ont pas vu. M. le curé Soulard était absent à Québec, pour la retraite ecclésiastique, et personne au presbytère n'a eu connaissance des voleurs. Nous ne savons s'ils ont pris de l'argent, chose que nous saurons que ce soir au retour du curé.

Les voleurs n'ont laissé aucune trace.

UNE AUBERGE CAMBRIOLEE

LES VOLEURS ENLEVENT LE "CASH REGISTER."

De hardis cambrioleurs se sont introduits samedi matin dans le restaurant de M. John Mulcahey, de la rue Centre, près de la rue Shearer, à proximité du poste de police No 9 de la Pointe St Charles.

Les voleurs se sont introduits dans la cave, en défonçant un châssis. Après avoir fait main basse sur les liqueurs et les cigares, ils enlevèrent le nouveau "cash register", évalué à $200 et le transportèrent dans la ruelle en arrière. Au moyen d'un marteau et d'un ciseau ils l'ouvrirent et emportèrent l'argent qu'il y avait, soit une somme d'à peu près $200. Le détective Gallagher a été chargé de découvrir les auteurs de ce vol. On croit que ce sont des personnes demeurant dans les environs, et qui devaient bien connaître la disposition des différentes pièces de la maison, ainsi que les habitudes de la famille. M. Mulcahey était couché au-dessus de son restaurant et n'a rien entendu durant la nuit.

BAS PRIX

Les pianos, chez Hurteau et Cie, Ltée, 1680 rue Sainte-Catherine, sont à bas prix et à conditions faciles. r

ATTENTAT MEURTRIER

Commis sur un Canadien-Français.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Winooski, Vt., 14 — Joseph Brunelle, vieillard de 82 ans, et l'un des habitants les plus respectables de Winooski, a été attaqué la nuit dernière par un inconnu, et cruellement battu. L'intention de l'agresseur était certainement de tuer le vieillard, parce que après l'avoir battu au point de lui faire perdre connaissance, il essaya de lui couper la gorge. Le policier Bergeron s'est mis à la recherche de l'assaillant.

M. Brunelle succombera probablement à ses blessures.

PARC SOHMER

LIONS DE TERRE ET LIONS DE MER, cette semaine au Parc Sohmer. r

L'EDIFICE LINDSAY

Les fondations de l'édifice Lindsay, rue Sainte-Catherine, près Peel, avancent rapidement, et les entrepreneurs espèrent finir de les creuser d'ici à une semaine environ. La profondeur extraordinaire et la nature spéciale du travail attirent toujours une foule de curieux intéressés. Cet édifice, le plus élevé de la rue Sainte-Catherine, sera terminé vers le 1er d'avril et occupé par C. W. Lindsay, Limited, marchand de pianos, qui vend les fameux pianos Heintzman & Co., fabriqués par cette ancienne maison. r249-3

LA FETE DES ITALIENS

Les membres de la colonie italienne ont célébré solennellement, hier, leur patronne Notre-Dame de la Défense, à l'église Saint-Jean de la Croix.

La grand'messe a été chantée par M. l'abbé Victor Paquette, du collège de Montréal, et le sermon de circonstance prêché par le R.P. Léonardo, ancien curé de la colonie. Cette cérémonie a été très belle et très imposante. Après la messe, avait lieu la procession par les rues de Saint-Louis. La Madone y fut portée en triomphe par quatre membres de la Fraternité Italienne, accompagnée par les Bersagliers et la Garde Pie X.

Le soir à 8 heures, il y eut grand feu d'artifice, sous la direction de M. E. Lafemmina.

VOYEZ L'ANNONCE DE SCROGGIE DANS LE NUMERO DE MERCREDI.

240—2Vw

COLONIAL HOUSE--SQUARE PHILLIPS

Rayon des Chapeaux d'Hommes

Panamas à 33⅓ p c. d'escompte

La plus belle qualité de PANAMAS FRANÇAIS. Prix ordinaire, $15.00, MOINS 33⅓ POUR CENT D'ESCOMPTE.

Chapeaux de Paille pour Hommes à 20 p.c. d'escompte

Notre stock complet en belle paille fendue Canton et Milan et Sennits. Prix ordinaires, $3.00 et $3.50. MOINS 20 POUR CENT.

Galateas pour Enfants

Viennent d'arriver — 15 douzaines de CANOTIERS CANTON RUSTIQUE POUR ENFANTS. Vu que ces chapeaux sont arrivés tard, nous les offrons à MOITIE PRIX. Prix 75c, pour 38c.

Canotiers en Soie et en Toile pour Enfants

3 douzaines de CANOTIERS EN SOIE ET EN TOILE POUR ENFANTS, en toile marine et blanc, brun et blanc, brun uni et blanc uni ; aussi en soie blanche, rouge, brune et bleue. Ordinaire $1.00. MOINS 20 POUR CENT.

Attention spéciale apportée aux commandes par la poste,

HENRY MORGAN & CO, Montréal.

Les Cendres Mortes Nuisent à la Chaleur

La plupart des fournaises à eau chaude ont un tirage de centre seulement. Aussi ces fournaises à eau chaude à tirage de centre déposent une couche de cendres mortes aux parois du réservoir d'eau, car la combustion complète par le tirage de centre seulement est impossible, le charbon brûle surtout dans le centre.

Et il faut chauffer les cendres avant que la chaleur atteigne l'eau.

Les cendres sont difficiles à chauffer; elles nuisent à la chaleur; elles absorbent la chaleur qui devrait se répandre dans vos calorifères.



La fournaise à eau chaude "Bison" a des courants de tirage de côté; elle pousse la chaleur et le feu le long des côtés jusqu'au réservoir d'eau. Elle chauffe l'eau promptement et économiquement.

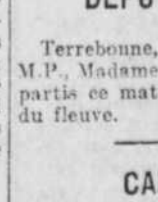
THE H. R. IVES CO., Limited
MONTREAL.

COMMON SENSE

Tue et détruit les rats et les souris. Les annihile chair et os. Pas de mauvaise odeur. Pas de danger de s'en servir.
Tous les pharmaciens, ou

381 RUE QUEEN, OUEST, TORONTO.
136—Mvn

VOUS PERDEZ VOS CHEVEUX



Rien de surprenant, ils meurent de faim. Ne savez-vous pas que la prodigieuse CRI-VLURINE de Paris, nourrit les cheveux, en arrête immédiatement la chute et les fait repousser; de plus, elle ne manque jamais de guérir des pellicules et ramène tous les cheveux gris à leur belle couleur de jeunesse. Partout, 50 cents la bouteille. Pamphlet illustré expédié partout sur réception de 2 cents pour frais de poste. Adresser Cooper et Co., Dépt. 3. 425 rue Saint-Paul, Montréal. 210—In

VOYEZ L'ANNONCE DES 4 MAGASINS MARCHAND DANS "LA PRESSE" DE MERCREDI. LE 16.

DEPUTE EN VOYAGE

Terrebonne, 14 — M. Camille Piché, M.P., Madame Piché et leur famille sont partis ce matin pour Québec et le bas du fleuve.

CAMBRIOLAGE

La gare de l'Intercolonial à Petit Metis a été enfoncée pendant la nuit.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Rimouski, Qué., 14 — La gare de l'Intercolonial à Petit Métis a été enfoncée et volée de quarante-six dollars, durant la nuit de samedi à dimanche. On suppose que ce vol a dû être commis par des chemineaux, qui sont nombreux sur l'Intercolonial, de ce temps-ci. Le chef de police Gauvreau et les détectives de l'"I. C. R." sont aux trousses des voleurs, qui seront sûrement pincés.

"Three Swallows"

Le Whiskey Irlandais "Three Swallows" de Sir John Power & Son, Limited Célèbre depuis plus d'un siècle Du plus haut degré de pureté Recommandé par la profession médicale parce qu'il est particulièrement "sec"
Distillateurs de Sa Majesté le Roi
134—1Jn-w

Grande Mise en Vente a Bon Marché, Demain Mardi

A la Maison

L.M. LEFEBVRE

246 RUE RACHEL

Il y aura grande foule demain, parce que les avantages seront nombreux.

Ne l'oubliez pas,

$1.00 de timbres verts avec 1 livre de bon poivre pur pour	20c
$1.00 de timbres avec 3 paquets cornstarch.	20c
$1.00 de timbres avec 3 boites lessive.	14c
$1.00 de timbres avec 1 livre moutarde Keen.	25c
$1.00 de timbres avec 3 livres thé en poudre.	25c
$1.00 de timbres avec 1 boite poudre toilette.	19c
$1.00 de timbres avec 2 boites roast beef.	30c
$1.00 de timbres avec 2 boites corn beef.	30c
$1.00 de timbres avec 3 boites pêches ou poires.	25c
$1.00 de timbres avec 1 boite poudre à pâte 1 livre pour	15c
$1.00 de timbres avec 1 boite savon parfumé, valant 15c, pour.	13c
$1.00 de timbres avec 3 bébés en savon parfumé assorti de couleurs, valant 5c chacun, pour.	14c
$1.00 de timbres avec 1 boite sedlitz pour.	15c
$1.00 de timbres avec 1 bouteille huile castor, valant 15 cts, pour.	13c
$1.00 de timbres avec 3 livres cornichons mélangés de Heinz, valant 12c la livre, pour.	27c
$1.00 de timbres avec 3 boites pommes 3 livres, pour.	20c
$2.00 de timbres avec 3 livres bons raisins pour.	25c
$2.00 de timbres avec 3 livres belles prunes.	25c
$2.00 de timbres avec 1 livre thé ou café A.	25c
$4.00 de timbres avec 1 livre de notre bon thé naturel à	39c
$1.00 de timbres avec 3 boites pilules Carter, valant 25c la boite, pour, 3 boites.	45c
$2.00 de timbres avec 1 grande bouteille brandy, valant $1.00, pour.	60c
$1.00 de timbres avec 1 beau pot en cristal, valant 50c, pour.	35c

Timbre 1 pour 1 avec les effets suivants, excepté avec le gin :

Beurre crémerie, le meilleur, la livre.	24c
La meilleure graisse pure, la livre.	12c
18 livres sucre granulé pour	99c
Cassonade, la livre.	5c
Chocolat Drops, la livre.	14c
Bonbons mélangés, la livre.	6½c
Peppermint, la livre.	10c
2 livres biscuits mélangés pour	15c
2 livres biscuits gingembre pour.	15c
6 livres riz pour.	20c
6 livres fleur de blé pour.	20c
6 livres fleur d'avoine pour	20c
3 boites Chicken, Ham, Tongue, pour.	27c
2 boites lait condensé Silver Cow pour.	25c
Tomates, la boite.	11c
Blé-d'inde Victoria, la boite	9c
2 palettes chocolat Fry pour	9c
1 boite cacao, La Belle Chocolatière, pour.	23c
2 boites allumettes Eddy pour	21c
3 flacons marinades pour.	25c
1 bouteille catsup Bourque pour.	9c
1 pot confiture 7 livres pour	39c
2 livres vermicelle extra fin pour.	15c
5 sacs de sel fin pour.	15c
5 livres soda à laver pour.	5c
Fromage, 2 livres pour.	25c
3 paquets Quaker Oats pour	25c
Shredded Wheat, Orange Meat, Swiss Food, Malt Breakfast Food, 2 paquets pour.	25c
5 savons Fels Naptha pour.	25c
Sapolio, le morceau.	9c
Christie's Food, Peptonine, la boite.	22c
1 bouteille Pento Mangan pour	97c
1 bouteille Pento-Fer de Jaillet pour.	$1.20
1 bouteille Wampole pour.	67c
1 bouteille sirop Fellow pour	93c
Salsepareilles Hood, Ayer, Bristol, la bouteille.	65c
Régulateur de la femme, la bouteille.	80c
Restaurant Dr Shoop, la bouteille.	95c
Extrait de fraises Fowler, la bouteille.	25c
1 bouteille Granules Burot pour.	36c
Catarrhol, la bouteille.	65c
Castoria, la bouteille.	25c
Baume Rhumal, sirop Demers, sirop Anis Gauvin, 2 bouteilles pour.	25c
Sirop Mère Seigel, la bouteille	45c
Pilules Dodd, la boite.	35c
Dr Chase's Nerve Food, la boite.	38c
Dr Chase's K. L. P., la boite	17c
Pilules Rouges, Roses, Moro, la boite.	30c
Ferrozone ou Baume Nasal, la bouteille.	38c
Pain Killer, huile Electrique, Radway, la bouteille.	17c
Tablettes Dodd et Stuart, la boite.	37c
Vin des RR. PP. Trappistes, la bouteille.	89c
Vin des Invalides Wilson, la bouteille.	79c
Vin Stearn, vin Chevrier, la bouteille.	75c
Vin Vial, la bouteille.	95c
Vin Saint-Michel, la bouteille	69c
Gin D. K., 53c et.	82c
Gin Melchers, 49c et.	79c
Quina La Roche, la bouteille	79c

DIVERS

200 bouilloires en ferblanc, valant 75c, pour.	44c
Assiettes en pierre blanche, plates et creuses, valant 60c, pour.	48c
Services de toilette 10 morceaux, valant $2.50, pour.	$1.75

Effets livrés à domicile.

TEL. BELL EST 2113.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès, doivent être endossés des noms et adresses des personne qui les envoient.

NAISSANCES

BAIGNE — En cette ville, le 12 du courant, au No 618 Saint-Dominique, l'épouse de M. A. Baigné, pressier à "La Presse", un fils : Arthur-Eugène-Léo.

Parrain et marraine, M. Eugène Lattinville et son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Madame Baigné, la grand'mère de l'enfant, était la porteuse.

BOURDEAU — A Montréal, le 10 du courant, au No 769 rue Charlevoix, l'épouse de M. Jones Bourdeau, boucher, un fils : Joseph-Alfred-Charles-Henri.

Parrain et marraine, M. Alfred Bourdeau et Mlle Victoria Bourdeau, oncle et tante de l'enfant.

DESCHESNES — A la ville Saint-Louis, le 9 du courant, au No 1319 rue Hôtel de Ville, l'épouse de M. J. E. Deschesnes, deux jumelles : Marie-Claire-Rolande et Marie-Berthe-Géraldine.

Parrains et marraines, M. et Mme Armand Fortin et M. et Mme Aimé Savaria, cousins et cousines des enfants.

HOMIER — A Montréal, le 11 du courant, au No 67a Saint-Christophe, l'épouse de M. Albert Homier, employé civil, une fille : Marie-Rosina-Rita-Lucienne.

Parrain et marraine, M. et Mme Henri Lord, oncle et tante de l'enfant.

PICHE — A Montréal, le 6 du courant, au No 144 rue Ontario, l'épouse de M. Pierre Piché, un fils.

DECES

BRUNET — A Saint-Henri, le 14 du courant, à l'âge de 1 an et 7 jours, Marie-Joseph-William-Edouard, enfant de William Brunet, 3373 Notre-Dame.

Funérailles privées.

CORBEIL — En cette ville, le 13 du courant, à l'âge de 26 ans et 6 mois, Albina Corbeil, fille de Antoine Corbeil,

Les funérailles auront lieu mardi, le 15 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 132 rue Mitchenson, à 6½ heures, pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

COTE — A Québec, le 12 août 1905, à l'âge de 37 ans et 7 mois, sieur Oscar Côté, époux de Dame Joséphine Côté, fille de Joseph Côté, emboutelleur de bière.

Les funérailles auront lieu mardi matin, à 9 heures. Départ de la maison mortuaire, 124 rue Saint-Cyrille, à 8 heures 45, pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

Parents et amis sont priés d'y assister.

DESJARDINS—A Saint-Vincent de Paul, comté de Laval, le 12 du courant, à l'âge de six ans, un mois et quatorze jours, Germaine, enfant de M. Joseph Desjardins, officier du pénitencier de Saint-Vincent de Paul.

Les funérailles auront lieu cet après-midi, le 14 du courant.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DEPATIE — En cette ville, le 12 du courant, à l'âge de 40 ans, 2 mois et 8 jours, Marie Vaillant, épouse de Sigefroid Dépatie, journalier.

Les funérailles auront lieu mardi, le 15 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 26 rue Saint-Alphonse, à 7 heures, pour se rendre à l'église Sainte-Brigide et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

KELLENNY — En cette ville, le 12 du courant, à l'âge de 88 ans, Adélaïde Rollin, veuve de feu Louis Kellenny.

Les funérailles auront lieu mardi, le 15 du courant. Le convoi funèbre partira du No 1631 rue Sainte-Catherine, à 7½ heures, pour se rendre à la chapelle du Couvent des Sœurs de la Providence, coin Saint-Hubert, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

L'ABBE — En cette ville, le 14 du courant, à l'âge de 27 ans, 3 mois et 5 jours, Mme Rosianne Lemieux, épouse bien-aimée de Désiré L'Abbé.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 16 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 175 rue Saint-Martin, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Saint-Joseph, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 140—2

LABERGE — A Châteauguay, le 13 du courant, à l'âge de 40 ans et 6 mois, Mary, fille bien-aimée de Louis Laberge.

Les funérailles auront lieu mardi, le 15 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, à 8½ heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LALONDE — A Vaudreuil, chez son frère George, le 13 du courant, à l'âge de 26 ans, est décédé, Albert Lalonde, marchand, de Plantagenet, Ont.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 16 du courant, à 9 heures a.m. Le convoi funèbre partira de la demeure de son frère pour se rendre à l'église paroissiale.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 240—2

MELOCHE — A Valleyfield, le 13 du courant, Jos. E. Meloche, comptable, à l'âge de 69 ans.

Les funérailles auront lieu à la cathédrale, mardi, le 15 du courant, à 9 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

McCUTCHEON — En cette ville, le 12 du courant, à l'âge de 20 ans, 3 mois et 6 jours, Henry McCutcheon, collégien du Mont Saint-Louis, fils adoptif de M. Ferdinand Paquette, de la Montreal Brewing Co.

Les funérailles auront lieu mardi, le 15 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père No 335 rue Saint-Denis, à 8¼ heures, pour se rendre à l'église Saint-Jacques et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister, sans autre invitation, ainsi que les élèves du Mont-Saint-Louis.

PETERSON — A la Pointe Saint-Charles, le 12 du courant, à l'âge de 2 mois, Marie-Marguerite-Adrienne, enfant de Georges Peterson, inhumée le 14.

PARANT — A l'Hospice des Incurables, le 12 du courant, à l'âge de 84 ans, M. Joseph Parant, ancien marchand.

Les funérailles auront lieu mardi matin. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, M. Alex. Desnoyers, No 2038 Montcalm, à 8 heures, pour se rendre à la chapelle des Sœurs de la Providence, rue Sainte-Catherine, coin Saint-Hubert, et de là au cimetière de la Côte des Neiges.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Les congréganistes de Ville-Marie sont priés de se réunir à 7½ heures, ce soir, pour réciter l'office.

TROTTIER — A Montréal, le 13 août, 1905, à l'âge de 71 ans, 6 mois et 19 jours, Elmire Rambert dit Saint-Martin, veuve de Alfred Trottier, père.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 16 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 307 rue Richmond, à 8¼ heures, a.m., pour se rendre à l'église Saint-Joseph, rue Richmond, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 240—2

TURGEON — En cette ville, le 11 du courant, à l'âge de 8 mois et 13 jours, Marie-Léonne-Berthe-Clarinthe, fille de S. Turgeon, marchand, 121 Cherrier.

Funérailles privées.

Chaque petit grain de Sel DE TABLE WINDSOR est un cristal parfait—pur et sec. C'est pourquoi il ne prend jamais en pain.

CENT MILLE FRANC LE MOT

Un romancier bien connu, un jour de bonne humeur, se proposa d' "épater" un cher confrère.

—Combien croyez-vous que l'on m'ait payé ma dernière affaire ? demanda-t-il au premier qu'il rencontra.

—Dites...

Cent mille francs le mot !

—Hein ?

—Oui, et pour trois mots seulement !

—Et quels étaient ces mots ?

—"Je vous aime", je les ai dits à la jeune fille qui est devenue ma femme.

VOYEZ L'ANNONCE DE SCROGGIE DANS LE NUMERO DE MERCREDI.

240—2Vw

LA CIE S. CARSLEY, Limitée

14 AOUT 1905.

OFFRES SPECIALES de la **Nouvelle Administration**

MARDI

Ces offres spéciales de la nouvelle administration sont très appréciées des dames économes, habituées dans les autres magasins, à payer le prix ordinaire. Le magasin regorge de marchandises de la saison, offertes en bas du prix ordinaire.

Voici de Splendides Occasions pour MARDI

CINQ OFFRES SPECIALES AU **RAYON DES MEUBLES**



15 COUCHETTES EN FER ET EN CUIVRE, échantillons d'un manufacturier américain, très solides, dessins les plus nouveaux, métal de qualité supérieures, finies à la perfection. Nous allons en activer la vente en les offrant à presque moitié prix. Prix à partir de $5.00



18 toilettes et lavabos, belle surface, fini chêne, très jolis dessins avec un grand miroir glace anglaise, construction garantie, tiroirs fonctionnant facilement. Prix ordinaire $13.50. Prix de la nouvelle administration $11.75

35 LITS DE CAMP, dessus en fil métallique, sur montants solides en érable, très confortables. Prix ordinaire $1.75. Prix de la nouvelle administration $1.45

30 matelas pour les susdites couchettes, à écouler, chacun à $1.50

9 buffets en frêne choisi, fini chêne doré, dos très bien sculpté, avec miroir glace anglaise, on ne peut mieux travaillés partout. Prix ordinaire $13. Prix de la nouvelle administration $10

TROIS OFFRES SPECIALES **JOLIS RIDEAUX EN DENTELLE**

La nouvelle administration conseille à toutes les ménagères de visiter cette section mardi. De semblables valeurs ne sont pas offertes tous les jours.

VALANT $3.50, REDUIT A $2.75

Un très bel assortiment de rideaux en dentelle, 3½ verges de long, superbes dessins, valant $3.50. Prix de la nouvelle administration $2.75

VALANT DEPUIS $4.50, REDUIT A $3.15

Elégants rideaux en dentelle, dessins très jolis, de bonne dimension. Prix ordinaire $4.50. Prix de la nouvelle administration $3.15

VALANT $4.75, REDUIT A $3.35

Un superbe lot de rideaux en dentelle, jolis dessins, riches bordures ; 4 verges de long ; splendide valeur à $4.75. Prix de vente $3.35

Vente d'Ecoulement de Beaux Tapis Axminster



Ce lot de tapis nous a été expédié par un des plus grands fabricants d'Angleterre, moyennant un escompte considérable sur les prix ordinaires, par suite d'une erreur dans l'expédition.

Ce sont de magnifiques tapis avec superbes bordures assorties. Les patrons et les couleurs sont dans les plus riches dessins, convenables pour la salle de réception. Dans le lot il y a trois dessins d'Orient, élégants effets pour bibliothèque ou salle à manger. Les prix ordinaires de ces tapis seraient $1.50 à $1.75 la verge. Grâce aux avantages obtenus dans l'achat, la nouvelle administration a fait une réduction de prix, lequel sera, la verge $1.35

RUGS DE SOFA ASSORTIS—2 rugs de sofa de dessins assortis aux tapis ci-dessus. Grandeurs, 36 pouces par 72 pouces chacun $5.85

$1.00—SACOCHES DE DAMES—68c

SACOCHE EN VACHE MARINE, noir et blanc, monture en acier, recouverte en cuir, joliment doublées en soie moirée, pourvues d'un petit portemonnaie ; ordinaire, $1.00. Prix de vente 68c

50c ET 65c—ETOFFES A ROBE POUR—35c

2,000 VERGES D'ETOFFES A ROBE DE COULEUR, comprenant voiles, canevas, draps, armures, serges, etc., dans une grande variété de couleurs. Largeurs de 42 à 46 pouces. Ordinaire, de 50c à 65c. Prix de vente 35c

$2.50—HORLOGE DE CUISINE—$1.89

Pourvue d'excellents mouvements américains, sonne les demis, complètement garantie, caisse en chêne ou en noyer, superbement sculptée, grandeurs, 12 x 14½ pouces. Ordinairement, $2.50. Prix de vente $1.89

Deux spécialités du Rayon des Gants

GANTS FIL DE LILLE, brodés de soie, blancs et noirs, pour enfants. Prix régulier, 13c. Prix de la nouvelle administration 5c

MITAINES (menottes), en soie, échantillons, pour dames, stock désassorti, blanches et crèmes. Prix réguliers, de 15c à 20c. Nouvelle administration. Prix, la paire 10c

$6.25—TABLE DE SALLE A MANGER—$5.25

7 TABLES DE SALLE A MANGER SOLIDES, en bois franc de choix, beau fini chêne doré, 5 pieds tournés forts, s'allongeant jusqu'à 6 pieds. Ordinaire, $6.25. Prix de vente. . $5.25

$1.45—HABILLEMENTS DE GARCONNETS—95c

SEULEMENT 20 HABILLEMENTS NORFOLK, A DEUX ARTICLES DE SPLENDIDE QUALITE, en toile grossière, avec culottes, pour garçonnets, de 11 à 16 ans. Ordinaire, $1.45. Prix de vente. 95c

45c—LINOLEUM—33c

900 VERGES DE LINOLEUM, DE SPLENDIDE QUALITE, bons dessins, 2 verges de large. Ordinaire, 45 cts. Prix de vente. 33c

3 PAIRES DE CHAUSSETTES POUR HOMMES—23c

CHAUSSETTES EN COTON BRUN, FORT, haut à côtes. Ordinairement, 10c la paire. Prix de vente, 3 paires pour. . 23c

50c, 65c ET 75c—BLOUSES A 12 1-2c

UN LOT MAGNIFIQUE DE BLOUSES EN PERCALE pour dames, dessins fleuris et barrés, grand assortiment pour faire votre choix. Prix ordinaire 50c, 65c et 75c. Prix de la nouvelle administration 12½c

$1.25—CORSETS POUR DAMES—39c

LIGNES DESASSORTIES DE CORSETS POUR DAMES, FAITS DE PREMIERE QUALITE avec devant droit, ceinture moyenne, en sateen blanc et beige. Nous n'avons pas toutes les grandeurs dans ces lignes. Prix ordinaire $1.25. Prix de vente 39c

CHEMISES POUR HOMMES A 24 CENTS

CHEMISES DE FANTAISIE EN FLANELLETTE barrée pour hommes, votre choix dans une grande variété de patrons, très amples, avec collet et poche de côté. Prix de vente 24c

19c—BRETELLES POUR HOMMES—10c

BRETELLES DE FANTAISIE pour hommes, grand choix dans les patrons les plus nouveaux, noires, blanches et barrées, confortables et solides. Prix ordinaire 19c. Prix de vente 10c

$1.50—CALECONS POUR DAMES—69c

CALECONS POUR DAMES EN BATISTE FINE, garnis de dentelle valenciennes et d'insertion, d'autres garnis de broderie, d'insertion avec rubans entrelacés, dans les meilleures qualités. Anciens prix de $1.25 à $1.50. Prix de vente 69c

$7 ET $9 HABILLEMENTS POUR HOMMES—$3.98

Il nous reste encore 29 HABILLEMENTS POUR HOMMES, en drap à carreaux et à petits pois, aussi en drap d'Halifax, doublure de première qualité, coupe garantie, dans les grandeurs suivantes seulement : 34, 35, 36, 42 et 44. Valant de $7.00 à $9.00. Prix de la nouvelle administration. $3.98

40c-Ceintures pour Dames-25c

6 DOUZAINES DE BELLES CEINTURES EN SOIE NOIRE pour dames, convenables pour porter avec costumes-blouses, etc. Toutes les grandeurs, belles boucles en cuivre. Prix ordinaire, 40c. Prix de la nouvelle administration. 25c

70c—CHAISES DE SALLE A DINER—55c

75 CHAISES DE SALLE A MANGER, en bois dur, finies chêne doré, dessins des plus nouveaux. Prix ordinaire, 70c. Prix de la nouvelle administration 55c

20c PAPETERIES 13 1-2c

UNE LIGNE SPECIALE DE PAPETERIES, FINI TOILE, 24 feuilles et 24 enveloppes, surface unie et glacée. Prix ordinaire 20c. Prix de vente 13½c

12 1-2c—TAIES D'OREILLERS—8 1-2c

1,500 TAIES D'OREILLERS EN COTON BLANCHI, ourlet d'une pce, prêtes à être employées. Le prix ordinaire est de 12½c. Notre prix de vente. 8½c

La Cie S. CARSLEY, Ltée, 1763 à 1783 rue Notre-Dame, 184 à 194 rue St Jacques, MONTREAL.

La Cie S. CARSLEY, Ltée, 1763 à 1783 Rue Notre-Dame, 184 à 194 Rue St Jacques, MONTREAL.

L'ESCADRE ANGLAISE EN RADE DE QUEBEC

LES MARINS ONT ASSISTE HIER EN GRANDE POMPE AUX OFFICES RELIGIEUX.

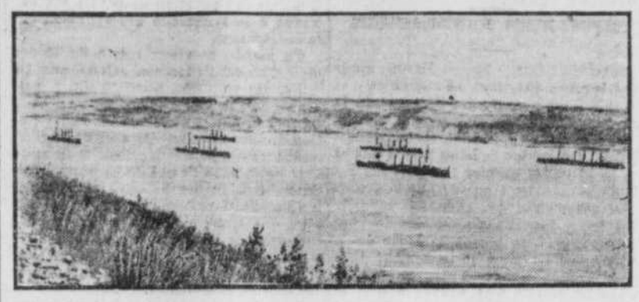
Du correspondant régulier de LA PRESSE

Québec, 14. — L'escadre anglaise attire à Québec un nombre toujours croissant de visiteurs. Il ne reste presque plus de place dans les hôtels.

Toute la journée d'hier, la Terrasse a été couverte de curieux qui ont admiré et kodaqué les six croiseurs qui dressent fièrement leur stature guerrière sur le fleuve.

Hier matin, les marins des croiseurs sont tous venus à terre et se sont rendus tambours battant aux églises des diverses dénomination religieuses.

La plupart ont assisté à l'office divin à la cathédrale anglicane, rue des Jardins, à dix heures et demie.



L'ESCADRE ANGLAISE. — Photographie des six croiseurs anglais en rade de Québec. Voici quelle est la position des croiseurs: sur la première ligne : les croiseurs "Cumberland"; "Essex"; "Cornwall"; sur la seconde: "Berwick"; "Bedford"; et le "Drake", le vaisseau amiral.



L'ESCADRE ANGLAISE A QUEBEC.—Matelot préposé aux signaux, sur la citadelle de Québec, communiquant aux croiseurs les ordres du prince de Battenberg qui est aux quartiers-généraux du gouverneur-général, sur la citadelle.

Deux cents marins catholiques des croiseurs ont entendu la messe dans la chapelle du Petit Séminaire. Le spectacle de ces deux cents tuniques bleues prosternées devant l'autel, dans l'enceinte de cette somptueuse chapelle, était très édifiant.

Le prince de Battenberg a passé une partie de la journée aux quartiers généraux du Gouverneur-Général, sur la citadelle, où il est l'hôte de Lord Grey. De là il communique ses ordres aux officiers de l'escadre au moyen de signaux faits par un marin préposé à cette fin.

Le bal de ce soir, au Palais Législatif, en l'honneur des marins anglais, promet d'être le plus considérable qui ait jamais eu lieu à Québec. Les décorations des salles de l'Assemblée Législative et du Conseil Législatif, où aura lieu la danse, sont de toute beauté et d'une grande richesse.

On s'attend aussi à ce qu'une foule immense assiste demain au dévoilement du monument des soldats d'Afrique, cérémonie qui sera suivi d'un grand déploiement militaire sur les plaines d'Abraham.

La cérémonie commencera à 3 heures. Les troupes se rendront sur l'Esplanade à 2.30 heures.

Les frégates ne seront pas ouvertes aux visiteurs avant mercredi ou jeudi prochain. D'ici à ce temps, on est à les pourvoir de charbon.

QUATRES GENERATIONS VIVANTES

M. JEAN-BAPTISTE PRESSEAULT, AGE DE 83 ANS, COMPTE UNE DESCENDANCE DE 81 PERSONNES.



M. J. B. Presseault, âgé de 83 ans, chef d'une famille de quatre générations. A sa gauche se tient Mme Olivier Aubry, âgée de 60 ans, sa fille ; à sa droite, Mme Henri Juteau, 42 ans, sa petite-fille, et au milieu, M. Henri Juteau, 18 ans, l'un des trente-quatre arrières-petite-fils du vénérable vieillard.

M. Jean-Baptiste Presseault, l'un des plus vieux citoyens de Montréal, est aujourd'hui à la tête d'une famille de quatre générations.

Il est né en 1822 à Montréal. Il n'avait que 15 ans lorsqu'éclatèrent les troubles de 1837-38, mais il n'en a pas moins conservé une vive souvenance.

En 1844 il épousait Mlle Esther Lamaire, décédée en 1887.

De ce mariage sont nés 12 enfants dont quatre seulement vivent, ce sont : Eustache, Isidore, Joseph et Marie.

Le vénérable vieillard compte aujourd'hui quatre enfants, 25 petits-enfants et 37 arrières-petitsenfants. Sa famille se chiffre en tout à 81 membres.

M. Presseault est un ancien journalier et nombreuses sont les maisons à la construction desquelles il a travaillé. Il a toujours joui d'une excellente santé et espère vivre assez longtemps encore pour voir les enfants de ses petits-enfants.

En effet, M. Presseault est venu lui-même ce matin au bureau de "La Presse" et l'on a pu constater son étonnante vitalité. A le voir et à l'entendre parler il ne semble n'avoir pas plus de 70 à 75 ans.

UN JUGE QUI NE PARDONNE PAS

Avant l'occupation française à Madagascar, certaines tribus hovas avaient une étrange façon de rendre la justice en matière criminelle.

Il paraît, en effet, pour peu que la culpabilité d'un accusé fût controversée, que les juges déclinaient leur compétence et s'en rapportaient au tanguin.

Le tanguin est un arbre qui fournit un poison auquel les indigènes attribuent le pouvoir de ne pas agir sur les innocents et d'exterminer les coupables.

L'accusé refusait-il de faire des aveux? On le livrait à ses parents et amis qui le conduisaient dans une forêt, et lui faisaient avaler une dose de poison d'autant plus forte qu'ils cherchaient à rendre l'épreuve plus probante ; et, comme il était rare que la constitution du malheureux put résister à ce genre d'intoxication, l'accusé était, neuf fois sur dix, pris tout aussitôt de convulsions atroces qui le tuaient en quelques minutes.

La justice infaillible avait prononcé sans appel et chacun s'en allait satisfait.

J'avoue que malgré quelques regrettables erreurs judiciaires, je préfère encore l'institution du jury.

Vous aurez la force de supporter

La Chaleur

en prenant

POSTUM

FOOD COFFEE

Un essai vous le prouvera.

Pour Combattre la Faiblesse et les Troubles Digestifs, rien n'est plus puissant, chez les Femmes, que les "Pilules Rouges".

UNE SEULE BOITE VAUT BIEN DES DROGUES ETRANGERES

Madame ERNEST PARENT, 596 rue Lasalle, Maisonneuve, s'est bien vite guérie en allant consulter les médecins spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine.

ON LUI CONSEILLE LES PILULES ROUGES. UN MOIS PLUS TARD ELLE ETAIT REDEVENUE FORTE ET HEUREUSE.

. Il n'est pas de pires situations qui ne puissent s'améliorer.

Toutes les fâcheuses entraves qui rendent la vie insupportable à tant de pauvres femmes, peuvent disparaître si l'on sait seulement employer le bon moyen.

Quel est l'ennui le plus commun, la cause générale des troubles qui rendent si misérable l'existence de la plupart des mères de familles?

Il serait oiseux d'interroger ces dernières. A voir leur mine décharnée, leur peau tendue et pâle comme un drap funèbre, l'on constate de suite, que ces misérables qu'il faut plaindre sont la proie de l'effroyable maladie qui s'introduit d'abord sous une forme anodine, mais s'implante tout de même et fait bientôt son oeuvre de destruction.

Vous avez nommé la faiblesse qui compte aujourd'hui ses victimes par milliers, surtout dans les rangs des jeunes filles et des femmes.

Oui, la faiblesse est une bien terrible maladie. Il faut donc la combattre, l'appréhender et la chasser à tout jamais de vos foyers. Une personne faible souffre continuellement, et à chaque jour une nouvelle douleur s'ajoute aux maux de la veille.

C'est un mal qui ne se localise pas, mais dont les effets se généralisent et qui introduit son poison malsain dans tout le système et s'attaque de préférence au coeur, à l'estomac, à la tête et aux jambes.

La femme prise de faiblesse aura invariablement une mauvaise digestion, et cette défectuosité des principaux organes régénérateurs entraine une foule de troubles qui finissent par compromettre fortement la santé et mettre en péril la personne malade.

Dès ses débuts il faut donc combattre la faiblesse et ne pas lui laisser prendre d'empire.

A cet état de débilité et d'épuisement opposez, Mesdames, la force et la richesse d'un remède qui est à la fois une médecine naturelle pour votre sexe et un aliment bien propre à nourrir votre organisme en y introduisant les principes de vie sous forme d'un sang pur et généreux.

Nulle autre chose que les Pilules Rouges peut ainsi vous faire bénéficier d'une saine alimentation qui convient particulièrement à votre état de dépérissement.

Les Pilules Rouges stimulent, regaillardissent et tonifient. Elles sont même indispensables pour maintenir la bonne constitution de la femme. C'est le préservatif par excellence et le remède souverain à tous les maux. Aussi, sont-elles partout en honneur et leur réputation est-elle universelle.

En voulez-vous des exemples frappants ? Suivez nos articles quotidiens dans ce journal. Vous y lirez toujours des faits positifs et des témoignages que nous fournissent librement des personnes désireuses de coopérer à l'oeuvre bienfaisante de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Nous publions des noms connus et donnons des adresses exactes.

Inutile d'aller au loin, Montréal et ses alentours suffisent aux besoins de cette cause toute d'humanité.

Voyons ce que déclare Madame Ernest Parent, de Maisonneuve :

"Pendant plusieurs semaines, l'an dernier, la faiblesse m'a joué de bien mauvais tours. Ce qui m'a fait le plus souffrir ce fut la mauvaise digestion. J'avais l'estomac complètement délabré, et, tout naturellement, comme conséquence inévitable, j'endurais de fortes douleurs et un mal de tête persistant. De plus, j'avais toujours comme un point dans la hanche gauche.

Heureusement que je n'ai pas tardé à aller voir les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine. Aussi me prescrivirent-ils de suite le traitement propre à enrayer immédiatement cette maladie qui avait déjà pris une tournure inquiétante pour ma famille.

Au bout de quatre semaines, j'étais grandement soulagée. Quinze bottes de Pilules Rouges ont eu raison de mon mal.

Depuis décembre dernier, je suis redevenue plus forte que jamais. Les Pilules Rouges m'ont donc positivement et radicalement guérie." Dame Ernest Parent, 596 rue Lasalle, Maisonneuve, Montréal.

Toutes les femmes qui souffrent devraient, comme Madame Parent, prendre les Pilules Rouges. Elles peuvent aussi, si elles le désirent, consulter les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique, Franco-Américaine, en se rendant à leurs bureaux, 274 rue St Denis, ou en leur écrivant. Il est certain que les conseils reçus les aideront beaucoup.

Les Pilules Rouges sont à vendre chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes. Toutes les lettres devront être adressées: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 St Denis, Montréal.

LA MODE DU JOUR



Nul trousseau d'été n'est complet sans le chapeau de chiffon, et il doit être blanc pour être tout à fait "comme il faut." Une plume d'autruche est seule admise comme garniture, mais celle-ci est des plus nouvelles et mesure près d'une verge; elle couvre le sommet et s'enroule autour du large bord capricieusement relevé et froncé qu'elle enveloppe en partie.

L'ACADIE

Dimanche s'est éteinte au milieu de sa famille en pleurs, Berthe, fille bien-aimée de M. Wilbrod Fontaine, à l'âge de neuf ans.

Sa précoce intelligence, son humeur charmante et toujours égale, en avaient fait l'idole de tout le voisinage. Elle était la joie de ses parents, l'admiration de ses frères et sœurs qui la chérissaient, l'ange du foyer.

Quelques heures avant sa mort, elle avait fait sa première communion, avec de vifs sentiments de piété.

Ses funérailles ont eu lieu mardi, le 1er août, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis de l'Acadie et des paroisses environnantes qui l'ont accompagnée à sa dernière demeure.

ASSUREZ VOTRE AVENIR

En cessant de boire, grâce à l'efficacité du Spécifique anti-alcoolique du Dr J. M. Mackay. Voyez le Dr Mackay, à l'hôtel de ville, Montréal.

VOYEZ L'ANNONCE DES 4 MAGASINS MARCHAND DANS "LA PRESSE" DE MERCREDI, LE 16.

TEMPERATURE



Vent frais modérés, beau et modérément chaud.

Pluie mardi matin.

NOS MINISTRES

Sir Wilfrid Laurier est arrivé à Montréal, hier soir, de retour de Québec, et il est descendu au Windsor.

—L'hon. Lomer Gouin, est à Québec, aujourd'hui, de retour de Batiscan, où les citoyens lui ont offert un banquet, samedi soir.

—L'hon. L. P. Brodeur, a passé le dimanche, dans sa famille, à Saint-Hilaire.

—L'hon. R. Préfontaine est attendu à Montréal, demain.

—L'hon. Rodolphe Lemieux, est parti, hier, pour Caraquet. N. B. où il représentera Sir Wilfrid Laurier, à la convention des Acadiens.

—L'hon. J. C. McCorkill, est à Québec, aujourd'hui.

—Une dépêche de Victoria, C.A., annonce qu'il est entendu que Sir Henri Joly de Lotbinière, sera nommé pour 4 ans encore, lieutenant-gouverneur de la Colombie Anglaise.

—L'hon. W. A. Weir, l'orateur, de l'assemblée législative, est à Québec pour la semaine.

L'ECHEVIN NELSON PARALYSE

Nous regrettons d'aprendre que l'échevin Nelson, qui est retenu par la maladie à sa maison de campagne, à Dorval, depuis déjà plusieurs semaines,



vient d'être frappé d'une attaque de paralysie. Il a tout le côté gauche paralysé, et les médecins redoutent un dénouement fatal.

DEPECHES DU JOUR

CHEZ LES UNIONISTES

Philadelphie, 14 — L'Union internationale des camionneurs, s'est déclarée aujourd'hui ici en faveur de la grève de Chicago.

LA RECIPROCITE

New-York, 14 — Le "Journal du Commerce" dit que les plus grands exportateurs de New-York sont opposés à l'attitude actuelle du gouvernement au sujet de la réciprocité, et qu'une adresse en conséquence sera présentée à la convention nationale de Chicago.

LA SEPARATION

Portsmouth, Ang., 14 — La flotte française est partie pour Brest, ce matin, au milieu de démonstrations les plus enthousiastes. Des saluts d'adieu ont été échangés entre le vaisseau-amiral, le "Masséna" et le vieux "Victory".

UN BOLIDE

Tombe sur une maison en construction à Montréal-Annex.

Samedi après-midi, au plus fort de l'orage électrique que nous avons eu, un bolide est tombé sur une maison en construction à Montréal Annex. Dans sa chute ce corps étrange a démoli une partie de la construction et a roulé à quelques verges de là.

Il pèse 23 livres.

C'est une masse ronde de fer et de souffre. Il a une odeur de souffre.

Il y a quelques jours un corps identique a été trouvé dans le tronc d'un arbre à Farnham, après un orage comme celui de samedi.

EST-CE UN ACCIDENT?

Un constable trouve une chaloupe allant à la dérive.

Après la tempête de samedi soir, vers six heures, le constable Gratton, qui se trouvait à l'Ile Sainte-Hélène, aperçut au large une chaloupe que le courant entraînait. Il croit que des personnes qui l'occupaient ont péri au milieu de la tempête, dans le grand courant. Il n'y avait pas de rames dans l'embarcation. M. Gratton l'a ramenée à l'île Sainte-Hélène.

FOUDROYE

M. Joseph Lecompte, employé au département des dossiers, au palais de justice, est tombé soudainement sans connaissance, ce matin, en se rendant à son bureau.

Comme il arrivait en face du palais, il laissa tomber sa canne et ses journaux et partit en courant comme un homme qui veut faire un plongeon. Il tomba tête première sur le gazon.

M. l'avocat Jules Mathieu, qui l'avait suivi de l'oeil, se porta à son secours et, avec l'aide du constable Amesbury, M. Lecompte fut transporté dans le palais où il reçut les soins que requérait son état.

M. Lecompte est maintenant revenu à lui et parfaitement bien, mais il dit qu'il n'a pas eu connaissance de sa chute. Il a reçu, en tombant, de légères égratignures.

NOUVELLE VICTIME DU CANOTAGE

Un élève du collège du Mont-Saint-Louis se noie à Shawbridge,

UNE GROSSE ROCHE

Qui effleurait l'eau fait chavirer l'embarcation et précipite à l'eau deux jeunes gens.

L'UN D'EUX NE REVINT PAS

Villégiaturer est certes un passe-temps agréable. Mais toute médaille a son revers ici-bas. C'est plus que jamais le cas de dire que le bonheur n'est pas de ce monde.

Par exemple, samedi matin, deux jeunes gens, âgés tous deux de vingt ans, partaient pour une excursion en canot



Le jeune Henry McCutcheon, alias Paquette, élève du Mont Saint-Louis, victime de l'onde, samedi matin, près de Shawbridge.

sur la petite rivière du nord, près de Shawbridge. L'un d'eux ne devait plus revenir vivant.

La victime a nom Henry McCutcheon, mais le jeune homme était mieux connu sous le nom de Paquette, ayant été adopté dès l'âge le plus tendre par M. Ferdinand Paquette, agent de la Montreal Brewing Co., domicilié 335 rue Saint-Denis.

L'acident s'est produit dans des circonstances

TOUT A FAIT PENIBLES.

Le jeune home qui était l'un des élèves les plus populaires du Mont Saint-Louis, a perdu la vie sous les yeux de deux jeunes filles, Mlles Idith et Eugénie Levy et d'un de ses camarades de collège, Hubert Vogel, domicilié 139 rue Laval ; celui-ci ne doit la vie qu'au hasard et à son habileté de nageur.

Tous deux villégiaturaient à Shawbridge. Tous deux venaient de terminer brillamment leur cours d'étude au collège du Mont Saint-Louis. Ils s'étaient promis de passer

D'AGREABLES VACANCES

et voulaient tenir parole.

Le défunt villégiaturait à Shawbridge avec M. Vogel.

Hier matin, les deux jeunes gens arrivèrent à Shawbridge et rencontrèrent les demoiselles Lévy.

On décida de se rendre à Lesage, — village voisin — en canot.

Aucun accident ne marqua le trajet.

Pour revenir à Shawbridge, il fallait remonter le courant qui est très rapide près de Shawbridge.

Les deux jeunes garçons embarquèrent seuls dans le canot ; les jeunes filles les suivirent à pied sur le bord de la rivière.

A un moment, la légère embarcation frappa une grosse roche et en tentant de démarrer les occupants firent chavirer le canot.

A cet endroit l'eau a peut-être 2 pieds de profondeur.

Les jeunes gens tout en plaisantant avec leurs compagnes se mirent à pousser le canot devant eux. Tout à coup, à la grande surprise des jeunes filles qui suivaient attentivement leurs mouvements, ils enfoncèrent en poussant des

CRIS D'EFFROI.

Ils étaient tombés dans un bas-fond de la rivière.

Leurs jeunes compagnes, comme on se l'imagine bien, poussaient des cris à fendre l'âme. Un tel dénouement était si peu attendu ! Le malheureux McCutcheon, qui

NE SAVAIT PAS NAGER,

avait saisi son compagnon et l'avait entraîné avec lui sous l'onde. Ils reparurent quelques secondes après au-dessus des eaux.

Les jeunes filles poussèrent alors un cri vers les malheureux qui ne purent l'atteindre, car McCutcheon paralysait complètement les mouvements de Vogel en le tenant avec force.

PAR LES DEUX BRAS.

Ils s'enfoncèrent de nouveau. Les spectatrices de ce terrible drame crurent que tout était bien fini cette fois et que c'en était fait de leurs deux compagnons. Vogel reparut néanmoins quelques secondes après et nagea jusqu'au rivage, où il parvint à bout de forces, à demi-conscient, et il déclare aujourd'hui qu'il ne se rappelle aucun détail du drame qui s'est passé au fond de la rivière. Il ne sait pas comment il se fait que la victime ait détendu son étreinte et lui ait de cette façon

SAUVE LA VIE.

Le cadavre fut repêché à 1 heure et demie, hier matin, par M. Godfroi Lalande, ancien maire de Saint-Jérôme.

Vogel et McCutcheon venaient de quitter trois compagnons d'excursion : MM. V. Archambault, J. Vogel et S. Pérodeau, pour entreprendre cette partie de canot en compagnie des jeunes filles spectatrices du drame.

Les funérailles auront lieu demain matin. Les élèves du Mont Saint-Louis sont priés d'y assister.

INSOLATION

M. Thomas Ildège Mercier, ancien marchand de Joliette, domicilié rue St-Denis près de l'avenue Duluth, a été frappé d'insolation, samedi comme il montait la rue St-Denis pour se rendre chez lui. Comme il se trouvait dans un état de grande faiblesse, on appela auprès de lui le Dr Desroches. M. Mercier est encore retenu à sa chambre, quoique un peu mieux. Il est le père de M. Wilfrid Mercier, avocat.

DEUX CADAVRES SONT REPECHES

M. l'abbé Codère est retrouvé flottant sur le lac Aylmer

PRES DU RIVAGE

Scènes lugubres occasionnées par la translation des restes des deux victimes.

IMPOSANTES FUNERAILLES

Garthby., Qué., 14 — Enfin, après vingt-quatre journées d'angoisses et d'anxiété les parents des victimes de la tragédie du lac Aylmer voient revenir à eux ceux qui pendant si longtemps avaient été l'objet de leurs tendresses et qui le 19 juillet dernier leur ont été ravis de la manière tragique que l'on sait.

La recouverte des cadavres rappelle sans doute les tristes souvenirs des longues journées passées à la suite de la catastrophe. La plaie de la douleur cicatrisée graduellement à mesure que le temps se passait doit naturellement se rouvrir, mais quelle joie pour les parents, après une si longue épreuve, de pouvoir revoir pour la dernière fois ici-bas ceux que la vague cruelle leur avait enlevés pour les placer là-bas non loin d'eux dans une terre consacrée.

Il ne fallait pas être présent au chalet Bellevue samedi matin lorsque le premier cadavre, celui de M. Wilfrid Massé a été apporté au rivage.

ON PLEURAIT,

mais cette fois plutôt de joie que de douleur, car le sacrifice avait été fait, et la seule demande des parents et des amis avait enfin été accordée. Ce n'est pas à dire cependant que la peine est maintenant toute dissipée, non, longtemps planera le deuil et couleront les larmes, longtemps on pleurera un prêtre saint et dévoué, un mari affectueux, des enfants, et pendant longtemps le lieu de l'accident ne plaira plus à ceux qui autrefois y trouvaient tant d'agrément. Dès le jour même de l'accident les recherches commencèrent mais toujours sans résultat jusqu'à samedi dernier, quand MM. R. Léandre Gagnon, Edmond Morin, Louis Lebrun et Onézime Lebrun, du lac Weedon, après avoir travaillé la nuit entière du vendredi, trouvèrent le premier cadavre, celui de M. Wilfrid Massé, flottant à quelques arpents de la Pointe aux Erables, non loin du lieu où l'accident eut lieu.

Ces braves gens ayant quitté leur ouvrage pour quelque temps se décidèrent de venir à la recherche des cadavres depuis si longtemps retenus par les eaux du lac. Leur dévouement a été récompensé, car quelques heures à peine s'étaient écoulées lorsqu'ils apportaient au chalet Bellevue la nouvelle qu'un des cadavres avait été trouvé: on se demandait lequel c'était, et après une description donnée par eux on était déjà certain que le cadavre de

WILFRID MASSE

avait été retrouvé. Déjà la nouvelle s'était répandue au village de Garthby, et MM. P. A. Paradis, F. Lapointe, E. A. Bélisle, E. N. Boulliane partaient en chaloupe pour ramener le cadavre au rivage près du chalet Bellevue, où les parents attendaient avec anxiété. Le cadavre fut ancré à quelques pieds de distance de la terre, en attendant l'arrivée du coroner Lemieux, de Weedon.

Un convoi rapide parti de Sherbrooke peu de temps après la transmission de la nouvelle à cette dernière place, amenait un bon nombre des parents et des amis ainsi que le coroner. On se rendit au lieu où le cadavre avait été amené et un examen externe fut fait par M. le Dr Emile Dupont, de Garthby et le coroner, après quoi le coroner Lemieux décida qu'une enquête n'était point nécessaire. Le cadavre fut alors placé dans un cercueil métallique et l'on récita le

DE PROFUNDIS

Le cercueil fut porté à la gare d'où il fut transporté à Sherbrooke où un libéra fut chanté à la cathédrale Saint-Michel.

Un bon nombre des parents du défunt, y compris sa famille entière, l'accompagnèrent à Sherbrooke, où une foule immense attendait pour conduire à son dernier lieu de repos celui qui avait été l'ami de tous.

La recherche se continura de suite sur le lac et à une heure de l'après-midi, un autre cadavre, celui de M.

L'ABBE HECTOR CODERE,

ecclésiastique, fut trouvé flottant à quelques pieds du rivage, près de la Pointe aux Erables, non loin du lieu où le premier avait été trouvé. Cette fois, le cadavre fut trouvé par MM. Samuel Bois et Alfred Comdon qui depuis le jour même de l'accident ont fait la recherche au moyen de signaux. Ils avertirent les occupants du chalet Bellevue qu'un cadavre avait été trouvé et immédiatement, M. l'abbé Joseph Gignac, M. Victor Lefebvre, Louis Maltais et Raoul Codère partirent en chaloupe pour la Pointe aux Erables. Là ils reconnurent le cadavre de M. l'abbé Hector Codère. Encore une fois le coroner fut averti, ainsi que les parents à Sherbrooke, et le cadavre fut amené à la même place que le premier.

L'examen externe fut encore fait par le docteur Dupont, de Garthby, et le coroner Lemieux jugea à propos de ne pas faire d'enquête. Dans les deux cas, les cadavres furent identifiés par les parents et MM. Raoul et Charles Codère qui ont eu le bonheur de se sauver après le naufrage, et comme l'examen médical ne dévoila aucune marque de violence, et qu'il était évident que tous deux étaient morts noyés, une enquête était inutile.

Le cadavre de M. l'abbé Hector Codère fut transporté à Sherbrooke samedi soir, et dimanche matin, à sept heures,

UN LIBERA

fut chanté à la cathédrale St Michel par Mgr E. C. Tanguay, du séminaire de Sherbrooke.

Durant toute la journée du dimanche le lac fut surveillé minutieusement mais sans d'autre résultat. Plusieurs chaloupes se risquèrent sur le lac qui était très agité, car on espérait trouver les trois autres cadavres, à cause d'une forte tempête électrique qui visita le lac dans l'après-midi et la soirée du samedi.

Les occupants de ces chaloupes étaient MM. l'abbé Jos Gignac, L. E. Codère, Joseph Massé, père, W. Bourque, C. A. E. Lefebvre, Jos Massé, fils, Victor Grenier, Onézime Grolot, E. Guertin, C. Fecteaux, M. T. Stenson, D. W. Stenson, Antoine Grégoire, W. Laroche, O. Lapointe, C. Grégoire, F. Lapointe, G. J. Bernier, A. Belisle et MM. Comdon ainsi que le représentant de "La Presse". Toute la nuit du samedi et celle du dimanche quelques-uns travaillèrent à la recherche et l'on ne croit pas que les trois autres cadavres aient encore flotté.

Plusieurs des amis des familles en deuil vinrent rendre visite hier au chalet Bellevue, et à trois heures le chapitre et le De profundis ont été récités sur la grève.

Les membres de la congrégation de la Ste-Vierge récitaient au cimetière l'office des morts pour un des membres défunts, M. Wilfrid Massé.

Quelques chaloupes revinrent tard hier soir sans avoir rien trouvé et d'autres sont restées sur le lac, leurs occupants devant passer la nuit campés à la Pointe aux Erables. Samedi soir arrivait au chalet Bellevue M. Bernard Seery, ancien capitaine de navire, dont il a déjà été question dans "La Presse" quant à la recherche des cadavres sur le lac Aylmer.

On manda ce vieux marin de 83 ans et il vint expliquer son affaire aux familles des victimes. Aussitôt il prit passage pour le lac Aylmer, où son outil de travail fut confectionné à l'approbation de tous ceux qui l'ont vu travailler, malheureusement le lac était trop agité hier pour faire l'essai de ce nouvel instrument de recherche, mais ce matin le lac ne paraît pas trop agité, et l'on espère que si on ne retrouve aucun des cadavres ce matin à bonne heure, le temps permettra l'essai du nouvel instrument ce matin, entre la Pointe aux Erables et la Pointe à Caron.

On voit des chaloupes faisant la patrouille, mais à l'heure de l'envoi de ce message on n'avait retrouvé aucun autre cadavre.

LES FUNERAILLES

de Wilfrid Massé, la première des cinq victimes qui disparut sous l'onde perfide du lac Aylmer, durant la lugubre journée du 19 juillet dernier, et la première repêchée après un séjour de 25 journées sous les eaux du lac, ont eu lieu samedi après-midi, à la Cathédrale, à l'arrivée du convoi-express du Québec Central, à 1.15 hrs p. m. A son arrivée, la dépouille fut aussitôt transportée à l'église, où un libera solennel fut chanté par le Rév. P. J. A. Lefebvre, administrateur du diocèse, puis un nombreux cortège accompagna les restes à leur dernière demeure, au cimetière Saint-Michel. Le deuil était conduit par MM. Jos. Massé, père, Jos. Massé fils, Edgar Massé, J. H. D. Codère, Drs Gadbois et W. Lamy, I. A. Codère, Alf. Gadbois,



M. l'abbé Codère, dont le cadavre vient d'être repêché

François Codère, Eugène et Joseph Codère, Aug. Codère, Wilfrid Bourque, etc.

CONDOLEANCES

A une session générale du conseil municipal de la ville de Bromptonville, tenue dans la salle des réunions du dit conseil, le septième jour d'août mil neuf cent-cinq, il a été résolu à l'unanimité :

Que les citoyens de la ville de Bromptonville ont appris avec une profonde douleur la mort tragique du Rév. M. J. A. H. Gignac, administrateur du diocèse de Sherbrooke ;

Que ce conseil offre ses plus sincères condoléances à Sa Grandeur Mgr Larocque, aux membres du clergé, ainsi qu'à la famille du défunt pour la perte si douloureuse qu'ils viennent de subir ;

Que copie de la présente résolution soit transmise à Monseigneur l'évêque de Sherbrooke, à la famille du défunt et aux journaux. Adopté unanimement.

UN COMPATRIOTE QUI SE DISTINGUE

M. Auguste DuBord, fils de M. Alfred DuBord, le secrétaire-trésorier bien connu, du bureau de la Fabrique de Notre-Dame de Montréal, est un Canadien qui occupe aujourd'hui une position enviable, comme inspecteur des douanes impériales anglaises, dans le port de Kin-Kiang, sur le fleuve Tang-Isé, Chine.



M. Auguste Du Bord.

Aspirant de troisième classe, il y a quelques années, M. DuBord par son intelligense et son travail, gravit rapidement les échelons conduisant au poste qu'il occupe aujourd'hui, sous les ordres de Sir Robert Hart, haut commissaire des autorités impériales. Il fut stagiaire à Shanghaï, Canton, Pékin, et autres villes en Chine. Lors des massacres des "Boxeurs", M. DuBord trouva son salut à bord du cuirassé "Iris" appartenant à l'escadre française dans les eaux chinoises. Il est aujourd'hui âgé de 49 ans.

LA TEMPERATURE

La température est décidément à la baisse, depuis samedi soir.

Le thermomètre est tombé de 83 degrés à 3 heures p.m., à 70 degrés, à 11 heures p.m., samedi. A 7 heures, dimanche soir, le mercure a baissé à 67 degrés, et à 11 heures p.m., il était à 60 degrés. Ce matin, à 3 heures le thermomètre enregistrait 56 degrés, à 7 heures, 65 degrés et à 11 heures, le mercure était redescendu à 61 degrés,

LA PIERRE ANGULAIRE DE L'HOPITAL GUAY

Sa Grandeur Mgr Bégin l'a bénie hier après-midi.

A VILLEGUAY

M. l'abbé T. Rouleau fait un beau sermon sur la charité chrétienne.

BELLE CEREMONIE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 14. — Il y a quelques jours, nous avons annoncé que la bénédiction de la pierre angulaire de l'hôpital Guay, à St-Joseph de Lévis, aurait lieu le 13 de ce mois, et à ce propos, nous avons publié des notes intéressantes sur Mgr Charles Guay et sur son oeuvre. Cette bénédiction a eu lieu hier après-midi,



Mgr Guay, protonotaire apostolique.

comme il avait été annoncé, et a donné lieu à une très belle cérémonie religieuse.

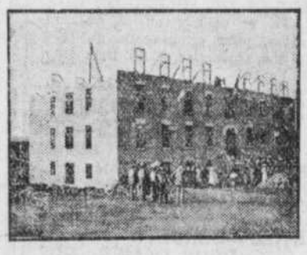
La température idéale dont le ciel nous a favorisés hier a engagé nombre de citadins à prendre passage avec Sa Grandeur Mgr Bégin, à 2 heures 30 p.m., sur le vapeur "Orléans" qui les conduisit jusqu'au quai du gouvernement, à St-Joseph de Lévis. Là un grand nombre de personnes s'étaient portées au devant de Sa Grandeur, et ce fut bientôt une longue procession de voitures qui prit la route de Villeguay, un coquet petit village situé à environ quatre milles en bas de l'église de St-Joseph.

Mgr. Charles Guay fut le premier à serrer la main de notre pasteur. A ses côtés, nous avons remarqué MM. les abbés Lachance et Lemieux, du collège de Lévis, M. L. A. Carrier, député de Lévis aux Communes, et Madame Carrier, M. Cléophas Blouin, député de Lévis à la Législature, et un grand nombre de notables du comité de Lévis.

A voir se dresser fièrement dans l'espace les trois étages de l'hôpital Guay, on n'était vraiment pas porté à songer qu'on allait en bénir la première pierre. Ce n'est pas en effet, la première pierre que l'on a bénie, puisque la construction est tellement avancée qu'elle sera terminée en octobre.

Devant une foule nombreuse et recueillie, M. l'abbé T. Rouleau a fait le sermon de circonstance. Il a prêché sur la charité chrétienne et sur les paroles du Christ à celui qui lui demandait ce qu'il lui fallait faire pour gagner la vie éternelle: "Vous aimerez Dieu de tout votre coeur, de tout votre esprit, de toutes vos forces, et votre prochain comme vous-même pour l'amour de Dieu."

Il y aura toujours des pauvres parmi nous. Pourquoi? Mystère de la na-



L'hospice destiné aux vieillards pauvres, que Mgr Guay fait construire à Villeguay.

ture et mystère de la grâce. Notre nature a été brisée et il faut la régénérer par la charité. Dans le monde, il y a deux classes de pauvres: les fortunés et les sans fortune, les riches et les pauvres. Et les riches ne sont pas les moins pauvres, devant Dieu, parce que leur richesse est une entrave à la route du ciel. Il faut que les riches paient aux pauvres la dîme, et ce n'est qu'en faisant l'aumône que le riche peut se sauver.

Le riche doit faire l'aumône, non pas par orgueil, non pas parce que son nom va être loué et glorifié, mais parce que le pauvre manque du nécessaire, du nécessaire que lui possède à profusion, parce que cette pauvreté lui sera nécessaire, un jour, alors que tous deux paraîtront devant le Très Haut ; car le pauvre n'est que temporairement pauvre. Un jour viendra, s'il a tout souffert avec patience, avec soumission, qu'il sera riche devant Dieu, et c'est la richesse que toute créature intelligente doit ambitionner. Aussi, le riche doit-il prendre soin de celui qui est au dernier rang de la société, de celui qui n'a aucune influence sur les autres, de celui qui est le rebut de la société. Peut-être celui-ci a-t-il autant d'intelligence, autant de coeur que le riche, mais c'est que Dieu a voulu agir ainsi. Il a voulu donner aux hommes le moyen de gagner plus sûrement le ciel, en donnant à l'un le moyen de faire de bonnes oeuvres, à l'autre d'être le but de ces bonnes oeuvres. Le riche doit rendre compte à Dieu, de la fortune qu'Il lui a donnée ; il doit lui dire ce qu'il a fait de toutes les richesses que son Dieu a déversées sur lui, et s'il ne donne pas aux pauvres il ne le pourra, car Dieu a fait les pauvres dans le seul but de sauver les riches. Et c'est pour cela qu'il existera toujours des pauvres. C'est là le mystère de la grâce pour les riches. Le pauvre, de son côté, ne peut revendiquer aucun droit sur les richesses d'autrui. Il doit se soumettre aux décrets de la Providence ; il doit prier pour le riche, le remercier de ses bienfaits.

Puis Mgr Bégin fit une courte allocution. Il se réjouit de voir surgir de tous côtés de si beaux monuments, témoignages éclatants de la charité chrétienne. Le Canada et surtout la province de Québec, ont fourni à l'Eglise de beaux exemples de charité. Nos Canadiens et Canadiennes partis pour aller évangéliser le Japon et les brûlantes régions africaines le témoignent hautement.

Parlant de la belle oeuvre de Mgr Guay, Sa Grandeur dit que nous devons beaucoup de reconnaissance à celui qui consacre ainsi sa fortune au soulagement des pauvres. Mgr Guay fait honneur à sa paroisse et à son pays.

On procéda ensuite à la bénédiction. Sa Grandeur était assistée de M. l'abbé Charles Beaulieu, pro-secrétaire de l'archevêché.

Après le cérémonie, Mgr Guay reçut chez lui les deux députés de Lévis et quelques autres.

Mgr Guay est enchanté du succès de la journée d'hier.

L'HERITIER DU TRONE DES TZARS

La Russie célèbre avec éclat l'anniversaire de naissance

DU TSAREVITCH

Le manifeste impérial promulguant la constitution sera lancé aujourd'hui même.

NICOLAS A SON PEUPLE

Saint-Pétersbour, 14. — De grandes réjouissances ont marqué samedi l'anniversaire de la naissance du Tsarevitch. Le Tsar et la Tsarine ont fait distribuer de fabuleuses quantités de victuailles aux pauvres. Toutes les banques et édifices publics étaient fermés. Les bureaux du mi-



Alexis Nicolaïevitch, fils unique du tzar Nicolas et héritier du trône de Russie.

nistère des affaires étrangères ont été ouverts toute la journée cependant et la plus grande activité n'a cessé d'y régner. Plusieurs fois durant la journée le chef du cabinet a reçu de longues dépêches chiffrées que les secrétaires sont occupés à traduire et qui sont transmises, pour ainsi dire phrase par phrase, à l'empereur.

Aucune communication n'a été faite à la presse. Les autorités ont pratiquement aboli la censure et permettent aux journaux de commenter en toute liberté les événements et de publier des extraits de journaux étrangers ainsi que les dépêches des correspondants de Portsmouth.

Le décret promulguant la création d'une assemblée nationale n'a pas encore été publié.

"Le Messager de l'Empire," a publié hier un communiqué de l'empereur annonçant que le décret a été soumis à sa signature et que sa publication ne saurait tarder.

Les journaux annoncent, en manchette, que les ouvriers de l'imprimerie impériale ont travaillé toute la nuit à leurs cases pour mettre sur pied le texte du décret qui sera publié aujourd'hui.

Le décret sera accompagné d'un manifeste impérial commentant le décret et contenant un vibrant appel au patriotisme du peuple laissant prévoir qu'une tentative d'abaissement de la Russie rendra la continuation de la guerre nécessaire.

UN JEUNE HOMME QUI PROMET

IL S'EVADE DE L'ECOLE DE REFORME ET TENTE DE RESISTER AU DETECTIVE LANCE A SA POURSUITE.

Vers 2 heures 30, samedi après-midi, un jeune garçon d'une quinzaine d'années, du nom de George Berrigan, s'est évadé de l'Ecole de Réforme, rue De-Montigny, profitant de la confiance mal placée d'un des contremaîtres de l'établissement, sous la garde duquel il avait été placé.

Berrigan, qui est très grand et fortement développé, pour son âge, n'était à l'Ecole de Réforme que depuis un mois à peine. Bien que comparativement jeune, il en était à sa quatrième ou cinquième arrestation pour vol avec effraction, et l'on avait cru bon de le renfermer pour sa propre protection aussi bien que pour celle de la société.

En dépit des ordres formels donnés à cet effet, le contremaître avait conduit le jeune Berrigan dans la cour et lui avait donné ordre de transporter des bouts de planches. Georges, bien qu'en chemise, profita de la chance à lui offerte, pour sauter la clôture et il prit aussi, à demi-vêtu la clef des champs.

Dès que le supérieur eut été mis au courant de la disparition de son nouveau pensionnaire, il téléphona au détective Joseph Gladu pour le prier de s'intéresser à la capture de l'évadé.

Le détective partit aussitôt en campagne et ne prit que peu de temps pour trouver son gibier dans un champ, près de la Montée du Zouave, rue St Denis.

Se voyant découvert, le jeune évadé en chemise, prit ses jambes à son cou, et Dieu sait, à travers quels champs, traverses, allées il entraîna celui qu'il avait à ses trousses !

Bien qu'assez âgé, le détective Gladu a prouvé qu'il avait encore une bonne haleine et les jambes aussi souples que solides. Il réussit à rejoindre, dans un champ vaste, le jeune Berrigan qui, se voyant acculé, voulut lui faire face. Pour ne pas lui faire de mal, M. Gladu le menaça d'un revolver imaginaire, et il en eut vite raison. Il le ramena à l'Ecole de Réforme, malgré ses efforts de résistance et le remit en mains sûres.

Berrigan a juré tout le long de la route qu'il ne ferait pas vieux os à l'Ecole de Réforme.

REOUVERTURE DE L'ACADEMIE DE MUSIQUE CE SOIR

L'ouverture de la saison, à l'Académie de Musique, aura lieu ce soir, alors que la troupe australienne de Pollard, composée de cinquante enfants, donnera l'opérette "A Belle of New-York."

APRES LA TEMPETE DE SAMEDI DERNIER

Un fil de la compagnie de téléphone Bell, rompu pendant l'orage.

FOUDROIE UN HOMME

Le malheureux est sauvé grâce au dévouement du constable Lépine.

GRAND EMOI

Un pénible accident qui a failli coûter la vie, à un brave ouvrier montréalais, s'est produit, samedi soir, à la Longue-Pointe.

A la suite du violent orage électrique de l'après-midi, l'un des fils de



M. Louis Rivard blessé gravement en touchant à un fil électrique.

la Compagnie de téléphone Bell se rompit, et bien que la Compagnie eût été avertie de suite, les employés pour une raison ou pour une autre

NEGLIGERENT

de remettre le fil en place.

Vers les 9.30 heures, M. Lomis Girard, domicilliée au No 415, de la rue Maisonneuve, s'apprêtait à revenir en ville, après une rude journée de labeur. En s'avançant pour monter en tramway, à l'angle de la rue Saint-Louis, il mit le pied sur

LE FIL CHARGE

et le choc qu'il reçut fut si violent, qu'il s'affaissa privé de sentiment. Les témoins de l'accident poussèrent un cri d'horreur, et crurent que c'en était fait de l'infortuné Girard.

AU PERIL DE SA VIE,

le constable Lépine, s'élança au secours de Girard, et il dût s'y prendre par trois fois, avant de parvenir à le retirer de sa dangereuse position. Le malheureux a été horriblement brûlé aux mains et sur le corps. Aidé de M. Arthur Simard, le constable Lépine transporta le blessé à l'hôtel Tétreault, où le Dr Deschatelets mandé en toute hâte, lui donna les premiers soins. M. Girard, après avoir recouvré ses sens, reçut les

DERNIERS SACREMENTS,

puis à sa demande, on le ramena chez lui, où il est encore dans un état critique. Triste particularité, dans l'excitation du moment, l'infortuné a perdu sa montre, ou peut-être quelque hardi filou a-t-il profité de l'occasion pour s'en emparer.

Cet accident a

CAUSE UN EMOI

facile à comprendre à la Longue-Pointe, où les citoyens n'ont qu'une voix pour louer l'habileté et le courage du constable Lépine, qui est quelque peu souffrant des chocs qu'il a reçus.

BLESSE EN LUTTANT

EDOUARD HEON, DE SAINT-HYACINTHE, A LA CHEVILLE D'UN PIED FRACTUREE.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Hyacinthe, Qué., 14. — Un accident regrettable s'est produit hier au cours d'un pique-nique que des jeunes gens de cette ville sont allés faire à Saint-Damase, à quelques milles d'ici.

M. Edouard Héon, le jeune et populaire gérant de la Garde Salaberry, s'amusait à lutter à genre libre avec un de ses amis. La lutte se faisait pour rire, et sans le moindre acharnement, vu que les deux lutteurs n'ont aucune prétention à la renommée.

Dans un mouvement malheureux que les deux jeunes amis s'expliquèrent difficilement, M. Héon sentit se briser la cheville d'un pied. On ramena immédiatement le blessé à Saint-Hyacinthe et de là on le conduisit à Saint-Denis, chez M. Dragon, rebouteur. M. Héon en aura pour une quarantaine de jours à ne pouvoir pas se servir de ses jambes.

LE ROI EN VOYAGE

Londres, 14 — Le roi Edouard est parti, ce matin, pour Marienbad. Il aura, à Ischl, une entrevue avec l'empereur François-Joseph.

NAISSANCES

DROUIN — A Montréal, le 10 du courant, au No 163 rue Saint-Hubert, l'épouse de M. Joseph Drouin, avocat, une fille : Marie-Cécile-Lorette.

Parrain et marraine, M. et Mme Augustin Leduc, grands-parents de l'enfant.

HUGHES — A Montréal, vendredi matin, le 11 du courant, au No 181 rue Chervier, l'épouse de M. J. F. Hughes, un fils.

LEBEL. — En cette ville, le 9 août l'épouse de M. J. G. Lebel, comptable 49 rue St François Xavier, Longue Pointe, une fille, Marie Anna Suzanne Emilienne.

Parrain et marraine, M. J. A. Houle, marchand et sa dame.

MARIAGES

YON - GARIEPY — Ce matin, à l'église St Louis de France, M. Arthur Yon, marchand, à Mlle Ernestine Gariépy, fille de M. Camille Gariépy, commis-marchand.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. l'abbé Provost.

L'heureux couple est parti pour voyage. Nos meilleurs souhaits l'accompagnent. Pas de cartes.

DECES

LARIN. — A St Joseph de Bordeaux, le 13 courant, à l'âge de 55 ans 3 mois, Zoé Ladouceur épouse de Isaac Larin.

Les funérailles auront lieu à Bordeaux mardi le 15 courant à 9.30 a. m. Le train part de Montréal à 8.20 a. m.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ST CHARLES. — En cette ville, le 14 courant à l'âge de 72 ans, 10 mois, Joseph Eugène St Charles maître boucher, 271 Maisonneuve.

Avis de funérailles demain.

Suite des annonces de naissances, mariages et décès sur l'avant-dernière page.